OUVRAGE
SUR
L'APOCALYPSE,

Où l'on démontre que la plus grande partie des prédictions qu'elle contient ont été accomplies dans les grands évènements arrivés depuis qu'elle a été révélée à S. JEAN, & où l'on propose les conjectures les plus plausibles sur celles qui restent à accomplir.

OUVRAGE d'autant plus intéressant, qu'il présente en même-temps l'explication d'un grand nombre de Prophéties, qui regardent l'Église Chrétienne, & sont répandues dans les différens Livres de l'Écriture.

Par un Prêtre François.

A COLOGNE,
Aux dépens de LA COMPAGNIE.

M. DCC. LXXVI.

PLAN ET SOMMAIRE DE L'OUVRAGE.

Labia Sacerdotis cuſtodient ſcientiam, & Legem requirent ex ore ejus, quia Angelus Domini exercituum eſt.

Les lèvres du Prêtre ſeront les dépoſitaires de la ſcience, & l'on aura recours à lui pour être inſtruit de la Loi, parce qu'il eſt l'Ange du Seigneur des armées. *Malach.* 2.

AYANT compris, d'après ces paroles du Prophête Malachie, & celles-ci de l'Apôtre S. Paul, *Attende lectioni, exhortationi, & doctrinæ*, 1. Tim. 4. appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation, & à la doctrine, combien il eſt important que ceux qui ſont conſacrés au Miniſtère Eccléſiaſtique, acquièrent la ſcience

qui lui eſt propre ; & connoiſſant très-bien que cette ſcience ne peut s'acquérir qu'en liſant l'Ecriture ſainte, & en tâchant d'en pénétrer le ſens, je me ſuis volontiers donné à cette lecture, je l'ai aimée, & je l'ai préférée à toutes les lectures prophanes ; & quoique je manquaſſe de preſque tous les ſecours qui m'euſſent été néceſſaires, je crois néanmoins n'avoir point perdu mon temps ; & même je ſuis perſuadé qu'elle a ſervi à me donner l'intelligence de bien des Myſtères, ſur tout dans les Prophéties, auxquelles je me ſuis attaché particulièrement, les regardant comme une lampe qui luit dans un lieu obſcur, & à la faveur de laquelle on peut obſerver ce qui s'y paſſe. *Habemus firmiorem propheticum ſermonem, cui benè facitis attendentes, quaſi lucernæ lucenti in caliginoſo loco.* 2. Pet. 1.

Comme l'accompliſſement de ces Prophéties, ſur tout en ce qui regarde l'Egliſe, eſt la preuve la plus convaincante, & l'argument le plus invincible que l'on puiſſe oppoſer aux incrédules ; il m'a paru que ce ſeroit un travail utile à la Religion que de le rendre ſenſible, & de faire voir, d'une manière palpable, le dévelopement de ces Prophéties dans les grands évènements qui ſont arrivés depuis l'établiſſement de l'Egliſe. Car enfin que pourront dire ſes ennemis, lorſqu'on leur fera voir que tout ce qui lui eſt arrivé, & tout ce qui lui arrive tous les jours, a été prédit, & qu'il eſt exactement arrivé au temps & en la manière qu'il avoit été prédit ? *Juxta omnia, quæ locutus eſt, (Dominus) non cecidit ne unus quidem ſermo. Ecce prædixi vobis omnia.* 3. Reg. 8. Marc. 13. Les impies ôſeront-ils ſe flatter de prédire ainſi les choſes à venir ? Quel eſt celui de leurs Sages qui ait annoncé ce que le Seigneur avoit réſolu de faire, les penſées qu'il vouloit exécuter, les deſſeins qu'il avoit formés ? Qu'ils produiſent leurs témoins, qu'ils vérifient leurs Prophéties, & alors

on les écoutera, & on leur dira : Vous dites vrai. *Ubi nunc ſunt ſapientes tui? Annuntient tibi, & indicent quid cogitaverit Dominus. Accedant, & nuntient nobis quæcumque ventura ſunt : priora, quæ fuerunt nuntiate, & ponemus cor noſtrum, & ſciemus noviſſima eorum : & quæ ventura ſunt, indicate nobis. Annuntiate quæ ventura ſunt, & ſciemus quia Dii eſtis vos. Benè quoque, aut malè, ſi poteſtis, facite; & loquamur, & videamus ſimul. Ecce vos eſtis ex nihilo, & opus veſtrum ex eo quod non eſt : abominatio eſt qui elegit vos. Quis ex vobis annuntiet iſtud; & quæ prima fuerunt, audire nos faciet? Dent teſtes eorum, & juſtificentur, & audiant, & dicant : verè. Quis ſimilis mei? Vocet & annuntiet, & ordinem exponat, ex quo conſtitui populum antiquum : Venturæ, & quæ futura ſunt, annuntient eis. Ex tunc audire te feci, & annuntiavi. Non in abſcondito locutus ſum in loco terræ tenebroſo; non dixi ſemini Jacob, fruſtrà quærite me. Ego Dominus, loquens juſtitiam, annuntians recta. Quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud? Numquid non ego Dominus? Et non eſt Deus abſque me, Deus juſtus & ſalvans non eſt præter me. Annuntians ab exordio noviſſimum, & ab initio quæ necdum facta ſunt, dicens : Conſilium meum ſtabit, & omnis voluntas mea fiet. Priora ex tunc annuntiavi, & ex ore meo exierunt, & audita feci ea; repentè operatus ſum, & venerunt. Prædixi tibi ex tunc, antequam venirent, indicavi tibi; quæ audiſti, vide omnia. Vos autem, num annuntiaſtis? Audita tibi feci nova ex tunc, & conſervata ſunt quæ neſcis.* Iſaï. Cap. multis.

Où ſont maintenant vos Sages, pouvons-nous dire aux incrédules? Qu'ils vous annoncent, qu'ils vous prédiſent ce que le Seigneur des armées a réſolu de faire; qu'ils viennent nous témoigner ce qui doit arriver à l'avenir, & qu'ils nous faſſent ſçavoir les choſes qui ont été avant nous, & nous les écouterons, & nous leur donnerons notre confiance.

Découvrez-nous ce qui doit arriver à l'avenir, & nous reconnoîtrons que vous êtes des Dieux. Montrez que les Dieux dont vous nous parlez, peuvent faire du bien ou du mal, afin que nous publiions leur puiſſance. Mais de quoi êtes-vous capables, & de quoi vos Dieux ſont-ils capables eux-mêmes? Vous êtes venus du néant, & vos Dieux ſont eux-mêmes néant. C'eſt l'abomination qui a fait choix de vous, c'eſt l'abomination qui vous inſpire & vous fait parler. Qui de vous a jamais annoncé des vérités ? Qui de vous a fait connoître les choſes qui ſont arrivées autrefois? Donnez des preuves que vous avez prophétiſé, & que vos Prophéties ont été accomplies, & alors vous ſerez en droit d'attendre qu'on vous écoute, alors vous pourrez vous glorifier d'annoncer des vérités. Qui ôſera donc ſe dire ſemblable à moi, dit le Seigneur; qui ôſera s'égaler à moi? Si quelqu'un a cette témérité, qu'il rappelle le ſouvenir de tout ce qui eſt paſſé; qu'il faſſe connoître qu'il n'en ignore rien; qu'il explique par ordre tout ce qui eſt arrivé depuis le commencement du monde, ce que j'ai fait pour mon Peuple ancien : qu'il prédiſe les choſes futures, & ce qui doit arriver dans la ſuite de tous les ſiécles. Car ce ſont là des preuves certaines que celui qui parle eſt inſpiré de la Divinité. C'eſt la Divinité qui a tout fait ſçavoir dès le commencement, & qui a annoncé par avance tout ce qui devoit arriver juſqu'à la fin des temps. Ses Prophètes ont été ſes témoins, & ils ont fait connoître qu'il n'y avoit point d'autre Dieu que celui au nom duquel ils parloient. Je n'ai point parlé en ſecret, ni dans quelque coin obſcur de la terre, ajoute le Seigneur; ce n'eſt point en vain que j'ai dit à la race de Jacob : Cherchez-moi comme votre Dieu : Je ſuis le Seigneur qui annonce la juſtice & l'équité : C'eſt moi qui ai prédit longtemps auparavant tout ce qui devoit arriver dans la ſuite des ſiécles; c'eſt moi qui l'ai marqué, c'eſt

moi qui l'ai montré. Ne ſuis-je donc pas le Seigneur, & y a-t-il d'autre Dieu que moi? Je ſuis le Dieu juſte, le Dieu Sauveur. C'eſt moi qui annonce toutes choſes dès le commencement, & qui les accomplis en leur temps : car toutes mes réſolutions ſont immuables, & toutes mes volontés s'exécuteront. C'eſt par là que je vous ai fait connoître qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi, en vous annonçant long-temps auparavant ce qui ne devoit arriver que long-temps après, en vous l'annonçant comme certain, & en l'accompliſſant enſuite devant vous. Rappellez-vous tout ce que vous avez entendu, & voyez s'il n'eſt pas arrivé comme il vous avoit été prédit. Vous autres faux Prophètes avez-vous annoncé rien de pareil ? Je vous ai fait des prédictions qui ſe ſont accomplies en leur temps, & je vous en conſerve d'autres, qui s'accompliront de même, quoique vous ne les compreniez pas maintenant.

On ne peut déja rien dire qui ſoit plus propre à confondre les ennemis de la Religion, & à leur fermer la bouche.

J'ai réfléchi long-temps ſur le Plan que je ſuivrois dans l'ouvrage que j'annonce : Mais ayant trouvé ce Plan tout formé dans l'Apocalypſe, j'ai cru ne pouvoir mieux faire, que de m'y arrêter. En effet, s'il eſt vrai ce que témoignent les ſaints Pères, que l'Apocalypſe eſt l'Hiſtoire de l'Égliſe, & ſi, comme le déclare S. Jean lui-même, c'eſt la révélation de JESUS-CHRIST, qu'il a reçue de Dieu, pour découvrir à ſes Serviteurs les choſes qui devoient arriver bientôt, c'eſt à-dire, incontinent après qu'elle eut été manifeſtée à S. Jean, *Apocalypſis JESU CHRISTI, quam dedit illi Deus palàm facere ſervis ſuis, quæ oportet fieri citò. Liber Apocalypſis totum hoc tempus complectitur, quod à primo adventu CHRISTI, uſque in ſæculi finem, quo erit ſecundus ejus adventus, excurrit ;* Apoc. I. Aug. de Civ. Dei. il ne s'agit que

de ſçavoir la diſtribution & l'ordre du Livre où S. Jean a écrit toutes ces choſes : moyennant quoi, en liſant l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, il eſt aiſé de voir la conformité des évènements qui y ſont rapportés, avec les figures ſous leſquelles ces évènements ſont contenus ; comme il ſeroit facile à quelqu'un, qui entreroit dans un Cabinet, où l'on auroit raſſemblé par ordre tous les emblêmes & toutes les peintures qui repréſentent les évènements du regne de quelque grand Prince, ou d'un Empire quelconque, de déſigner chaque évènement à la vue de chaque emblême & de chaque peinture, s'il avoit en même-temps ſous les yeux l'Hiſtoire de ce grand Prince, ou celle de cet Empire. *Parabola quippe alicujus rei ſimilitudinem præ ſe gerit ; & notum eſt quod in parabolis quæ dicuntur, rerum ſimilitudines rebus, de quibus agitur, comparantur.* Aug. in Pſ. 77.

Quant à l'ordre que S. Jean a obſervé, c'eſt l'ordre même des évènements, c'eſt-à-dire, la prédication de l'Evangile, d'abord par les Apôtres, & après la mort des Apôtres par leurs premiers ſucceſſeurs. On voit au temps de la prédication des Apôtres la groſſeſſe de la femme qui eſt l'Egliſe, laquelle enfanta, au temps de leur mort, un fils mâle, c'eſt-à-dire, le Chriſtianiſme fruit de leur prédication. La perſécution ou les perſécutions que le Diable, ou les Empereurs Païens excitèrent pour anéantir, dévorer le Chriſtianiſme, l'enfant mâle que la femme avoit mis au monde. La durée des perſécutions qui fut de dix jours, ayant été renouvellée ſous dix regnes : mille deux cents ſoixante jours, deux cents dix ans. Tout ce qui appartient à ce temps, qui eſt le temps du témoignage & du combat des Martyrs, pendant lequel la femme fut cachée dans la ſolitude, où Dieu lui avoit préparé une retraite. La fin des perſécutions. Dans les perſécutions l'apoſtaſie d'un grand nombre de Chrétiens, dans la dernière

principalement ; il y en eut bien la troiſième partie. La délivrance des Chrétiens, ou les Chrétiens mis en liberté, l'an trois cent douze, par Conſtantin, lorſque le Dragon avec ſes Anges fut précipité du Ciel en terre par Michel & ſes Anges. La perſécution renouvellée par Licinius pendant trois ans & demi. La chûte de l'Idolâtrie. L'Egliſe qui commence à paroître comme une Pergame, fondée ſur le haut des monts, s'élevant au deſſus des collines pour enſeigner la Loi du Seigneur aux Nations. L'Héréſie, dont la perſécution eſt ſubſtituée à la perſécution de l'Idolâtrie, & d'abord l'Héréſie Arienne. Sa condamnation. Le calme dont l'Univers jouit après les Victoires de Conſtantin & la condamnation de l'Héréſie Arienne. Les ravages de l'Héréſie Arienne, lorſqu'on la vit revivre après la mort de Conſtantin. Ce que fit l'Empereur Conſtantius pour faire prévaloir l'Héréſie Arienne. L'Héréſie Arienne réprimée. Le culte de JESUS-CHRIST établi dans tout l'univers, depuis l'Orient juſqu'à l'Occident. Il faut entendre, dans tout l'Univers, dans tout l'Empire Romain, ſuivant le ſens de l'Ecriture. *Exiit Edictum à Cæſare Auguſto, ut deſcriberetur univerſus orbis. Unus ex eis, nomine Agabus, ſignificabat per Spiritum Sanctum, famem magnam futuram in univerſo orbe terrarum, quæ facta eſt ſub Claudio.* L'éclat du Chriſtianiſme après la chûte de l'Idolâtrie & la condamnation des Héréſies qui étoient dérivées de l'Héréſie Arienne, & étoient oppoſées à la Divinité du Verbe & du Saint-Eſprit, en tant qu'elles combattoient la Trinité des Perſonnes divines, & leur conſubſtantialité. La paix dont l'Empire & l'Egliſe jouiſſent, Théodoſe étant devenu ſeul Empereur, après la défaite du Tyran Eugène. L'inondation des barbares dans l'Empire. Ses plus belles Provinces ravagées & occupées par ces barbares. La priſe & le ſac de Rome par les Goths. La troiſième partie des hommes périt dans

cet effroyable déſaſtre. L'invaſion des Vandales & autres barbares qui les accompagnèrent. Il y eut bien encore la troiſième partie des Egliſes qui périt dans cette invaſion. L'Afrique particulièrement, ſur laquelle ils ſe jettèrent, ſouffrit des maux infinis de leur part, & elle fut ôtée à l'Empire. Les dix Rois, qui regnèrent dans l'intervalle de la chûte de l'Empire d'Occident, c'eſt-à-dire, les dix Nations ou Peuples barbares, qui déſolèrent l'Empire Romain, & en exercèrent en quelque ſorte l'authorité comme Vicaires. Après les héréſies contre la Divinité & Conſubſtantialité du Verbe & du Saint-Eſprit, les héréſies contre le Myſtère de l'Incarnation, leſquelles infectèrent ſur tout l'Orient ou l'Egliſe Grèque. Au temps des hé éſies contre l'Incarnation du Verbe, c'eſt-à-dire, au temps de celle des Monothélites, l'impiété des Mahométans. L'établiſſement & les progrès de leur Empire anti-chrétien, qui envahit bien alors la troiſième partie de l'Egliſe viſible, entr'autres les Egliſes de Jéruſalem, d'Antioche & d'Alexandrie, qui étoient les ſources du Chriſtianiſme. L'Orient fut le ſiége & le principal théâtre de cet Empire anti-chrétien. L'Empire purement chrétien, ou le nouvel Empire, qui eſt le rétabliſſement de l'Empire d'Occident, & appartient à l'Egliſe Romaine, à qui JESUS-CHRIST donne la puiſſance ſur les Nations pour les gouverner avec une verge de fer, & pour les briſer comme des vaſes d'argille, en proſcrivant la Gentilité. (Que les zélateurs de la puiſſance des Rois ne jugent point avant d'entendre; ils verront que nous reconnoiſſons auſſi-bien qu'eux, ſon indépendance abſolue, & qu'il n'y a perſonne qui prouve mieux que nous, que c'eſt de Dieu ſeul qu'elle relève.) Le ſchiſme de l'Egliſe Grèque, lequel occaſionne encore la perte d'une troiſième partie de l'Egliſe viſible, & eſt ſuivi de la chûte de l'Empire d'Orient. Le relâchement & la corruption des mœurs dans l'Egliſe Latine, qui eſt

l'Egliſe Romaine. La piété conſervée dans un petit nombre. L'héréſie & le ſchiſme de la fauſſe réforme, qui déſole l'Egliſe Latine, l'Egliſe Romaine, en nuiſant aux hommes qui n'avoient point le ſigne de Dieu ſur leurs fronts, parce qu'ils étoient dépourvus de foi, d'eſpérance, & de charité. Les ravages que cette héréſie fait pendant cinq mois, cent cinquante ans de lune, depuis le temps du Concile de Conſtance, juſqu'au terme du Concile de Trente. Le ſiége de l'Empire, qui eſt l'Allemagne ſon principal théâtre. S. Jean s'attache particulièrement à décrire les caractères de cette Héréſie, & les ravages qu'elle devoit faire dans l'Egliſe, ainſi qu'il fait en ſon lieu au ſujet de l'Héréſie Arienne, dont il marque auſſi ſoigneuſement les caractères & les ravages; S. Jean, dis-je, s'attache particulièrement à décrire les caractères de ces deux Héréſies, parce que, comme elles devoient être l'une le commencement, l'autre la fin de l'Héréſie en général, auſſi devoient-elles occaſionner une plus grande apoſtaſie. C'eſt à la ſuite de l'Héréſie Arienne qu'eſt venu un Julien l'Apoſtat; c'eſt à la ſuite des faux réformés que viendra l'Apoſtat de la fin des temps, c'eſt-à-dire, l'Antechriſt. Je ferai voir en temps & lieu que comme il y a, depuis le Concile de Conſtance, ou le commencement des ravages de la fauſſe réforme, juſqu'au Concile de Trente, cent cinquante ans de lune, qui font la durée compriſe dans cinq mois, il y a pareillement douze cents ſoixante ans de lune, qui font la durée compriſe dans quarante-deux mois, depuis le commencement des ravages de l'Héréſie Arienne, juſqu'au ſchiſme conſommé de la fauſſe réforme. A l'époque & au terme du Concile de Trente, le ſchiſme du Dannemarck, de la Suède, de l'Angleterre, & de l'Écoſſe, quatre Royaumes qui faiſoient alors, à vue de Pays, la troiſième partie de l'Egliſe viſible, du moins avec les Principautés qui appartiennent au même

ſchiſme. L'Egliſe réformée au Concile de Trente, quoiqu'il ne s'y trouve encore qu'un trop grand nombre de Chrétiens charnels, de faux Chrétiens. L'inſtitution d'une ſociété de Miſſionnaires Apoſtoliques, de Prédicateurs Evangéliques, figurés par le pied droit qu'un Ange, qui avoit en ſa main un petit Livre ouvert, poſa ſur la mer, & le pied gauche qu'il poſa ſur la terre. Cet Ange, qui étoit revêtu d'une nuée, qui avoit un arc-en-ciel ſur ſa tête, dont le viſage étoit comme le Soleil, & les pieds comme des colomnes de feu, qui cria d'une grande voix comme lorſqu'un lion rugit, & après le cri duquel les ſept tonnères firent entendre leurs voix, eſt l'Ange du Teſtament & de l'Alliance. Le petit Livre ouvert qu'il avoit dans ſa main, doit être pris pour un Codicille, par lequel il appelle au partage du Royaume de Dieu, & à la participation de l'Evangile les Nations, les Peuples, les Langues, & les Rois auxquels il ordonne à S. Jean de prophétiſer derechef. Lorſqu'il jure par celui qui vit dans les ſiécles des ſiécles, qui a créé le Ciel & tout ce qui eſt dans le Ciel, la terre & tout ce qui eſt ſur la terre, la mer & tout ce qui eſt dans la mer, il fait un ſerment qu'il adreſſe aux trois ſortes de Sociétés qui partagent le genre humain. Le ventre amèr ſont les faux Chrétiens qui ont été l'amertume de l'Egliſe depuis le Concile de Trente. Le pied droit que l'Ange poſa ſur la mer, & le pied gauche qu'il poſa ſur la terre, déſignant une Société de Miſſionnaires Apoſtoliques, de Prédicateurs Evangéliques, il faut entendre par la mer les Peuples infidéles, & par la terre les Peuples qui ſont ſortis de l'infidélité. La miſſion de ces Prédicateurs a commencé à S. François Xavier, qui a porté la lumière de l'Evangile dans les Pays & chez les Rois de l'Orient, afin de leur préparer la voie : *Ut præpararetur via Regibus ab ortu ſolis.* (Apoc. 16.) Et c'eſt pour ce ſujet qu'il eſt appellé

l'Apôtre des Indes. La distinction de la vraie Eglise, qui est le Temple de Dieu, l'Autel & ceux qui y adorent, d'avec les hérétiques, que S. Jean appelle le Parvis qui est hors du Temple, & qu'on lui défend de mesurer. Les quarante-deux mois, pendant lesquels les Nations devoient fouler aux pieds la Ville sainte, comprènent le temps que dura la guerre civile excitée par l'hérésie, c'est-à-dire, douze cents soixante ans de lune, qui se comptent depuis les ravages de l'Hérésie Arienne jusqu'au schisme consommé de la fausse réforme. Les deux témoins qui devoient prophétiser pendant mille deux cents soixante jours, après les quarante-deux mois de la guerre civile de l'Hérésie, sont la Société figurée par le pied droit & le pied gauche de l'Ange qui avoit dit à S. Jean: Il faut que vous prophétisiez derechef aux Nations, aux Peuples, aux Langues, & à plusieurs Rois. C'est comme dépositaires de la grace & de la lumière de l'Evangile, qu'ils sont comparés à deux oliviers & à deux chandeliers. Les mille deux cents soixante jours pendant lesquels S. Jean dit qu'ils prophétiseront, indiquent la même durée que les mille deux cents soixante jours pendant lesquels la femme fut nourrie dans la solitude où elle s'enfuit après avoir mis au monde l'enfant mâle. Puissance des deux Prophètes pendant la durée de leur Prophétie. Le retour d'un nombre de Protestans qui reconnoissent l'Eglise Romaine pour la vraie Eglise, l'Epouse bien-aimée, que JESUS-CHRIST n'abandonne point. La guerre contre les deux Prophètes, qui succombent aux efforts de leurs ennemis, & sont tués civilement après leur témoignage rendu. La grande joie qu'en témoignent leurs ennemis, qui empêchent, pendant trois jours & demi, que leurs corps ne soient mis dans des monuments. Ce qu'il faut entendre par la bête qui monte de l'abîme. Ce qu'il faut entendre par la grande Ville qui est

appellée ſpirituellement Egypte, Sodome, & où leur Seigneur a été crucifié. Item par les trois eſprits immondes en forme de grenouilles, que S. Jean vit ſortir de la bouche du dragon, & de la bouche de la bête, & de la bouche du faux Prophète. L'eſprit de vie rendu aux deux Prophètes trois jours & demi, c'eſt-à-dire, trois ans & demi après leur mort conſommée. Grand mouvement, qui ſera ſuivi de la perte de la dixième partie de la Société civile de l'Egliſe. Germe de l'anti-Chriſtianiſme dans le Matérialiſme, l'Athéiſme, l'incrédulité. Préparation à l'anti-Chriſtianiſme dans le déchaînement de Satan, après l'an mil huit cent, c'eſt-à-dire, après mille ans depuis qu'il a été enchaîné & enfermé dans l'abyme. L'Empire de l'Antechriſt après la chûte de l'Empire Mahométan, qui doit arriver avant la fin du ſiécle prochain, environ dans cent ans, après qu'il aura duré mille deux cents quatre-vingts-dix ans. Les Mahométans en comptent actuellement près de mille cent quatre-vingts-dix; reſte par conſéquent environ cent ans. Il faut ſe ſouvenir qu'ils comptent par des années de lune; leur Empire ayant la lune pour enſeigne. Grande perſécution & efforts de l'Antechriſt pour abolir le Chriſtianiſme. L'Antechriſt & ſon Empire détruit par un effet viſible de la puiſſance de JESUS-CHRIST, & d'une manière tout-à-fait miraculeuſe, après une durée de quarante-cinq ans. Converſion des Juifs, qui doivent embraſſer le Chriſtianiſme après la ruine de l'Antechriſt. Fin du monde. Réſurrection. Jugement. Etang de feu pour le Dragon, les Athées, les Idolâtres: le faux Prophète, les Matérialiſtes, les Mahométans: la Bête, les Incrédules, les Hérétiques. Jéruſalem céleſte pour les vrais fidéles, les prédeſtinés, les élus. Deſcription de cette ſainte Cité.

On découvrira ſans peine les évènements dont je viens de marquer l'ordre & la ſuite, du moment

qu'on ſçaura la diſtribution du Livre où ces évènements ſont contenus. Voici quelle eſt cette diſtribution.

Dans les trois premiers Chapitres, S. Jean, ſous les Symboles des ſept Egliſes, d'Ephèſe, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie, de Laodicée, nous repréſente les ſept âges de l'Egliſe, & l'Etat, c'eſt-à-dire, les caractères propres des fidéles pendant ces ſept âges. Ainſi l'Egliſe d'Ephèſe, c'eſt l'Egliſe dans ſon premier âge; l'Egliſe de Smyrne, c'eſt l'Egliſe dans ſon ſecond âge; l'Egliſe de Pergame, c'eſt l'Egliſe dans ſon troiſième âge; l'Egliſe de Thyatire, c'eſt l'Egliſe dans ſon quatrième âge; l'Egliſe de Sardes, c'eſt l'Egliſe dans ſon cinquième âge; l'Egliſe de Philadelphie, c'eſt l'Egliſe dans ſon ſixième âge; l'Egliſe de Laodicée, c'eſt l'Egliſe dans ſon ſeptième âge. On verra comme les noms ſont analogues, & comme les caractères ſe rapportent. Les choſes ſont ſi ſenſibles, qu'elles paroiſſent démontrées. On verra de même qu'il y a eu également ſept âges pour les deux Peuples qui ont précédé le Peuple Chrétien; c'eſt-à-dire, pour le premier Peuple depuis la promeſſe d'un Rédempteur, après la prévarication d'Adam, juſqu'à l'alliance renouvellée avec Abraham, Iſaac & Jacob; & de même pour le ſecond Peuple depuis Abraham, Iſaac & Jacob, juſqu'à la ſainte Vierge & JESUS-CHRIST: que ces ſept âges auront eu pour les trois Peuples, qui ſont un même Peuple trois fois renouvellé, la même durée, & les mêmes caractères: ce ſera par l'Ecriture même que je ferai voir cette reſſemblance. Je la préſenterai à la ſuite de l'explication des trois premiers Chapitres, après avoir traité ce qui eſt dit des ſept Egliſes, & avoir montré que ce qui en eſt dit, convient aux ſept âges de l'Egliſe Chrétienne. Les Chapitres quatre, cinq, ſix, ſept, huit, neuf, dix, onze

contiennent le détail des évènements qui doivent arriver ſucceſſivement dans le temps de la durée de l'Egliſe, & que S. Jean exprime en des termes & ſous des figures qui leur ſont analogues. Le quatrième & le cinquième repréſentent ce qui a rapport au myſtère & à la prédication de l'Evangile. L'on y voit une très-grande reſſemblance avec ce que les anciens Prophêtes ont dit ſur le même ſujet.

La porte (Ch. IV. ℣. 1.) qui eſt ouverte dans le Ciel, & la voix que S. Jean entend, & qui lui parle avec le ſon comme d'une Trompette en lui diſant : Montez ici, & je vous montrerai les choſes qui doivent arriver à l'avenir, ſignifie que S. Jean va recevoir l'intelligence de ce qui auparavant avoit été caché ſous le voile myſtérieux des Ecritures. Les choſes que cette voix annonce, qui vont lui être montrées, ſont les choſes qui doivent arriver pendant le temps de la durée de l'Egliſe, & qu'il avoit déja reçu ordre, Chapitre premier, d'écrire dans un Livre, pour les envoyer aux ſept Egliſes d'Aſie, à Ephèſe, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, à Laodicée. S. Jean (℣. 2.) témoigne qu'il fut ravi en eſprit, c'eſt-à-dire, qu'il vit en eſprit les choſes qui lui furent montrées. Il faut donc les voir & les entendre comme lui, non point dans un ſens littéral & groſſier, mais dans un ſens figuré & ſpirituel. Le Thrône devant lequel il eſt ravi, c'eſt le Thrône de Dieu même. Ce Thrône eſt la plénitude de la lumière, la plénitude de la vérité, la plénitude de la ſcience. C'eſt le Verbe de Dieu qui eſt aſſis ſur ce Thrône avec le Pere & le Saint-Eſprit. Le Jaſpe & la Sardoine, (℣. 3. à l'aſpect deſquels il reſſemble, ſont des Symboles de ſa divinité & de ſon humanité qui ſont unies en lui pour ne faire qu'une perſonne. L'arc-en-Ciel, ſemblable à une émeraude, ſignifie l'alliance de Dieu avec ſon Egliſe. Les vingt-quatre Vieillards (℣. 4.) vêtus

de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes, sont les Ecritures de l'ancien Testament, sources de vérité & de justice, de lumière & de science; comme les quatre Animaux (℣. 6.) qui sont pleins d'yeux devant & derrière, sont les quatre Evangiles qui contiennent la science du passé & de l'avenir : ils sont devant le Thrône, ainsi que les vingt-quatre Vieillards, pour recevoir de sa plénitude. La mer comme de verre, semblable au cristal, c'est l'Eglise brillante de la lumière qui jaillit sur elle du Thrône devant lequel elle est exposée.

Nous expliquerons dans l'Ouvrage ce que signifient les ressemblances du Lion, du Veau, de l'Homme, de l'Aigle, aussi bien que les six ailes des quatre Animaux, les Eclairs, les Voix & les Tonnères qui sortoient du Thrône, & les sept Lampes ardentes; & nous ferons voir l'accord & l'harmonie de l'ancien & du nouveau Testament, en ce que par-tout les vingt-quatre Vieillards & les quatre Animaux vont ensemble, & en ce que leur doctrine & les louanges qu'ils rendent à Dieu trois fois Saint, sont les mêmes. Nous appuyerons toutes nos explications sur des preuves sans replique.

Quant au Livre (Ch. V. ℣. 1.) écrit en dedans & en dehors, scellé de sept sceaux, que S. Jean vit dans la main droite de celui qui étoit assis sur le Thrône: le nombre de sept Sceaux dont ce Livre étoit scellé, témoigne qu'il contenoit & renfermoit tous les secrets, c'est-à-dire, la plénitude de la science de Dieu touchant ses élus, & tout ce qui devoit arriver à son Eglise. *Solet esse quippe iste numerus universitatis indicium.* Il étoit scellé, lorsqu'il cachoit ces secrets : il étoit écrit en dedans & en dehors, c'est-à dire, qu'il contenoit les choses passées, & les choses à venir; les choses passées comme figures des choses à venir. En dehors, il contenoit l'Histoire du Peuple ancien; en dedans, celle du Peu-

ple nouveau. Il étoit dans la main droite de celui qui étoit assis sur le Thrône ; parce que tout ce qu'il contenoit, tout ce qui y étoit écrit, étoit ordonné pour la sanctification & la perfection des élus. L'Ange fort, (℣. 2.) qui crioit d'une grande voix : Qui est digne d'ouvrir le Livre, & d'en lever les Sceaux ? Est l'Ange Gabriel, dont le ministère est plus particulièrement relatif à la personne du Fils, & au salut de l'homme opéré en la personne du Fils. Par l'un des Vieillards, (℣. 3. 4. 5.) qui consola S. Jean, & qui lui dit de ne point pleurer, il faut entendre le Livre de la Genèse, où il est parlé du Lion de la Tribu de Juda, & de la victoire qu'il devoit remporter. J'ai déja dit que les vingt-quatre Vieillards & les quatre Animaux sont les Ecritures de l'ancien & du nouveau Testament. Leur accord, (℣. 6. & suiv.) témoigne qu'ils enseignent la même doctrine touchant l'Agneau, touchant le Sacrifice qu'il a offert, touchant la Rédemption dont il a été l'auteur : & il est aisé de voir qu'ils le reconnoissent pour Dieu. Les Anges qui sont autour du Thrône & autour des Vieillards & des quatre Animaux, sont les Ministres & les Docteurs que Dieu donne à son Eglise, pour l'instruire selon la doctrine & la science dont le Thrône est la plénitude, selon la doctrine que les quatre Animaux & les vingt-quatre Vieillards en ont reçue. Nous développerons cette doctrine dans l'Ouvrage, & nous ferons connoître les principaux sens qui sont cachés sous chaque mot.

On voit dans le Chapitre VI. tout ce qui doit arriver depuis la prédication de l'Evangile, jusqu'à la chûte de l'Idolâtrie & la fin des persécutions, c'est-à dire, jusqu'à la défaite de Licinius. Les Chapitres quatre, cinq & six ont donc rapport à l'Eglise d'Ephèse, qui est le premier âge, & à l'Eglise de Smyrne, qui est le second âge. Le sixième spécialement a rapport au second âge.

Le Chapitre VII. appartient au troiſième âge, au temps de l'Egliſe de Pergame, depuis la fin des perſécutions, & la chûte de l'Idolatrie, juſqu'au temps que l'Héréſie Arienne fut réprimée, c'eſt-à-dire, juſqu'au regne glorieux de Théodoſe. Le calme dont l'univers jouit après les victoires de Conſtantin, & le triomphe des Chrétiens, eſt figuré par ce qui eſt dit (℣. 1.) des quatre Anges, qui étoient debout aux quatre coins de la terre, & qui retenoient les quatre vents de la terre, pour empêcher qu'ils ne ſoufflaſſent, ni ſur la terre, ni ſur la mer, ni ſur aucun arbre. Le nombre de ceux (℣. 2. & ſuiv.) qui furent marqués au front du ſigne du Dieu vivant, cent quarante-quatre mille de toute Tribu des enfans d'Iſraël; douze mille de la Tribu de Juda; douze mille de la Tribu de Ruben; douze mille de la Tribu de Gad; douze mille de la Tribu d'Aſer; douze mille de la Tribu de Nephtali; douze mille de la Tribu de Manaſsès; douze mille de la Tribu de Siméon; douze mille de la Tribu de Lévi; douze mille de la Tribu d'Iſſachar, douze mille de la Tribu de Zabulon; douze mille de la Tribu de Joſeph; douze mille de la Tribu de Benjamin, déſigne ceux qui furent fermes dans la confeſſion de la divinité de JESUS-CHRIST contre l'Héréſie des Ariens, & qui s'oppoſèrent à cette pernicieuſe Héréſie. C'eſt l'Ange Michel qui a le ſigne du Dieu vivant pour en marquer les ſerviteurs de Dieu. Gabriel & Raphaël lui ſont joints; & ces trois ſont aidés par ceux dont ils ſont les Princes. La terre, la mer, & les arbres, ſur leſquels devoient ſouffler les quatre vents de la terre, qui ſont les vents de l'Héréſie, déſignent les hommes qui ne ſont point marqués du ſigne du Dieu vivant, qui ſont privés de la Foi, de l'Eſpérance & de la Charité. Les noms de Juda, Ruben, Gad, Aſer, Nephtali, Manaſsès, Siméon, Lévi, Iſſachar, Zabulon, Joſeph, Benjamin, ſont des noms qui ont des ſignifications myſtérieuſes.

Ces noms s'entendent des douze Apôtres, que S. Jean (Ch. 21.) dit être les douze pierres précieuſes, les douze perles, les douze fondemens, les douze portes de la Jéruſalem céleſte ; comme les cent quarante-quatre mille marqués du ſigne du Dieu vivant ſont le mur de cette même Jéruſalem céleſte, qui fut trouvée avoir cent quarante-quatre coudées meſure de l'homme, qui eſt la meſure de l'Ange. La grande troupe que perſonne ne pouvoit compter, de toutes les Nations, de toutes les Tribus, de tous les Peuples, de toutes les Langues, que S. Jean (℣. 9.) vit enſuite debout devant le Thrône, & en préſence de l'Agneau vêtus de robes blanches, avec des palmes à leurs mains, qui crioient d'une grande voix, en diſant : Salut à notre Dieu qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau, c'eſt la troupe des fidéles citoyens de la Jéruſalem céleſte, qui ſont préſervés de la ſéduction de l'Héréſie, & qui demeurent fermes dans le témoignage de JESUS-CHRIST, dont ils confeſſent la divinité, (℣. 10.) en criant d'une grande voix: Salut à notre Dieu qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau. Ils diſtinguent Dieu & l'Agneau, pour marquer qu'en JESUS-CHRIST les natures ſont diſtinguées. Ils diſent au ſingulier ; à celui qui eſt aſſis, pour marquer qu'elles ſont unies dans une ſeule perſonne, & que quoique JESUS-CHRIST ſoit Dieu & homme, il n'eſt cependant point deux, mais un ſeul CHRIST. Un ſeul, non point dans le ſens que les natures ſoient confondues, mais un ſeul par l'unité de perſonne : *Qui licet Deus ſit & homo, non duo tamen, ſed unus eſt* CHRISTUS. *Unus omninò, non confuſione ſubſtantiæ, ſed unitate perſonæ.* Leurs robes blanches ſont des ſymboles de leur juſtice & de leur ſainteté, & leurs palmes des ſymboles de leur triomphe. Ils crioient d'une grande voix : Salut à notre Dieu, & à l'Agneau ; reconnoiſſant & confeſſant qu'il eſt le ſeul au nom duquel nous devons

être sauvés. *Non enim aliud est nomen sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* Act. 4. Cette grande troupe étoit composée de toutes les Nations, de toutes les Tribus, de tous les Peuples, de toutes les Langues. La Religion Chrétienne embrassoit alors tous les Peuples, toutes les Tribus, toutes les Nations, toutes les Langues. On n'avoit pas encore vu commencer la nouvelle apostasie : l'hérésie n'avoit pas encore fait de division : les nouveaux Gentils n'avoient pas encore commencé à fouler aux pieds la Ville sainte, pour devenir le Parvis qui est hors du Temple.

Tous les Anges (℣. 11. & 12.) qui étoient debout autour du Thrône, & des Vieillards, & des quatre Animaux, qui tombèrent en présence du Thrône sur leurs faces, & qui adorèrent Dieu, en disant : Amen. Bénédiction, clarté, sagesse, action de graces, honneur, vertu, & force à notre Dieu dans les siécles des siécles, nous représentent le saint Concile de Nicée, qui rend hommage à la divinité de JESUS-CHRIST. Ils étoient debout autour du Thrône, & des vingt-quatre Vieillards, & des quatre Animaux, comme disciples & témoins de la vérité enseignée par celui en qui sont tous les thrésors de la sagesse & de la science, & par tous les Livres tant de l'ancien que du nouveau Testament. *Amen*, signifie que c'est par JESUS-CHRIST que tout s'accomplit pour notre gloire. *Ideò & per ipsum amen Deo ad gloriam nostram.* 1. Cor. 14. 13. Bénédiction, clarté, sagesse, action de graces, honneur, vertu & force à notre Dieu dans les siécles des siécles, à cause des sept dons du Saint-Esprit, dont JESUS-CHRIST a la plénitude, & de la plénitude duquel tous les fidéles reçoivent. C'est encore le premier des Vieillards qui fait connoître à S. Jean (℣. 13. & suiv.) quels sont ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont venus d'une grande tribulation, qui ont lavé leurs robes, & les ont

blanchies dans le ſang de l'Agneau, qui ſont devant le Thrône de Dieu, qui le ſervent jour & nuit dans ſon Temple, qui ſont couverts par celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, qui n'auront plus ni faim, ni ſoif, & ne ſeront plus brûlés par le Soleil, ni par aucune chaleur déréglée; parce que l'Agneau, qui eſt au milieu du Thrône, ſera leur Paſteur, & les conduira aux fontaines des eaux de la vie, & que Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux. Le ſang de l'Agneau ne lave & ne blanchit les robes que de ceux qui lui rendent témoignage au milieu des tribulations : il n'y a que ceux-là qui ſont devant le Thrône de Dieu, qui le ſervent jour & nuit dans ſon Temple, qui ſeront couverts par celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, qui n'auront plus ni faim, ni ſoif, qui ne ſeront plus brûlés par le Soleil, ni par aucune chaleur déréglée. S. Jean parle ici ſpécialement de ceux qui avoient ſouffert dans la perſécution des Ariens.

Dans le Chapitre VIII. le ſilence qui ſe fit dans le Ciel pendant environ une demi-heure après l'ouverture du ſeptiéme Sceau, annonce le calme qui ſuccéda à l'Héréſie Arienne. On voit enſuite les beaux jours de l'Egliſe de Thyatire, avant que les ſept Anges commencent à ſonner de leurs Trompettes, pour annoncer les malheurs qui doivent fraper les enfans de l'impie Jézabel. Après le ſon de la premiére Trompette, ce ſont les ravages des Goths, qui ſaccagèrent Rome, & firent de ſi grands dégats dans les plus belles Provinces de l'Empire. Après le ſon de la ſeconde Trompette, les ravages des Vandales, lorſque ces barbares ſe jettèrent ſur l'Afrique. Après le ſon de la troiſiéme Trompette, l'impiété des Mahométans. Après le ſon de la quatriéme Trompette, le Schiſme des Grecs. La voix de l'Aigle qui vole par le milieu du Ciel, & qui dit d'une grande voix : Malheur, malheur, malheur aux habitans de la terre, ou à ceux qui habi-

tent ſur la terre, à cauſe du ſon des Trompettes dont les trois autres Anges doivent ſonner, s'entend des trois derniers malheurs qui devoient affliger l'Egliſe Romaine en frappant les habitans de la terre : le premier, les ravages des faux réformés depuis le Concile de Conſtance juſqu'au Concile de Trente : le ſecond, le Schiſme des quatre Royaumes, qui ſe ſont ſéparés de l'Egliſe Romaine, & ont proſcrit la Catholicité au temps du Concile de Trente : c'eſt enſuite le mal que cauſent à l'Egliſe ceux qui ſont figurés par l'amertume du ventre, ou le ventre amèr ; la guerre contre les deux Prophètes ; la mort de ces deux mêmes Prophètes ; la perte d'une dixième partie de la Catholicité après leur réſurrection. Le troiſième malheur, l'apoſtaſie & la perſécution de l'Antechriſt, que nos Philoſophes préparent, & qui doit venir bientôt dans tout l'univers, pour tenter ceux qui habitent ſur la terre. Ces trois malheurs ſont détaillés dans les Chapitres neuf, dix & onze.

L'étoile qui tombe du Ciel, (Ch. IX. ℣. 1.) après le ſon de la Trompette du 5e Ange, & à qui la clef du puits de l'abyme eſt donnée pour qu'elle ouvre ce puits, eſt donc la doctrine de la fauſſe réforme. La fumée, (℣. 2.) qui monte du puits, comme la fumée d'une grande fournaiſe, & qui obſcurcit le Soleil & l'air, ſont les ténébres impures qu'elle répandit dans le Chriſtianiſme. Les ſauterelles, (℣. 3.) qui ſortirent de la fumée du puits, & ſe répandirent ſur la terre, avec la puiſſance qu'ont les ſcorpions de la terre, pour nuire aux hommes qui n'avoient point le ſigne de Dieu ſur leurs fronts, parce qu'ils étoient ces morts *Apoc.* 3. dont les œuvres n'étoient pas pleines devant Dieu, & qu'ils avoient ſouillé leurs vêtemens, ſont les différentes Sectes de la fauſſe réforme qui ſéduiſent ceux qui ſont dépourvus de la Foi, de l'Eſpérance, & de la Charité, mais qui ne peuvent point faire de mal à

ceux qui conſervent ces trois vertus, leſquels ſont figurés (℣. 4.) par l'herbe de la terre, par tout ce qui eſt verd, & par tout arbre : ces Symboles ayant ici une ſignification toute différente de celle qu'ils ont au Chapitre ſept; parce qu'en effet ils ſont préſentés dans une diſpoſition toute différente, & que, comme l'obſerve S. Auguſtin, la règle des allégories exige que l'on explique les reſſemblances ſelon le ſens qui convient aux endroits où on les rencontre. *Et hæc regula in omni allegoriâ retinenda eſt, ut pro ſententia præſentis loci conſideretur quod per ſimilitudinem dicitur, nam eadem nomina alibi aliud ſignificant.* Nous avons déja dit que les cinq mois, (℣. 5.) pendant leſquels ces ſauterelles eurent la puiſſance de nuire aux hommes qui n'avoient point le ſigne de Dieu ſur leurs fronts, ſont des mois d'années, & les années des années de lune. Les hommes (℣. 6.) cherchent la mort, & ils déſirent de mourir, lorſqu'ils cherchent à ſe ſéparer de l'Egliſe, hors de laquelle il n'y a ni ſalut ni vie, & qu'ils déſirent cette ſéparation. C'étoit le ſouhait de ceux qui étoient atteints de la morſure des ſauterelles. Ce que S. Jean ajoute au ſujet de ces ſauterelles, en diſant (℣. 7.) qu'elles étoient ſemblables à des chevaux préparés pour le combat, eſt pour ſignifier qu'elles étoient remplies de fureur, en même-temps qu'elles étoient dépourvues d'entendement. Les apparences de couronnes ſemblables à l'or qui étoient ſur leurs têtes, inſinuent que la réforme dont elles ſe vantoient, n'étoit qu'une fauſſe réforme; leurs viſages comme des viſages d'hommes, que c'étoit l'œuvre de l'homme; leurs cheveux, (℣. 8.) comme des cheveux de femmes, qu'elle n'étoit qu'une amorce de volupté & de moleſſe; leurs dents, comme des dents de lions, pour tuer ceux qu'elles ſurprenoient. Elles avoient (℣. 9.) des cuiraſſes comme des cuiraſſes de fer, ſymbole de leur obſtination,

Le bruit de leurs aîles étoit comme un bruit de chariots à pluſieurs chevaux qui courent au combat ; ces figures expriment la rapidité avec laquelle elles parcourent toute la terre. Leurs queues (℣. 10.) étoient ſemblables à celles des ſcorpions, y ayant des aiguillons. Leurs queues ſont les ſchiſmes où aboutit la fauſſe réforme ; les aiguillons de leurs queues, les révoltes de ces ſchiſmes. L'Ange de l'abyme (℣. 11.) qui étoit leur Roi, appellé en Hébreu *Abaddon*, en Grec *Apollyon*, en Latin *Exterminans*, l'Exterminateur, c'eſt le diable & ſatan, auteur de toutes les héréſies & de tous les ſchiſmes par leſquels il a mis hors de la voie du ſalut les hommes qui ont ſuivi ces héréſies & ces ſchiſmes, pour être entraînés dans la voie de perdition en renonçant le Roi des Juifs dont le Royaume a d'abord été compoſé des Hébreux, des Grecs & des Latins. Le premier des trois malheurs eſt paſſé, (℣. 12.) & voici qu'il en vient encore deux autres après. Nous les verrons arriver ſucceſſivement, après le ſon de la ſixième & de la ſeptième Trompette.

Le ſixième Ange (℣. 13.) ſonna de la Trompette, & S. Jean entendit une voix des quatre coins de l'Autel d'or qui eſt devant les yeux de Dieu ; c'eſt la voix de l'Égliſe aſſemblée des quatre coins de l'Univers Chrétien au Concile de Trente. Elle eſt une, pour marquer l'unité & le concert de la vraie Egliſe, au contraire de la diverſité & diviſion des ſectes hérétiques : l'Autel, pour marquer une Egliſe qui a un ſacrifice : l'Autel d'or, le vrai or oppoſé au faux or : qui eſt devant les yeux de Dieu, en ſa préſence, pour participer à ſa lumière, pour être éclairé par ſes ſept eſprits. La voix (℣. 14.) dit au ſixième Ange qui avoit la Trompette, de délier les quatre Anges qui étoient liés ſur le grand Fleuve de l'Euphrate, & les quatre Anges furent déliés. (℣. 15.) Ils étoient

prêts pour l'heure, le jour, le mois, & l'année, pour tuer la troiſième partie des hommes. Le Dannemarck, la Suède, l'Angleterre, & l'Ecoſſe, qui ſe ſéparèrent de l'Egliſe Romaine, & qui proſcrivirent la Doctrine Catholique pour embraſſer la fauſſe réforme, ſont cette troiſième partie, du moins avec les Principautés qui leur ſont unies & qui compoſent le corps de cette fauſſe réforme. Nous juſtifierons le nombre de deux cents millions auquel S. Jean (℣. 16) fait monter cette armée qu'il appelle une armée de Cavalerie, c'eſt-à-dire, une armée de furieux dépourvus d'entendement. Le feu, la fumée, & le ſoufre, (℣. 17. & 18.) qui ſortent de leur bouche comme trois plaies, pour tuer la troiſième partie des hommes, doivent être entendus de leur doctrine meurtrière, ténébreuſe, peſtilentielle : meurtrière, pour tuer la Charité ; ténébreuſe, pour éteindre la Foi ; peſtilentielle, pour détruire l'Eſpérance. Enfin les têtes (℣. 19.) qui ſont aux queues, & les queues qui ont des têtes, ſont les ſchiſmes diſtingués par les dogmes ou les erreurs qui leur ſont propres. La puiſſance de ces chevaux eſt dans leur bouche ; c'eſt la bouche qui répand la fauſſe doctrine : & dans leurs queues ; c'eſt la queue qui entraîne dans le ſchiſme. Les autres hommes, (℣. 20. 21.) qui ne furent point tués par ces plaies, & qui ne firent point pénitence des œuvres de leurs mains, pour ne point adorer les démons, & les ſimulacres d'or, d'argent, d'airain, de pierre, de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher, & qui ne firent point pénitence de leurs homicides, ni de leurs empoiſonnements, ni de leur fornication, ni de leurs vols, ſont les hommes pécheurs, qui continuèrent de préférer la terre au ciel, les richeſſes de la terre aux richeſſes du ciel. Les ſimulacres d'or, d'argent, d'airain déſignant les richeſſes mobilières ; les ſimulacres de pierre déſignant les édifices, les palais ; les ſimulacres de

bois

bois désignant les vergers, les forêts. Ceux qui adorent les simulacres qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher, sont des aveugles, qui n'ont point les yeux de la foi; des sourds, qui n'ont point les oreilles de l'espérance; des estropiés, qui n'ont point les pieds de la charité : ou, ce qui revient au même, ce sont des fornicateurs, qui faussent la foi; des empoisonneurs, qui corrompent l'espérance; des homicides, qui tuent la charité; des voleurs, qui cherchent leur intérêt, & non l'intérêt de JESUS-CHRIST.

J'ai dit que l'Ange fort (Chap. X. ℣. 1.) que S. Jean vit qui descendoit du Ciel, revêtu d'une nuée, ayant un Arc-en-Ciel sur sa tête, dont le visage étoit comme le Soleil, & les pieds comme des colomnes de feu, qui (℣. 2.) avoit en sa main un petit Livre ouvert, qui posa son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre, qui cria d'une grande voix, (℣. 3.) comme lorsqu'un lion rugit, & qui fut cause que les sept tonnerres firent entendre leurs voix, est l'Ange du Testament & de l'Alliance. Il posa son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre; lorsqu'il fonda une Société de Missionnaires Apostoliques, de Prédicateurs Evangéliques destinés à aller porter la lumière de l'Evangile aux infidéles, figurés par la mer, & à ceux qui étoient sortis de l'infidélité, figurés par la terre. Il avoit le visage comme le Soleil; pour dissiper les ténébres de l'infidélité, & la fumée de l'héréſie. Ses pieds étoient comme des colomnes de feu; parce qu'en même-temps qu'il venoit pour faire briller la lumière de la vérité, il venoit aussi pour ranimer le feu de la charité. Le petit Livre qu'il avoit en sa main, étoit la suite du Testament de l'Alliance : c'étoit comme un codicille en faveur des restes qui devoient avoir part à cette Alliance, & être appellés d'entre les Peuples qui n'étoient ni Hébreux ni

Grecs ni Latins, après le ſchiſme de ceux que nous venons de voir qui avoient pour Roi l'Ange de l'abîme, appellé en Hébreu *Abaddon*, en Grec *Apollyon*, en Latin *Exterminans*, l'Exterminateur. Il étoit ouvert; cette circonſtance a rapport au temps où ce qu'il renfermoit devoit avoir ſon exécution. L'Ange qui, après avoir poſé ſon pied droit ſur la mer, & ſon pied gauche ſur la terre, cria d'une grande voix, comme lorſqu'un lion rugit, repréſentoit le lion de la Tribu de Juda, qui venoit pour arracher ſa proie d'entre les griffes du lion cruel ſon adverſaire. Il cria d'une grande voix; pour être entendu au loin, juſqu'aux extrêmités de l'Univers. Et lorſqu'il eut crié, (℣. 4.) les ſept tonnerres, les ſept Eſprits de Dieu envoyés par toute la terre, firent entendre leurs voix. Ce qui fut dit à S. Jean de ne point écrire, mais de ſceller les paroles des ſept tonnerres, inſinue que l'intelligence en étoit réſervée à un autre temps, c'eſt-à-dire, au temps où ce qu'il avoit entendu auroit ſon accompliſſement; lorſque le Saint & le vrai, qui a la clef de David, qui ouvre, & perſonne ne ferme, qui ferme & perſonne n'ouvre, auroit ouvert à l'Egliſe de Philadelphie une porte que perſonne ne pourroit fermer. Le ſerment (℣. 6. 7. & 8.) que fait l'Ange qui eſt debout ſur la mer & ſur la terre, & qui s'adreſſe au genre humain partagé en trois Sociétés; la Société des Chrétiens, figurée par le Ciel & tout ce qui eſt dans le Ciel; la Société des Mahométans, figurée par la terre & tout ce qui eſt ſur la terre; la Société des Païens, figurée par la mer & tout ce qui eſt dans la mer: ce ſerment, ſelon lequel l'Ange proteſte qu'il n'y aura plus de temps, mais que dans les jours du ſeptième Ange, lorſqu'il aura commencé à ſonner de la Trompette, le Myſtère de Dieu ſera conſommé, ainſi qu'il l'a annoncé par les Prophêtes

ſes ſerviteurs ; ce ſerment, dis-je, annonce que la fin approche. Je dis que les Chrétiens ſont figurés par le Ciel & tout ce qui eſt dans le Ciel ; parce que l'eſpérance des Chrétiens eſt dans le Ciel : je dis que les Mahométans ſont figurés par la terre & tout ce qui eſt ſur la terre ; parce que les Mahométans font conſiſter leur ſouverain bien dans la jouiſſance des plaiſirs terreſtres & charnels : je dis que les Païens ſont figurés par la mer & tout ce qui eſt dans la mer ; parce que les Païens ſont plongés dans l'abîme de l'infidélité. Les Chrétiens, les Mahométans, & les Païens ſont les trois Sociétés qui partagent aujourd'hui le genre humain.

Je n'ai pas beſoin de répéter que par le ventre amèr (℣. 9. 10. 11.) il faut entendre les adorateurs des démons, & des ſimulacres d'or, d'argent, d'airain, de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher : les homicides, les empoiſonneurs, les fornicateurs, les voleurs ; les pécheurs qui ne font point pénitence, les hommes charnels, comme les appelle S. Auguſtin, expliquant le ventre amèr ; la bouche étant les hommes ſpirituels, ſelon le même S. Auguſtin & le Prophête Jérémie. Ce dernier verſet du Chapitre dixième : Il faut que vous prophétiſiez derechef aux Nations, aux Peuples, aux Langues, & à pluſieurs Rois, prouve ce que j'ai dit touchant le petit Livre que l'Ange avoit en ſa main, & la Société de Miſſionnaires Apoſtoliques, de Prédicateurs Evangéliques figurés par le pied droit qu'il poſa ſur la mer, & le pied gauche qu'il poſa ſur la terre ; le pied droit étant pour l'Evangile du Prépuce, & le pied gauche pour l'Evangile de la Circonciſion. Ces Prédicateurs ſont

Les deux témoins (Chapitre XI. ℣. 1. 2. 3.) qui devoient prophétiſer pendant mille deux cents ſoixante jours, leſquels commencent après

que S. Jean a meſuré le Temple, l'Autel, & ceux qui y adorent, & après les quarante-deux mois de la guerre civile des Gentils, c'eſt-à-dire, des Sectes Hérétiques qui ont foulé aux pieds la Ville ſainte, & ſont devenues le Parvis qui eſt hors du Temple, & qu'il fut défendu à S. Jean de meſurer, mais qu'on lui commanda de jetter dehors. Ce ſont (℣. 4.) deux Oliviers & deux Chandeliers; en tant qu'ils ſont dépoſitaires de la grace & de la lumière de celui dont ils ſont les témoins : ils ſont debout devant le Seigneur de la terre; toujours prêts à aller où il les envoie. Ces deux témoins devoient avoir pour ennemis le ventre amèr de l'Egliſe : mais leurs ennemis (℣. 5. 6. 7.) ne devoient point prévaloir contre eux pendant le temps que devoit durer leur témoignage: ils devoient rendre inutiles toutes leurs tentatives & toutes leurs entrepriſes : ils devoient auſſi, pendant ce temps, les empêcher de ravager l'Egliſe: ils devoient changer les eaux en ſang; en convertiſſant à JESUS-CHRIST les Nations, les Peuples, les Langues, en les rendant participans de la Rédemption qui eſt le prix du Sang de JESUS-CHRIST. Il eſt dit *Apoc.* 17. que les eaux ſont les Nations, les Peuples, les Langues. Les eaux ont cette ſignification en une infinité d'endroits de l'Ecriture, comme le ſang ſignifie la Rédemption. Ils devoient frapper la terre de plaies; en faiſant anathématiſer toutes les Doctrines terreſtres oppoſées à la Doctrine céleſte. Mais enfin, c'eſt-à-dire, le temps de leur témoignage fini, la bête qui monte de l'abîme devoit leur faire la guerre, les vaincre, & les tuer. La bête qui monte de l'abîme, c'eſt l'impiété qui prépare la voie à l'Antechriſt; c'eſt un ſyſtême de politique anti-chrétienne, qui tend à amener le regne de l'Antechriſt. Et leurs corps (℣. 8.) demeureront étendus, privés de vie, dans les places de

la grande Ville qui eſt appellée ſpirituellement Sodome, Egypte, & où leur Seigneur a été crucifié. Comme il n'y a point, qu'il n'y a jamais eu, & qu'il ne peut y avoir de grande Ville qui porte le nom de Sodome, d'Egypte, & de *où leur-Seigneur* a été crucifié, & que S. Jean nous avertit qu'il faut entendre cette grande Ville dans un ſens ſpirituel, *quæ vocatur ſpiritualiter*; elle doit être priſe pour la Société civile, la Société politique, qui eſt appellée ſpirituellement Sodome, Egypte, & où leur Seigneur a été crucifié : trois noms qui déſignent trois ſyſtêmes de doctrines impies; le Matérialiſme, l'Athéiſme, l'Incrédulité: Sodome, le Matérialiſme; liſez la ſeconde Epître de S. Pierre, Ch. 2, l'Epître de S. Jude: Egypte, l'Athéiſme; liſez, Exod. 5. Ezech. 9 : où leur Seigneur a été crucifié; l'Incrédulité; liſez ſeconde aux Cor. Ch. 2. Evang. de S. Matth. Ch. 13. Evang. de S. Jean, Ch. 7. 10. 18, premiere Epître de S. Jean Chap. 3. Ces trois ſyſtême de Doctrines impies; l'Athéiſme, le Matérialiſme, l'Incrédulité, ſont les trois Eſprits Immondes, ſemblables à des grenouilles, que S. Jean, *Apoc.* 16. vit ſortir de la bouche du Dragon, & de la bouche de la Bête, & de la bouche du faux Prophête, & qui vont vers les Rois de toute la terre pour les aſſembler au combat pour le grand jour du Dieu Tout-puiſſant. Les Tribus, (℣. 9.) les Peuples, les Langues, les Nations, qui verront leurs corps pendant trois jours & demi, ſans vouloir permettre qu'on les mette dans des monuments, déterminent ce qu'on doit entendre par la grande Ville qui eſt appellée ſpirituellement Sodome, Egypte, & où leur Seigneur a été crucifié. Et (℣. 10. 11.) après trois jours & demi l'eſprit de vie venant de Dieu entra en eux, & ils ſe tinrent debout ſur leurs pieds, & une grande crainte ſaiſit ceux qui les virent. Nous ferons voir que trois jours & demi, en cet endroit,

ſont trois ans & demi, & que ce ſont des années civiles. Et (℣. 12.) ils entendirent une grande voix qui venoit du Ciel, & qui leur dit : Montez ici, & ils montèrent au Ciel dans une nuée, & leurs ennemis les virent. Cette grande voix eſt la voix de l'Egliſe. Et (℣. 13.) à cette heure il ſe fit un grand mouvement de la terre, & la dixième partie de la Ville tomba, & ſept mille noms d'hommes furent tués dans ce mouvement, & les autres furent ſaiſis de crainte, & ils rendirent gloire au Dieu du Ciel. Je crois que ce ſera la dixième partie de la Catholicité qui périra; & j'entends par les ſept mille noms d'hommes ceux qui ſeront déchus des emplois, charges, titres & dignités qu'ils avoient comme Catholiques. La plus légère attention ſuffit pour ſe convaincre que les deux témoins, dont il eſt queſtion dans ce Chapitre, ne ſont point Hénoch & Élie perſonnellement & individuellement, comme quelques-uns ont voulu le prétendre : mais que c'eſt, comme je l'ai dit, une Société de Miſſionnaires Apoſtoliques, de Prédicateurs Evangéliques animés de l'eſprit d'Hénoch & d'Élie, pour aller prêcher l'Evangile aux Gentils, figurés par la mer, & aux Peuples ſortis de la Gentilité, figurés par la terre. Le ſecond malheur eſt paſſé, (℣. 14.) & voici le troiſième qui viendra bientôt. Ce dernier malheur eſt la grande tentation qui viendra dans tout l'Univers, pour éprouver ceux qui habitent ſur la terre, & dont JESUS-CHRIST préſervera ceux qui auront gardé la patience ordonnée par ſa parole. Il y aura donc trois choſes qui arriveront après que le ſeptième Ange aura commencé à ſonner de la Trompette, par leſquelles le Myſtère de Dieu ſera conſommé, au temps de l'Egliſe de Laodicée : la tentation de l'Antechriſt; la converſion des Peuples qui n'ont point encore embraſſé le Chriſtianiſme; la fin du monde. (℣. 15. 16. 17. 18.)

Les Chapitres douze, treize, quatorze, quinze,

ſeize renferment les mêmes évènements que les Chapitres quatre, cinq, ſix, ſept, huit, neuf, dix, onze. Ces évènements ſont de nouveau montrés à S. Jean ſous d'autres ſymboles & d'autres figures qui leur ſont également analogues; de manière que ceux qui avoient été moins détaillés dans les Chapitres précédens, le ſont plus au long dans ceux-ci; tandis que S. Jean paſſe plus rapidement ſur ceux ſur leſquels il s'étoit plus étendu auparavant. Il eſt aiſé d'en faire la comparaiſon qui en fera connoître la reſſemblance.

Le Ch. XII. repréſente les mêmes choſes que les Chapitres quatre, cinq & ſix. Les deux premiers verſets appartiennent au temps de la prédication des Apôtres. La femme revêtue du Soleil, (℣. 1.) qui a la Lune ſous ſes pieds, & une couronne de douze étoiles ſur ſa tête; c'eſt l'Egliſe, qui étant groſſe (℣. 2.) de la ſemence ſpirituelle qu'elle avoit reçue par la prédication de la parole de Dieu, étoit ſur le point d'enfanter le Chriſtianiſme; c'eſt pour cela qu'elle crioit, & qu'elle ſouffroit de grandes douleurs; la perſécution de Néron & de Domitien étant un obſtacle à ſon enfantement. Le grand Dragon roux (℣. 3.) qui a ſept têtes & dix cornes, & ſept diadêmes ſur ſes ſept têtes; c'eſt le diable, chef des ſept Empires où il aura regné par l'infidélité, & qui auront été oppoſés au Seigneur & à ſon CHRIST, à ſes Adorateurs & à ſon Peuple, à ſon Egliſe & à ſes Saints. Ces ſept Empires ſont: l'Empire des Egyptiens, celui des Aſſyriens, celui des Perſes, celui des Grecs, celui des Romains, celui des Mahométans, celui de l'Antechriſt. Ce ſont-là les ſept Empires univerſels, qui auront été oppoſés au Seigneur & à ſon CHRIST, & qui auront perſécuté ſon Egliſe. Nous répondrons à la difficulté qu'on pourroit nous faire en diſant qu'il y a eu d'autres Empires que ces ſept. Les

dix cornes ſont les dix Rois des dix Nations qui partagèrent l'Empire Romain, & exercèrent ſa puiſſance dans l'intervalle de ſa chûte. L'Ange l'explique à S. Jean ſelon ce ſens dans le Ch. 17. Il eſt viſible que le Dragon (℣. 4.) qui s'arrêta devant la femme, afin de dévorer ſon fils auſſi-tôt qu'elle l'auroit enfanté, déſigne la perſécution contre le Chriſtianiſme, qui eſt le fils mâle (℣. 5.) que la femme étoit ſur le point de mettre au monde. Fils mâle, c'eſt-à-dire, qui a le germe de la vie éternelle. Les étoiles du Ciel que la queue du Dragon entraîne, (℣. 4.) & qu'elle fait tomber ſur la terre; ce ſont les Chrétiens qui cédent à la violence des tyrans, & qui tombent dans l'apoſtaſie, en renonçant à la vie céleſte, en conſentant à décheoir du teſtament, du firmament de l'alliance, qui en avoit fait les étoiles du Ciel, pour être mis de nouveau au rang des enfans de la terre. La femme (℣. 6.) s'enfuit dans la ſolitude où elle avoit un lieu de retraite que Dieu lui avoit préparé, pour l'y faire nourrir pendant mille deux cents ſoixante jours, qui comprennent le temps que dura la perſécution contre le fils mâle qu'elle avoit mis au monde. *Et peperit* (*mulier*) *filium maſculum, qui recturus erat gentes in virgâ ferreâ. Et mulier fugit in ſolitudinem, ubi habebat locum paratum à Deo, ut ibi paſcant eam diebus mille ducentis ſexaginta.* Or ce temps a été de deux cents dix ans, depuis le commencement du regne de Trajan, qui eſt le temps auquel la femme avoit enfanté, (le temps de ſa groſſeſſe ayant été celui de la prédication des Apôtres,) juſqu'à la fin de Galérius, qui eſt compté par tous les Hiſtoriens pour le dernier des perſécuteurs: après lequel temps le Dragon ℣. 7. 8. 9. fut enfin précipité du Ciel avec ſes Anges par Michel & ſes Anges qui combatirent contre lui. Ce combat eſt le même que

celui qui fut livré, après l'ouverture du premier Sceau, *Apoc.* 6. ℣. 1. 2. par le Cavalier qui étoit assis sur un cheval blanc, qui avoit un arc, à qui l'on donna une couronne, & qui sortit en vainqueur pour vaincre. Le Dragon, qui est le diable, se présenta pour combattre contre le Cavalier qui étoit assis sur le cheval blanc; lorsqu'il sortit, après l'ouverture du second Sceau, un cheval roux sur lequel étoit assis un Cavalier à qui il fut donné d'enlever la paix de dessus la terre, & de faire que les hommes s'entre-tuassent; c'est la persécution qui se déclara sous Trajan, vers l'an cent deux, jusques vers l'an deux cent deux; qu'il sortit, après l'ouverture du troisiéme Sceau, *Ibid.* ℣. 5. 6. un cheval noir sur lequel étoit assis un Cavalier qui rendit la persécution plus cruelle & plus acharnée, au temps de Septime Sévère, jusques vers l'an trois cent deux; auquel temps il sortit, après l'ouverture du quatriéme Sceau, *Ibid.* ℣. 7. 8. 9. sous Dioclétien, un cheval pâle, dont le Cavalier s'appelloit la Mort, que l'Enfer suivoit, & qui exerça sa puissance & sa cruauté sur les quatre parties de la terre, en tuant par l'épée, la faim, les supplices, & les bêtes sauvages; jusqu'à ce qu'enfin le Dragon & ses Anges furent précipités du Ciel, pour n'y plus paroître, & n'y avoir plus de place: c'est ce qui arriva, lorsque Constantin, qui avoit embrassé publiquement le Christianisme, l'an trois cent douze, vainquit Maxence, & mit les Chrétiens en liberté. Cette victoire est l'époque du salut, de la force, & du regne de notre Dieu, & de la puissance de son CHRIST (℣. 10.): elle fut le fruit de la foi & du courage des Martyrs, qui avoient été fidéles à confesser le nom de JESUS-CHRIST, & à lui rendre témoignage, en renonçant à la vie, jusqu'à vouloir souffrir la mort. (℣. 11.). Les Cieux (℣. 12.) & ceux qui y habitent, lesquels sont invités à s'en réjouir, doivent s'entendre des vrais Chrétiens,

qui ſont les habitans du Ciel, par oppoſition à la terre & à la mer, qui ſont les hommes terreſtres & les infidéles, contre leſquels le diable exercera une colère d'autant plus grande, qu'il ſçait le peu de temps qui lui reſte pour l'exercer. Ce qui eſt dit, (℣. 13. 14. 15.) que le Dragon ſe voyant précipité en terre, pourſuivit la femme qui avoit mis au monde l'enfant mâle, & qu'il jetta de ſa bouche après la femme comme un fleuve pour l'entraîner & la ſubmerger dans ſes eaux, a rapport au temps de la perſécution renouvellée par Licinius, laquelle dura un temps, deux temps, & la moitié d'un temps; un an, deux ans, & la moitié d'un an; trois ans & demi. Cette perſécution ſuivit l'ouverture du cinquième Sceau. *Apoc.* 6. ℣. 9. 10. 11. La terre aida la femme, (℣. 16.) & engloutit le fleuve que le dragon avoit jetté de ſa bouche; lorſque Conſtantin, l'Empereur de la terre, prit la défenſe de l'Egliſe, & qu'il combatit pour elle, après l'ouverture du ſixième Sceau. *Apoc.* 6. ℣. 12. & ſuiv. Car ayant vaincu Licinius, il fit ceſſer entièrement la perſécution. Le Dragon depuis ce temps n'eut plus le pouvoir de combatre l'Égliſe par l'Idolâtrie: mais il en conçut une colère d'autant plus grande, (℣. 17.) & il commença bientôt un autre genre de guerre contre elle, & contre les reſtes de ſes enfans qui gardent les commandements de Dieu, & qui ont le témoignage de JESUS-CHRIST, qui ſont ſcellés du ſigne du Dieu vivant. C'eſt pourquoi il s'arrêta (℣. 18.) ſur le ſable de la mer; pour faire naître l'Héréſie de l'infidélité, en ſe ſervant à cette fin des inſenſés; de ceux qui ne gardent point les commandements de Dieu, qui n'ont point le témoignage de JESUS-CHRIST, qui n'appartiennent point à la maiſon bâtie ſur la pierre ferme *Matth.* 4. mais qui ſont mouvans & inconſtans comme le ſable de la mer, qui participent à ſon amertume, qu'elle ſalit de ſon écume.

La bête, que S. Jean vit, (Ch. XIII. ℣. 1.) qui montoit de la mer, eſt donc l'Héréſie, qui naît de l'infidélité par le moyen des faux Chrétiens, des Chrétiens qui n'en ont que le nom, de ceux qui ne gardent point les commandements de Dieu, qui n'ont point le témoignage de JESUS-CHRIST, qui ne ſont point ſes ſerviteurs, qui ne ſont point ſcellés du ſigne du Dieu vivant. Cette bête a ſept têtes; les ſept grandes Héréſies qui ont attaqué les fondements de la Religion Chrétienne : la première, l'Héréſie des Ariens, qui attaqua la Divinité du Verbe; la ſeconde, celle des Macédoniens, qui attaqua la Divinité du Saint-Eſprit; la troiſième, celle des Neſtoriens, qui diviſa JESUS-CHRIST, en admettant en lui deux perſonnes; la quatrième, celle des Eutychéens, qui confondit les deux natures dans leſquelles JESUS-CHRIST eſt Dieu & homme en une ſeule perſonne; la cinquième, celle des Monothélites, qui ne vouloit reconnoître en JESUS-CHRIST qu'une volonté; la ſixième, celle des Iconoclaſtes, qui ne vouloit point adorer ſon Image; la ſeptième, celle des Proteſtans ou faux réformés, qui combat le Sacrifice de l'Autel & le Sacrement de ſon Corps. Ce ſont-là les ſept principales Héréſies qui ont fait des ſchiſmes & des corps de ſectes. Les noms de blaſphême qui ſont ſur les têtes de cette bête, ſont les faux dogmes de l'Héréſie, les menſonges par leſquels elle outrage Dieu & JESUS-CHRIST, ſon Egliſe & ſes Saints. Ses dix cornes, ſur leſquelles ſont dix Diadêmes, ſont les dix Rois des dix Nations qui embraſsèrent l'Héréſie Arienne. La reſſemblance du léopard (℣. 2.) ſignifie que l'Héréſie détruit la foi qui eſt une, lorſqu'elle y introduit des variations : les pieds de l'ours ſignifient qu'elle prive de l'eſpérance : la gueule du lion ſignifie qu'elle tue la charité. Le Dragon donna à la bête ſa vertu & ſa grande puiſſance; lorſque

toute la puiſſance de l'Idolâtrie paſſa dans les mains des Ariens. Cette grande puiſſance lui ſera donnée de nouveau, lorſque le Dragon ſera monté de l'abîme, au temps de l'Antechriſt. Sa première tête, (℣. 3.) c'eſt l'Héréſie Arienne. Cette première tête fut comme bleſſée à mort; lorſque l'Héréſie Arienne fut frappée d'anathême au Concile de Nicée, & proſcrite par Conſtantin. Sa bleſſure mortelle fut guérie; lorſqu'on la vit revivre après la mort de Conſtantin. Toute la terre en étant dans l'admiration la ſuivit; lorſqu'elle ſéduiſit les hommes terreſtres & charnels. Ceux qui la ſuivirent & l'adorèrent, (℣. 4.) adorèrent en même-temps le Dragon qui en étoit le pere; car c'eſt le diable qui eſt le pere de l'Héréſie, comme c'eſt lui qui eſt le pere de l'Idolâtrie; & ceux qui avoient été Ariens ſous Conſtantius, furent Idolâtres ſous Julien l'Apoſtat. Le langage qu'ils tiennent, en diſant: Qui eſt ſemblable à la bête, & qui pourra combatre contre elle? Marque l'inſolence des Ariens, lorſqu'ils dominoient & qu'ils étoient les maîtres. On doit l'entendre également de tous les Hérétiques, & de ceux qui ſuivront l'Antechriſt. Ses blaſphêmes (℣. 5.) ſont les paroles qu'elle proféra contre Dieu, contre JESUS-CHRIST, contre les Saints. Les quarante-deux mois, pendant leſquels elle reçut le pouvoir d'agir, comprennent la durée du temps qui lui étoit donné pour conſommer la ſéduction qu'elle devoit opérer, en foulant aux pieds la Ville ſainte, *Apoc.* 11. en nuiſant aux hommes qui n'avoient point le ſigne de Dieu ſur leurs fronts; *Apoc.* 7. & 9. ce ont des mois d'années, qui font par conſéquent mille deux cents ſoixante années, que l'on doit compter depuis les ravages de l'Héréſie Arienne, juſqu'au ſchiſme conſommé de la fauſſe réforme; cet eſpace de temps faiſant juſte mille deux cents ſoixante années de lune. Nous juſtifierons ce calcul,

& nous dirons pourquoi des années de lune. La bête (℣. 6.) blaſphêma contre Dieu; lorſqu'elle nia la Divinité & Conſubſtantialité du Verbe & du Saint-Eſprit : elle blaſphêma ſon nom; lorſqu'elle attaqua ſon nom nouveau de Dieu-Homme & d'Homme-Dieu : elle blaſphêma ſon Tabernacle; lorſqu'elle combattit le Sacrement de ſon corps : elle blaſphêma ceux qui habitent dans le Ciel; lorſqu'elle calomnia ceux dont la doctrine touchant le CHRIST Fils du Dieu vivant n'a point été révélée par la chair & le ſang, mais par le Pere qui eſt dans le Ciel. *Matth.* 16. Elle eut (℣. 7.) la puiſſance de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre; lorſqu'elle prévalut contre tant de ſaints Evêques. Le pouvoir lui fut donné ſur toute Tribu, ſur tout Peuple, ſur toute Langue, & ſur toute Nation; lorſque Conſtantius devint maître de tout l'Empire, après la mort de ſon frère Conſtant. Tous ceux (℣. 8.) qui habitoient ſur la terre, l'adorèrent; lorſqu'ils l'embraſsèrent & lui rendirent hommage. L'autre bête que S. Jean vit, qui s'élevoit de la terre; c'eſt l'Empereur Conſtantius. Cette autre bête (℣. 11.) avoit deux cornes ſemblables à l'Agneau; Conſtantius, qui réuniſſoit les deux Empires d'Orient & d'Occident, faiſoit profeſſion d'être Chrétien : mais elle parloit comme le Dragon; Conſtantius, comme Arien, nioit la Divinité de JESUS-CHRIST. Elle exerça (℣. 12.) toute la puiſſance de la première bête en ſa préſence; Conſtantius étoit dévoué & livré tout entier aux Ariens : elle fit que la terre, & ceux qui l'habitoient, adorèrent la première bête dont la plaie mortelle avoit été guérie; lorſque les hommes terreſtres ſuivirent ſon parti, & firent profeſſion de l'Arianiſme. Et elle fit (℣. 13.) de grands ſignes; des choſes étonnantes : juſqu'à faire deſcendre le feu du Ciel ſur la terre en pré-

ſence des hommes ; lorſque la vérité fut foulée aux pieds, qu'une doctrine terreſtre fut ſubſtituée à la doctrine céleſte : en préſence des hommes ; ſelon leurs deſirs, & pour leur complaire. Elle ſéduiſit (℣. 14.) ceux qui habitoient ſur la terre ; lorſque les hommes terreſtres acquieſcèrent à ſes volontés : Elle fit dreſſer une image à la bête qui avoit reçu un coup d'épée, & avoit été guérie de la bleſſure de ce coup ; lorſque Conſtantius fit dreſſer la fameuſe Formule, le fameux Symbole contenant la perfidie arienne : Elle eut (℣. 15.) le pouvoir d'animer l'image de la bête, & de faire parler cette image ; lorſque le même Conſtantius fit admettre cette Formule ou Symbole : Elle eut le pouvoir de faire tuer tous ceux qui n'adorèrent pas l'image de la bête ; Conſtantius fit un Edit pour proſcrire tous ceux qui ne voulurent point recevoir ladite Formule : Elle fit (℣. 16.) que tous, petits & grands, riches & pauvres, libres & eſclaves, reçurent le caractère de la bête à la main droite, ou au front : à la main droite ; en ſignant la Formule : au front ; en faiſant une profeſſion conforme : Elle priva (℣. 17.) du pouvoir d'acheter & de vendre quiconque n'avoit point le caractère de la bête, ou ſon nom, ou le nombre de ſon nom ; c'eſt-à-dire, quiconque ne croyoit point comme elle, ou ne portoit point ſon nom, ou ne ſe rangeoit point au nombre de ceux qui le portoient. Ici eſt la ſageſſe, dit S. Jean, (℣. 18.) que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête ; car c'eſt le nombre de l'homme, & ſon nombre eſt ſix cents ſoixante-ſix. Ici eſt la ſageſſe ; c'eſt-à-dire, la vraie ſageſſe qui vient de Dieu, & non la fauſſe ſageſſe qui vient des hommes. Le nom d'Ariens ſignifie ceux qui ſont privés de cette ſageſſe. Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête. C'eſt l'intelligence qui eſt ſelon la ſageſſe, que S. Jean demande pour compter le nombre de la bête, qui eſt le nombre

de l'homme, c'eſt-à-dire, de celui qui eſt privé de ſageſſe: & ce nombre eſt ſix cents ſoixante-ſix. En liſant avec attention l'Hiſtoire de l'Arianiſme, on voit qu'il y eut bien ce nombre qui ſignèrent la Formule dont nous avons parlé. Il faut remarquer qu'il y a une différence eſſentielle entre dire : le nombre de la bête, qui eſt le nombre de l'homme ; & dire: le nombre du nom d'un homme, ou même le nombre d'un homme. Tous ceux qui ont cherché ce nombre dans le nom de quelqu'Empereur Romain, ou dans tout autre nom, ne ſe ſeroient pas tant donné de peine s'ils euſſent fait cette obſervation ; & s'ils euſſent conſulté la ſageſſe qu'il falloit ici conſulter, s'ils euſſent eu l'intelligence conforme à cette ſageſſe. Ici eſt la ſageſſe. Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête ; car c'eſt le nombre de l'homme, & ſon nombre eſt ſix cents ſoixante-ſix. Il ne faut ni une ſageſſe ni une intelligence bien rares, pour trouver le calcul de ſix cents ſoixante-ſix ſous les lettres d'un nom qui donneroit ce nombre. D'ailleurs il ne paroit pas que ce ſeroit un myſtère, ni un énigme digne de la ſageſſe de Dieu, qui a révélé cette Prophétie, & qui, ſans doute, n'y propoſeroit pas une recherche auſſi puérile & auſſi illuſoire. Ici eſt la ſageſſe : que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête ; car c'eſt le nombre de l'homme, & ſon nombre eſt ſix cents ſoixante-ſix. La doctrine de l'Arianiſme étoit une doctrine purement humaine, une doctrine ſelon la tradition des hommes, inventée par les hommes, révélée par les hommes, enſeignée par les hommes, & qui n'avoit ni Dieu, ni JESUS-CHRIST pour autheur. *Secundùm traditionem hominum, & non ſecundùm* CHRISTUM, *quia in ipſo inhabitat omnis plenitudo Divinitatis corporaliter.* Coloſ. 2. L'ouvrage donnera à cet endroit, ainſi qu'à tous les autres, tout le dévelopement qu'il demande.

On voit par ce qui vient d'être dit de l'Héréſie Arienne, qui eſt la première tête de la bête, que cette Héréſie a eu d'abord tous les caractères de l'Héréſie en général ; & j'ai déja obſervé en paſſant que Julien l'Apoſtat y mit le comble par une apoſtaſie complette, comme l'Antechriſt le mettra à l'Héréſie en général, en imitant l'apoſtaſie de Julien.

Le Chapitre XIII. dont nous venons de faire le précis, & le Chapitre XIV. ſont la répétition de ce qui eſt contenu dans le Chapitre ſept, & nous mènent juſqu'au remps de l'inondation des Barbares qui détruiſirent l'Empire Romain. Les Sept Anges avec les ſept Phioles du Chapitre XV. ont rapport aux ſept Anges avec les ſept Trompettes du Chapitre huit ; de manière que les ſept Trompettes ſervent pour avertir les fidéles de ſe tenir ſur leurs gardes, à l'effet de ſe garantir des malheurs & des plaies que la colère du Seigneur devoit répandre ſur la terre ; tandis que les ſept Phioles ſervent à répandre ces plaies, & à cauſer ces malheurs. Ainſi le Chapitre XV. avec le Chapitre XVI. qui en eſt la ſuite, ont la même étendue, & renferment les mêmes évènements que les Chapitres huit, neuf, dix, onze ; c'eſt-à-dire, tout ce qui devoit arriver depuis la chûte de l'Empire Romain, juſqu'à la fin du monde. Il ne faut qu'en faire le rapprochement, pour voir que l'analogie en eſt tout-à-fait reſſemblante.

A l'égard du Chapitre XVII. tous les Interprètes ſont d'accord à l'entendre de la condamnation de Rome Païenne, & de l'Empire Romain, dont Rome étoit la Capitale. L'un des ſept Anges (℣. 1.) qui avoient les ſept Phioles, & qui parla à S. Jean, en lui diſant : Venez, & je vous montrerai la condamnation de la grande Proſtituée qui eſt aſſiſe ſur la multitude des eaux, avec laquelle (℣. 2.) les Rois de la terre ſe ſont livrés à la fornication,

& avec laquelle ceux qui habitent sur la terre se sont enivrés du vin de sa prostitution, est le premier de ces sept Anges : ainsi il faut rapporter cette condamnation au temps qui précéda l'effusion des sept Phioles. La fornication de la grande Prostituée ; c'est l'Idolâtrie. La multitude des eaux sur lesquelles elle étoit assise ; c'est la multitude des Peuples sur lesquels elle régnoit au temps de sa condamnation. Le Désert (℣. 3.) où l'Ange transporta S. Jean, pour lui montrer la condamnation de la grande Prostituée, signifie, dans le langage de l'Ecriture, la Gentilité. La femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphême, qui avoit sept têtes & dix cornes ; c'est Rome Païenne. La bête ; c'est l'infidélité, l'impiété : ses sept têtes ; les sept grands Empires, où elle aura régné : ses noms de blasphême ; les noms de ses faux Dieux : ses dix cornes ; les dix Rois des dix Nations qui ont détruit l'Empire Romain. La pourpre, l'écarlate, (℣. 4.) dont la femme étoit vêtue, l'or, les pierres précieuses, & les perles dont elle étoit couverte, la coupe d'or qu'elle avoit en sa main, pleine d'abomination, & de l'impureté de sa fornication ; tout cela étoit pour attirer & séduire les habitans de la terre, & leur faire prendre part à l'impiété de son culte, & à l'infamie de ses œuvres. Sur son front (℣. 5.) étoit écrit ce nom, Mystère, Babylone la grande, mère des fornications & des abominations de la terre ; mère de l'iniquité & de l'impiété, Ville dont les Citoyens ne font que des choses dignes de confusion & d'opprobre. *Babylon, Civitas confusionis ; quæ confusione dignas res gerit.* Je vis (℣. 6.) cette femme enivrée du sang des Saints, & du sang des Martyrs de JESUS, & l'ayant vue, je fus dans une grande admiration. Lorsque S. Jean dit qu'il vit cette femme enivrée du sang des Saints, & du du sang des Martyrs de JESUS, il est évident que

ces paroles doivent s'entendre du temps qui suivit les persécutions. Et l'Ange (℣. 7.) me dit : Pourquoi êtes-vous dans l'admiration ? Je vous dirai le Sacrement de la femme, & de la bête qui la porte, qui a sept têtes, & dix cornes. Tout est Sacrement dans l'Apocalypse, tout est mystère, tout est signe, selon que S. Jean nous en avertit dès le commencement. La femme, la bête qui la porte, ses sept têtes, ses dix cornes, la multitude des eaux sur lesquelles elle est assise, sont autant de signes. Mais que signifient-ils ? L'Ange va le dire à S. Jean, qui en est dans l'étonnement & l'admiration. La bête (℣. 8.) que vous avez vue, a été, & n'est plus, & elle montera de l'abîme, & elle périra entièrement. Et ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont points écrits dans le Livre de vie dès la création du monde, seront dans l'admiration, en voyant la bête qui étoit, & n'est plus. La bête que vous avez vue, a été ; avant sa condamnation : elle n'est plus ; depuis sa condamnation : elle doit monter de l'abîme ; au temps de l'Antechrist : & elle périra entièrement ; par la ruine de l'Antechrist. Et ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont point écrits dans le Livre de vie dès l'origine du monde, *Apoc.* 7. & 14. qui n'ont point été marqués du signe du Dieu vivant, qui n'ont point le nom de l'Agneau, ni le nom de son Pere écrit sur leurs fronts, qui n'ont point été rachetés de la terre & d'entre les hommes comme des prémices à Dieu & à l'Agneau, qui ne sont point membres de la Cité de Dieu, de la Jérusalem céleste, qui ne sont point partie de l'Eglise des premiers nés qui sont écrits dans le Ciel, *Hebr.* 12. seront dans l'admiration en voyant la bête qui étoit, & qui n'est plus. Et en voici (℣. 9.) le sens qui est selon la sagesse. Il faut avoir la sagesse, pour pénétrer & découvrir des

ſens qui ſont pleins de ſageſſe, pour interpréter les énigmes & les paroles des Sages. Et en voici le ſens qui eſt ſelon la ſageſſe. Comme c'eſt ici un ſens qui eſt plein d'une ſageſſe ſpirituelle, il faut la ſageſſe de l'eſprit pour le pénétrer & l'interpréter. Il faut, comme S. Jean, être tranſporté en eſprit. *Et abſtulit me in ſpiritu.* Les ſept têtes (℣. 9.) ſont ſept montagnes ſur leſquelles la femme eſt aſſiſe, & ce ſont ſept Rois. L'interprétation eſt claire & aiſée à entendre. En effet, ſi la bête n'eſt autre choſe que l'impiété, il faut que les ſept têtes, qui ſont ſept montagnes ſur leſquelles la femme eſt aſſiſe, & qui ſont ſept Rois, ſoient ſept Royaumes où elle aura régné. C'eſt pour cette raiſon que, quand S. Jean conſidère les ſept têtes dans le Dragon, il voit ſept Diadêmes ſur ces ſept têtes. *Et in capitibus ejus Diademata ſeptem.* Perſonne n'ignore que le Diadême déſigne l'Empire. Il eſt dit que ces ſept têtes ſont ſept montagnes; parce que les montagnes, dans pluſieurs endroits de l'Ecriture, déſignent les Royaumes, les Empires. Nous avons dit qu'il faut entendre par ces ſept Royaumes ou ces ſept Empires, les ſept Empires univerſels qui auront régné, dominé ſur le Peuple de Dieu, le Peuple des Saints, ſon Egliſe: qui lui auront été oppoſés, qui l'auront opprimée: le premier, l'Empire des Egyptiens; le ſecond, l'Empire des Aſſyriens; le troiſième, l'Empire des Perſes; le quatrième, l'Empire des Grecs; le cinquième, l'Empire des Romains; le ſixième, l'Empire des Mahométans; le ſeptième, l'Empire de l'Antechriſt. Je les ai appellés Empires univerſels, par rapport au Peuple de Dieu, & dans le ſens de l'Ecriture qui les qualifie tels. Cinq ſont tombés (℣. 10.); cinq des têtes de la bête, cinq des ſept Empires de l'infidélité étoient tombés au temps que S. Jean enviſage, c'eſt-à-dire, au temps où l'Ange fait voir à S. Jean la condamnation de

la grande Proſtituée, qui s'étoit enivrée du ſang des Saints, & du ſang des Martyrs de JESUS. Cinq ſont tombés : celui des Egyptiens, celui des Aſſyriens, celui des Perſes, celui des Grecs, celui des Romains. Ces cinq Empires avoient paſſé l'un dans l'autre, & s'étoient ſuccédés l'un à l'autre ; ſi bien que l'Empire Romain étoit ces cinq Empires réunis, & que lorſqu'il tomba, les cinq tombèrent. Un ſubſiſte ; l'Empire des Mahométans, qui ſe forma dans l'intervalle de la chûte de l'Empire Romain, & qui envahit bientôt tous les Pays de l'Orient où le Chriſtianiſme étoit établi. Et l'autre n'eſt pas encore venu, & lorſqu'il ſera venu, il doit demeurer peu ; l'Empire de l'Antechriſt, qui ſera de courte durée, & dont les jours ſeront abrégés en faveur des élus. *Et cum venerit oportet eum breve tempus manere. Nam niſi breviati fuiſſent dies illi, non fieret ſalva omnis caro, ſed propter electos breviabuntur dies illi.* Matth. 24. Daniel a marqué la durée des deux derniers de ces ſept Empires ; celui des Mahométans & celui de l'Antechriſt, dans le douzième Chapitre de ſa Prophétie : mille deux cents quatre-vingts-dix jours pour celui des Mahométans, & quarante-cinq jours pour celui de l'Antechriſt. Ces jours ſe prennent pour des années, qui ſont des années de Lune. Nous en ferons le calcul dans l'Ouvrage, & nous le confirmerons par des preuves de l'Ecriture. Et la bête (℣. 11.) qui étoit, & n'eſt plus, & elle eſt elle-même la huitième, & elle eſt des ſept, & elle va à ſa ruine. Et la bête qui étoit ; l'impiété qui regnoit, qui dominoit avant la condamnation de la grande Proſtituée : & qui n'eſt plus ; par rapport à l'Egliſe, qui eſt délivrée de ſa tyrannie, n'étant plus aſſujettie à des Princes Païens, au temps que S. Jean enviſage, qui eſt le temps de la condamnation de la grande Proſtituée : & elle eſt elle-même la huitième, étant conſidérée par abſtraction

des ſept Empires où elle aura régné : & elle eſt des ſept ; en tant qu'elle en aura été le fondement & la forme. Elle eſt la huitième ; parce que ce qui réſulte de ſept eſt comme un huitième, étant conſidéré en ſoi-même & dans ſon univerſalité : & elle eſt des ſept ; lorſqu'elle ſe trouve dans les ſept, & que les ſept ſont par elle. On diroit en ce ſens qu'une ſemaine, qui eſt compoſée de ſept jours, eſt un huitième, étant conſidérée par abſtraction de chacun de ſes ſept jours, & qu'elle eſt des ſept, puiſqu'elle en eſt le compoſé. Et elle va à ſa ruine ; car elle périra ſans reſſource, lorſque l'Empire de l'Antechriſt ſera détruit par le ſouffle de la bouche du Seigneur JESUS, & par l'éclat de ſon avénement. 2. *Theſ.* 2. Et les dix cornes (℣. 12.) ſont dix Rois qui n'ont pas encore reçu le regne, mais qui recevront la puiſſance comme Rois une heure après la bête. Saint Jerôme & le commun des Interprètes diſent que par ces dix cornes, qui ſont les mêmes que celles dont il eſt parlé dans le ſeptième Chapitre de Daniel, il faut entendre les dix Royaumes qui ont détruit l'Empire Romain. Ils ont (℣. 13.) un même deſſein, & ils donneront leur puiſſance à la bête ; les Nations barbares de ces dix Royaumes furent d'abord livrées à l'Héréſie Arienne. Ils combatront avec l'Agneau, (℣. 14.) & l'Agneau les vaincra, parce qu'il eſt le Seigneur des Seigneurs, & le Roi des Rois, & ceux qui ſont avec lui ſont les appellés, les élus, les fidéles. Ils combatront contre l'Agneau ; qu'ils ne voudront point reconnoître pour le Fils de Dieu dans la ſubſtance de ſon Pere, qu'ils ne voudront point reconnoître pour le Verbe qui étoit au commencement, le Verbe qui étoit en Dieu, le Verbe qui étoit Dieu. Mais l'Agneau les vaincra ; il leur fera ſubir ſon joug. Après avoir perſécuté l'Egliſe de JESUS-CHRIST comme Idolâtres ou Hérétiques, ces Rois barbares ſes convertirent

& embraſsèrent la Foi. Le Prophête Zacharie les compte auſſi au nombre de dix. *Zach.* 9. Et il me dit: (℣. 15.) les eaux que vous avez vues, où la Proſtituée eſt aſſiſe, ſont les Peuples, les Nations, les Langues; Rome avoit l'empire ſur l'Univers, par conſéquent ſur les Peuples, les Nations, les Langues. Et les dix cornes (℣. 16.) que vous avez vues dans la bête, ſont ceux qui haïront la Proſtituée, qui la déſoleront & la dépouilleront, qui mangeront ſes chairs, & la conſumeront par le feu. Voilà ce que firent les Barbares qui inondèrent l'Empire Romain après la mort de Théodoſe. Car Dieu (℣. 17.) a mis dans leurs cœurs de faire ce qui lui plaît, afin qu'ils donnent leur regne à la bête, juſqu'à ce que les paroles de Dieu ſoient accomplies. Dieu qui eſt tout-puiſſant, & qui ordonne tout, diſpoſe des hommes comme de ſes créatures qui lui ſont aſſervies: il amène tout, il fait tout ſervir à l'exécution de ſes deſſeins. Alaric & les autres Rois barbares qui détruiſirent l'Empire Romain, proteſtèrent qu'ils y étoient pouſſés par une force inviſible, & à laquelle ils ne pouvoient réſiſter. *Ipſi denique fatebantur non ſuum eſſe quod facerent; agi enim ſe divino juſſu, ac perurgeri. Ego invito planè animo eò proficiſcor; ſed eſt quidam qui mihi quotidie moleſtiam exhibet, ſicque me alloquitur; iter capeſſito, urbem Romam vaſtato.* Sozom. Socrat. & alii. Afin qu'ils donnent leur regne à la bête juſqu'à ce que les paroles de Dieu ſoient accomplies. Au lieu de s'incorporer l'Empire Romain, ces Nations barbares s'y incorporèrent: elles firent ſervir leur puiſſance à le ſoutenir, après l'avoir fait ſervir à le détruire. Et la femme (℣. 18.) que vous avez vue, eſt la grande Ville qui a le regne ſur les Rois de la terre. On ne peut ici méconnoître Rome, qui étoit depuis ſi long-temps la maîtreſſe du monde.

Nous ne nous arrêterons point ſur le Ch. XVIII, parce qu'il ne préſente rien qui ne ſoit facile à entendre, & qu'il n'y a qu'une voix de tous les Interprètes, pour reconnoître que S. Jean y chante la chûte de la Babylone impie & perſécutrice des Saints, dont la condamnation lui a été montrée dans le Chapitre précédent. C'eſt Rome Païenne, encore une fois, qui eſt cette Babylone impie, dont S. Jean chante la chûte : mais c'eſt auſſi, dans un ſens plus générique, la ſociété des impies. Le langage de S. Jean eſt parfaitement reſſemblant au langage des Prophêtes qui ont chanté avant lui la ruine de cette même Babylone, & il eſt aiſé de remarquer qu'ils étoient éclairés par le même Eſprit.

On voit, dans les Chapitres XIX & XX, le triomphe, la gloire, & le regne du Chriſtianiſme, que S. Jean appelle la réſurrection première ; parce que c'eſt le temps où le monde eſt reſſuſcité en JESUS-CHRIST par la Foi. L'enchaînement du dragon, qui eſt le diable, Prince de l'infidélité & de l'impiété, pendant mille ans, dont il faut dater le commencement à Charlemagne, ou à l'établiſſement du nouvel Empire ; l'Empire purement Chrétien, l'Empire qui exclut l'infidélité, l'Empire qui n'admet que des Sujets Chrétiens, l'Empire où JESUS-CHRIST eſt reconnu pour le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, le Diſtributeur des Couronnes ; l'Empire dont la Religion de JESUS-CHRIST eſt la baſe & le fondement ; l'Empire des Saints, l'Empire de ſon Egliſe, l'Empire de ſon Peuple. On eſt aſſuré qu'il n'y a que les Philoſophes modernes qui ſe choqueront de ces expreſſions ; & on fera voir qu'elle ne porte aucune atteinte à l'indépendance des Rois, qu'on établira ſur des principes à l'épreuve de toute contradiction. Le dragon délié après mille ans, pour ſéduire de nouveau les Nations, en leur faiſant abandonner la Foi de JESUS-CHRIST, en les entraînant dans l'apoſtaſie dont parle S. Paul dans ſa ſeconde Épître

aux Theſſaloniciens ; ce qui déſigne le temps du regne de l'Antechriſt, dont incontinent le Prophête annonce la deſtruction & la ruine : il marque enſuite la réſurrection, le jugement, & la ſeconde mort pour les réprouvés.

Enfin les Chapitres XXI. & XXII. ſont une deſcription des merveilles ineffables & incompréhenſibles de la Jéruſalem céleſte, qui eſt ce Ciel nouveau & cette terre nouvelle que nous attendons, & que Dieu nous a promis, où la Juſtice habite, & où il n'entre rien d'impur & de ſouillé. Tout ce qui appartient & convient à cette ſainte Cité, appartient & convient en figure ici bas à l'Egliſe Chrétienne.

Voilà quel eſt le plan de l'Apocalypſe. J'eſpère qu'on le reconnoîtra, & qu'on en ſera convaincu par la lecture des explications que je donne, tant elles ſont frappantes, & tant elles paroiſſent naturelles. Je donnerai d'abord l'explication des trois premiers Chapitres, qui eſt déja toute l'Hiſtoire de l'Egliſe, puiſqu'elle contient tout ce qui concerne les ſept âges. Les explications ſuivantes ne tarderont pas, ſi je puis me promettre que mon entrepriſe aura un heureux ſuccès. Je joindrai à l'explication des trois premiers Chapitres qui concerne les ſept âges de l'Egliſe ; je joindrai, dis-je, à cette explication la reſſemblance des ſept âges de l'Egliſe Juive comparés aux ſept âges de l'Egliſe Chrétienne ; & de même la reſſemblance des ſept âges de l'Egliſe Chrétienne & de l'Egliſe Juive comparés aux ſept âges de l'Egliſe ſous la Loi de nature. On verra que ces ſept âges ont les mêmes caractères, & à peu près la même durée, par rapport à chacun des trois Peuples. J'en donnerai ici le ſommaire.

Le premier âge du premier Peuple ſous la Loi de nature, après la prévarication d'Adam, a été depuis la promeſſe d'un Rédempteur, qui eſt à proprement parler l'époque de la Religion, juſqu'à

juſqu'à la perſécution de Caïn contre Abel, ou pour mieux dire, juſqu'à la mort d'Abel tué par Caïn, & la naiſſance de Seth donné à la place d'Abel ; cent trente ans.

Le premier âge du ſecond Peuple, après la prévarication des Nations qui ſe détournèrent de la voie de Dieu pour marcher dans leurs voies, a été depuis Abraham, Iſaac & Jacob, juſqu'à l'entrée de Jacob en Egypte, après la naiſſance des enfants qui devoient tenir ſa place ; cent trente ans, en comptant depuis la naiſſance de Jacob qui eſt la tige du ſecond Peuple auſſi-bien qu'Iſaac & Abraham.

Le premier âge du troiſiéme Peuple a été depuis la naiſſance de la ſainte Vierge, au temps que les Juifs changèrent l'eſprit de la Loi, juſqu'à la mort des Apôtres à la place deſquels la femme enfanta un fils mâle ; cent trente ans. Je date à la naiſſance de la ſainte Vierge le premier âge du troiſième Peuple, parce qu'en effet la ſainte Vierge eſt la première perſonne de la Loi de grace, qu'elle en eſt la première ſource. *Ave gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.* On entend bien que quand je dis que la ſainte Vierge eſt la première ſource de la grace, ce n'eſt point pour en faire une Divinité, mais parce que c'eſt elle qui a été l'inſtrument du ſalut de l'homme, & que Dieu l'a ſanctifiée la première, pour ſanctifier par elle le genre humain, en la faiſant Mere de ſon Fils qui eſt le Sauveur du monde.

Le ſecond âge du premier Peuple a été depuis la naiſſance de Seth à la place d'Abel, juſqu'à ce qu'Énos commença à invoquer le nom du Seigneur ; environ deux cents dix ans.

Le ſecond âge du ſecond Peuple a été depuis l'entrée de Jacob en Égypte avec les enfans qui devoient tenir ſa place, juſqu'à la ſortie des Iſraëlites ſous la conduite de Moïſe qui les en tira pour leur faire invoquer le nom du Seigneur ; environ deux cents dix ans.

Le ſecond âge du troiſième Peuple a été depuis la mort des Apôtres & la naiſſance du fils mâle que la femme enfanta à la place des peres, juſqu'à la délivrance des Chrétiens ſous Conſtantin, lorſqu'il leur fut libre d'invoquer le nom du Seigneur; environ deux cents dix ans.

Le troiſième âge du premier Peuple a été depuis qu'Énos commença à invoquer le nom du Seigneur, juſqu'à Malaléel, qu'on interprête *laudans Deum*, louant Dieu, c'eſt-à-dire, juſqu'au temps où Malaléel mérita ce nom; environ ſoixante-dix ans.

Le troiſime âge du ſecond Peuple a été depuis la ſortie des Iſraëlites de l'Egypte, juſqu'à Othoniel qui rétablit la louange du Seigneur; environ ſoixante-dix ans.

Le troiſième âge du troiſième Peuple a été depuis la délivrance des Chrétiens, juſqu'à Théodoſe qui rétablit pareillement la louange du Seigneur; environ ſoixante-dix ans.

Le quatrième âge du premier Peuple a été depuis Malaléel, c'eſt-à dire, depuis que Malaléel mérita ce nom, juſqu'à Hénoch, dont le nom ſignifie Onction, Dédicace, Conſécration; environ quatre cents ans.

Le quatrième âge du ſecond Peuple a été depuis Othoniel, juſqu'à Samuel, c'eſt-à-dire, juſqu'à l'établiſſement, l'Onction, la Conſécration des Rois par Samuel; environ quatre cents ans.

Le quatrième âge du troiſième Peuple a été depuis Théodoſe, juſqu'au renouvellement de l'Empire, l'Onction, la Conſécration des Empereurs & des Rois Chrétiens au temps de Charlemagne; environ quatre cents ans.

Le cinquième âge du premier Peuple a été depuis l'Onction, la Conſécration ſignifiée par le nom d'Hénoch, juſqu'à l'ordre donné à Noé de bâtir l'Arche; environ ſix à ſept cents ans.

Le cinquième âge du ſecond Peuple a été depuis l'Onction, la Conſécration des Rois au temps de Samuel, juſqu'au rétabliſſement du Temple ; environ ſix à ſept cents ans.

Le cinquième âge du troiſième Peuple a été depuis l'Onction, la Conſécration des Rois & des Empereurs Chrétiens au temps de Charlemagne, juſqu'au renouvellement de l'Egliſe au temps du Concile de Trente ; un peu plus de ſept cents ans.

Le ſixième âge du premier Peuple a été depuis l'ordre donné à Noé de bâtir l'Arche, juſqu'à l'Edifice de la Tour de Babel ; environ deux cents cinquante ans.

Le ſixième âge du ſecond Peuple a été depuis le rétabliſſement du Temple, juſqu'à Ptolomée Philopator ; environ deux cents cinquante ans.

Le ſixième âge du troiſième Peuple ſera depuis le Concile de Trente, juſqu'à mil huit cent ; environ deux cents cinquante ans.

Le ſeptième âge du premier Peuple a été depuis l'édifice de la Tour de Babel, juſqu'à ce que Dieu abandonna les Nations qui ne vouloient plus marcher dans ſa voie, pour les laiſſer marcher dans leurs voies, *Dimiſit gentes ingredi vias ſuas* ; environ cent cinquante à deux cents ans.

Le ſeptième âge du ſecond Peuple a été depuis Ptolomée Philopator, juſqu'à ce que Dieu commença à abandonner les Juifs à leur aveuglement & à leur endurciſſement, *Non erit ejus Populus, qui eum negaturus eſt* ; environ cent cinquante à deux cents ans.

Le ſeptième âge du troiſième Peuple ſera depuis mil huit cent, juſqu'à ce que Dieu vomira de ſa bouche ce Peuple indigne d'être dorénavant appelé ſon Peuple, *Incipiam te evomere ex ore meo* ; environ cent cinquante à deux cents ans.

On voit que les âges ramaſſés de chaque Peuple

ſont environ deux mille ans : ſix mille ans par conſéquent pour les trois Peuples ; & c'eſt la durée que la Tradition des Juifs donne au monde. Les anciens Peres juſqu'à S. Auguſtin lui donnent la même durée, & c'eſt un ſentiment qui paroit conforme à l'Écriture en une infinité d'endroits. Comme ce n'eſt ici qu'un ſommaire, je ne dirai rien de plus ſur la reſſemblance des caractères : mais j'en donnerai en ſon lieu un détail ſatisfaiſant, & qui ne laiſſera rien à déſirer.

Après que j'aurai achevé cet Ouvrage, je me propoſe, ſi l'on m'en fournit les moyens, d'expliquer toute l'Écriture ſainte dans le même goût, c'eſt-à-dire, en tant qu'elle renferme comme Prophétie l'Hiſtoire de JESUS-CHRIST & de l'Égliſe ; & de faire voir à quel endroit de l'Apocalypſe chaque partie ſe rapporte. Une explication de ce genre auroit encore cet avantage qu'elle donneroit lieu à une traduction Françoiſe plus exacte ; toutes celles que nous avons étant remplies d'une infinité de fautes, qui ſouvent en altèrent ou en obſcurciſſent le ſens.

J'aurois encore un autre deſſein, qui eſt d'une étendue infinie, mais dont l'exécution demande un travail immenſe. Ce ſeroit de trouver & de montrer, dans les monuments de tous les ſiécles depuis l'établiſſement de l'Égliſe, un langage ſynonime au langage de l'Apocalypſe & de l'Écriture dans les rapports qu'elle a avec l'Apocalypſe relativement à chaque ſiécle. Il faudroit pour cela lire tous les Ecrivains qui ont écrit ſur les matières de Religion, & qui ont eu un nom célébre en ce genre, les Conciles, les Décrets des Papes, les Édits des Princes, en un mot tous les monuments publiques & anthentiques qui ont eu trait à la Religion. Je ſens bien qu'un tel travail eſt tout-à-fait au deſſus de mes forces, mais je pourrois en tracer le plan, & donner lieu de l'entreprendre à d'ha-

biles gens qui en ſentiroient toute l'importance. Sans doute cette eſpèce d'Encyclopédie vaudroit bien l'Encyclopédie de nos Philoſophes. Au reſte, l'ouvrage demande pour Juges des perſonnes qui en faſſent une lecture réfléchie & approfondie, qui ſçachent l'Ecriture, qui en aient lu les Interprètes, qui aient une connoiſſance exacte de l'Hiſtoire, mais ſur tout qui n'écoutent aucun préjugé, & qui décident d'après les raiſons qu'on propoſe, & les autorités ſur leſquelles on ſe fonde; la raiſon & l'autorité ayant plus depoids que n'en ont les préjugés quelque dominants & quelqu'accrédités qu'ils puiſſent être. Le plan ſeul demande des Lecteurs qui poſſédent le texte du Livre, qui l'aient préſent, & qui liſent comme il faut pour entendre. Lu & examiné avec attention il ſuffit déjà pour donner l'intelligence de la révélation & des prédictions qu'elle contient.

Je m'attends bien qu'un Ouvrage de cette nature ne manquera point de révolter les ignorans, & que les faux ſages le mépriſeront. Les uns en critiqueront le ſtyle, les autres en blâmeront le deſſein, d'autres le regarderont comme le fruit d'une imagination frappée, d'un enthouſiaſte, d'un viſionnaire, comme un rêve, comme un chef-d'œuvre d'extravagance. Les Philoſophes ſur tout, les gens de cabale, les chiens qui ſont toujours prêts à aboyer, ceux que S. Jean appèle ventre amèr, les ennemis de la Religion, les impies qui en veulent tant au Chriſtianiſme l'attaqueront par toutes ſortes de calomnies, & n'épargneront rien pour le décrier: mais je ne crains ni leur critique, ni leur blâme, ni leur mépris; parce que mon explication n'eſt fondée que ſur des principes avoués de tous les Interprètes tant anciens que nouveaux, toutes mes applications ſont juſtes pour le paſſé, j'ai plus de dix-ſept ſiécles pour garants; la diſpoſition des choſes eſt conforme à ce que j'annonce

pour l'avenir. Bien loin de porter atteinte aux dogmes de notre ſainte Religion, on les dévelope', on les prouve : bien loin d'attaquer les principes ſur leſquels repoſe la ſtabilité des Empires, on les établit, on les confirme. L'Ouvrage n'eſt point un Ouvrage de ſtyle, c'eſt un Ouvrage d'intelligence, de raiſonnement, de ſageſſe, de juſteſſe & de bon ſens. *Hic ſapientia eſt. Et hic eſt ſenſus qui habet ſapientiam. Qui habet aurem, audiat. Qui habet intellectum, computet.* C'eſt la ſcience & non l'élégance qu'il faut chercher dans cet Ouvrage. *Nam etſi imperitus ſermone, ſed non ſcientia.* 2. Cor. II.

Dans le cas où il ſeroit attaqué, je tâcherai de le défendre de manière à ſatisfaire ceux qui ſeront capables d'être ſatisfaits, c'eſt-à-dire, ceux qui auront des yeux pour voir, & des oreilles pour entendre. S'il s'y trouve quelque choſe de repréhenſible, je ſuis prêt à l'abandonner, & je l'abandonne dès maintenant.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE SUR L'APOCALYPSE.

Sectamini charitatem, æmulamini ſpiritualia : magis autem ut prophetetis. Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, & exhortationem, & conſolationem.

Recherchez avec ardeur la charité, déſirez les dons ſpirituels : mais ſur tout de prophétiſer. Car celui qui prophétiſe parle aux hommes pour les édifier, les exhorter, & les conſoler. 1. *Cor.* 14.

PARMI les moyens que Dieu a choiſis pour former ſon Egliſe, & pour engager les hommes à embraſſer ſa Religion, il n'y en a point eu de plus efficace que d'avoir inſpiré les Prophêtes, & de leur avoir fait prédire dès le commencement ce qui regardoit l'établiſſement de cette Religion. Car c'eſt-là la preuve la plus convaincante qu'elle n'eſt point des hommes, mais qu'elle a Dieu même pour auteur.

Annoncez-nous les choſes qui doivent arriver à l'avenir, dit le Prophête argumentant contre la vanité des Idoles, & nous ſçaurons que vous êtes des Dieux. Qui a fait entendre ces choſes dès le commencement, qui les a prédites dès-lors? Ne ſuis-je donc pas le Seigneur, & y a-t-il d'autre Dieu que moi? Je ſuis le Dieu juſte & le Dieu Sauveur; c'eſt moi ſeul, & il n'y en a point d'autre. C'eſt moi qui annonce dès le commencement ce qui ne doit arriver qu'à la fin des temps, c'eſt moi qui prédis les choſes avant qu'elles arrivent, en diſant: Mes deſſeins ſeront fermes, & toutes mes volontés s'accompliront. *Annuntiate quæ ventura ſunt in futurum, & ſciemus quia Dii eſtis vos. Quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud? Numquid non ego Dominus? Et non eſt Deus abſque me, Deus juſtus & ſalvans non eſt præter me. Annuntians ab exordio noviſſimum, & ab initio quæ necdum facta ſunt, dicens: Conſilium meum ſtabit, & omnis voluntas mea fiet.* Iſaï. 41. 45. & 46. L'accompliſſement des Prophéties a quelque choſe de ſi frappant, qu'il eſt impoſſible de s'y refuſer, lorſqu'on y prend garde & qu'on y fait attention. *Dent teſtes eorum, & juſtificentur, & audiant, & dicant: verè.* Iſaï. 43. Auſſi étoit-ce le grand argument que les Apôtres propoſoient continuellement aux Juifs, & par où ils forçoient l'incrédulité de ces rebelles, qui ne trouvant aucun moyen de contredire, cédoient enfin à la vérité qu'on leur rendoit ſenſible. *Quibus exponebat teſtificans regnum Dei, ſuadenſque de Jesu ex lege Moïſi, & Prophetis, à manè uſque ad veſperam. Vehementer enim Judæos revincebat publicè, oſtendens per ſcripturas, eſſe Christum Jesum.* Act. 28. & 18. C'étoit, ſi je puis me ſervir de ce terme, comme la pierre de touche qui les rendoit certains que ce qu'on leur diſoit de Jesus-Christ n'étoit point des fables ni des fictions ingénieuſes, ainſi que parle St. Pierre; puiſque

ce n'a point été par la volonté des hommes que les Prophéties ont été anciennement apportées, ni par l'effet d'une imagination trompeuſe ; mais ç'a été par le mouvement du Saint-Eſprit que les Saints hommes de Dieu ont parlé. *Non enim doctas fabulas ſecuti, notam fecimus vobis Domini noſtri* JESU-CHRISTI *virtutem & præſentiam. Hoc primùm intelligentes, quod omnis prophetia ſcripturæ propriâ interpretatione non fit. Non enim voluntate humanâ allata eſt aliquando prophetia: ſed Spiritu-Sancto inſpirati, locuti ſunt Sancti Dei homines.* 2. Pet. 1. Ils ont prouvé leur Miſſion: la certitude de leurs oracles eſt affermie : *Habemus firmiorem Propheticum ſermonem.* 2. Pet. 1. Et leur accompliſſement ſera toujours la réſolution de tous les doutes par où les incrédules s'efforcent vainement d'en affoiblir l'autorité. *Prædixi tibi ex tunc : antequam venirent, indicavi tibi. Quæ audiſti, vide omnia. Vos autem num annuntiaſtis ? Et nunc dixi vobis priùs quàm fiat : ut cum factum fuerit, credatis.* Iſaï. 48. Joan. 14. Car nulle Prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interprétation particulière ; & comme les Prophêtes n'ont point parlé d'eux-mêmes, ni par un effet de leur imagination propre, nous ne donnons point à leurs Prophéties un ſens arbitraire & tel qu'il nous plaît, mais nous les entendons ſelon le ſens dans lequel on les a entendues dès le commencement, par conſéquent ſelon le ſens qui eſt auſſi ancien que ces Prophéties mêmes; en ſorte que tout ce que nous faiſons de particulier dans le temps de leur accompliſſement eſt de montrer cet accompliſſement, en faiſant obſerver le dévelopement & la manifeſtation de ce qui auparavant étoit caché & comme voilé. Et commençant par Moïſe, & enſuite par tous les Prophêtes, il leur expliquoit ce qui avoit été dit de lui. *Luc.* 24. Ce n'étoit point en leur donnant un ſens détourné & forcé, mais un ſens propre &

conforme à la vérité qu'elles contenoient. C'eſt ainſi qu'il eſt écrit, & c'eſt ainſi qu'il falloit que le Christ ſouffrît, & qu'il reſſuſcitât d'entre les morts le troiſième jour, & qu'on prêchât en ſon nom la pénitence & la rémiſſion des péchés dans toutes les Nations, en commençant par Jéruſalem. C'eſt ainſi qu'il a été prédit, c'eſt ainſi qu'il a été accompli. *Quod abſconditum fuit, nunc autem manifeſtatum eſt. Quoniam ſic ſcriptum eſt, & ſic oportebat Christum pati, & reſurgere à mortuis tertia die: & prædicari in nomine ejus pœnitentiam & remiſſionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jeroſolima.* Col. 1. Luc. 24. Voilà de quelle manière les Prophéties doivent s'expliquer, ſoit celles qui regardent Jesus-Christ perſonnellement comme Sauveur, comme Meſſie, comme Chef du Peuple de Dieu & de l'Egliſe qui eſt ſon Corps, ſoit celles qui regardent l'Egliſe dans toute la ſuite des ſiécles juſqu'à la fin du monde. On peut bien ſavoir en général ce que ces Prophéties annoncent avant qu'il ſoit arrivé; mais ce n'eſt qu'après l'évènement que l'application peut s'en faire dans le détail, par la reſſemblance & la comparaiſon de ce que l'on voit avec ce qui eſt écrit, c'eſt-à-dire, en rapprochant les faits des prédictions, en examinant les rapports & les convenances, en calculant les temps, & en les calculant ſelon que l'Ecriture & les figures autoriſent à les calculer, en un mot, en s'aſſurant que tout s'accorde, & qu'il n'y a rien qui répugne. *Narravit quemadmodum..... & huic concordant verba Prophetarum. Quoniam ſic ſcriptum eſt. Quoniam ſic factum eſt. Quoniam ſic impletum eſt.* Act. 15. Ev. *Cap. multis.* Alors il ne faut qu'avoir des yeux & faire uſage de ſon jugement, parce que l'attention & le jugement ſeuls ſuffiſent pour perſuader que la Prophétie a prédit ce que l'on voit, & pour opérer une parfaite conviction. On ne

procédoit pas autrement du temps des Apôtres, & dans les premiers siécles ; & c'étoit JESUS-CHRIST lui-même qui avoit enseigné cette manière d'interpréter les Prophéties contenues dans les saintes Ecritures. Chaque page, & presque chaque verset de l'Evangile en est une preuve. *Sicut dictum est. Sicut scriptum est. Sicut dixit. Sicut scripsit. Et incipiens à Moïse, & omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus scripturis quæ de ipso erant.* Luc. 24. S. Paul, & les autres Ecrivains sacrés suivent la même méthode, dont l'excellence consiste en ce qu'elle joint la preuve à la chose, & impose par ce moyen la nécessité de se soumettre, en ôtant tout prétexte de résister. *Differebat eis de scripturis. Ostendens per scripturas. Nihil extrà dicens quàm ea quæ Prophetæ locuti sunt, & Moïses* Act. 17. 18. & 26.

Je crois que le Lecteur apperçoit déjà quel est mon dessein. Le voici. Je prétends, suivant ce que j'ai déjà dit, que les Propêtes ayant été inspirés par l'Esprit de Dieu, & ayant parlé aux hommes pour les édifier, les exhorter, & les consoler, ils ont prédit non-seulement ce qui regardoit JESUS-CHRIST personnellement comme Sauveur, comme Messie, & comme Chef du Peuple de Dieu & de l'Eglise qui est son Corps, mais aussi ce qui regardoit cette Eglise dans toute la suite des siécles jusqu'à la fin du monde. Car ce que dit l'Ecclésiastique du Prophête Isaïe est vrai en général des Prophêtes : ils ont vu par un grand don de l'esprit les choses qui devoient arriver jusqu'à la fin des temps, ils ont prédit les choses futures dans la durée de tous les siécles, & ils ont annoncé les choses cachées avant qu'elles arrivassent. *Spiritu magno vidit ultima. Usque in sempiternum ostendit futura, & abscondita antequàm venirent.* Eccl. 48. Ces Prophéties, qui sont répandues dans les différents Livres de l'Ecriture,

ſe trouvent raſſemblées, ſçavoir, celles qui concernent JESUS-CHRIST perſonnellement & comme Chef, dans l'Evangile où l'on en voit l'accompliſſement; & celles qui concernent l'Egliſe, dans l'Apocalypſe de S. Jean, où ce qu'elles annoncent eſt envelopé & comme voilé ſous des figures & des expreſſions ſymboliques qui ſont toujours analogues aux choſes qu'elles renferment. *Apocalypſis JESU-CHRISTI, quam dedit illi Deus, palàm facere ſervis ſuis, quæ oportet fieri citò: & ſignificavit, mittens per Angelum ſuum ſervo ſuo Joanni. Signum magnum apparuit in Cœlo. Et viſum eſt aliud ſignum. Et vidi aliud ſignum.*

Je n'ai pas beſoin de traiter ici ce qui regarde JESUS-CHRIST perſonnellement & comme Chef, parce qu'il eſt ſuffiſamment expliqué dans l'Evangile qui eſt entre les mains de tout le monde. Je m'arrêterai à ce qui regarde ſon Corps qui eſt l'Egliſe, parce qu'il eſt moins connu, & que juſqu'à préſent aucun Auteur n'a pris à tâche de faire voir comment la plus grande partie des prédictions que S. Jean a faites à ſon ſujet ſont déjà viſiblement accomplies, ou que, ſi quelques-uns ont eſſayé de le faire, le plan qu'ils ont imaginé, & qui n'étoit pas conforme à celui de S. Jean, a été cauſe qu'ils n'ont pas réuſſi à le bien faire.

Pour décider ſi j'ai mieux réuſſi moi-même, & ſi en effet j'ai ſuivi le plan du Prophête, je demande ſeulement qu'on ait ſous les yeux l'Hiſtoire Eccléſiaſtique d'une part, & la Prophétie de l'autre. Car c'eſt ainſi que pour décider ſi JESUS-CHRIST eſt véritablement le Meſſie, l'on prend d'une main les Prophéties qui ont marqué le temps auquel il devoit paroître, tout ce qui devoit lui arriver, & tout ce qu'il devoit faire; & de l'autre l'Evangile qui eſt l'Hiſtoire de ſa naiſſance, de ſa vie, de ſes ſouffrances, de ſa mort, de ſa réſurrection; & qu'en montrant la reſſemblance parfaite qui ſe ren-

contre entre ce qui avoit été prédit, & ce qui a été accompli en sa personne, l'on conclut avec assurance qu'il est celui-là même qui avoit été promis, qui étoit attendu, & qui devoit venir, que Moïse & les Prophêtes avoient annoncé. *Quia hic est verè Propheta qui venturus est in mundum. Quem scripsit Moïses, & Prophetæ.* Joan. 1. & 6. C'est cette preuve-là même que JESUS-CHRIST donna aux deux Disciples que Jean lui envoya ayant appris dans sa prison les œuvres merveilleuses qu'il faisoit. Car comme ces deux Disciples lui demandèrent de la part de leur Maître, s'il étoit celui qui devoit venir, ou s'il en falloit attendre un autre? JESUS leur répondit: Allez, racontez à Jean ce que vous avez entendu, & ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, l'Evangile est annoncé aux pauvres. *Matth.* 11. *Luc.* 7. Les Prophêtes avoient prédit que le Messie feroit ces choses. *Isai.* 35. & 61. C'est cette même preuve qu'il propose aux Juifs, lorsqu'il leur dit: Consultez & lisez avec soin les Ecritures; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. *Scrutamini Scripturas: illæ sunt, quæ testimonium perhibent de me.* Joan. 5. C'est sur cette preuve que les Apôtres fondent la certitude de leur témoignage. *Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent.* Act. 10. Cette preuve aura la même force à l'égard de l'Eglise, lorsqu'on fera voir la même ressemblance entre les Prophéties qui la concernent & les évènements que l'Histoire rapporte. Or tel est le dessein & le but de cet Ouvrage.

Si mon explication est plausible, si elle est universellement plausible, si elle est seule plausible, si elle satisfait à tout lorsqu'aucune autre ne satisfait, si avec cela elle n'est fondée que sur des principes avoués de tous les Interprètes tant anciens que nouveaux, & qu'elle ne s'écarte en rien

de ces principes, s'il eſt viſible qu'elle eſt en tout conforme au langage figuré du Prophête, ſi en la conſidérant avec attention,& en la comparant avec la Prophétie l'on eſt forcé de reconnoître une reſſemblance complette entre les ſignes & les évènements, entre les tableaux & l'hiſtoire, enfin s'il n'eſt point poſſible d'y oppoſer aucune difficulté ſolide, & que le ſens que je donne à tous les mots ſoit autoriſé par d'autres paſſages, & par les mêmes mots qui ſe rencontrent ailleurs & qu'on interprète dans le même ſens eu égard à des circonſtances ſemblables, pourra-t-on s'empêcher de l'admettre avec toutes ces conditions? La ſuite, l'enſemble & la juſteſſe qu'on y remarquera ſont des caractères qui en garantiſſent la vérité, puiſque ces caractères ſont incompatibles avec le menſonge, ſelon la belle penſée de Lactance. *Hæc eſt mendaciorum natura, ut cohærere non poſſint. Quia vera eſt, quadrat undique, ac ſibi tota conſentit; & ideò perſuadet, quia conſtanti ratione ſuffulta eſt.*

Le Livre de l'Apocalypſe, que j'entreprends d'expliquer, contenant autant de Myſtères que de paroles, & chaque mot contenant des ſens & des merveilles ſans nombre, comme le témoigne Saint Jérôme, il faudroit l'avoir bien approfondi, pour ôſer ſe flatter d'en donner une explication qui dévelopât tous ces ſens, & d'après laquelle il ne reſtât rien à déſirer pour l'intelligence de tant de Myſtères dont il eſt rempli. Or il s'en faut bien que j'aie cette préſomption. Cependant lorſqu'on eſt un peu inſtruit de ce qui s'eſt paſſé depuis l'établiſſement de l'Egliſe, & qu'on ſe ſouvient de ce que les ſaints Peres ont penſé, c'eſt-à-dire, que les figures qui ſont marquées dans ce Livre annoncent & repréſentent tout ce qui devoit arriver dans le temps de la durée de l'Egliſe, & que c'eſt comme une relation anticipée des évènements les plus conſidérables, *De Apocalypſis Libro opinionem illam conci-*

pio, quòd in illo arcanam quamdam, planèque admirabilem singularum rerum, quæ quotidie accidunt, intelligentiam latere existimo ..... & futurorum prædictionem. Liber Apocalypsis totum hoc tempus complectitur, quod à primo adventu Christi, usque in sæculi finem, quo erit secundus ejus adventus, excurrit. Dyonis. Alexandrin. *l.* Aug., Il semble qu'on peut se hasarder, en suivant cette relation, de deviner, ou plutôt d'observer que ce qui est dit en tel & tel endroit se rapporte à ce qui a été vu, à ce qui est arrivé en tel & tel temps, en tel & tel Pays. Car enfin, puisque c'est une vision qui a été manifestée à S. Jean, ou une révélation qui lui a été faite, & qu'il a reçue par le ministère de l'Ange du Seigneur, pour découvrir à ses serviteurs les choses, dit-il lui-même, qui devoient arriver bien-tôt, sans doute c'étoit à dessein qu'on pût les observer à mesure qu'elles arriveroient. Heureux celui qui lit, & qui écoute les paroles de cette Prophétie, & qui observe les choses qui y sont écrites. Que celui qui a des oreilles entende. Que celui qui a l'intelligence compte. Et c'est pour cela aussi que plusieurs ont prétendu que le mot *servat*, *Beatus qui servat*, doit s'entendre comme étant le même que *observat*; ensorte qu'il faille l'interpréter en lui donnant ce sens : heureux celui qui lit, & qui écoute les paroles de cette Prophétie, & qui observe, c'est-à-dire, qui remarque les choses qui y sont écrites, qui y fait attention, qui y prend garde; quoique rien n'empêche qu'on ne lui donne l'un & l'autre sens, selon ce que nous avons cité de S. Jérôme, *In verbis singulis multiplices latent intelligentiæ.* D'ailleurs ils semblent être contenus l'un dans l'autre, le sens qui appartient à la Morale dans le sens qui appartient à l'Histoire, ensorte que c'est comme de dire : *Beatus qui servat observando, & observat servando; servando quod præceptum est, observando quod prædictum est.* Et certes ce n'est point

une obſervation ſtérile, une obſervation de ſimple ſpéculation que S. Jean recommande, mais une obſervation utile, une obſervation qui profite. Car le temps eſt proche; l'accompliſſement des choſes que cette Prophétie annonce eſt tout prêt, il va commencer à paroître, à ſe découvrir, à ſe manifeſter. Celui-là le reconnoîtra qui, en liſant & en écoutant les paroles de cette Prophétie, & en obſervant les choſes qui y ſont écrites, aura des oreilles pour entendre, & l'intelligence pour compter.

Ajoutez qu'une Apocalypſe n'étant, & ne pouvant être, ſuivant l'étymologie même du terme, & comme il paroit par ce qui eſt dit Chapitre 14. de la première aux Corinthiens, une Apocalypſe, dis-je, n'étant qu'une Prophétie, ou prédiction ou révélation de quelque choſe qui eſt caché, ou de quelqu'évènement à venir, il faut qu'il y ait une convenance notable entre l'évènement ou la choſe qui eſt l'objet de la Prophétie ou révélation, & la révélation ou Prophétie qui la concerne; enſorte que l'objet ſe manifeſtant, l'Apocalypſe ou Prophétie qui y a rapport paroiſſe ſe développer comme de ſoi-même, & que celui qui y fait attention puiſſe reconnoître ce développement, & qu'il puiſſe s'aſſurer de ſon accompliſſement. Mais auſſi il faut qu'il y ait de la ſuite, & que, quand c'eſt une Prophétie qui contient pluſieurs évènements, ils ſoient enchaînés dans un tel ordre, que ce qui doit arriver devant, ſoit annoncé d'abord, & qu'elle finiſſe par ce qui doit arriver en dernier lieu; autrement il y auroit de la confuſion, & la Prophétie ſeroit tellement obſcure & embaraſſée, qu'il ne ſeroit pas poſſible de s'y reconnoître, ni de s'aſſurer au juſte de ce qu'elle ſignifie, & par conſéquent on n'en pourroit jamais déterminer l'application; ce qui ſeroit cauſe qu'elle deviendroit inutile, & ne ſerviroit en rien à la fin pour laquelle les Prophéties ſont accordées. Donc par

rapport à l'Apocalypſe de S. Jean, dont il eſt ici queſtion, cette Apocalypſe étant une Prophétie ou prédiction qui contient & annonce, ainſi que nous l'avons obſervé, tous les évènements remarquables qui doivent arriver dans le temps de la durée de l'Egliſe, il faut qu'il y ait un enchaînement, & que les évènements ſe ſuivent. Ce qui eſt annoncé dans les premiers Chapitres & dans les premiers verſets de la Prophétie, ou bien dans les premiers Chapitres & dans les premiers verſets de chaque Prophétie, ſi ce n'eſt point une ſeule, mais pluſieurs Prophéties, doit avoir ſon accompliſſement dans les premiers ſiécles; & ce qui eſt annoncé dans les Chapitres & verſets ſuivants, doit ſignifier, doit marquer ce qui ſera dans les ſiécles d'après. Car il me paroit peu naturel de prétendre, comme cerains Modernes, que le regne de l'Antechriſt, par exemple, qui doit n'avoir lieu que dans le dernier temps & peu avant la fin du monde, ſoit prédit tantôt avant la déſolation de l'Empire Romain, tantôt avant les héréſies qui devoient le précéder & lui préparer la voie, ſelon que le déclare l'Evangile & les Ecrits des Apôtres en tant d'endroits. Je crois plutôt, comme je l'ai déjà dit, que c'eſt une ſuite & un enchaînement de prédictions qui s'accompliront l'une après l'autre, chacune en leur temps. C'eſt le ſentiment de Tertullien qui dit que l'ordre des temps eſt tracé dans l'Apocalypſe de S. Jean, *In Apocalypſi Joannis ordo temporum ſternitur*: C'eſt le ſentiment de S. Denis d'Alexandrie qui prétend que ce Livre renferme l'intelligence de toutes les choſes qui doivent arriver dans chaque temps, *De Apocalypſis Libro opinionem illam concipio, quòd in illo arcanam quamdam, planèque admirabilem ſingularum rerum, quæ quotidiè accidunt, intelligentiam latere exiſtimo... & futurorum prædictionem*: C'eſt le ſen-

timent de S. Jérôme qui dit que cette Prophétie contient tous les myſtères des choſes à venir, *Infinita futurorum myſteria continentem*: C'eſt le ſentiment de S. Auguſtin qui dit que le Livre de l'Apocalypſe contient l'Hiſtoire de tout le temps qui doit s'écouler depuis le premier avénement de JESUS-CHRIST, juſqu'à la fin du ſiécle qui ſera le temps de ſon ſecond avénement, *Liber Apocalypſis totum hoc tempus complectitur, quod à primo adventu CHRISTI, uſque in ſæculi finem, quo erit ſecundus ejus adventus, excurrit*: C'eſt le ſentiment de tous les anciens qui ont parlé de ce divin Livre: C'eſt le ſentiment de l'Egliſe qui l'a toujours regardé comme la Prophétie du Peuple Chrétien. C'eſt parce que les Saints Peres en avoient ce ſentiment, qu'ils n'ont ôſé en entreprendre l'explication; parce qu'ils craignoient de ſe tromper s'ils euſſent voulu dire bien des choſes avant le temps, *Clauſi enim ſunt, ſignatique ſermones uſque ad tempus præfinitum.* Dan. 12. Toutes les Prophéties ſont comme un livre fermé & ſcellé juſqu'au temps de leur accompliſſement: elles ſont liées à l'ordre des temps, & elles ſe dévelopent ſelon l'ordre des temps. C'eſt cet ordre qu'il faut ſuivre, ſi l'on ne veut point s'égarer & ſe perdre. *Cæterum*, dit S. Jérôme, *nos ſimplicem & veram ſequamur Hiſtoriam, ne quibuſdam nubibus atque præſtigiis involvamur. In interpretatione Prophetica*, dit le même S. Jérôme, *debemus noſtrum morem ſequi, ut primùm Hiſtoriæ fundamenta jaciamus.* En effet, puiſque les Prophéties ne ſont autre choſe que l'Hiſtoire des temps à venir, c'eſt l'Hiſtoire même qui les interprète & les dévelope. Lorſqu'on veut ſuivre une autre méthode, les interprétations que l'on haſarde ſont plus obſcures que les Prophéties mêmes qu'on entreprend d'expliquer, & celui qui lit de pareilles

interprétations n'y rencontre que de plus épaiſſes ténébres, *Ut ipſa interpretatio opus habeat interpretatione, & multò incertior lector recedat quam fuerat antequàm legeret.* Ce ſaint Docteur répète la même choſe en une infinité d'endroits, & il poſe partout pour fondement : qu'il faut expliquer les prédictions par l'Hiſtoire en ſuivant l'ordre des temps ; de manière qu'on en apperçoive ſans peine la liaiſon & le rapport. *Ut probemus ea quæ à Sanctis Prophetis antè ſæcula multa prædicta ſunt, tam Græcorum, quàm Latinorum, & aliarum Gentium litteris contineri. Quòd Hiſtoria Prophetia ſit copulata.* La plûpart de nos modernes n'ont donné des explications ſi défectueuſes, que parce qu'ils n'ont point voulu s'aſtreindre à une règle ſi ſimple, qu'ils n'ont point conſulté le ſeul guide qu'ils devoient ſuivre.

Le principe que j'ai poſé, ſçavoir, que l'Apocalypſe eſt l'Hiſtoire de l'Egliſe, ou que le Livre de l'Apocalypſe contient l'Hiſtoire de l'Egliſe ſuivant l'ordre des temps, & qu'il renferme la prédiction & l'intelligence des choſes qui devoient arriver ſucceſſivement pendant la durée de l'Egliſe, ce principe, dis-je, étant inconteſtable & inébranlable, puiſqu'il eſt fondé ſur une tradition conſtante & unanime, & ſur les paroles mêmes de S. Jean, il s'enſuit que ſi, en ne m'écartant point de ce principe, je donne des explications juſtes & palpables, enſorte qu'il ne ſoit point poſſible d'y trouver le moindre vice, celles qui, priſes ſéparément, ne paroîtroient point également frappantes, n'en ſont pas moins certaines, dès-lors que tenant aux autres elles réſultent du même principe, & qu'elles forment un enſemble néceſſaire. Cela poſé, la certitude de mes explications roule ſur quatre moyens, qui tendant tous au même but s'accordent, ſe ſoutiennent,

& ſe confirment réciproquement. Je répète donc & je poſe en fait.

1°. Que S. Jean a ſuivi l'ordre des temps, & que je dois procéder en conformité. Conſéquemment il faut reconnoître comme certain l'accompliſſement d'une partie des Prophéties de S. Jean, & c'eſt ce qui ne peut être révoqué en doute par ceux qui tiennent l'Apocalypſe pour la Prophétie de l'Egliſe Chrétienne; n'étant point poſſible que ce qui devoit arriver incontinent, c'eſt-à-dire, auſſi tôt après que cette révélation eut été manifeſtée à S. Jean, n'ait pas encore commencé à avoir ſon accompliſſement depuis dix-ſept ſiécles, & depuis qu'il eſt arrivé tant d'évènements ſi conſidérables, & qui ont intéreſſé l'Egliſe ſi directement. Donc comme ce Livre regarde les choſes qui devoient ſe paſſer, & tout ce qui devoit arriver dans toute la ſuite des ſiécles, c'eſt-à-dire, tous les évènements depuis que S. Jean eut cette révélation juſqu'à la fin des temps où elle ſe termine, je dois chercher, je dois montrer d'abord, comme j'ai dit, l'accompliſſement des premières, & ſuivre réguliérement cette marche qui eſt indiquée par la diſpoſition même du Livre. Car il eſt clair que S. Jean débute par la prédication de l'Evangile pour la production, l'enfantement du nouveau Peuple, & qu'il finit par la conſommation du ſiécle, l'avénement du Souverain Juge, la réſurrection générale, & la dernière ſéparation des méchants d'avec les bons, des élus d'avec les réprouvés. En convenant de ces deux points, il faut accorder que ma prétention touchant la néceſſité de ſuivre l'ordre des temps n'eſt point une hypotèſe, mais une vérité conſtante, une vérité de fait; & que ſi je ſuis exactement la chaîne ſans oublier, ſans omettre, ſans ſauter aucun chaînon,

enſorte que tous les chaînons ſe joignent & tiennent heureuſement l'un à l'autre, il ſera dès lors démontré que je ne me ſerai point trompé, puiſque j'aurai ſuivi la ligne par où il falloit paſſer du commencement au milieu, du milieu à la fin, c'eſt-à-dire, de la guerre de l'idolâtrie à la guerre de l'héréſie, & de la guerre de l'héréſie à la guerre de l'Antechriſt : il faudra de toute néceſſité convenir que ma démonſtration eſt rigoureuſe, ſi d'ailleurs j'ai diſtribué le Livre de l'Apocalypſe comme il doit être diſtribué, ſi mes explications ſont naturelles, ſi elles ſont analogues, ſi elles s'accordent, ſi elles conviennent à tous égards.

Je répète & je poſe en fait.

2°. Que S. Jean a partagé en ſept époques le temps qui devoit s'écouler depuis l'origine de l'Egliſe Chrétienne, juſqu'à la fin du ſiècle. Ces ſept époques ſont ſept âges déſignés par les ſept Egliſes pour leſquelles S. Jean a écrit, & auxquelles il a adreſſé le Livre de l'Apocalypſe. Ce partage de ſept âges eſt non-ſeulement indiqué par les ſept Egliſes, mais encore par les ſept époques de l'ancien Peuple, dont le nombre, la durée & les caractères répondent exactement aux ſept âges de l'Egliſe Chrétienne. Mais ſi les ſept âges déſignés dans l'Apocalypſe ſous les ſymboles des ſept Egliſes ſe trouvent avoir la même correſpondance & la même reſſemblance avec les ſept époques qui partagent la durée du premier Peuple ſous la Loi de nature, il ſemble que la démonſtration aura la force d'une démonſtration géometrique, & qu'elle ſera tout-à-fait hors d'atteinte. Ce ſera donc une des plus fortes preuves que l'on puiſſe donner en faveur de la Religion, une preuve capable de convaincre l'incrédulité la plus obſtinée.

Le calcul des temps eſt comme un troiſième

moyen qui confirme encore ce qui eſt rigoureuſement prouvé par les deux premiers. Voici comme je l'entends. J'ôſe avancer que mon calcul n'eſt jamais arbitraire, & qu'il eſt fondé ſur des principes qui ſont toujours les mêmes, lorſque les ſujets & les circonſtances ſont les mêmes. Je calcule donc & j'interprète les jours, les mois, les années dans le ſens & ſelon l'étendue que l'Ecriture elle-même indique, & que la figure exige. D'ailleurs qu'y a-t-il de plus ſenſé que de faire ſervir ce qui eſt connu à prouver ce qui eſt moins connu? Ce qui eſt certain ne doit-il pas déterminer ce qui paroîtroit moins certain? C'eſt donc la durée des évènements qui doit déterminer le calcul; & l'on eſt obligé d'admettre un calcul qui ne répugne point, lorſqu'il eſt démontré que les applications ſont juſtes, & qu'il n'y a pas moyen de calculer autrement.

Je préſente pour quatrième moyen les inductions tirées de la manière dont on entend, & dont on explique ſouvent les mêmes termes dans des circonſtances reſſemblantes.

Le langage propre & familier de chaque ſiécle, lequel eſt ſynonime au langage de l'Apocalypſe, & même de l'Ecriture dans les rapports qu'elle a avec l'Apocalypſe relativement à chaque ſiécle, eſt une eſpèce d'argument qui fait comme une cinquième preuve.

Or je demande maintenant comment réſiſter à la force réunie de tant de preuves réagiſſantes l'une ſur l'autre, leſquelles ne pourroient jamais s'accorder & ſe réunir en marchant ſur autant de lignes différentes en faveur d'une chimère. Admettre un pareil haſard ſeroit comme de ſuppoſer que la rencontre fortuite des atômes auroit pu former un monde régulier, & tel que nous le voyons.

A la queſtion qu'on me fait, pourquoi donc n'a-

t-on pas donné jusqu'à présent une explication satisfaisante de l'Apocalypse, lorsque c'étoit une chose si naturelle & si aisée, sur tout depuis l'accomplissement d'un si grand nombre d'évènements? J'ai déjà répondu que c'est parce qu'on n'a point distribué ce Livre comme il eut fallu le distribuer; faute de quoi l'on n'a pu en suivre le fil, & l'on s'est trouvé embarassé dans un labyrinthe d'où il n'y avoit plus moyen de se tirer. D'ailleurs la plûpart sont partis d'un faux principe; les uns ayant supposé que les prédictions qu'elle contient ne regardoient que les premiers siécles, les autres qu'elle ne regardoit que le temps de l'Antechrist & la fin du monde, d'autres n'y ayant cherché qu'un sens moral, un sens arbitraire, un sens qu'ils appliquoient au hasard & à l'aventure.

Il faut donc bien se souvenir que les trois principales clefs pour l'intelligence de l'Apocalypse sont 1°. D'en distribuer le Livre comme il doit être distribué. 2°. De suivre sans interruption le fil des temps & des évènements. 3°. D'expliquer le texte selon la règle des Allégories, c'est-à-dire, selon le sens qu'il présente, & qui est conforme aux figures & aux ressemblances. *Et hæc regula in omni allegoria retinenda est, ut pro sententia præsentis loci consideretur quod per similitudinem dicitur: nam eadem nomina alibi aliud significant.* Les mêmes signes quant à la lettre ne sont pas toujours les mêmes quant au sens, puisque c'est la manière dont ils sont disposés qui en détermine le sens. Il n'est donc pas question de venir m'opposer que les saints Peres & les Interprètes expliquent autrement que moi différentes figures & différents signes. J'en conviens, & je l'avoue: moi-même je les explique différemment en des rencontres différentes. Il faut, pour contredire mes explications, il faut faire voir ou qu'elles ne sont pas naturelles, ou qu'on peut en donner de meilleures.

En obſervant les trois règles que j'ai marquées, l'explication de l'Apocalypſe devient la choſe du monde la plus naturelle & la plus ſimple, comme il n'y a rien de plus naturel & de plus ſimple que de reconoître les choſes qui ont eté ſignifiées, en les comparant & en les confrontant avec les ſignes ſous leſquels elles ont été ſignifiées. *Quæ oportet fieri, ſignificavit.* Apoc. 1.

Quoique le plan donne une idée aſſez diſtincte de l'ouvrage, j'y joindrai néanmoins l'explication du premier, du quatrième, du cinquième, du ſixième & du ſeptième Chapitre, afin qu'on puiſſe juger comment il ſera exécuté en grand.

APOCALYPSE DE S. JEAN.

CHAPITRE I.

1. L'APOCALYPSE de *JESUS-CHRIST*, que Dieu lui a donnée, pour découvrir à ſes Serviteurs, les choſes qui doivent arriver bientôt, & qu'il a ſignifiée, l'envoyant par ſon Ange à ſon Serviteur Jean,

2. Qui a rendu témoignage au Verbe de Dieu, & *a rendu* le témoignage de JESUS-CHRIST, ſelon tout ce qu'il a vu.

3. Heureux celui qui lit, & qui écoute les paroles de cette Prophétie, & qui obſerve les choſes qui y ſont écrites : car le temps eſt proche.

4. Jean aux ſept Egliſes, qui ſont en Aſie. La grace & la paix ſoient avec vous, par celui qui eſt, & qui étoit, & qui doit venir ; & par les ſept Eſprits de Dieu, qui ſont en préſence de ſon Thrône ;

5. Et par JESUS-CHRIST, qui eſt le témoin fidele, le premier-né des morts, & le Prince des Rois de la terre : qui nous a aimés, & nous a lavés de nos péchés dans ſon ſang,

6. Et nous a faits le Royaume & les Prêtres de Dieu & de ſon Pere : à lui ſoient la gloire & l'Empire dans les ſiécles des ſiécles. *Amen.*

7. Voici qu'il vient ſur les nuées, tout œuil le verra, & ceux même qui l'ont percé. Et toutes les Tribus de la terre ſe lamenteront à ſon ſujet. Ainſi eſt : *Amen.*

8. Je ſuis l'alpha & l'oméga, le commencement & la fin, dit le Seigneur Dieu, qui eſt, & qui étoit, & qui doit venir, le Tout-puiſſant.

9. Moi Jean votre frère, & qui participe à la tribulation, & au Royaume, & à la patience en JESUS-

CHRIST; j'ai été dans l'île, qui eſt appelée Patmos, à cauſe du Verbe de Dieu, & du témoignage de JESUS.

10. Je fus *ravi* en eſprit un jour de Dimanche, & j'entendis derrière moi une grande voix comme d'une Trompette,

11. Qui diſoit: Ce que vous voyez, écrivez-le dans un Livre: & envoyez-le aux ſept Egliſes, qui ſont en Aſie, à Ephèſe, & à Smyrne, & à Pergame, & à Thyatire, & à Sardes, & à Philadelphie, & à Laodicée.

12. Et je me tournai pour voir la voix qui me parloit: & étant tourné je vis ſept Chandeliers d'or.

13. Et au milieu des ſept Chandeliers d'or quelqu'un ſemblable au Fils de l'homme, vêtu d'une robe qui lui deſcendoit juſqu'aux talons, & ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or:

14. Sa tête & ſes cheveux étoient blancs comme la laine blanche, & comme la neige, & ſes yeux comme la flamme du feu,

15. Et ſes pieds ſemblables à l'airain fin dans une fournaiſe ardente, & ſa voix comme la voix de pluſieurs eaux:

16. Et il avoit dans ſa droite ſept Etoiles: & de ſa bouche ſortoit une épée tranchante des deux côtés: & ſa face étoit comme le Soleil lorſqu'il luit dans ſa force.

17. Et l'ayant vu, je tombai à ſes pieds comme mort. Et il mit ſa main droite ſur moi, en diſant: Ne craignez point: Je ſuis le premier & le dernier;

18. Et celui qui vis, & j'ai été mort; & voici que je ſuis vivant dans les ſiécles des ſiécles, & j'ai les clefs de la mort & de l'enfer.

19. Écrivez donc les choſes que vous avez vues, & celles qui ſont, & celles qui doivent arriver dans la ſuite.

20. Le Sacrement des ſept Etoiles, que vous avez vues dans ma droite, & des ſept Chandeliers d'or: les ſept Etoiles, ſont les ſept Anges des ſept Egliſes: & les ſept Chandeliers, ſont les ſept Egliſes.

EXPLICATION DE L'APOCALYPSE.

CHAPITRE I.

1. *Apocalypsis Jesu Christi, quam dedit illi Deus, palàm facere servis suis, quæ oportet fieri citò: & significavit, mittens per Angelum suum, servo suo Joanni,*

2. *Qui testimonium perhibuit verbo Dei, & testimonium Jesu Christi, quæcumque vidit.*

1. L'Apocalypse de Jesus-Christ, que Dieu lui a donnée, pour découvrir à ses Serviteurs, les choses qui doivent arriver bientôt, & qu'il a signifiée, l'envoyant par son Ange à son Serviteur Jean,

2. Qui a rendu témoignage au Verbe de Dieu, & *a rendu* le témoignage de Jesus-Christ, selon tout ce qu'il a vu.

L'Apocalypse de Jesus-Christ. APOCALYPSE est un mot qui est propre à l'Ecriture, & qui est le même que RÉVÉLATION, MANIFESTATION; parce qu'une Apocalypse découvre & fait connoître ce qui étoit caché. *Verbum quoque Apocalypseos, id est revelationis, propriè Scripturarum est; unde mihi videtur sonare cum quid tectum & velatum, ablato desuper operimento, ostenditur & profertur in lucem.* Hier. Ce mot a donc le même sens que si l'on disoit qu'on expose à la lumière ce qui étoit caché & voilé, en ôtant le voile qui le couvroit, & qui empêchoit qu'on ne le vît.

L'Apocalypse de Jesus-Christ, que Dieu lui a donnée. C'est Jesus-Christ lui-même qui est l'Auteur de l'Apocalypse que S. Jean nous a laissée. Il l'a reçue de Dieu. Car en Jesus-Christ il y a Dieu & l'Homme; Dieu qui donne, & l'Homme qui reçoit. Jesus-Christ a reçu de Dieu l'Apoca-

lypſe comme homme : car comme Dieu il a de toute éternité la ſcience & la connoiſſance qui eſt en ſon Pere. *Pour découvrir à ſes ſerviteurs les choſes qui doivent arriver bientôt.* JESUS-CHRIST a reçu de Dieu l'Apocalypſe pour découvrir à ſes ſerviteurs les choſes qui devoient arriver bientôt ; c'eſt-à-dire, incontinent après qu'il en eut fait part à S. Jean : car il ne faut point entendre le mot *citò*, *bientôt*, comme s'il vouloit dire que les choſes qui étoient contenues dans cette révélation duſſent être accomplies en peu de temps, dans un temps de courte durée : ce mot veut dire, non en peu de temps, mais dans peu, inceſſamment, incontinent, ſans délai, ſans retard. Au lieu de dire : *Quæ oportet fieri citò*, les choſes qui doivent arriver bientôt, il dit ailleurs : *Quæ oportet fieri poſt hæc*, les choſes qui doivent arriver après ce temps-ci, après celles qui ſont maintenant. *Pour découvrir à ſes ſerviteurs ;* c'eſt-à-dire, que cette révélation étoit donnée pour le Corps des Fideles, afin qu'ils connuſſent les choſes cachées qu'elle découvroit. *Que Dieu lui a donnée pour découvrir à ſes ſerviteurs.* Tout ce que JESUS-CHRIST a appris de Dieu ſon Pere, il en a fait part à ſes ſerviteurs qui ſont ſes amis. *Vos autem dixi amicos, quia omnia quæcumque audivi à Patre meo, nota feci vobis.* Joan. 13. *Pour découvrir à ſes ſerviteurs ;* Ce qui prouve que les Fideles lui appartiennent, qu'ils ſont ſon domaine, qu'il eſt leur Maître & leur Seigneur. *Vos vocatis me Magiſter, & Domine : & bene dicitis : ſum etenim.* Joan, 13. Les choſes contenues & découvertes dans l'Apocalypſe ont été *ſignifiées*, ou notifiées ſous des ſignes, *ſignificavit*, c'eſt-à-dire, ſous des ſymboles & des figures analogues aux choſes que JESUS-CHRIST vouloit faire connoître. *Apocalypſis Joannis in ſuperficie litteræ medullata Eccleſiæ Sacramenta contexere.* Hier. Car des ſignes prophétiques ne peuvent ſignifier que des choſes avec leſquelles ils

ont de la reſſemblance, auxquelles ils ſont analogues. Ils ſont ce que fait un miroir, c'eſt-à-dire, qu'ils repréſentent le tableau & l'image des choſes. *Speculum imaginem habet. Omnis prophetia imago futurorum.* Aug. in Pſ. 31. *Qu'il a ſignifiée, l'envoyant par ſon Ange à ſon ſerviteur Jean.* L'Ange par le miniſtère duquel les choſes contenues dans l'Apocalypſe ont été ſignifiées à S. Jean, eſt l'Ange Gabriel qui eſt l'aſſiſtant du Fils de Dieu, comme l'Ange Michel eſt l'aſſiſtant du Pere, l'Ange Raphaël l'aſſiſtant du Saint-Eſprit. Nous voyons par pluſieurs paſſages de l'Ecriture que c'eſt l'Ange Gabriel qui eſt ordinairement envoyé pour donner l'intelligence des viſions. *Gabriel, fac intelligere viſionem. Ecce vir Gabriel, quem videram in viſione à principio, citò volans tetigit me in tempore ſacrificii veſpertini, & docuit me, & locutus eſt mihi, dixitque: Daniel, nunc egreſſus ſum ut docerem te, & intelligeres. Ego ſum Gabriel, qui aſto antè Deum, & miſſus ſum loqui ad te, & hæc tibi evangelizare. Miſſus eſt Angelus Gabriel in Civitatem Galileæ, cui nomen Nazareth, ad Virginem.* Dan. 8. & 9. Luc. 1.

Qui a rendu témoignage au Verbe de Dieu, & a rendu le témoignage de JESUS-CHRIST, *ſelon tout ce qu'il a vu.* S. Jean a prêché JESUS-CHRIST en qualité d'Apôtre, & il en a rendu témoignage ſelon tout ce qu'il a vu. *Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis noſtris, quod perſpeximus, & manus noſtræ contrectaverunt de Verbo vitæ: & vita manifeſtata eſt, & vidimus, & teſtamur, & annuntiamus vitam æternam, quæ erat apud Patrem, & apparuit nobis: quod vidimus, & audivimus, annuntiamus vobis. In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Et Verbum caro factum eſt, & habitavit in nobis.* 1. Joan. 1. Evang. Joan. 1. Par ce témoignage S. Jean a fait connoître tout ce qui appartient au Verbe de Dieu, & au CHRIST; c'eſt-à-dire,

ce qu'eſt JESUS-CHRIST de toute éternité comme Verbe dans le ſein de ſon Pere, & ce qu'il eſt comme homme depuis qu'il a été fait chair en ſe revêtant de notre nature.

3. *Beatus qui legit, & audit verba Prophetiæ hujus: & ſervat ea, quæ in ea ſcripta ſunt: tempus enim propè eſt.*

3. Heureux celui qui lit, & qui écoute les paroles de cette Prophétie, & qui obſerve les choſes qui y ſont écrites : car le temps eſt proche.

Heureux celui qui lit, & qui écoute les paroles de cette Prophétie, & qui obſerve les choſes qui y ſont écrites. L'Apocalypſe n'eſt donc point une Prophétie inintelligible & qu'on ne puiſſe entendre, puiſque ſi elle étoit telle, il ſeroit inutile de la lire & de l'écouter, qu'on la liroit & qu'on l'écouteroit ſans fruit, & qu'en vain l'on entreprendroit d'obſerver les choſes qui y ſont écrites : que bien loin même qu'on pût la lire & l'écouter avec fruit, elle donneroit lieu à des diſputes interminables, & à toutes ſortes d'illuſions : qu'elle ſeroit ſemblable à une trompette qui ne rendroit qu'un ſon incertain & confus, propre à allarmer & à cauſer du trouble, plutôt qu'à avertir une armée pour qu'elle ſe prépare au combat. *Etenim ſi incertam vocem det tuba; quis parabit ſe ad bellum? Ita per linguam niſi manifeſtum ſermonem dederitis; quomodo ſcietur id quod dicitur? Eritis enim in aëra loquentes.* 1. Cor. 14. Ce ſeroit comme les paroles d'un livre fermé avec des ſceaux qu'on donneroit à quelqu'un qui ſçauroit lire, en lui diſant : liſez ce livre ; & il répondroit : je ne le puis, parce qu'il eſt fermé. *Et erit vobis viſio quaſi verba libri ſignati, quem cum dederint ſcienti litteras, dicent : lege iſtum ; & reſpondebit : non poſſum, ſignatus eſt enim.* Iſa. 29. Cependant c'eſt tout le contraire à l'égard du livre de l'Apocalypſe, l'Ange ayant défendu à S. Jean d'en ſceller les paroles, afin que les choſes qu'elle annonçoit puſſent être connues de tout le monde, que

tout le monde pût en profiter, en obſervant les choſes qui y ſont écrites; ce qui doit s'entendre de chacun par rapport au ſiécle où il devoit vivre, & aux choſes qui devoient l'intéreſſer particuliérement. Car il n'étoit pas néceſſaire que ce qui concernoit la fin des temps, fût entendu dès le commencement, je veux dire, quant aux particularités hiſtoriques, aux particularités de fait. *Ne ſignaveris verba Prophetiæ libri hujus : tempus enim propè eſt.* Apoc. 22. En un mot, ce ne ſetoit point une Apocalypſe, une révélation, une manifeſtation, comme S. Jean l'appelle, & il faudroit plutôt dire qu'elle cache les choſes, que de dire qu'elle les découvre. *Car le temps eſt proche*; les choſes qu'elle contient arriveront bientôt, l'accompliſſement de ce qu'elle annonce va commencer à paroître. Heureux celui qui ſera attentif à l'obſerver, afin de n'être point frappé des plaïes qui y ſont écrites. *Ut non apponat ſuper illum plagas ſcriptas in libro iſto.* Apoc. 22. Heureux donc celui qui en liſant & en écoutant les paroles de cette Prophétie obſervera ce qui eſt particulier à ſon temps, ce qui s'accomplit dans ſon temps, qui ſe donnera de garde de la ſéduction & de la plaie qui eſt à craindre dans le temps où il vit. Auſſi voyons-nous que ç'a été de tout temps l'idée des fideles de chercher dans l'Apocalypſe ce qui étoit particulier à leur ſiécle. Et du temps des perſécutions de l'idolâtrie, & du temps des Ariens, & du temps des ravages des barbares, & du temps des Mahométans, & du temps des Proteſtants; dans tous les temps encore une fois, on a cherché dans l'Apocalypſe les grands évènements dont on étoit témoin; en ſorte qu'on remarque dans chaque ſiécle un langage ſynonime au langage de l'Apocalypſe relativement à chaque ſiécle; ſouvent ce ſont formellement les mêmes térmes, & les Auteurs en citent les propres paſſages, ainſi que nous aurons occaſion d'en faire la remarque.

4. Joannes ſeptem Eccleſiis, quæ ſunt in Aſia. Gratia vobis & pax ab eo, qui eſt, & qui erat, & qui venturus eſt; & à ſeptem Spiritibus, qui in conſpectu Throni ejus ſunt;

5. Et à JESU CHRISTO, qui eſt teſtis fidelis, primogenitus mortuorum, & Princeps Regum terræ: qui dilexit nos, & lavit nos à peccatis noſtris in ſanguine ſuo,

6. Et fecit nos Regnum & Sacerdotes Deo & Patri ſuo: ipſi gloria, & Imperium in ſæcula ſæculorum. Amen.

4. Jean aux ſept Egliſes, qui ſont en Aſie. La grace & la paix ſoient avec vous, par celui qui eſt, & qui étoit, & qui doit venir; & par les ſept Eſprits de Dieu, qui ſont en préſence de ſon Thrône;

5. Et par JESUS-CHRIST, qui eſt le témoin fidele, le premier-né des morts, & le Prince des Rois de la terre: qui nous a aimés, & nous a lavés de nos péchés dans ſon ſang,

6. Et nous a faits le Royaume & les Prêtres de Dieu & de ſon Pere: à lui ſoient la gloire & l'Empire dans les ſiécles des ſiécles. Amen.

Jean aux ſept Egliſes, qui ſont en Aſie. Ce qui eſt dit d'abord, que JESUS-CHRIST a reçu de Dieu l'Apocalypſe pour découvrir à ſes ſerviteurs les choſes qui devoient arriver bientôt, c'eſt-à-dire, ſans éloignement & ſans retard, incontinent, ſans délai, témoigne que les ſept Egliſes auxquelles S. Jean a adreſſé cette Apocalypſe, ſont l'univerſalité des fideles, en faveur deſquels elle a été accordée. Car le nombre de ſept, ſelon la remarque de tous les ſaints Peres, déſigne l'univerſalité, *Solet eſſe quippe iſte numerus univerſitatis indicium. Hoc totum quod prophetabatur eluxit agnoſcentibus numerum ſeptenarium, quo eſt univerſæ Eccleſiæ ſignificata perfectio. Propter quod & Joannes Apoſtolus ad ſeptem ſcribit Eccleſias, eo modo oſten-*

dens se ad unius plenitudinem scribere. Greg. Magn. Aug. Il faut donc entendre par les sept Eglises auxquelles S. Jean écrit sept différences de l'Eglise par rapport à sept âges qui partagent le temps de sa durée ici-bas, c'est-à-dire, sur la terre, en Asie, *in Asia*, en prenant l'Asie, la terre, pour le limon dont Dieu a formé l'homme Chrétien qui est son Peuple, son Eglise; cette Eglise ayant été formée du limon d'Adam, puisqu'elle a été prise du genre humain, & ce limon étant son séjour pendant tout le temps de cette vie mortelle; *Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ.* Gen. 2. Asie veut dire limon. Le limon du vieil homme, qui est l'homme terrestre, à qui Dieu a donné une ame vivante, a servi pour former l'homme nouveau, qui est l'homme céleste, à qui Dieu à communiqué un esprit vivifiant; *Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem. Primus homo de terra, terrenus: secundus homo de cœlo, cœlestis. Qualis terrenus, tales & terreni: & qualis cœlestis, tales & cœlestes.* 1. Cor. 15. *La grace & la paix soient avec vous.* C'est le salut ordinaire des Apôtres lorsqu'ils écrivent aux fideles: ce salut est à la tête, & souvent à la fin de leurs lettres. Ils ne parlent, ils n'écrivent, ils n'agissent qu'en vue de procurer la grace & la paix à ceux pour qui ils écrivent, pour qui ils parlent, pour qui ils agissent; la grace & la paix de Dieu étant le plus grand bien qu'ils puissent nous souhaiter, puisque c'est le gage du salut & de la vie éternelle. *Pignus hereditatis nostræ.* Ephes. 1. *Par celui qui est, & qui étoit, & qui doit venir.* La grace & la paix viennent de Dieu, il en est seul l'auteur, il peut les donner pour le temps & pour l'éternité; puisqu'il est celui qui est, & qui étoit, & qui doit venir. *Et par les sept Esprits de Dieu, qui sont en présence de son Thrône.* L'Esprit de sagesse & d'intelligence, l'Esprit de

conſeil & de force, l'Eſprit de ſcience & de piété, l'Eſprit de la crainte du Seigneur, ſont les ſources de la grace & de la paix qui ſont le don de Dieu que nous recevons avec le Saint-Eſprit qui eſt lui-même appelé le don que le Pere nous a promis. *Accipietis donum Spiritûs Sancti. Promiſſionem Patris.* Act. 1. & 2. Ces ſept Eſprits ſont devant le Thrône de Dieu; étant des écoulements de ſa vérité & de ſa ſainteté. *Spiritus veritatis. Spiritus Sanctus.* L'Eſprit de ſageſſe communique la grace & la paix, lorſqu'il inſpire les bons déſirs, le goût du ſouverain bien qui eſt de Dieu, & qui eſt Dieu même: l'Eſprit d'intelligence, en nous faiſant connoître ce bien: l'Eſprit de conſeil, en nous dirigeant vers ce bien: l'Eſprit de force, en nous faiſant ſurmonter les obſtacles que nous rencontrons dans la recherche de ce bien: l'Eſprit de ſcience, en nous armant de confiance: l'Eſprit de piété, en nous rempliſſant de ferveur: l'Eſprit de la crainte du Seigneur, en nous donnant la perſévérance. *Et par* JESUS-CHRIST, *qui eſt le témoin fidele, le premier-né des morts, & le Prince des Rois de la terre.* JESUS-CHRIST eſt ici conſidéré comme homme; c'eſt pourquoi il eſt nommé après les ſept Eſprits qui ſont en préſence du Thrône de Dieu, & qui ſont les ſept dons d'un même Eſprit que JESUS-CHRIST a reçu le premier en qualité de premier-né; tous ceux qui ont part à ſa naiſſance ſpirituelle recevant de ſa plénitude. *Egredietur virga de radice Jeſſe, & flos de radice ejus aſcendet, & requieſcet ſuper eum Spiritus Domini, Spiritus ſapientiæ & intellectûs, Spiritus conſilii & fortitudinis, Spiritus ſcientiæ & pietatis, & replebit eum Spiritus timoris Domini. Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus.* Iſaï. 11. Joan. 1. Il eſt *le témoin fidele*; il eſt venu pour rendre témoignage à la vérité. *Ad hoc veni in mundum, ut teſtimonium perhibeam*

veritati. Joan. 18. Il eſt *le premier-né des morts ;* le chef de ceux qui auront été délivrés de la condamnation & de la mort pour être faits participants par lui de la juſtification & de la vie. Car comme le regne de la mort eſt venu par le péché d'un ſeul, & que tous ont mérité d'être condamnés par le péché d'un ſeul, c'eſt par la juſtice d'un ſeul, c'eſt-à-dire, de JESUS CHRIST, que nous recevons l'abondance de la grace, du pardon, & de la juſtification, pour regner par lui dans la vie. *Si enim unius delicto mors regnavit per unum : multò magis abundantiam gratiæ, & donationis, & juſtitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum* JESUM CHRISTUM. *Igitur ſicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem : ſic & per unius juſtitiam in omnes homines in juſtificationem vitæ.* Rom. 5. Il eſt encore dans un autre ſens le premier-né des morts, par la Réſurrection ; puiſqu'il eſt le premier qui ſoit reſſuſcité d'entre les morts, & que c'eſt par lui que nous reſſuſciterons. *Primus ex reſurrectione mortuorum. Nunc autem* CHRISTUS *reſurrexit à mortuis, primitiæ dormientium. Quoniam quidem per hominem mors, & per hominem reſurrectio mortuorum. Et ſicut in Adam omnes moriuntur, ita & in* CHRISTO *omnes vivificabuntur. Unuſquiſque autem in ſuo ordine, primitiæ* CHRISTUS ; *deinde ii qui ſunt* CHRISTI, *qui in adventu ejus crediderunt.* 1. Cor. 15. *Le Prince des Rois de la terre.* Car c'eſt par lui que les Rois regnent ; c'eſt de lui que les Rois tiennent leur puiſſance, c'eſt de lui qu'elle vient, c'eſt à lui qu'elle appartient. *Per me Reges regnant, per me Principes imperant. Omnes Reges ſervient ei, & obedient. Et in capite ejus diademata multa. Habet in veſtimento & in femore ſuo ſcriptum : Rex Regum, & Dominus dominantium.* Prov. 8. Dan. 7. Apoc. 19. *Qui nous a aimés & nous a lavés de nos péchés dans ſon*

ſang; lorſqu'il s'eſt livré pour nous comme une oblation & une hoſtie digne de Dieu. CHRISTUS *dilexit nos, & tradidit ſemetipſum pro nobis oblationem & hoſtiam Deo. Sanguis* JESU CHRISTI *emundat nos ab omni peccato.* Epheſ. 5. 1. Joan. 1. *Et nous a faits le Royaume & les Prêtres de Dieu & de ſon Pere : ſon Royaume* ; en nous délivrant de la puiſſance des ténébres, & en nous appelant au Royaume & à la gloire qu'il reçoit de Dieu ſon Pere, *Eripuit nos de poteſtate tenebrarum, & vocavit in ſuum Regnum & gloriam.* Coloſſ. 1. : *ſes Prêtres*; pour lui offrir des ſacrifices ſpirituels, & qui lui ſoient agréables par JESUS-CHRIST, & pour nous offrir nous-mêmes comme une hoſtie vivante, ſainte, & qu'il accepte volontiers. *Offerre illi ſpirituales hoſtias acceptabiles Deo per* JESUM CHRISTUM. *Hoſtiam viventem, ſanctam, Deo placentem.* 1. Pet. 2, Rom. 12. *A lui ſoient la gloire & l'Empire dans les ſiécles des ſiécles. Amen.* L'Ecriture parlant de JESUS-CHRIST ſe ſert de ces mêmes paroles en pluſieurs endroits, pour marquer que la gloire & l'Empire qu'il reçoit de ſon Pere, ne ſont point un Empire & une gloire qui doivent finir, mais un Empire & une gloire qui dureront toujours, qui ne paſſeront point, qu'il poſsédera éternellement, dans les ſiécles des ſiécles. *Poteſtas ejus, poteſtas aterna, quæ non auferetur, & Regnum, quod non corrumpetur. Æternum Regnum. Æternam gloriam.* Dan. 7.,1. Pet. 5.,2. Pet. 1. *Amen.* Amen eſt une aſſurance que tout ce qu'il dit eſt la pure vérité, qu'il ſera ferme, qu'il ſera ſtable, que rien ne pourra s'y oppoſer. C'eſt auſſi pour marquer le ſouhait que S. Jean fait,& que nous devons faire avec lui,qu'il ſoit ainſi.

7. *Ecce venit cum nubibus, & videbit eum omnis oculus, & qui eum pupugerunt. Et plangent ſe ſuper eum omnes tribus terræ : etiam : Amen.*

7. Voici qu'il vient ſur les les nuées, & tout œuil le verra, & ceux qui l'ont percé. Et toutes les Tribus de la terre ſe lamenteront à ſon ſujet : ainſi eſt : Amen.

Voici qu'il vient ſur les nuées. Les nuées, dans une infinité d'endroits de l'Ecriture, ſignifient les Prédicateurs de l'Evangile. *Qui ſunt iſti, qui ut nubes volant ? Et nubes, quibus cùm imperatum fuerit à Deo perambulare univerſum orbem* (nempè ut) *pluant juſtum.* Iſaï. 60. Baruch. 6. Iſaï. 45. JESUS-CHRIST vient ſur les nuées ; lorſqu'il eſt porté chez les Peuples par ſes Prédicateurs qui ſont appelés ailleurs ſes pieds. *Quàm ſpecioſi pedes Evangelizantis. Quàm ſpecioſi pedes Evangelizantium.* Iſaï. 52. Nah. 1. Rom. 10. Il faut que les nuées, les Prédicateurs de l'Evangile qui ſont les pieds de JESUS-CHRIST, le portent par tout le monde, qu'ils aillent le propoſer à tous les peuples comme Sauveur, avant qu'ils l'accompagnent au dernier jour comme Juge, lorſqu'il viendra juger les vivants & les morts porté ſur la nuée de ſes Saints. *Voici qu'il vient ſur les nuées ;* pour rendre la terre féconde, & pour lui faire produire des fruits de juſtice par ſa grace. *Rorate Cœli deſuper, & nubes pluant juſtum. Aperiatur terra, & germinet Salvatorem : & juſtitia oriatur ſimul.* Iſaï. 45. *Tout œuil le verra ;* dans le double ſens que je viens d'expoſer, d'abord comme Sauveur, enſuite comme Juge : comme Sauveur ; ſuivant ces paroles du Prophête Iſaïe : Toutes les contrées de l'univers juſqu'aux extrêmités les plus reculées verront le ſalut de Dieu, en voyant celui qui en eſt l'auteur par la prédication de l'Evangile qui fera connoître JESUS-CHRIST à tous les Peuples. *Videbunt omnes fines terræ ſalutare Dei noſtri. Juxta prædicationem* JESU CHRISTI *in cunctis Gentibus cogniti.* Iſa. 52. Rom. 16. : Comme Juge ; lorſque

le Fils de l'homme descendra du Ciel dans sa majesté, & tous ses Anges avec lui. *Cum venerit Filius hominis in majestate sua, & omnes Angeli ejus cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ, & congregabuntur antè eum omnes gentes.* Math. 25. *Et ceux même qui l'ont percé*; il faut toujours l'entendre dans le même sens, comme Sauveur & comme Juge : comme Sauveur; les Juifs & les Gentils qui auront cru en lui, & qui auront invoqué son saint nom. *Act.* 2. : comme Juge; les incrédules qui auront rejetté sa parole, & qui auront persévéré dans leur infidélité. *Jud.* ℣.14. 15. *Et tous les Peuples de la terre se lamenteront à son sujet*; les uns étant touchés de componction en reconnoissant que ce JESUS qu'ils ont crucifié est celui que Dieu leur avoit donné pour Seigneur & pour CHRIST. *Act.* 2. Les autres, c'est-à-dire, les méchants qui n'auront point voulu se convertir & faire pénitence, en se livrant au désespoir, lorsqu'ils le verront avec la puissance & la majesté d'un Juge qui viendra les condamner. *Sap.* 4. & 5. *Math.* 24. *Luc.* 21. 2. *Thess.* 1. *Jud.* ℣.14.15. *Etiam*; ainsi est; il n'y a rien de plus vrai, puisque c'est de la part de celui qui est la vérité même que S. Jean nous le dit. *Sicut est veritas in* JESU. Ephes. 4. *Amen.* Amen est une attestation & une assurance nouvelle que S. Jean dit la vérité, & qu'il ne faut point douter de ce qu'il dit : c'est aussi pour marquer le souhait qu'il fait, & que nous devons faire avec lui, qu'il soit ainsi; non pas un souhait qui marque du doute & de la crainte, mais un souhait plein d'une confiance qui exclut toute incertitude.

8. *Ego sum alphà & omega, principium & finis, dicit Dominus Deus, qui est, & qui erat, & qui venturus est, Omnipotens.*

8. Je suis l'alphà & l'oméga, le commencement & la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, & qui étoit, & qui doit venir, le Tout-puissant.

Je ſuis l'alpha & l'oméga. L'alpha eſt la première, l'oméga la dernière letre de la Langue Grèque dans laquelle S. Jean écrivoit. L'alpha & l'oméga ſignifient que la plénitude de la vérité & de la ſcience eſt en JESUS-CHRIST, que c'eſt JESUS-CHRIST qui nous enſeigne, qui nous révèle, qui nous découvre toute vérité & toute ſcience; que c'eſt en lui que ſont renfermés tous les thréſors de la ſageſſe & de la ſcience, qu'il en eſt la ſource, la langue, le Verbe; *Fons ſapientiæ Verbum Dei* CHRISTUS *eſt veritas. In quo ſunt omnes theſauri ſcientiæ & ſapientiæ abſconditi.* Eccl. 1. Joan. 5. Coloſſ. 2.; que c'eſt lui qui a la clef & l'intelligence des Ecritures, qui ouvre le livre où ſont renfermés les ſecrets de Dieu, qui en leve les ſceaux, qui nous en découvre les Myſtères. Luc. 24. *Le commencement & la fin*; car il eſt né avant toutes les créatures, tout a été créé par lui dans le Ciel & ſur la terre; tout a été créé par lui & pour lui: il eſt avant tout, & toutes choſes ſubſiſtent en lui. *Qui eſt primogenitus omnis creaturæ: quoniam in ipſo condita ſunt univerſa in Cœlis, & in terra..... Omnia per ipſum, & in ipſo creata ſunt: & ipſe eſt ante omnes, & omnia in ipſo conſtant.* Coloſſ. 1. *Dit le Seigneur Dieu, qui eſt, & qui étoit, & qui doit venir*; de qui dépend le préſent, le paſſé, & l'avenir. JESUS-CHRISTUS *heri, & hodie, ipſe & in ſæcula.* Heb. 13. *Le Tout-puiſſant*; à qui toute puiſſance a été donnée dans le Ciel & ſur la terre, qui eſt le Chef de toute Principauté & de toute Puiſſance, qui a reçu toute puiſſance comme Homme, & à qui elle appartient eſſentiellement comme Dieu. Car tout ce qui appartient au Pere appartient également au Fils, qui ayant la même divinité, a les mêmes perfections & les mêmes attributs. *Data eſt mihi omnis poteſtas in Cœlo & in terra. Et ipſe eſt caput omnis Principatûs & Poteſtatis. Omnia quæcumque habet Pater, Filii ſunt.* Matth. 28. Coloſſ. 2. Joan. 16.

9. *Ego Joannes frater veſter, & particeps in tribulatione, & regno, & patientia in* CHRISTO JESU *; fui in inſula, quæ appellatur Patmos, propter Verbum Dei, & teſtimonium* JESU.

9. Moi Jean votre frère, & qui participe à la tribulation, & au Royaume, & à la patience en JESUS-CHRIST; j'ai été dans l'île, qui eſt appelée Patmos, à cauſe du Verbe de Dieu, & du témoignage de JESUS.

Moi Jean votre frère. S. Jean appèle ſes frères tous les fideles qui auront participé à la grace & à la miſéricorde que ſon nom exprime. *Joannes, gratioſus, pius, miſericors.* Il les appèle ſes frères; parce que tous les vrais Chrétiens ſont les enfants d'un même Pere qui eſt Dieu, & les cohéritiers de JESUS-CHRIST dont ils ſont tous membres, qu'ils participent tous à la même grace & à la même miſéricorde de Dieu en JESUS-CHRIST par l'Evangile. *Filii Dei. Coheredes* CHRISTI. *Concorporales, & comparticipes gratiæ Dei in* CHRISTO JESU *per Evangelium.* Epheſ. 3. *Et qui participe à la tribulation, & au Royaume, & à la patience en* JESUS-CHRIST; comme étant un des membres de ſon Corps à qui il a donné l'exemple de ſouffrir pour l'amour de lui, comme il a lui-même ſouffert pour l'amour des ſiens; obligé par cette raiſon d'accomplir dans ma chair ce qui manque aux ſouffrances de JESUS-CHRIST pour ſon Corps qui eſt l'Egliſe. *In hoc enim vocati eſtis: quia* CHRISTUS *paſſus eſt pro nobis, vobis relinquens exemplum ut ſequamini veſtigia ejus. Quia membra ſumus corporis ejus. Adimpleo ea quæ deſunt paſſionum* CHRISTI, *in carne mea; pro corpore ejus, quod eſt Eccleſia.* 1. Pet. 2. Epheſ. 4. Coloſſ. 1. *J'ai été dans l'île, qui eſt appelée Patmos, à cauſe du Verbe de Dieu, & du témoignage de* JESUS. Si ce mot, *Patmos*,

vient d'un verbe qui signifie souffrir, il veut dire un lieu, une île de souffrances. S. Jean y avoit été relégué par l'ordre de Domitien qui l'avoit fait jetter dans une chaudière d'huile bouillante, d'où il étoit sorti plus pur & plus vigoureux, selon le rapport de Tertullien, cette huile bouillante n'ayant servi qu'à ranimer davantage en lui l'ardeur de la charité. Le monde d'ici-bas est pour tous les fideles frères de S. Jean qui participent à la tribulation, & au Royaume, & à la patience en JESUS-CHRIST, une île de Patmos, un lieu de souffrances où ils sont relégués comme dans un exil, jusqu'à ce qu'ils en soient délivrés par la mort de Domitien, c'est-à-dire, par la dernière condamnation du démon leur persécuteur, pour retourner à Ephèse y vivre dans un assujettissement parfait à Dieu dont la volonté s'accomplira en eux sans opposition & sans résistance. *Facientes voluntatem Dei ex animo.* Ephes. 6. Ce qui aura lieu dans le Ciel la patrie & le séjour des Saints, la véritable Ephèse figurée par celle où S. Jean retourna après son exil. *Epheſus, voluntas mea in eis, consilium meum vel anima mea in eis.* Nous sommes vraiment les frères de S. Jean, & nous portons à juste titre ce nom, lorsque nous souffrons pour la cause de Dieu. *Sed si benè facientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum.* 1. Pet. 2.

10. *Fui in spiritu in Dominica die, & audivi post me vocem magnam tanquam tubæ,*

11. *Dicentis: quod vides, scribe in libro: & mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, & Smyrnæ, & Pergamo, & Thyatiræ, & Sardis, & Philadelphiæ, & Laodiciæ.*

10. Un jour de Dimanche je fus *RAVI* en esprit, & j'entendis derrière moi une grande voix comme d'une trompette,

11. Qui disoit : Ce que vous voyez, écrivez-le dans un livre : & envoyez-le aux sept Eglises, qui sont en Asie, à Ephèse, & à Smyrne, & à Pergame, & à Thyatire, & à Sardes, & à Philadelphie, & à Laodicée.

Un jour de Dimanche je fus RAVI *en esprit.* Le Dimanche étoit dès-lors pour les Chrétiens ce qu'étoit le Sabbat pour les Juifs : c'étoit, comme il est encore aujourd'hui, le premier jour de la semaine, le jour du Seigneur. Les Apôtres l'avoient choisi au lieu du Sabbat, en mémoire de la Résurrection de JESUS-CHRIST qui étoit ressuscité ce jour-là pour entrer dans sa gloire. *Luc.* 24. *Joan.* 20. Ce fut un jour de Dimanche que S. Jean fut ravi en esprit, & que l'Ange du Seigneur lui manifesta l'Apocalypse. Il fut à ce sujet ravi en esprit, c'est-à dire, qu'il vit en esprit les choses qui lui furent montrées. C'est en esprit que nous devons les voir nous-mêmes, c'est en esprit que nous devons les entendre. Ce n'est donc point à-l'écorce de la lettre que nous devons nous en tenir ; il faut pénétrer plus avant, si nous voulons connoître ce qui est contenu sous les signes mystérieux que S. Jean vit. *Un jour de Dimanche je fus* ravi *en esprit.* Il est à croire que ce sera pareillement un jour de Dimanche, c'est-à-dire, le huitiéme jour, le jour de l'Octave mystérieuse dont il est si souvent parlé dans les Ecritures, que nous serons ravis en esprit, lorsque notre corps aura été rendu spirituel pour voir la révélation de JESUS-CHRIST dans le Ciel, après que nous lui aurons rendu témoignage sur la terre, & que nous aurons rempli la mesure de nos souffrances dans l'île de Patmos, après l'accomplissement de tout ce qui étoit contenu dans la révélation concernant les choses qui devoient se passer sur la terre. Ayant été ravi en esprit, S. Jean *entendit derrière lui une grande voix comme d'une*

trompette. La raiſon pourquoi S. Jean dit qu'il entendit cette voix derrière lui eſt, parce que les choſes qui alloient lui être révélées avoient déjà été vues des anciens Prophêtes, qu'elles avoient été figurées dans l'ancien Peuple, le nouveau Teſtament étant caché dans l'ancien, comme l'inſinue l'Apôtre S. Pierre: *De qua ſalute exquiſierunt atque ſcrutati ſunt Prophetæ, qui de futura in vobis gratia Prophetaverunt: quibus revelatum eſt quia non ſibimetipſis, vobis autem miniſtrabant ea.* 1. Pet. 1. *Omnia enim, quæ tunc agebantur, figuræ erant futurorum, ut ille omnis decurſus temporalium promiſſionum figuræ eſſent, & quædam Prophetia futurorum: nam propter* CHRISTUM, *ejuſque Eccleſiam, cuncta divinitùs dicta, cuncta divinitùs conſcripta ſunt. Ita ut Teſtamentum vetus occultatio fuerit novi, & quod dicitur novum, veteris revelatio.* Aug. de Civit. Dei. Ce qui eſt dit d'Iſaïe dans l'Eccléſiaſtique eſt vrai en général des Prophêtes: ils ont vu par un grand don de l'Eſprit les choſes qui devoient arriver juſqu'à la fin des temps, ils ont prédit les choſes futures dans toute la ſuite des ſiécles, & ils ont annoncé les choſes cachées avant qu'elles arrivaſſent; *Spiritu magno vidit ultima, uſque in ſempiternum oſtendit futura, & abſcondita antequàm evenirent. Indicavit quæ ventura ſunt in noviſſimis temporibus.* Eccli. 48. Dan. 2. *Une grande voix comme d'une trompette*; ce qui ſignifie que les choſes que cette voix alloit annoncer ne s'accompliroient point en ſecret, ou dans quelque coin, de manière qu'elles puſſent être ignorées ou demeurer cachées, mais avec un éclat tel qu'elles puſſent être connues de tout le monde, *Neque enim in angulo quidquam horum geſtum eſt.* Act. 26. *Et j'entendis une grande voix comme d'une trompette, qui diſoit: Ce que vous voyez, écrivez-le dans un Livre;* afin qu'il ſoit un témoignage à ceux qui le liront, & qui en verront l'accom-

pliſſement. *Nunc ergo ingreſſus ſcribe ei ſuper buxum, & in libro diligenter exara illud, & erit in die noviſſimo in teſtimonium uſque in æternum. Et adducam ſuper terram illam omnia verba quæ locutus ſum contra eam, omne quod ſcriptum eſt in libro iſto.* Iſaï. 30. Jer. 25. *Ecrivez ce que vous voyez.* Non ce que vous imaginez de vous-même, non ce que vous ſongez, non ce que vous rêvez, comme les faux Prophêtes qui préſentent leurs ſonges & veulent les faire paſſer pour des vérités, ainſi qu'on l'a vu ſi ſouvent tant chez les Chrétiens que chez les Juifs : mais ce que vous voyez, ce que le Seigneur ou ſon Ange vous montre, ce dont vous êtes aſſuré, comme on ne peut manquer de l'être lorſqu'on voit, & que c'eſt la lumière même qui éclaire ; vous rendrez un témoignage certain, que l'on ſera obligé de croire, qu'on ne pourra révoquer en doute, lorſque vous aurez écrit ce que vous aurez vu & entendu ; *Quod vidimus & audivimus, annuntiamus vobis. Et vidimus, & teſtamur. Et qui vidit teſtimonium perhibuit, & verum eſt teſtimonium ejus. Et ille ſcit quia vera dicit, ut & vos credatis.* 1. Joan. 1. Joan. 19. Mais, diront les incrédules, qui nous garantira que S. Jean a vu les choſes qu'il a écrites, qu'il les a entendues, & que c'eſt le Seigneur qui les lui a fait voir & entendre ? Sommes-nous obligés de l'en croire ſur ſa parole & parce qu'il l'a dit ? N'a-t-il pas écrit dans ſon Evangile que celui qui rend témoignage de ſoi-même, ſon témoignage n'eſt pas vrai ? *Si ergo teſtimonium perhibeo de me ipſo, teſtimonium meum non eſt verum.* Joan. 5. Il eſt vrai, nous ne ſerions pas obligés de l'en croire, ſi nous n'avions que ſon témoignage pour garant : mais nous avons le témoignage de JESUS-CHRIST dont il a été le Diſciple fidele & bien-aimé, dont il a été l'Apôtre, *Diſcipulum quem diligebat* JESUS. *Hic eſt Diſ-*

cipulus ille, qui teſtimonium perhibet de his, & ſcripſit hæc, & ſcimus quia verum eſt teſtimonium ejus. Joan. 21. Mais nous avons le témoignage des autres Apôtres & Diſciples du même Maître ; Mais nous avons le témoignage des anciens Prophêtes : Mais nous avons le témoignage de l'Egliſe : Mais nous avons les évènements qui ſont des preuves ſans replique : *Audivimus enim quidquid poſtea rei probavit eventus.* Gen. 41. *Ce que vous voyez, écrivez-le dans un Livre : & envoyez-le aux ſept Egliſes, qui ſont en Aſie, à Ephèſe, & à Smyrne, & à Pergame, & à Thyatire, & à Sardes, & à Philadelphie, & à Laodicée.* J'ai déjà dit que par ces ſept Egliſes il faut entendre l'univerſalité de l'Egliſe conſidérée ſelon ſept Etats ou ſept âges différents qui partagent le le temps de ſa durée ici-bas, comme on a vu que les ſept Eſprits de Dieu qui ſont en préſence de ſon Thrône ſont un même Eſprit conſidéré ſelon l'univerſalité de ſes dons ; *Solet eſſe quippe iſte numerus univerſitatis indicium. Propter quod & Joannes Apoſtolus ad ſeptem ſcribit Eccleſias, eo modo oſtendens ſe ad unius plenitudinem ſcribere.* L'on en ſera encore plus convaincu, lorſqu'on verra que ce qui eſt dit de chaque Egliſe dénote le caractère de chaque âge, & l'état des fideles dans chaque âge ; & lorſque je ferai remarquer que les caractères ſont déſignés par les noms mêmes de ces Egliſes : & s'il reſtoit quelques doutes, ils ſeront entièrement levés par la juſteſſe des comparaiſons qui viendront à l'appui du ſentiment que je propoſe.

12. *Et converſus ſum, ut viderem vocem quæ loquebatur mecum : & converſus vidi ſeptem Candelabra aurea.*

12. Et je me tournai pour voir la voix qui me parloit ; & étant tourné je vis ſept Chandeliers d'or,

Et je me tournai pour voir la voix qui me parloit. Si c'eſt la voix de Dieu qui parle dans les Ecritures, ſi les Ecritures annoncent, comme je l'ai dit, non-ſeulement ce qui regarde JESUS-CHRIST perſonnellement, mais encore ce qui regarde l'Egliſe, & tout ce qui devoit lui arriver dans la ſuite des ſiécles juſqu'à la fin du monde, ce que dit S. Jean, qu'il ſe tourna pour voir la voix qui lui parloit, ſignifie qu'il reçut le don d'intelligence pour voir comment tout ce qui devoit arriver à l'Egliſe étoit révélé dans l'Ecriture & dans les Prophêtes, qui ne prophétiſoient point pour eux-mêmes, mais pour les Chrétiens; *Prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt: quibus revelatum eſt, quia non ſibimetipſis, vobis autem miniſtrabant ea.* 1. Pet. 1. *Et je me tournai pour voir la voix qui me parloit.* S. Jean donc en ſe tournant vit l'Hiſtoire de l'Egliſe & du Peuple Chrétien dans l'Hiſtoire de l'Egliſe & du Peuple Juif qui en avoit été toute entière la Prophétie. Car tout ce qui devoit arriver aux Chrétiens devoit leur arriver en reſſemblance & à l'imitation de ce qui étoit arrivé aux Iſraëlites; de ſorte que, ſelon S. Auguſtin, le nouveau Teſtament n'a été que le dévelopement de l'ancien, & que les Auteurs ſacrés en écrivant ce qui eſt arrivé à l'ancien Peuple, écrivoient d'avance ce qui devoit arriver au Peuple nouveau qu'ils avoient en vue. *Ita ut Teſtamentum vetus occultatio fuerit novi, & quod dicitur novum veteris revelatio. Illa quippe exequitur litterarum ſacrarum ſcriptor, vel potiùs per eum Spiritus Sanctus, quibus non ſolùm narrentur præterita, verùm etiam enuntientur futura. Hæc enim & in terrena Jeruſalem ſecundùm hiſtoriam contigerunt, & Cœleſtis Jeruſalem figuræ fuerunt. Ut quod hiſtoricè prædictum completumque legitur in ſemine Abrahæ ſecundùm carnem, etiam in ſemine Abrahæ ſecundùm fidem quid implendum allegoricè ſignificet, inquiratur. In quantum, ut quibuſdam viſum ſit, nihil eſſe in eiſdem libris vel prænun-*

tiatum, vel effectum, vel effectum, quamvis non prænuntiatum, quod non insinuet aliquid ad Civitatem Dei, ejusque Filios in hac vita peregrinos, figurata significatione requirendum. Hinc fieri aiunt, ut iam multa illorum Regum in libris regnorum dicta factaque pratermittantur, quæ dicuntur scripta in libris Regum Juda vel Israël, quòd illa non videantur pertinere ad Ecclesiam Christi. Ipsa Scriptura, quæ per ordinem Reges, eorumque facta & eventa digerens, videtur tanquam historica diligentia rebus gestis occupata esse narrandis, si, adjuvante Dei Spiritu, considerata tractetur, vel magis, vel certè non minùs prænuntiandis futuris, quàm præteritis enuntiandis, invenietur intenta. Et hoc perscrutando indagare, ac differendo monstrare, quàm sit operosum atque prolixum, & quàm multis dignum voluminibus quis ignorat, qui hæc vel mediocriter cogitat? Propter Christum, ejusque Ecclesiam, cuncta divinitùs dicta, cuncta divinitùs conscripta sunt. Aug. Civ. Dei. Rien n'eſt plus formel que ces paroles pour prouver que les Auteurs ſacrés n'ont pas eu ſeulement en vue le Peuple ancien dont ils écrivoient l'Hiſtoire, mais encore le Peuple nouveau qui devoit ſuccéder au Peuple ancien, les Chrétiens qui devoient ſuccéder aux Juifs par leſquels ils avoient été figurés. *Et étant tourné je vis ſept Chandeliers d'or*; il eſt manifeſte qu'il fait alluſion au Chandelier d'or compoſé de ſept branches qui étoit dans le Tabernacle du témoignage chez les Iſraëlites. Chaque branche étant un Chandelier, c'étoient ſept Chandeliers, & néanmoins ces ſept Chandeliers n'étoient qu'un Chandelier, comme les ſept Egliſes ne ſont qu'une Egliſe. *Et étant tourné*, regardant derrière ſoi, *converſus*; conſidérant le futur dans le paſſé, la vérité dans les figures, la réalité dans les ombres, l'Egliſe Chrétienne dans l'Egliſe Juive : Il *vit ſept Chandeliers d'or*; les ſept Egliſes, ou les ſept âges de l'Egliſe figurés par ces ſept Chandeliers d'or,

Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant Candelabra..... umbram enim habens Lex futurorum. Heb. 9. & 10.

13. *Et in medio septem Candelabrorum aureorum similem Filio hominis, vestitum podere, præcinctum ad mammillas zona aurea.*

13. Et au milieu des sept Chandeliers d'or quelqu'un semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une robe qui lui descendoit jusqu'aux talons, & ceint vers les mamelles d'une ceinture d'or.

Ce que dit S. Jean, qu'il *vit au milieu des sept Chandeliers d'or quelqu'un semblable au Fils de l'homme*, & qui n'est autre que JESUS-CHRIST, ou l'Ange qui le représentoit, n'est intelligible que dans le sens où l'on entend que JESUS-CHRIST est la tige dont les sept Chandeliers d'or sont les branches. JESUS-CHRIST dans ce sens est au milieu des sept Chandeliers d'or comme un huitième qui ne fait qu'un avec les sept qui lui sont unis, qui tiennent à lui, qui dépendent de lui, qui sortent de lui, qui communiquent à lui, dont il est la tige, l'origine, le principe, le milieu, & la fin. *Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, ex quo totum corpus compactum & connexum per omnem junctturam.* Ephes. 4. Coloss. 1. *La longue robe dont il est vêtu*, qui signifie une robe faite exprès, qui lui est propre, qui lui descend jusqu'aux talons, *Poder, vestis apta, talaris*, représente l'Eglise universelle. *In veste enim poderis quam habebat, totus erat orbis terrarum. Tibi dabo gentes hereditatem tuam, & possessionem tuam terminos terræ.* Sap. 8. Ps. 2. *La ceinture d'or dont il étoit ceint vers les mamelles*, marque que c'est par le lien de la doctrine & de la vérité qu'il est uni à son Eglise, & que son Eglise lui est unie tirant de lui la nourriture & la vie par ces deux sources, qui sont comme les deux mamelles de la sagesse

Sageſſe divine : *Induens eum tunica.... adſtringens cingulo aptavit rationali, in quo erant doctrina & veritas. Gratia & veritas per* JESUM CHRISTUM. *Et de ejus plenitudine nos omnes accepimus, & gratiam pro gratia.* Levit. 8. Joan. 1. *Eccleſia per fidem & dilectionem* CHRISTO *conjuncta eſt.* Aug. in Pſ. 63. L'une & l'autre, la doctrine & la vérité, la juſtice & la ſainteté, ſont comparées à l'or dans beaucoup d'endroits de l'Ecriture, à cauſe que l'or eſt ce qu'il y a de plus pur & de plus précieux, *auri primi & puriſſimi fructus ejus.* Prov. 3.

14. *Caput autem ejus & capilli erant candidi tanquam lana alba, & tanquam nix, & oculi ejus tanquam flamma ignis.*

14. Et ſa tête & ſes cheveux blancs comme la laine blanche, & comme la neige, & ſes yeux comme la flamme du feu.

Et ſa tête & ſes cheveux blancs comme la laine blanche, & comme la neige, déſignent les Saints & les Elus qui brillent comme les rayons du Soleil de Juſtice, *fulgebunt juſti, & tanquam ſcintillæ*; Sap. 3. La laine blanche marquant la pureté de la Juſtice, la neige l'éclat de la vérité. *Ses yeux comme la flamme du feu;* ce ſont les Docteurs qu'il donne à ſon Egliſe pour l'éclairer & lui ſervir de guides ſous la direction des ſept Eſprits de Dieu; *vos eſtis lux mundi. Lampades ardentes. Oculos ſeptem : qui ſunt ſeptem Spiritus Dei.* Matth. 5. Apoc. 4. & 5.

15. *Et pedes ejus ſimiles aurichalco, ſicut in camino ardenti, & vox illius tanquam vox aquarum multarum.*

15. Et ſes pieds ſemblables à l'airain fin, comme dans une fournaiſe ardente, & ſa voix comme la voix de pluſieurs eaux.

Ses pieds ſemblables à l'airain fin, comme dans une fournaiſe ardente; ce ſont les Prédicateurs de l'Evangile qui ſont figurés par les pieds ſemblables à l'airain fin dans une fournaiſe ardente; *Ecce ſuper montes pedes Evangelizantis. Quàm pulchri ſuper montes pedes Evangelizantis. Quàm ſpecioſi pedes Evangelizantium.* Nah. 1. Iſaï 52. Rom. 10. La fournaiſe ardente marque le zèle immenſe dont ils étoient embraſés. *In die illâ ponam duces Juda ſicut caminum ignis. Uſque ad pedes quaſi ſpecies æris candentis.* Zach. 12. Dan. 10. La fournaiſe ardente peut encore figurer les ſouffrances des Prédicateurs de l'Evangile qui ne ſervent qu'à enflammer leur zèle. *Et ſes pieds ſemblables à l'airain fin, comme dans une fournaiſe ardente. Et pedes ejus ſimiles Aurichalco, ſicut in camino ardenti.* AURICHALCO, CHALCO-LIBANO, ſignifie airain qui exhale l'odeur de l'encens. Nous ſommes, dit S. Paul, la bonne odeur de J. C., en portant en tout lieu la connoiſſance de ſon nom. Et c'eſt de quoi nous lui rendons graces. *Deo autem gratias, qui ſemper triumphat nos in* CHRISTO JESU, *& odorem notitiæ ſuæ manifeſtat per nos in omni loco: quia* CHRISTI *bonùs odor ſumus Deo, in iis qui ſalvi fiunt, & in iis qui pereunt.* 2. Cor. 2. *Et ſa voix comme la voix de pluſieurs eaux*; c'eſt la prédication de l'Evangile qui eſt cette voix. *Vox Domini ſuper aquas, Deus majeſtatis intonuit, Dominus ſuper aquas multas.* Pſ. 28.

16. *Et habebat in dextera ſua ſtellas ſeptem: & de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat: & facies ejus ſicut Sol lucet in virtute ſua.*

16. Et il avoit dans ſa droite ſept Etoiles: & de ſa bouche ſortoit une épée tranchante des deux côtés: & ſa face étoit comme le Soleil quand il luit dans ſa force.

Et il avoit dans ſa droite ſept Etoiles. Nous verrons plus bas que les ſept Etoiles ſont les ſept Anges des ſept Egliſes. Or les Anges étant les Miniſtres de Dieu, les Conducteurs de ſon Peuple; les ſept Etoiles que JESUS-CHRIST avoit dans ſa main droite, ne ſont autres que ceux qui ſont établis dans l'Egliſe pour lui ſervir d'Etoiles pendant la nuit de ce ſiécle, pour lui indiquer la route qui conduit au port du ſalut; *Qui ad juſtitiam erudiunt multos, quaſi Stellæ.* Dan. 12. Ils ſont déſignés ſous le nom d'*ANGES*, par la raiſon que, comme nous venons de le dire, ils exercent l'office & le miniſtère d'Anges en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du ſalut: *In miniſterium miſſi propter eos, qui hereditatem capient ſalutis.* Heb. 1. *Et de ſa bouche ſortoit une épée tranchante des deux côtés*; Symbole de la double puiſſance qu'il exerce & comme Pontife & comme Roi. L'Ecriture fournit une infinité de paſſages pour prouver cette interprétation. *Et ſa face étoit comme le Soleil quand il luit dans ſa force.* Le Chriſtianiſme parut tel, lorſqu'il eut diſſipé les ténébres de l'infidélité, & que la terre fut toute illuminée de ſa gloire. *Et terra ſplendebat à majeſtate ejus. Et terra illuminata eſt à gloria ejus.* Ezech. 43. Apoc. 18.

17. *Et cum vidiſſem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et poſuit dexteram ſuam ſuper me, dicens: Noli timere: Ego ſum primus, & noviſſimus;*

18. *Et vivus, & fui mortuus; & ecce ſum vivens in ſæcula ſæculorum, & habeo claves mortis, & inferni.*

17. Et l'ayant vu, je tombai à ſes pieds comme mort. Et il mit ſa main droite ſur moi, diſant: Ne craignez point: Je ſuis le premier, & le dernier:

18. Et celui qui vis, & j'ai été mort; & voici que je ſuis vivant dans les ſiécles des ſiécles, & j'ai les clefs de la mort & de l'enfer.

Et l'ayant vu, je tombai à ſes pieds comme mort. L'homme ne connoît qu'il eſt dans un état de mort, que lorſqu'il commence à connoître JESUS-CHRIST par la foi. C'eſt alors qu'il tombe à ſes pieds, lorſqu'il ſe ſoumet à ſon Evangile, comme fit Saul quand JESUS-CHRIST lui apparut ſur le chemin de Damas. *Et ſubitò circumfulſit eum lux de Cœlo. Et cadens in terram.* Act. 9. *Et il mit ſa main droite ſur moi.* JESUS-CHRIST relève ceux qui ſont ainſi tombés à ſes pieds, en mettant ſur eux ſa main droite qui les range au nombre de ſes Elus, au nombre de ceux qu'il reſſuſcite à une nouvelle vie, & auxquels il fait part du ſalut qu'il leur a mérité, & qu'il opère en eux par ſa droite. *Salvavit ſibi dextera ejus. Cujus gratia eſtis ſalvati.* Pſ. 97. Epheſ. 2. Et *c'eſt* ce qu'il fit à l'égard de Saul, *& Dominus ad eum, ſurge.* Act. 9. *Diſant: Ne craignez point.* Qu'y a-t-il à craindre pour celui qui eſt ſous la main de Dieu, que la main de Dieu affermit? *Fiat manus tua ſuper virum dexteræ tuæ, & ſuper Filium hominis quem confirmaſti tibi. Non timebo mala quoniam tu mecum es.* Pſ. 79. & 22. *Je ſuis le premier & le dernier*; je ſuis celui qui vous ai créé, & qui dois vous ſauver, il n'y a point de Dieu formé avant moi, & il n'y en aura point après moi. *Quia ego ipſe ſum. Ante me non eſt formatus Deus, & poſt me non erit. Ego ſum, ego ſum Dominus, & non eſt abſque me Salvator. Et ab initio ego ipſe, & non eſt qui de manu mea eruat: operabor, & quis avertet illud?* Iſ. 43. *Et celui qui vis*; pour faire vivre ceux qui ne ſe rendent pas indignes de vivre, & pour les faire vivre de la vie qui m'eſt propre, de la vie dont je vis moi-même, c'eſt-à-dire, de la vie qui eſt la vraie vie, la vie éternelle. *Vivo ego, dicit Dominus. Ego vitam æternam do. Quia ego vivo, & vos vivetis.* Iſaï. 49. Joan. 10. & 14. *Et j'ai été mort*; afin de détruire par ma mort le Prince de la mort. *Chriſtus mortuus eſt. Ut per mortem deſtrueret eum qui habebat mortis imperium, id eſt, diabolum.* Rom. 5. Heb. 2.

Et maintenant je ſuis vivant dans les ſiécles des ſiécles. J'ai échangé une vie mortelle contre une vie immortelle, & cette vie immortelle dont je jouis maintenant, je puis la communiquer, & je la communiquerai à tous ceux qui ſont du nombre de mes Elus, à tous ceux qui tombent à mes pieds comme morts en reconnoiſſant le funeſte état où le péché les avoit réduits, à tous ceux qui déſirent que je les relève de cet état de mort en les délivrant du péché qui les y a conduits. *Sicut ... per peccatum mors ... ita & gratia ... in vitam æternam per* JESUM CHRISTUM *Dominum noſtrum.* Rom. 5. A tous ceux que j'aurai relevés, & ſur leſquels j'aurai mis ma main droite. *Ita & vos exiſtimate vos mortuos quidem eſſe peccato, viventes autem Deo, in* CHRISTO JESU *Domino noſtro.* Rom. 6. *Et j'ai les clefs de la mort, & de l'enfer*; pour en délivrer ceux que j'en veux délivrer, & pour y précipiter ceux qui ne veulent pas que je les en délivre. *Infernus & perditio coram Domino. Et de manu mortis liberabo eos, & de morte redimam eos: ero mors tua ô mors, morſus tuus ero inferne. Unus eſt Legiſlator & Judex, qui poteſt perdere, & liberare.* Prov. 15. Oſée 13. Jacob. 4.

19. *Scribe ergo quæ vidiſti, & quæ ſunt, & quæ oportet fieri poſt hæc.*

19. Ecrivez donc les choſes que vous avez vues, & celles qui ſont, & celles qui doivent arriver dans la ſuite.

Ecrivez donc les choſes que vous avez vues; les choſes qui ſont paſſées: *& celles qui ſont*; celles qui concernent l'état préſent de mon Egliſe: *& celles qui doivent arriver dans la ſuite*; toute l'hiſtoire de mon Peuple ſelon toute la ſuite des ſiécles, & pendant tout le temps qu'il ſera ſur la terre, juſqu'à ce qu'il ſoit mis en poſſeſſion de la bienheureuſe éternité, lorſque la Jérûſalem céleſte aura

recœueilli tous ſes enfants,& qu'elle les aura emmenés dans le Ciel pour y triompher avec leur divin Libérateur, pour y jouir de ſes délices & de ſa gloire, de ſa joie & de ſon repos. *Apoc.* 21. & 22. *Ecrivez les choſes que vous avez vues, & celles qui ſont, & celles qui doivent arriver dans la ſuite.* C'eſt S. Jean qui écrit, mais c'eſt l'Ange du Seigneur qui va lui dicter les choſes qu'il lui dit d'écrire, & il les lui montrera ſous des ſignes, afin qu'il les lui écrive ſous ces ſignes, *ſignificavit, mittens per Angelum ſuum ſervo ſuo Joanni* : Apoc. 1. *Ecrivez donc les choſes que vous avez vues, & celles qui ſont, & celles qui doivent arriver dans la ſuite*; écrivez-les telles qu'elles vont vous être dictées de la part de celui qui les connoît, & qui les connoît de manière qu'il n'en ignore aucune particularité, puiſque c'eſt lui-même qui les opère & qui les ordonne : il les connoît avant qu'elles ſoient arrivées, auſſi-bien que lorſqu'elles arrivent, & après qu'elles ſont arrivées; car elles lui ſont toujours préſentes, & elles ne lui échapent jamais. *Non eſt quidquam abſconditum ab oculis ejus. Omnia nuda & aperta ſunt oculis ejus. Vocat ea quæ non ſunt, tanquam ea quæ ſunt.* Eccli. 39. Heb. 4. Rom. 4.

20. *Sacramentum ſeptem Stellarum, quas vidiſti in dextera mea, & ſeptem Candelabra aurea : ſeptem Stellæ, Angeli ſunt ſeptem Eccleſiarum : & Candelabra ſeptem, ſeptem Eccleſiæ ſunt.*

20. Le Sacrement des ſept Etoiles, que vous avez vues dans ma droite, & les ſept Chandeliers d'or : les ſept Etoiles, ſont les Anges des ſept Egliſes : & les ſept Chandeliers, ſont les ſept Egliſes.

Le Sacrement des ſept Etoiles, que vous avez vues dans ma droite, & les ſept Chandeliers d'or.

Nous avons déjà dit pluſieurs fois qu'il y a dans l'Apocalypſe autant de Sacrements que de mots, & qu'elle contient ſous l'écorce & la ſuperficie de la lettre les plus profonds myſtères de l'Egliſe. *Tot habet Sacramenta, quot verba. In ſuperficie litteræ medullata Eccleſiæ Sacramenta contexere.* Hier. Il ne faut donc point s'arrêter à l'écorce & à la ſuperficie, qui eſt toute entière allégorique & toute entière myſtérieuſe, mais il faut y chercher les myſtères qui y ſont cachés; faute de quoi la lecture en ſeroit inutile, & l'on n'en tireroit aucun fruit. L'Ange qui a dicté à S. Jean l'Apocalypſe a expliqué lui-même quelques-uns des Sacrements, quelques-uns des Myſtères qu'elle contient; comme nous voyons dans l'Evangile que JESUS-CHRIST a expliqué à ſes Diſciples quelques-unes de ſes Paraboles, afin de leur donner une clef pour expliquer les autres. *Les ſept Etoiles, que vous avez vues dans ma droite, ſont les ſept Anges des ſept Egliſes: & les ſept Chandeliers, ſont les ſept Egliſes.* Si, comme nous l'avons déjà dit tant de fois, le nombre de SEPT déſigne l'univerſalité, *Solet eſſe quippe iſte numerus univerſitatis indicium*, par les ſept Etoiles, qui ſont les ſept Anges des ſept Egliſes, il faut entendre l'univerſalité des Miniſtres de l'Egliſe: il faut entendre également par les ſept Chandeliers, qui ſont les ſept Egliſes, l'univerſalité de l'Egliſe. *Hoc totum quod Prophetabatur eluxit agnoſcentibus numerum ſeptenarium, quo eſt univerſæ Eccleſiæ ſignificata perfectio. Propter quod & Joannes Apoſtolus ad ſeptem ſcribit Eccleſias, eo modo oſtendens ſe ad unius plenitudinem ſcribere*: Il faut entendre l'univerſalité des Serviteurs de Dieu, pour leſquels JESUS-CHRIST déclare qu'il a reçu ſon Apocalypſe, afin de leur découvrir les choſes qui doivent arriver bientôt. *Apocalypſis* JESU CHRISTI, *quam dedit illi Deus, palàm facere ſervis ſuis, quæ oportet fieri citò. Les ſept Etoiles,*

ſont les ſept Anges des ſept Egliſes : & les ſept Chandeliers, ſont les ſept Egliſes. Je répète donc que par ces ſept Egliſes il faut entendre ſept différences de l'Egliſe par rapport à ſept âges qui partagent le temps de ſa durée ici-bas. C'eſt pourquoi ce qui eſt dit de chaque Egliſe dénote le caractère de chaque âge, ou l'état des fideles dans chaque âge. Auſſi voyons-nous que les avis que S. Jean leur donne ſont entiérement conformes à leurs beſoins relativement aux caractères qu'il décrit, & que nous obſerverons être exactement les caractères des fideles ſelon ces différents âges. Enfin je dis que les paroles de la Prophétie répugnent à être appliquées dans un ſens différent.

On n'en pourra point diſconvenir lorſqu'on aura entendu mes preuves, qu'on les aura examinées, qu'on en aura reconnu la force ; lorſqu'on verra en particulier que ce que S. Jean avoit reçu ordre d'écrire aux ſept Anges des ſept Egliſes, ceux à qui cette qualité convient l'ont déclaré, l'ont manifeſté aux fideles ſelon le temps & les beſoins, en tenant dans chaque âge un langage ſynonime au langage de l'Apocalypſe relativement à chaque âge ; & c'eſt ce qu'il eſt facile de remarquer par la lecture des Auteurs de chaque ſiécle pour les âges des Egliſes d'Ephèſe, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie, qui ſont les ſix premiers âges : celui qu'on tient dans notre ſiécle a déjà beaucoup d'analogie pour annoncer l'âge de l'Egliſe de Laodicée qui ſera le ſeptième, & que nous ſommes à la veille de voir commencer. Nous en citerons différents traits dans le cours de l'Ouvrage.

L'explication des Chapitres deux & trois eſt trop longue pour avoir lieu dans un eſſai, c'eſt pourquoi je paſſerai à celles des Chapitres quatre, cinq, ſix & ſept.

APOCALYPSE DE S. JEAN.

CHAPITRE IV.

1. APRÈS cela je vis : & voici une porte ouverte dans le Ciel ; & la première voix, que j'avois ouie, comme d'une Trompette qui me parloit, disant : Montez ici, & je vous montrerai les choſes qui doivent arriver dans la ſuite.

2. Et auſſi-tôt je fus *ravi* en eſprit : & voici un Thrône placé dans le Ciel, & quelqu'un aſſis ſur ce Thrône.

3. Et celui qui étoit aſſis, étoit ſemblable à l'aſpect d'une pierre de Jaſpe & de Sardoine : & autour du Thrône étoit un Arc-en-Ciel, ſemblable à la viſion d'une Emeraude.

4. Et autour du Thrône vingt-quatre Thrônes : & ſur les Thrônes vingt-quatre Vieillards aſſis, couverts de vêtements blancs, & ſur leurs têtes des Couronnes d'or.

5. Et du Thrône ſortoient des éclairs, & des voix, & des tonnerres : & devant le Thrône ſept Lampes ardentes, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu.

6. Et en préſence du Thrône comme une mer de verre ſemblable au cryſtal : & au milieu du Thrône, & autour du Thrône, quatre Animaux pleins d'yeux devant & derrière.

7. Et le premier Animal ſemblable au Lion, & le ſecond Animal ſemblable au Veau, & le troiſième Animal ayant la face comme de l'Homme, & le quatrième Animal ſemblable à l'Aigle qui vole.

8. Et les quatre Animaux, chacun d'eux avoient ſix aîles : & alentour, & au-dedans ils ſont pleins d'yeux : & ils n'avoient point de repos jour & nuit, diſant : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu Tout-puiſſant, qui étoit, & qui eſt, & qui doit venir.

9. Et lorſque ces Animaux rendoient gloire, & honneur, & bénédiction à celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, qui vit dans les ſiécles des ſiécles,

10. Les vingt-quatre Vieillards ſe proſternoient devant celui qui étoit aſſis ſur le Thrône, & ils adoroient celui qui vit dans les ſiécles des ſiécles, & ils mettoient leurs Couronnes devant le Thrône, diſant :

11. Vous êtes digne Seigneur notre Dieu de recevoir gloire, & honneur, & vertu : parce que vous avez créé toutes choſes, & que c'eſt à cauſe de votre volonté qu'elles étoient, & ont été créées.

EXPLICATION DE L'APOCALYPSE.

CHAPITRE IV.

1. *POst hæc vidi : & ecce ostium apertum in Cœlo ; & vox prima, quam audivi, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens : ascende huc, & ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.*

1. Après cela je vis : & voici une porte ouverte dans le Ciel ; & la première voix, que j'avois ouie, comme d'une Trompette qui me parloit, disant : montez ici, & je vous montrerai les choses qui doivent arriver dans la suite.

Après cela je vis : après cela, c'est-à-dire, après la vision dans laquelle S. Jean avoit vu ce qui concernoit les sept âges de l'Eglise : *Je vis* ; S. Jean ne rêvoit point, mais il voyoit : ce n'étoit point un dérangement de son imagination, ce n'étoient point des vains fantômes qui faisoient illusion à ses yeux, c'étoit une vraie vision, il voyoit. *Post hæc vidi.* Les faux Prophètes ne disent que des mensonges, & ne font que des Prophéties vaines, parce que ce qu'ils disent ils le disent en l'air & en devinant, au hasard & sans le sçavoir, lorsque c'est sans le voir. *Væ Prophetis insipientibus.... prophetantibus de corde suo.... qui sequuntur Spiritum suum, & nihil vident. Vident vana, & divinant mendacium.* Ezech. 13. Il n'en est pas de même des Prophètes que Dieu inspire ; il leur montre les choses qu'il veut leur faire Prophétiser, il les leur rend présentes, il les leur fait voir, *post hæc vidi. Et voici une porte ouverte dans le Ciel* ; cette porte ouverte dans le Ciel témoigne que ce qui avoit été caché jusqu'alors alloit être découvert, qu'il alloit être révélé, qu'il alloit être connu. *Mysterium, quod*

abſconditum fuit à ſæculis, & generationibus, nunc autem manifeſtatum eſt. Coloſſ. 1. Cette porte étoit ouverte dans le Ciel; parce que la révélation qui fut faite à S. Jean lui fut faite dans le Ciel, c'eſt dans le Ciel que S. Jean vit les choſes qui lui furent montrées. Il ne pouvoit les voir ſur la terre avant qu'elles arrivaſſent, il falloit donc qu'il les vit dans le Ciel où elles étoient préſentes en Dieu, en qui elles avoient été décrétées & ordonnées dès le commencement : il falloit que Dieu, dont la lumière pénétre dans les ténébres & l'obſcurité la plus profonde, qui appèle ce qui n'eſt pas comme ce qui eſt, les lui montrât. *Ipſe revelat profunda & abſcondita, & novit in tenebris conſtituta: & lux cum eo eſt. Revelans myſteria, indicavit quæ ventura ſunt.* Dan. 2. On peut donc dire que la porte qui fut ouverte à S. Jean dans le Ciel, ſignifie qu'il alloit recevoir l'intelligence des Myſtères qui auparavant avoient été cachés ſous un voile impénétrable qui ne devoit être levé qu'au temps de la Prédication de l'Evangile. *Juxta Evangelium meum, & prædicationem* JESU-CHRISTI, *ſecundùm revelationem Myſterii temporibus æternis taciti, quod nunc patefactum eſt per ſcripturas Prophetarum ſecundùm præceptum æterni Dei.* Rom. 16. *Et la premiere voix, que j'avois ouie, comme d'une Trompette qui me parloit, diſant : Montez ici, & je vous montrerai les choſes qui doivent arriver dans la ſuite.* Cette voix eſt la même qu'il avoit ouie Chapitre 1. ℣. 11. Elle va de nouveau lui montrer les choſes qui doivent arriver dans la ſuite, à l'avenir, après le temps où il écrivoit, & qu'il avoit déjà reçu ordre d'écrire dans un livre, pour les envoyer aux ſept Egliſes, à Éphèſe, & à Smyrne, & à Pergame, & à Thyatire, & à Sardes, & à Philadelphie, & à Laodicée. *Montez ici, & je vous montrerai les choſes qui doivent arriver dans la ſuite.* Ce ſont donc les choſes

qui devoient arriver pendant les ſept âges de l'Egliſe, pendant le temps que devoit durer la prédication de l'Evangile, que la voix déclare qu'elle va montrer à S. Jean. Dans la viſion précédente il n'avoit pour ainſi dire vu les choſes qu'en gros; il n'avoit pour ainſi dire reçu que des notions générales touchant les caractères & l'état des Fideles, & tout ce qui devoit leur arriver dans chaque âge : dans celle-ci, il diſtingue ce qu'il voit, & les choſes lui ſont montrées dans le détail. J'ai donc eu raiſon d'obſerver en ſon lieu que l'Apocalypſe n'eſt point une ſeule, mais pluſieurs Prophéties; ou, pour parler plus exactement, que l'Apocalypſe eſt une Prophétie qui ne contient point une ſeule, mais pluſieurs viſions. C'eſt donc ici une viſion différente de celle qui vient de précéder, différente en ce qu'elle repréſente les choſes d'une manière différente. *Et la première voix, que j'avois ouie, comme d'une Trompette qui me parloit*; puiſque l'Apocalypſe eſt la révélation de JESUS-CHRIST, que Dieu lui a donnée, pour découvrir à ſes Serviteurs, les choſes qui devoient arriver bientôt, & qu'il a ſignifiée, l'envoyant par ſon Ange à ſon Serviteur Jean, il eſt indubitable que la voix que S. Jean entendit comme d'une Trompette, eſt la voix de l'Ange qui lui fut envoyé, & par le miniſtère duquel cette révélation lui fut ſignifiée. Il lui ſembla en l'entendant entendre comme la voix d'une Trompette; à cauſe du ſon éclatant dont elle retentit, ce qui étoit un témoignage du bruit qui devoit retentir au loin par l'accompliſſement des merveilles qu'elle annonçoit. Cette voix lui dit : *Montez ici, & je vous montrerai les choſes qui doivent arriver dans la ſuite.* Pour ſçavoir ce qui a été réſolu & arrêté dans le Conſeil d'un Prince, il faut avoir aſſiſté à ce Conſeil, ou en avoir été inſtruit par quelqu'un qui y ait aſſiſté, & qui en ſçache les ſecrets. Ce fut non-ſeulement l'Ange du Seigneur

qui fut envoyé à S. Jean pour lui signifier la révélation que JESUS-CHRIST avoit reçue de Dieu, mais ce fut dans le Ciel même qu'elle lui fut signifiée par cet Ange. *Montez ici*, lui dit la voix, *& je vous montrerai les choses qui doivent arriver dans la suite.* S. Jean qui devoit annoncer toutes ces choses aux Serviteurs de Dieu, & les écrire pour eux dans un livre, monta au Ciel pour les voir, & la porte lui en fut ouverte à cette fin; c'est pourquoi tout ce qu'il nous en a dit il l'a vu & entendu dans le Ciel, & c'est l'Ange du Seigneur qui le lui a fait voir & entendre. Nous devons donc en croire la certitude d'autant mieux affermie, & nous n'avons point lieu d'en douter aucunement. L'Ange dont la voix parla à S. Jean, & qui lui fut envoyé pour lui montrer ces choses, est l'Ange Gabriel, suivant ce que nous en avons dit dans l'explication du Chapitre premier; Gabriel étant celui dont Dieu a coutume de se servir pour donner à ses Serviteurs l'intelligence des visions, & leur découvrir ses mystères.

2. *Et statim fui in spiritu: & ecce sedes posita erat in Cœlo, & supra sedem sedens.*

2. Et aussi-tôt je fus *ravi* en esprit: & voici un Thrône placé dans le Ciel, & quelqu'un assis sur ce Thrône.

Comme rien n'arrive sur la terre que conformément aux décrets qui ont été arrêtés dans le Ciel, personne ne peut avoir connoissance de l'avenir qu'il n'ait été admis au conseil de l'Eternel pour être fait participant de ses secrets, par conséquent qu'il n'ait été *ravi* en esprit au pied du Thrône qui est placé dans le Ciel, & en présence de celui qui est assis sur ce Thrône. Le Thrône dont parle S. Jean, c'est le Thrône de JESUS-CHRIST lui-même, aussi-bien que de son Père. *In sempiterno*

ſedet in dextera Dei. Sedes Dei & Agni. Heb. 10. Apoc. 22. S. Jean *eſt* ravi *en eſprit au pied de ce Thrône*; c'eſt en eſprit qu'il doit voir les choſes qui vont lui être montrées, c'eſt en eſprit qu'il doit les entendre. Il n'y aura que les ſpirituels qui ſeront capables de les voir & de les entendre en les liſant dans le Livre où on lui dit de les écrire. S. Jean le déclare en pluſieurs endroits, notamment quand il dit, au ſujet de ce qu'il écrit pour les ſept Egliſes, que celui qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. Le Seigneur Dieu des eſprits des Prophêtes a envoyé ſon Ange montrer à ſes Serviteurs les choſes qui doivent arriver bientôt. *Qui habet aurem, audiat quid ſpiritus dicat Eccleſiis. Et Dominus Deus ſpirituum Prophetarum miſit Angelum ſuum oſtendere ſervis ſuis quæ oportet fieri citò.* Apoc. 2. 3. & 22. Mais l'homme animal, dit S. Paul, l'homme terreſtre, l'homme charnel n'entend rien dans les choſes qui ſont de l'Eſprit de Dieu, il les regarde comme folie, & ſon intelligence n'y peut atteindre, parce qu'il faut pour les examiner que l'eſprit s'élève au deſſus des ſens: mais celui qui eſt ſpirituel juge de tout, & il pénètre juſqu'aux profondeurs de Dieu. *Animalis autem homo, non percipit ea quæ ſunt Spiritûs Dei: ſtultitia enim eſt illi, & non poteſt intelligere: quia ſpiritualiter examinatur. Spiritualis autem judicat omnia. Spiritus enim omnia ſcrutatur, etiam profunda Dei.* 1. Cor. 2. *Et voici un Thrône placé dans le Ciel*; c'eſt la vérité qui eſt le Thrône de Dieu, c'eſt la plénitude de la ſcience. Vous qui êtes aſſis ſur le Chérubin, dit le Pſalmiſte, *qui ſedes ſuper Cherubim.* Pſ. 79. Le Chérubin eſt donc le Thrône de Dieu: Or ce mot s'interprète la plénitude de la ſcience, *verum Cherubim, quod interpretatur ſcientiæ plenitudo.* Ce Thrône eſt placé dans le Ciel; c'eſt la révélation divine qui contient la pléni-

tude de la ſcience : car c'eſt la révélation divine qui nous montre le ſalut dans la foi en JESUS-CHRIST. *Sacras litteras noſti, quæ te poſſunt inſtruere ad ſalutem, per fidem, quæ eſt in* CHRISTO-JESU. 2. Tim. 3. La révélation divine peut donc être priſe pour le Ciel, & le Ciel peut être pris pour la révélation divine. S. Auguſtin & d'autres Saints Peres l'entendent ainſi en pluſieurs endroits. *Et quelqu'un aſſis ſur ce Thrône* ; nous avons dit que c'eſt JESUS-CHRIST. Il eſt *aſſis* ; il convient à celui qui enſeigne & qui dirige d'être aſſis. JESUS-CHRIST fait l'un & l'autre étant aſſis ſur le Thrône de la vérité. *Dirige me in veritate tua, & doce me.* Dirigez-moi, & enſeignez-moi, ſelon votre vérité, dit le Roi Prophête, *Pſ.* 24. Le mot *aſſis* peut encore marquer la ſouveraine tranquillité avec laquelle il diſpoſe & ordonne toutes choſes, & qu'il n'a pas beſoin de ſe tranſporter d'un lieu en un autre pour faire exécuter ſes volontés ; parce qu'étant le Tout-Puiſſant & le Souverain Dominateur, ſon repos ne peut être troublé par aucune réſiſtance, il atteint par une force invincible & ſans ſe mouvoir à toutes ſes fins. *Tu autem Dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, & cum magna reverentia diſponis nos : ſubeſt enim tibi, cum volueris, poſſe. Attingit à fine ad finem fortiter, & diſponit omnia ſuaviter.* Sap. 12. & 8.

3. *Et qui ſedebat, ſimilis erat aſpectui lapidis Jaſpidis & Sardinis : & iris erat in circuitu ſedis, ſimilis viſioni Smaragdinæ.*

3. Et celui qui étoit aſſis, étoit ſemblable à l'aſpect d'une pierre de Jaſpe & de Sardoine : & autour du Thrône étoit un Arc-en-Ciel, ſemblable à la viſion de l'Émeraude.

Et celui qui étoit aſſis, étoit ſemblable à l'aſpect d'une pierre de Jaſpe & de Sardoine. Le Jaſpe, qui

eſt de couleur verte, ſymbole de la vie, marque la divinité; la Sardoine, qui a la couleur de chair, l'humanité du Verbe. C'eſt pour cela que S. Jean dit que celui qui étoit aſſis ſur le Thrône, étoit ſemblable à l'aſpect d'une pierre de Jaſpe & de Sardoine; ce qui ſignifie l'union intime & hypoſtatique du Verbe de Dieu avec le Fils de l'homme. *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretioſum, in fundamento fundatum.* Iſaï. 28. *L'Arc-en-Ciel autour du Thrône, ſemblable à la viſion de l'Emeraude*, ſignifie l'alliance de Dieu avec ſon Egliſe, ou la promeſſe de Dieu concernant cette alliance. Cet Arc-en-Ciel, ou cette promeſſe eſt autour du Thrône, étant conſignée dans les Ecritures, qui ſont comme une écorce, comme un rouleau, comme une peau qui envelope la vérité de Dieu, qui environne ſon Thrône, qui contient ſon Evangile. *Evangelium Dei, quod ante promiſerat per Prophetas ſuos in Scripturis ſanctis de Filio ſuo.* Rom. 1. Si l'on conſidère les trois couleurs dominantes de l'Arc-en-Ciel, elles ſont des ſymboles de la Foi, de l'Eſpérance, & de la Charité, qui éclatent en ceux qui participent à l'alliance de Dieu en JESUS-CHRIST: ſi l'on en conſidère ſept, ce ſont les ſept Eſprits de Dieu qui ſont devant ſon Thrône comme ſept yeux, ſept Lampes ardentes, qui impriment le ſceau de cette alliance. *Signati Spiritu promiſſionis Sancto.* Epheſ. 1., c'eſt-à-dire, que ce ſont les ſept Vertus qui nous ſont communiquées par ces ſept Eſprits. La couleur verte & la couleur rouge de l'Emeraude ſignifient pareillement que l'alliance de Dieu avec l'Egliſe réſulte de l'union de la divinité avec l'humanité; la divinité de JESUS-CHRIST étant la lumière qui pénètre & éclaire ſon humanité, comme dans l'Arc-en-Ciel c'eſt la lumière du Soleil qui pénètre & éclaire le nuage.

4. *Et in circuitu Sedis Sedilia viginti quatuor: & ſuper Thronos viginti quatuor Seniores ſedentes, circumamicti veſtimentis albis, & in capitibus eorum Coronæ aureæ.*

4. Et autour du Thrône vingt-quatre Thrônes: & ſur les Thrônes vingt-quatre Vieillards aſſis, couverts de vêtemens blancs, & ſur leurs têtes des Couronnes d'or.

Les vingt-quatre Thrônes autour du Thrône, ſont auſſi des Thrônes de vérité, des Thrônes de ſcience. *Les vingt-quatre Vieillards aſſis ſur les vingt-quatre Thrônes, vêtus de vêtemens blancs, avec des Couronnes d'or ſur leurs têtes*, ce ſont les vingt-quatre lettres, les vingt-quatre livres, les vingt-quatre ſources de la ſcience divine touchant le ſalut de l'homme. *Ac per hoc eſſe priſcæ legis libros viginti quatuor: quos ſub numero viginti quatuor Seniorum, Apocalypſis Joannis inducit adorantes Agnum, & coronas ſuas proſtratis vultibus ſuis offerentes: ſtantibus coram quatuor Animalibus, oculatis ante & retro, id eſt in futurum & præteritum reſpicientibus, & indefeſſa voce clamantibus, Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui eſt, & qui venturus eſt.* Hier. in Prolog. Gal. La lumière de la vérité eſt déſignée par les vêtements blancs; *Amictus lumine ſicut veſtimento. Veſtitus albus & reſulgens.* Pſ. 103., Luc. 9.; & la ſainteté par les Couronnes d'or. *Corona aurea ſuper mitram ejus, expreſſa ſigno ſanctitatis.* Eccli. 45. quoique la vérité ne ſoit point ſans la ſainteté, ni la ſainteté ſans la vérité. *In juſtitia & ſanctitate veritatis.* Eph. 4.

5. *Et de Throno procedebant fulgura, & voces, & tonitrua: & ſeptem Lampades ardentes ante Thronum, qui ſunt ſeptem Spiritus Dei.*

5. Et du Thrône ſortoient des éclairs, & des voix, & des tonnerres: & devant le Thrône ſept Lampes ardentes, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu.

Et du Thrône ſortoient des éclairs, & des voix, & des tonnerres. Des éclairs; pour faire briller la vérité, & amener les hommes à la foi, *illuminare omnes, quæ ſit diſpenſatio Sacramenti abſconditi à ſæculis in Deo. Ad obeditionem fidei in cunctis gentibus.* Eph. 3. Rom. 16. *Et des voix*; pour les exhorter à travailler à leur ſanctification dans l'eſpérance de voir Dieu & de jouir de ſa préſence, pour leur propoſer les richeſſes de la gloire qui eſt réſervée aux Saints comme leur héritage, *Illuminatos oculos cordis veſtri, ut ſciatis quæ ſit ſpes vocationis ejus, & quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in Sanctis.* Eph. 1. *Et des tonnerres*; pour leur imprimer la crainte de Dieu, & en leur imprimant la crainte de Dieu les affermir dans ſon amour qui eſt le lien de la perfection, *Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod eſt vinculum perfectionis.* Coloſſ. 3. Eclairer les hommes en les enſeignant, les perſuader en les exhortant, les affermir dans l'amour de Dieu en leur propoſant ſes jugements; voilà où tend la prédication de l'Evangile, voilà où aboutit toute l'Ecriture. *Omnis Scriptura divinitùs inſpirata, utilis eſt ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in juſtitia: ut perfectus ſit homo Dei ad omne opus bonum inſtructus.* 2. Tim. 3. Toutes les Ecritures qui ont été inſpirées de Dieu ſervent à enſeigner, à exhorter, à menacer, à inſtruire ſelon la juſtice, afin que l'homme de Dieu devienne parfait en ſe portant à la pratique de toutes ſortes de bonnes œuvres. L'éclair enſeigne, la voix exhorte, le tonnerre menace; l'éclair, la voix & le tonnerre tout-enſemble font ces trois choſes; & c'eſt en quoi conſiſte toute l'inſtruction de l'homme de Dieu qui lui apprend à craindre

Dieu en croyant en lui, en eſpérant en lui, & en l'aimant. Vous qui craignez le Seigneur, dit l'Eccléſiaſtique, croyez en lui : & vous y trouverez votre récompenſe. Vous qui craignez le Seigneur, eſpérez en lui : & vous éprouverez les douceurs de ſa miſéricorde. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le : & vos cœurs ſeront éclairés de ſa lumière. *Qui timetis Dominum, credite illi : & non evacuabitur merces veſtra. Qui timetis Dominum, ſperate in illum : Et in oblectationem veniet vobis miſericordia. Qui timetis Dominum, diligite illum : & illuminabuntur corda veſtra.* Eccli. 2. *Et ſept Lampes ardentes devant le Thrône, qui ſont les ſept eſprits de Dieu.* L'eſprit de ſageſſe & d'intelligence, l'eſprit de conſeil & de force, l'eſprit de ſcience & de piété, l'eſprit de la crainte du Seigneur. *Spiritus ſapientiæ & intellectûs, ſpiritus conſilii & fortitudinis, ſpiritus ſcientiæ & pietatis, ſpiritus timoris Domini.* Iſaï. 11 : l'eſprit de ſageſſe nous fait déſirer le ſouverain bien en nous en inſpirant le goût ; l'eſprit d'intelligence nous fait connoître ce bien; l'eſprit de conſeil nous ſert de guide & nous dirige vers ce bien ; l'eſprit de force nous fait ſurmonter les obſtacles que nous rencontrons dans la recherche de ce bien ; l'eſprit de ſcience nous donne la confiance ; l'eſprit de piété nous donne la ferveur ; l'eſprit de la crainte du Seigneur nous donne la perſévérance. Ces ſept Eſprits ſont les ſept Lampes ardentes qui nous éclairent & nous échauffent en nous communiquant la lumière & la chaleur dont Dieu eſt la ſource dans le Saint-Eſprit. *Ils ſont devant le Thrône de Dieu* ; ils ſont des écoulements de ſa lumière & de ſa ſainteté. Nous avons vu Chapitre premier qu'ils ſont les ſources de la grace & de la paix.

6. *Et in conſpectu ſedis tanquam mare vitreum ſimile cryſtallo : & in medio ſedis, & in circuitu ſedis, quatuor Animalia plena oculis ante & retro.*

6. Et en préſence du Thrône comme une mer de verre ſemblable au cryſtal : & au milieu du Thrône, & autour du Thrône, quatre Animaux pleins d'yeux devant & derrière.

Et en préſence du Thrône comme une mer de verre ſemblable au cryſtal. Cette mer de verre ſemblable au cryſtal ne peut figurer que l'Egliſe, qui eſt comme un verre tranſparant, & comme un cryſtal tout-brillant par l'éclat des rayons de la lumière divine dont elle eſt pénétrée. *Ipſa vero civitas, aurum mundum, ſimile vitro mundo.* Apoc. 21. Et c'eſt pour cela même qu'elle eſt en préſence du Thrône, c'eſt-à-dire, afin qu'elle reçoive tous les rayons qui en émanent. Ezéchiel parlant de la prédication de l'Evangile dit dans le même ſens, qu'il vit comme l'apparition d'une mer. *Et aſpectus rotarum, & opus earum quaſi viſio maris.* Ezech. 1. *Et au milieu du Thrône, & autour du Thrône, quatre Animaux pleins d'yeux devant & derrière.* Il n'y a perſonne qui ne prenne ces quatre Animaux pour les quatre Evangiles. Ils ſont *au milieu & autour du Thrône*; parce qu'ils contiennent & enſeignent toute vérité, *in verbo veritatis Evangelii.* Coloſſ. 1. Ils ſont *au milieu du Thrône*; pour montrer comme préſent celui qui avoit été promis. Ils ſont *autour du Thrône*; lorſqu'ils citent le témoignage des vingt-quatre Vieillards. *Quem ſcripſit Moïſes in lege, & Prophetæ, invenimus* JESUM. *Evangelium Dei, quod ante promiſerat per Prophetas ſuos in ſcripturis Sanctis de Filio ſuo.* Joan. 1. Rom. 1. S. Jean les appèle Animaux; parce qu'ils ſont des ſources de vie; *& rotæ juxta ea* (Animalia)... *ſpiritus enim vitæ erat in rotis. In ipſo vita erat. Illuminavit autem vitam & incorruptionem per Evangelium.* Ezech. 1. & 10. Joan. 1. 2. Tim. 1. ANIMAL, dérivé d'*Anima*, Ame, Vie. *Pleins d'yeux devant & derrière*; ce qui ſignifie qu'ils ont la ſcience du paſſé & de

l'avenir, de manière que de quelque côté qu'on les interroge, de quelque côté qu'on les consulte, ils rendent un témoignage également certain, ils éclairent également. *Illuminatio Evangelii gloriæ* CHRISTI. *Erat lux vera. In verbo veritatis Evangelii.* 2. Cor. 4. Joan. 1. Coloss. 1.

7. Et Animal primum simile Leoni, & secundum Animal simile Vitulo, & tertium Animal habens faciem quasi Hominis, & quartum Animal simile Aquilæ volanti.

7. Et le premier Animal semblable au Lion, & le second Animal semblable au Veau, & le troisième Animal ayant la face comme de l'Homme, & le quatrième Animal semblable à l'Aigle qui vole.

Le *Lion*, Symbole de la force, marque l'efficace de la prédication de l'Evangile pour subjuguer les Nations, les Peuples infideles & sauvages. Le *Veau*, qui appartient au sacrifice, témoigne que l'Evangile ne subjugue les Peuples que pour les consacrer à Dieu, & les lui offrir en sacrifice. *La face comme de l'Homme*, signifie que l'Evangile en nous convertissant à Dieu retrace en nous son image. La ressemblance de *l'Aigle*, est prise de ce que l'Evangile nous élève à la contemplation de la Divinité. *Vox clamantis in deserto*; Marc. 1. c'est le Lion. *Fuit Sacerdos quidam*; Luc. 1. c'est le Veau. *Liber generationis* JESU CHRISTI *filii David, filii Abraham*; Matth. 1. c'est l'Homme. *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum*; Joan, 1. c'est l'Aigle. Voyez S. Jérôme dans son Ouvrage contre Jovinien. Ces quatre Symboles ont rapport aux quatre Vertus Cardinales: la force, qui nous assujettit à Dieu; la tempérance, qui fait que nous nous sacrifions à lui; la prudence, qui régle nos actions selon ses saintes ordonnances; la justice, qui nous rend dignes de la vie éternelle.

8. *Et quatuor animalia, ſingula eorum habebant alas ſenas: & in circuitu, & intus plena ſunt oculis: & requiem non habebant die ac nocte, dicentia: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui eſt, & qui venturus eſt.*

8. Et les quatre Animaux, chacun d'eux avoient ſix aîles : & alentour, & au-dedans ils ſont pleins d'yeux : & ils n'avoient point de repos jour & nuit, diſant : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui étoit, & qui eſt, & qui doit venir.

Et les quatre Animaux, chacun d'eux avoient ſix aîles. Les Animaux ont des ailes pour s'élever en haut. Les aîles des quatre Animaux ſervent donc à cette fin. *Facies eorum, & pennæ eorum extenta deſuper.* Ezech. 1. Voyons pourquoi S. Jean leur en donne ſix. L'Evangile donne à ceux qui le reçoivent le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis poteſtatem filios Dei fieri.* Joan. 1. Or du moment que nous ſommes engendrés à Dieu par l'Evangile, que nous ſommes faits ſes enfants, *In Chriſto* JESU *per Evangelium ego vos genui. Voluntariè genuit nos verbo veritatis.* 1. Cor. 4. Jacob. 1. Nous ſommes enlevés vers Dieu & vers ſon Thrône, *& peperit filium maſculum, & raptus eſt filius ejus ad Deum, & ad Thronum ejus*, Apoc. 12. & c'eſt par les ſix aîles des quatre animaux que nous ſommes enlevés vers Dieu & vers ſon Thrône. La Foi, l'Eſpérance, & la Charité ſont ces ſix aîles. Car la vie éternelle, dont les quatre Animaux ſont la ſource, conſiſtant à connoître le ſeul Dieu véritable, & JESUS-CHRIST qu'il a envoyé, en qui il eſt, en qui il a réconcilié le monde avec ſoi ; & cette connoiſſance conſiſtant dans la Foi, l'Eſpérance, & la Charité, chacune de ces trois Vertus eſt deux aîles, lorſqu'elles ont chacune un double objet,

le ſeul Dieu véritable, & JESUS-CHRIST qu'il a envoyé, JESUS-CHRIST en qui Dieu a réconcilié le monde avec ſoi, JESUS-CHRIST par qui il nous a reſſuſcités, en qui il nous a fait aſſeoir dans le Ciel. *Hæc eſt vita æterna: ut cognoſcant te ſolum Deum verum, & quem miſiſti* JESUM CHRISTUM. *Quoniam quidem Deus erat in* CHRISTO *mundum reconcilians ſibi. Convivificavit nos in* CHRISTO, *(cujus gratiâ eſtis ſalvati) & conreſuſcitavit, & conſedere fecit in cœleſtibus in* CHRISTO JESU. Joan. 17. 2. Cor. 5. Eph. 2. Ces quatre Animaux ſont les mêmes que les Séraphins qu'Iſaïe vit debout ſur le Thrône du Seigneur, *Iſaï.* 6, qui avoient pareillement chacun ſix aîles, *ſex alæ uni, & ſex alæ alteri*: deux dont ils voiloient ſa face, *duabus velabant faciem ejus*; les deux aîles de la Foi, *per fidem enim ambulamus, & non per ſpeciem.* 2. Cor. 5. deux dont ils voiloient ſes pieds, *& duabus velabant pedes ejus*; les deux aîles de l'Eſpérance, *Spe enim ambulamus, Spes autem quæ videtur, non eſt Spes.* Rom. 8. deux dont ils voloient, *& duabus volabant*; les deux aîles de la Charité, par leſquelles nous ſommes élevés en haut, pour rechercher ce qui eſt dans le Ciel où JESUS-CHRIST eſt aſſis à la droite de Dieu. *Igitur ſi conſurrexiſtis cum* CHRISTO, *quæ ſurſum ſunt quærite, ubi* CHRISTUS *eſt in dextera Dei ſedens: quæ ſurſum ſunt ſapite, non quæ ſuper terram.* Coloſſ. 3. Ezéchiel ne leur en donne que quatre: deux, dit-il, qui ſe joignoient, & deux qui cachoient leurs corps. *Quatuor facies uni, & quatuor pennæ uni. Facies eorum, & pennæ eorum extentæ deſuper, duæ pennæ ſingulorum jungebantur, & duæ tegebant corpora eorum.* Ezech. 1. & 10. Par les deux aîles qui cachoient leurs corps, il faut entendre la Foi & l'Eſpérance: par les deux aîles qui ſe joignoient, la double Charité, laquelle conſiſte dans l'obſervance des deux grands commandements qui embraſſent toute la Loi. *Hoc eſt*

maximum

maximum & primum mandatum. Secundum autem ſimile eſt huic. In his duobus mandatis univerſa Lex pendet, & Prophetæ. Matth. 22. *alentour, & au dedans ils ſont pleins d'yeux*; ils ſont toute lumière, ils contiennent en eux la plénitude de la ſcience. *Matthæus, Marcus, Lucas, & Joannes, quadriga Domini, & verum Cherubim, quod interpretatur ſcientiæ plenitudo, per totum corpus oculati ſunt. Id eſt, nihil eſſe in Evangeliis quod non luceat, & ſplendore ſuo mundum illuminet.* Hier. Les yeux d'alentour; pour contempler en JESUS-CHRIST la forme de l'humanité : ceux du dedans; pour contempler la forme de la divinité. *Qui cum in forma Dei eſſet. Cum ſit ſplendor gloriæ, & figura ſubſtantiæ ejus. Semetipſum exinanivit formam ſervi accipiens, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo.* Philip. 2. Heb. 1. *Et ils n'avoient point de repos jour & nuit, diſant: Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui étoit, & qui eſt, & qui doit venir.* Dieu eſt trois fois Saint; Saint dans le Pere, Saint dans le Fils, Saint dans le Saint-Eſprit : Saint en nous créant, Saint en nous rachetant, Saint en nous vivifiant. Ce texte prouve on ne peut pas mieux la divinité & conſubſtantialité des trois perſonnes, l'unité de nature, & la trinité des perſonnes : & il ſape en même-temps l'erreur de l'idolâtrie qui admettoit pluſieurs Dieux, & l'erreur des Ariens qui n'admettoient qu'une perſonne. *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui eſt, & qui venturus eſt.* Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui étoit, & qui eſt, & qui doit venir. Dieu eſt un, & il eſt trois; un en ſubſtance, & trois en perſonnes. C'eſt pourquoi la Foi Catholique nous oblige de confeſſer l'unité dans la trinité, & la trinité dans l'unité : elle nous oblige de diſtinguer les perſonnes, & elle nous défend de diviſer la nature : elle nous enſeigne

qu'autre eſt la perſonne du Pere, autre eſt la perſonne du Fils, autre eſt la perſonne du Saint-Eſprit : mais que leur divinité eſt la même ; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt une, que leur gloire eſt égale, que leur majeſté eſt la même, leur immenſité, leur éternité, leur toute-puiſſance ; enſorte que dans cette trinité toutes les perfections ont la même coexiſtence, la même coégalité, la même co-unité ; la trinité étant dans les perſonnes, & non dans la ſubſtance ni dans les attributs. *Fides autem Catholica hæc eſt, ut unum Deum in trinitate, & trinitatem in unitate veneremur. Neque confundentes perſonas, neque ſubſtantiam ſeparantes. Alia eſt enim perſona Patris, alia Filii, alia Spiritûs Sancti. Sed Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti una eſt divinitas, æqualis gloria, coæterna majeſtas. Qualis Pater, talis Filius, talis Spiritus Sanctus. Increatus, immenſus, æternus, omnipotens Pater; increatus, immenſus, æternus, omnipotens Filius; increatus, immenſus, æternus, omnipotens Spiritus Sanctus. Et tamen non tres increati, non tres immenſi, non tres æterni, non tres omnipotentes, ſed unus increatus, unus immenſus, unus æternus, unus omnipotens. Ita Deus, Dominus Pater; Deus, Dominus Filius; Deus, Dominus Spiritus Sanctus. Et tamen non tres Dii, non tres Domini, ſed unus eſt Deus, unus eſt Dominus. Quia ſicut ſingillatim unamquamque perſonam Deum ac Dominum confiteri Chriſtiana veritate compellimur : ita tres Deos, aut Dominos dicere, Catholica Religione prohibemur. Unus ergo Pater, non tres Patres : unus Filius, non tres Filii : unus Spiritus Sanctus, non tres Spiritus Sancti. Et in hac trinitate nihil prius aut poſterius, nihil majus aut minus, ſed totæ tres perſonæ coæternæ ſibi ſunt, & coæquales. Ita ut per omnia, ſicut jam ſupra dictum eſt : & unitas in trinitate; & trinitas in unitate veneranda ſit.* Symbol. Athan. *Il étoit, & il*

eſt, & il doit venir; il eſt l'être qui exiſte par lui-même; il n'y a point eu de Dieu formé avant lui, & il n'y en aura point après. *Ut ſciatis, & credatis mihi, & intelligatis quia ego ipſe ſum. Ante me non eſt formatus Deus, & post me non erit.* Iſaï. 43. *Il étoit, & il eſt, & il doit venir*; il a donc la connoiſſance du paſſé, & du préſent, & de l'avenir, & il eſt toujours le même, il n'eſt point ſujet au changement: bien différent des faux Dieux que les Gentils adoroient, qui n'avoient pas toujours été, & qui n'étoient ni immuables ni inaltérables. *Il étoit*; nous devons donc croire ſon témoignage: *& il eſt*; nous devons mettre en lui notre confiance: *& il doit venir*; nous devons craindre ſon jugement, & déſirer ſon avénement.

9. *Et cum darent illa Animalia gloriam, & honorem, & benedictionem ſedenti ſuper Thronum, viventi in ſæcula ſæculorum,*

10. *Procidebant viginti-quatuor Seniores ante ſedentem in Throno, & adorabant viventem in ſæcula ſæculorum, & mittebant coronas ſuas ante Thronum, dicentes:*

11. *Dignus es Domine Deus noſter accipere gloriam, & honorem, & virtutem: quia tu creaſti omnia, & propter voluntatem tuam erant, & creata ſunt.*

9. Et lorſque ces Animaux rendoient gloire, & honneur, & bénédiction à celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, qui vit dans les ſiécles des ſiécles,

10. Les vingt-quatre Vieillards ſe proſternoient devant celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & adoroient celui qui vit dans les ſiécles des ſiécles, diſant:

11. Vous êtes digne Seigneur notre Dieu de recevoir gloire, & honneur, & vertu: parce que vous avez créé toutes choſes, & qu'à cauſe de votre volonté elles étoient, & ont été créées.

Et lorſque ces Animaux rendoient gloire, honneur, & bénédiction à celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, qui vit dans les ſiécles des ſiécles ; en le reconnoiſſant pour l'auteur de la Foi, de l'Eſpérance, & de la Charité, qui ſont des dons qui découlent du Thrône où il eſt aſſis. *Les vingt-quatre Vieillards ſe proſternoient devant celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & adoroient celui qui vit dans les ſiécles des ſiécles, & mettoient leurs Couronnes devant le Thrône, diſant : Vous êtes digne Seigneur notre Dieu de recevoir gloire, & honneur, & vertu.* Tous les Livres ſaints tant de l'ancien que du nouveau Teſtament reconnoiſſent & enſeignent que Dieu eſt ſeul digne de recevoir en JESUS CHRIST nos hommages & nos adorations, parce que lui ſeul vit dans les ſiécles des ſiécles, lui ſeul eſt l'auteur de notre être : c'eſt pourquoi S. Jean vit que les vingt-quatre Vieillards ſe proſternoient devant celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & qu'ils adoroient celui qui vit dans les ſiécles des ſiécles, & qu'ils mettoient leurs Couronnes devant le Thrône, en lui donnant les mêmes louanges que les quatre Animaux : Gloire, honneur, & bénédiction ; gloire, honneur, & vertu. Gloire ; pour ce qu'il nous éclaire par la Foi : honneur ; pour ce qu'il nous ſoutient par l'Eſpérance : bénédiction, vertu ; pour ce qu'il nous comble de toute ſorte de plénitude ſelon la charité qu'il répand en nous. *Deus autem ſpei repleat vos omni gaudio & pace in credendo, ut abundetis in ſpe & virtute Spiritûs Sancti. Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei. Repleti fructu juſtitiæ per* JESUM-CHRISTUM *in gloriam & laudem Dei.* Rom. 15. Epheſ. 3. Philip. 1. *Gloire, honneur, & bénédiction ; gloire, honneur, & vertu.* Gloire à Dieu dans le Pere, *Domini noſtri* JESU-CHRISTI *Pater gloriæ.* Epheſ. 1. Honneur à Dieu dans le Fils, CHRISTUS *ſuſcepit vos in honorem Dei.* Rom. 15. Bénédiction, vertu à Dieu dans le Saint-Eſprit, *Benedictus Deus & Pater*

Domini noſtri JESU-CHRISTI, *qui benedixit nos in omni benedictione ſpirituali, in cœleſtibus in* CHRISTO. *Ut det vobis ſecundùm divitias gloriæ ſuæ virtute corroborari per ſpiritum ejus in interiorem hominem, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.* Eph. 1. & 3. *Parce que vous avez créé toutes choſes, & qu'à cauſe de votre volonté elles étoient, & ont été créées.* Nous n'avons pu naître de Dieu par la volonté de la chair & du ſang, c'eſt-à-dire, par la volonté de l'homme charnel; nous ne pouvons pas plus conſerver le bien de cette naiſſance, ſi celui de qui nous l'avons reçu ne le conſerve en nous par un effet de ſa bonne volonté, comme c'eſt par un effet de ſa bonne volonté qu'il nous en a fait part. *Qui non ex ſanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, ſed ex Deo nati ſunt. In quo etiam & nos ſorte vocati ſumus, prædeſtinati ſecundùm propoſitum ejus, qui omnia operatur ſecundùm conſilium voluntatis ſuæ. Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis, ut ſimus initium aliquod creaturæ ejus.* Joan. 1., Eph. 1., Jacob. 1. On peut dire auſſi que cette façon de parler; *parce que vous avez créé toutes choſes, & qu'à cauſe de votre volonté elles étoient, & ont été créées*, doit s'entendre de la première & de la ſeconde création.

APOCALYPSE DE S. JEAN.

CHAPITRE V.

1. ET je vis dans la droite de celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, un Livre écrit en dedans & en dehors, ſcellé de ſept ſceaux.

2. Et je vis l'Ange fort, qui crioit d'une grande voix: Qui eſt digne d'ouvrir le Livre, & d'en lever les ſceaux?

3. Et perſonne, ni dans le Ciel, ni ſur la terre, ni ſous la terre, ne pouvoit ouvrir le Livre, ni le regarder.

4. Et moi je pleurois beaucoup, parce que perſonne n'a été trouvé digne d'ouvrir le Livre, ni de le voir.

5. Et l'un des Vieillards me dit: Ne pleurez pas: voici que le Lion de la Tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le Livre, & en lever les ſept ſceaux.

6. Et je vis: & voici au milieu du Thrône & des quatre Animaux, & au milieu des Vieillards, l'Agneau debout comme mis à mort, qui avoit ſept cornes, & ſept yeux, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu, envoyés par toute la terre.

7. Et il vint, & il reçut le Livre de la droite de celui qui eſt aſſis ſur le Thrône.

8. Et lorſqu'il eut ouvert le Livre, les quatre Animaux, & les vingt-quatre Vieillards tombèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes, & des phioles d'or pleines d'odeurs, qui ſont les prières des Saints.

9. Et ils chantoient un Cantique nouveau, diſant: Vous êtes digne Seigneur de recevoir le

Livre, & d'en ouvrir les ſceaux: parce que vous avez été mis à mort, & que par votre ſang vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute Tribu, & de toute Langue, & de tout Peuple, & de toute Nation.

10. Et vous nous avez faits le Royaume, & les Prêtres de notre Dieu, & nous régnerons ſur la terre.

11. Et je vis, & j'entendis la voix d'une multitude d'Anges autour du Thrône, & des Animaux, & des Vieillards: & leur nombre étoit des milliers de milliers,

12. Qui diſoient d'une grande voix: l'Agneau, qui a été mis à mort, eſt digne de recevoir vertu, & divinité, & ſageſſe, & force, & honneur, & gloire, & bénédiction.

13. Et toute créature qui eſt dans le Ciel, & ſur la terre, & ſous la terre, & celles qui *ſont* dans la mer, & celles qui *ſont* en lui: je les entendis toutes, diſant: à celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau, bénédiction, & honneur, & gloire, & puiſſance dans les ſiécles des ſiécles.

14. Et les quatre Animaux diſoient: *Amen.* Et les vingt-quatre Vieillards tombèrent ſur leurs faces: & adorèrent celui qui vit dans les ſiécles des ſiécles.

EXPLICATION DE L'APOCALYPSE.

CHAPITRE V.

1. *ET vidi in dextera sedentis super Thronum, Librum scriptum intus & foris, signatum sigillis septem.*

1. Et je vis dans la droite de celui qui est assis sur le Thrône, un Livre écrit en dedans & en dehors, scellé de sept sceaux.

Le nombre de *sept sceaux*, dont ce Livre étoit scellé, témoigne qu'il renfermoit tous les secrets de la science de Dieu, & tout ce qui devoit arriver à son Eglise. *Solet esse quippe iste numerus universitatis indicium.* Il étoit *scellé*; lorsqu'il cachoit ces secrets : il étoit *écrit en dedans & en dehors*; parce qu'il contenoit les choses passées & les choses à venir : en dehors, il contenoit ce qui étoit arrivé dans le passé; en dedans, ce qui devoit arriver à l'avenir. Il étoit *dans la droite de celui qui est assis sur le Thrône*; parce que tout ce qu'il contenoit, tout ce qui y étoit écrit, étoit ordonné pour la sanctification & la perfection des élus, & que c'est la droite de Dieu qui opère le salut des élus. *In potentatibus salus dexteræ ejus. Salvavit sibi dextera ejus. Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem.* Ps. 19. 97. 117. Il n'est point douteux que ce Livre ne soit celui dont il est dit : Il est écrit de moi dans le Livre que je ferai votre volonté. *In capite Libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam.* Ps. 29. Il contenoit les mêmes choses que l'Apocalypse, c'est-à-dire, toutes les choses qui furent révé-

liées à JESUS-CHRIST pour les découvrir à ſes Serviteurs. Tout y étoit écrit, tout y étoit marqué: *Et ſcriptæ erant in eo lamentationes, & carmen, & væ.* Ezech. 2. La pénitence & les afflictions des élus, leurs Cantiques de louanges & d'actions de graces, les malheurs dont les impies ſont menacés, leur perdition, leur ruine, le triomphe des Saints, & leur bonheur ſuprême.

2. *Et vidi Angelum fortem, prædicantem voce magnâ: quis eſt dignus aperire librum, & ſolvere ſignacula ejus?*

2. Et je vis l'Ange fort, qui crioit d'une grande voix: Qui eſt digne d'ouvrir le Livre, & d'en lever les ſceaux?

J'ai déjà dit que par l'Ange fort il faut entendre l'Ange Gabriel. Car des trois Anges dont l'Ecriture fait une mention particulière, qui ſont Michel, Gabriel, & Raphaël, il ſemble que le miniſtère que Michel exerce eſt particuliérement relatif au Pere, comme celui que Gabriel exerce eſt relatif au Fils, celui de Raphaël relatif au Saint-Eſprit. Et c'eſt par rapport à cela, dit S. Grégoire, qu'ils ont chacun leur nom particulier, leſquels déſignent l'emploi qui leur eſt confié. *Qui idcircò etiam privatis nominibus cenſentur, ut ſignetur per vocabula, etiam in operatione quid valeant. Michaël namque, quis ut Deus? Gabriel autem fortitudo Dei: Raphaël verò dicitur medicina Dei.*

3. *Et nemo poterat, neque in Cœlo, neque in terra, neque ſubtus terram, aperire Librum, neque reſpicere illum.*

3. Et perſonne, ni dans le Ciel, ni ſur la terre, ni ſous la terre, ne pouvoit ouvrir le Livre, ni le regarder.

Et perſonne, ni dans le Ciel; parmi les Anges dont le ſéjour eſt le Ciel : *ni ſur la terre*; parmi les hommes vivants : *ni ſous la terre*; parmi les hommes morts. Nulle créature ne pouvoit d'elle-même pénétrer des ſecrets qui étoient cachés en Dieu, qui appartenoient à la ſcience de Dieu, ni opérer des merveilles qui étoient réſervées à ſa toute-puiſſance. *Secretum meum mihi, ſecretum meum mihi.* Iſaï. 24.

4. *Et ego flebam multùm, quoniam nemo dignus inventus eſt aperire Librum, nec videre eum.*

4. Et moi je pleurois beaucoup, parce que perſonne n'a été trouvé digne d'ouvrir le Livre, ni de le voir.

Ces pleurs de S. Jean témoignent l'extrême déſir qu'il avoit de connoître les choſes qui étoient cachées dans ce Livre, parce qu'il ne doutoit pas que ce ne fuſſent des choſes qui regardoient le ſalut de l'homme, & dont il importoit extrêmement aux fideles d'être inſtruits.

5. *Et unus de Senioribus dixit mihi : ne fleveris : ecce vicit Leo de Tribu Juda, radix David, aperire Librum, & ſolvere ſeptem ſignacula ejus.*

5. Et l'un des Vieillards me dit : Ne pleurez pas : voici que le Lion de la Tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le Livre, & en lever les ſept ſceaux.

Et l'un des Vieillards me dit : *& unus de Senioribus dixit mihi* : *unus*, L'UN, au nombre cardinal, pour dire le PREMIER, à cauſe que c'eſt le premier, en ce ſens, qu'il n'eſt ni ſéparé ni déſuni des autres, comme les autres ne ſont ni ſéparés ni déſunis de ce premier; les vingt-quatre Vieillards étant comme un Alphabet, une

Couronne, une Chaîne où il n'y a ni déſunion ni ſéparation. *Unus de*, & non point *unus ex*. *Et l'un des Vieillards me dit : Ne pleurez pas : voici que le Lion de la Tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le Livre, & en lever les ſept ſceaux.* Cette victoire eſt annoncée au Chap. 49. de la Genèſe, qui eſt le premier des Vieillards. *Catulus Leonis Juda : ad prædam fili mi aſcendiſti : requieſcens accubuiſti ut leo, & quaſi Leæna, quis ſuſcitabit eum?* Juda jeune Lion : Vous vous êtes avancé, mon fils, pour vous ſaiſir & vous emparer du butin : vous êtes monté enſuite pour vous repoſer comme un Lion victorieux. JESUS-CHRIST s'eſt avancé, ou ſelon le ſens littéral du Texte, il eſt monté pour emporter le butin, lorſqu'ayant été élevé ſur la Croix, il a attiré tout à lui, *& ego ſi exaltatus fuero, omnia traham ad me ipſum.* Joan. 12., lorſqu'il a attaché à la Croix la cédule du décret qui nous étoit contraire, qu'il a dépouillé les Principautés, les Puiſſances, qu'il en a triomphé publiquement & ſolemnellement. *Delens quod adverſus nos erat chyrographum decreti, quod erat contrarium nobis, & ipſum tulit de medio, affigens illud cruci : & expolians Principatus, & Poteſtates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in ſemetipſo.* Coloſſ. 2. Il eſt monté enſuite pour ſe repoſer comme un Lion victorieux, lorſqu'il eſt entré dans ſa gloire après ſes ſouffrances, & qu'en montant au Ciel il a emmené captive la captivité. *Nonne oportuit* CHRISTUM *pati, & ita intrare in gloriam ſuam. Aſcendens in altum captivam duxit captivitatem.* Luc. 24. Epheſ. 4. *Voici que le Lion de la Tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le Livre, & en lever les ſept ſceaux.* Le Lion de la Tribu de Juda n'a pas ſeulement vaincu pour ouvrir le Livre, & en lever les ſept ſceaux, afin de le mettre en état d'être lu, mais pour procurer en même temps l'exécution des choſes qu'il contenoit. *Voici que le Lion de la Tribu*

de Juda à vaincu : JESUS-CHRIST eſt appelé Lion; pour marquer qu'il eſt ce plus fort qui devoit vaincre le fort armé, emporter ſes armes, diſtribuer ſes dépouilles. *Si autem fortior illo ſuperveniens vicerit eum, univerſa arma ejus auferet, & ſpolia ejus diſtribuet.* Luc. 11. Il eſt le Lion Prince de la vie qui devoit vaincre le Lion Prince de la mort. *Ut per mortem deſtrueret eum qui habebat mortis imperium, id eſt diabolum.* Heb. 2. Il eſt appelé le Lion de la Tribu de *Juda*, parce qu'il étoit de cette Tribu, & qu'il a accompli ce que ſignifie ce nom, qu'on interprète confeſſion, louange, *Judâ, confeſſio.* Car c'eſt par JESUS-CHRIST & en JESUS-CHRIST que Dieu reçoit une louange digne de lui, c'eſt JESUS-CHRIST qui a enſeigné aux hommes à louer Dieu, c'eſt JESUS-CHRIST qui les a rendus dignes de confeſſer & d'invoquer ſon ſaint Nom. *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis: in medio Eccleſiæ laudabo te. Propterea confitebor tibi in Gentibus Domine, & nomini tuo cantabo. Per ipſum ergo offeramus hoſtiam laudis Deo, id eſt, fructum labiorum confitentium nomini ejus.* Heb. 2. Rom. 15. Heb. 13. Il eſt appelé *la racine de David*, RADIX DAVID; le Chef, le Roi & le Paſteur de ceux qui ſont les Bien-aimés de Dieu, étant lui-même le Bien-aimé du Pere Éternel qui a mis en lui toute ſa complaiſance. *David, dilectus. Hic eſt Filius meus dilectus, in quo mihi benè complacui: ipſum audite. Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo Filius ejus eſt?* Matth. 3. 17. & 22. *La racine de David*; le premier-né de pluſieurs frères, le Chef du Corps de l'Egliſe. *Primogenitus in multis fratribus. Caput Corporis Eccleſiæ, qui eſt principium, primogenitus ex mortuis: ut, ſit in omnibus ipſe primatum tenens.* Rom. 8. Coloſſ. 1.

6. *Et vidi: & ecce in medio Throni & quatuor Animalium, & in medio Seniorum, Agnum ſtantem*

tanquam occisum, habentem cornua septem, & oculos septem, qui sunt septem Spiritus Dei, missi in omnem terram.

6. Et je vis : & voici au milieu du Thrône & des quatre Animaux, & au milieu des Vieillards, l'Agneau debout comme mis à mort, ayant sept cornes, & sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés par toute la terre.

S. Jean, après avoir désigné JESUS-CHRIST sous le nom de Lion, à cause de la victoire qu'il a remportée, & par laquelle il a été trouvé digne d'ouvrir le Livre, & d'en lever les sept sceaux, le désigne sous le nom d'*Agneau comme mis à mort*; pour signifier qu'il est la Victime & le Sacrifice offert à Dieu pour les péchés du monde. *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum. Qui per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo.* Joan. 1., 1. Pet. 2., Heb. 9. *Debout*; parce qu'il est ressuscité, & qu'il est vivant après avoir été mort. *Fuit mortuus, & vivit.* Apoc. 2. *Debout comme mis à mort*; ce qui est un témoignage qu'il ne cesse point d'offrir à Dieu le Sacrifice qu'il a une fois offert, afin d'intercéder continuellement pour nous. *Semper vivens ad interpellandum pro nobis.* Heb. 7. S. Jean le vit *au milieu du Thrône & des quatre Animaux, & au milieu des Vieillards.* Toute la science de Dieu, toutes les paroles qui sont émanées de son Thrône, les quatre Evangiles, les Ecritures de l'ancien Testament nous proposent JESUS-CHRIST comme le Messie de Dieu, comme l'Agneau qui devoit être notre Victime, qui devoit nous réconcilier avec lui, & par le mérite duquel les noms des Elus devoient être écrits dans le Livre de vie. *In Libro vitæ Agni, qui occisus est ab origine mundi.* Apoc. 13. Il *a sept cornes*,

& ſept yeux, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu, envoyés par toute la terre; par tout où l'Evangile devoit être prêché. *Prædicabitur Evangelium hoc in univerſo orbe.* Matth. 24. Nous avons dit que ces ſept Eſprits ſont l'Eſprit de ſageſſe & d'intelligence, l'Eſprit de conſeil & de force, l'Eſprit de ſcience & de piété, l'Eſprit de la crainte du Seigneur, leſquels nous communiquent une abondance de force & de lumière. *Splendor ejus ut lux erit: cornua in manibus ejus. Ibi abſcondita eſt fortitudo ejus: ante faciem ejus ibi mors. Et egredietur diabolus ante pedes ejus. Stetit, & menſus eſt terram.* Habac. 3.

7. *Et venit, & accepit de dextera ſedentis in Throno Librum.*

7. Et il vint, & il reçut le Livre de la droite de celui qui eſt aſſis ſur le Thrône.

Nous avons dit que ce Livre eſt la révélation de JESUS-CHRIST, que Dieu lui a donnée, pour découvrir à ſes Serviteurs, les choſes qui devoient arriver bientôt. *Apoc.* 1. JESUS-CHRIST comme homme, & par le mérite de ſa mort & de la victoire qu'il a remportée ſur la mort par ſa mort, a été trouvé digne de recevoir le Livre de la droite de celui qui étoit aſſis ſur le Thrône, pour l'ouvrir & en lever les ſept ſceaux, en faveur de ceux dont les noms y étoient écrits, & dont les combats & les victoires y étoient marqués, & qui ne devoient ſoutenir ces combats & remporter ces victoires, qu'autant qu'ils ſeroient fortifiés par la droite de celui-là même dans la droite duquel étoit le Livre, c'eſt-à-dire, du Tout-puiſſant, qui du haut du Thrône où il eſt aſſis agit par la vertu de ſa droite, pour rendre inutiles tous les efforts & toutes les attaques des ennemis de ſes fideles Serviteurs. *In Potentatibus ſalus dexteræ*

ejus. Salvavit sibi dextera ejus, & brachium sanctum ejus. Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem. Ps. 19. 97. 117.

8. *Et cum aperuisset Librum, quatuor Animalia, & viginti-quatuor Seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, & phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes Sanctorum.*

8. Et lorsqu'il eut ouvert le Livre, les quatre Animaux, & les vingt-quatre Vieillards tombèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes, & des phioles d'or pleines d'odeurs, qui sont les prières des Saints.

Et lorsqu'il eut ouvert le Livre; lorsqu'il se fut mis en devoir d'exécuter & de manifester les choses qui étoient renfermées dans ce Livre. *Les quatre Animaux, & les vingt-quatre Vieillards tombèrent devant l'Agneau*; en lui rendant l'hommage qui lui est dû en qualité de Dieu Sauveur. *Ayant chacun des harpes, & des phioles d'or pleines d'odeurs, qui sont les prières des Saints*; la HARPE est le symbole & l'instrument de la louange : Je vous louerai, mon Dieu, sur la harpe. *Confitebor tibi in cithara Deus Deus meus.... Salutare vultûs mei, & Deus meus.* Ps. 42. Les PHIOLES D'OR sont les cœurs des fideles où la charité régne. *Charitas de corde puro. Cantantes & psallentes in cordibus vestris Domino.* 1. Tim. 1. Ephes. 3. Colos. 3. Il appèle odeurs les prières des Saints, suivant ce passage du Psalmiste : Seigneur que ma prière monte vers vous comme un encens d'agréable odeur. *Dirigatur Domine oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo.* Ps. 14. La harpe peut encore signifier les louanges qui procédent des bonnes œuvres dont le corps est l'instrument, les phioles d'or pleines d'odeurs, les bons désirs que le cœur forme & qu'il

entretient, les gémiſſemens & les affections que l'ame pouſſe vers Dieu & par leſquelles elle l'invoque.

9. *Et cantabant Canticum novum, dicentes: Dignus es Domine accipere Librum, & aperire ſignacula ejus: Quoniam occiſus es, & redemiſti nos Deo in ſanguine tuo ex omni Tribu, & Lingua, & Populo, & Natione.*

9. Et ils chantoient un Cantique nouveau, diſant: Vous êtes digne Seigneur de recevoir le Livre, & d'en ouvrir les ſceaux: parce que vous avez été mis à mort, & que par votre ſang vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute Tribu, & de toute Langue, & de tout Peuple, & de toute Nation.

Et ils chantoient un Cantique nouveau, diſant: Vous êtes digne Seigneur de recevoir le Livre, & d'en ouvrir les ſceaux; parce que vous avez été mis à mort. Nous avons vu que le pouvoir d'ouvrir le Livre, & d'en lever les ſceaux, étoit attaché à la victoire que le Lion de la Tribu de Juda devoit remporter par ſa mort. *Et que par votre ſang vous nous avez rachetés pour Dieu de toute Tribu, & de toute Langue, & de tout Peuple, & de toute Nation.* Les quatre Animaux, & les vingt-quatre Vieillards déclarent que ceux qui devoient avoir part à la rédemption pour laquelle l'Agneau avoit répandu ſon ſang, devoient être tirés de toute Tribu, & de toute Langue, & de tout Peuple, & de toute Nation. C'eſt pour eux & en leur nom qu'ils chantent ce Cantique, puiſqu'ils le chantent en action de graces de la victoire que JESUS-CHRIST avoit remportée par ſa mort, & pour célébrer cette victoire, dont le fruit a été le renouvellement du genre humain, qui a été créé une ſeconde fois en JESUS-CHRIST ſelon

Dieu dans la juſtice & la ſainteté de la vérité, ſelon l'image de celui qui l'a créé. *Renovamini autem Spiritu mentis veſtræ, & induite novum hominem, qui ſecundùm Deum creatus eſt in juſtitia & ſanctitate veritatis. Secundùm imaginem ejus qui creavit illum.* Epheſ. 4. Coloſſ. 3. Il eſt *chanté par les quatre Animaux, & par les vingt-quatre Vieillards*; parce que toute la doctrine des Evangéliſtes & des Livres de l'ancien Teſtament forment ce Cantique.

10. *Et feciſti nos Deo noſtro Regnum, & Sacerdotes: & regnabimus ſuper terram.*

10. Et vous nous avez faits le Royaume, & les Prêtres de notre Dieu, & nous régnerons ſur la terre.

Et vous nous avez faits le Royaume, & les Prêtres de notre Dieu; en nous faiſant participer à la Royauté, & au Sacerdoce que vous avez reçus de Dieu votre Pere. Car nous ſommes la race choiſie, nous avons un Sacerdoce royal, nous ſommes la Nation ſainte, le Peuple dont Dieu a fait l'acquiſition : *Vos autem genus electum, regale Sacerdotium, Gens ſancta, Populus acquiſitionis.* 1. Pet. 2. *Et vous nous avez faits le Royaume de notre Dieu*; en nous arrachant à la puiſſance des ténébres, pour nous transférer dans le Royaume de votre Fils bien-aimé. *Eripuit nos de poteſtate tenebrarum, & tranſtulit in Regnum Filii dilectionis ſuæ.* Coloſſ. 1. *Prêtres pour notre Dieu*; afin que nous lui offrions des ſacrifices ſpirituels qui lui ſoient agréables, étant unis au ſacrifice ſouverainement méritoire que vous lui avez offert, & qui eſt vous-même. *Offerre illi ſpirituales hoſtias, acceptabiles Deo per* JESUM CHRISTUM, 1. Pet. 2. *Et nous régnerons ſur la terre*; lorſque vous nous aurez ſoumis les Nations, que les Peuples nous ſeront aſſujettis, que vous aurez établi votre puiſſance comme

CHRIST, que le régne de ce monde ſera devenu le régne de notre Seigneur & de ſon CHRIST, que vous aurez été reconnu pour le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, & que vos Saints partageront votre Royaume; ce qui eſt arrivé au temps de la chûte de l'Empire païen. L'Ecriture eſt remplie d'une infinité de paſſages qui annoncent ce régne, & nous en voyons l'accompliſſement dans les Chapitres dix-neuf & vingt de l'Apocalypſe.

11. *Et vidi, & audivi vocem Angelorum multorum in circuitu Throni, & Animalium, & Seniorum: & erat numerus eorum millia millium,*

12. *Dicentium voce magna: dignus eſt Agnus, qui occiſus eſt, accipere virtutem, & divinitatem, & ſapientiam, & fortitudinem, & honorem, & gloriam, & benedictionem.*

11. Et je vis, & j'entendis la voix d'une multitude d'Anges autour du Thrône, & des Animaux, & des Vieillards: & leur nombre étoit des milliers de milliers,

12. Qui diſoient d'une grande voix: l'Agneau, qui a été mis à mort, eſt digne de recevoir vertu, & divinité, & ſageſſe, & force, & honneur, & gloire, & bénédiction.

Dieu le Pere Eternel en introduiſant de nouveau ſon premier-né dans le monde, dit: & que les Anges de Dieu l'adorent, *Et cum iterùm introducit primo-genitum in orbem terræ dicit: & adorent eum omnes Angeli Dei.* Heb. 1. *Et cum iterùm introducit*, en introduiſant de nouveau; il faut entendre après ſa Réſurrection. C'eſt donc pour célébrer la victoire de JESUS-CHRIST que ces milliers d'Anges qui étoient autour du Thrône, & des Animaux, & des Vieillards, diſoient d'une grande voix: l'Agneau qui a été mis à mort eſt digne de recevoir vertu, & divinité, & ſageſſe, & force,

& honneur, & gloire, & bénédiction; ce qui eſt dit par alluſion à ſes ſept cornes & à ſes ſept yeux, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu envoyés par toute la terre pour en renouveller la face, en ſanctifiant l'homme nouveau dans la juſtice & la ſainteté de la vérité. *Emittes ſpiritum tuum, & creabuntur: & renovabis faciem terræ. Renovari ſpiritu in juſtitia & ſanctitate veritatis.* Pſ. 103. Epheſ. 4. Les Anges ici ſont ceux que JESUS-CHRIST donne à ſon Egliſe pour enſeigner aux fideles à lui rapporter tout ce qu'ils ont reçu de lui, en diſant d'une grande voix, d'une voix que tous entendent: l'Agneau, qui a été mis à mort, eſt digne de recevoir vertu, & divinité, & ſageſſe, & force, & honneur, & gloire, & bénédiction. Car c'eſt lui qui eſt la ſource de ces dons, & nous les recevons de ſa plénitude. Ils ſont *autour du Thrône, & des Animaux, & des Vieillards*; comme des Diſciples autour de la chaire & des maîtres qui les enſeignent, & dont ils reçoivent la doctrine.

13. *Et omnem creaturam, quæ in Cœlo eſt, & ſuper terram, & ſub terra, & quæ ſunt in mari, & quæ in eo: omnes audivi, dicentes: Sedenti in Throno, & Agno, benedictio, & honor, & gloria, & poteſtas in ſæcula ſæculorum.*

14. *Et quatuor Animalia dicebant: Amen. Et viginti-quatuor Seniores ceciderunt in facies ſuas: & adoraverunt viventem in ſæcula ſæculorum.*

13. Et toute créature qui eſt dans le Ciel, & ſur la terre, & ſous la terre, & celles qui *ſont* dans la mer, & celles qui *ſont* en lui: je les entendis toutes, diſant: à celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau, bénédiction, & honneur, & gloire, & puiſſance dans les ſiécles des ſiécles.

14. Et les quatre Animaux diſoient: Amen. Et les vingt-quatre Vieillards tombèrent ſur leurs

faces : & adorèrent celui qui vit dans les siécles des siécles.

C'eſt ainſi encore que S. Paul, après avoir dit que Dieu a élevé ſon Fils, tourne abſolument le diſcours ſur les hommages que ſon Pere exige pour lui des créatures ; afin, continue le même Apôtre, qu'au nom de JESUS tout genou fléchiſſe dans le Ciel, ſur la terre, & dans les enfers, & que toute langue confeſſe que JESUS-CHRIST eſt dans la gloire de Dieu ſon Pere. *Ut in nomine* JESU *omne genu flectatur Cœleſtium, terreſtrium, & infernorum; & omnis lingua confiteatur, quia Dominus* JESUS-CHRISTUS *in gloria eſt Dei Patris.* Philip. 2. *Toute créature qui eſt dans le Ciel, & ſur la terre, & ſous la terre, & celles qui* ſont *dans la mer, & celles qui* ſont *en lui.* S. Jean comprend dans cette généralité tous ceux qui ſont nouvelles créatures en JESUS-CHRIST, qui ont été créés en lui dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées pour les y faire marcher. *In* CHRISTO *nova creatura. Ipſius factura, creati in* CHRISTO JESU *in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus. Quoniam in ipſo condita ſunt univerſa in Cœlis, & in terra, viſibilia, & inviſibilia, ſive Throni, ſive Dominationes, ſive Principatus, ſive Poteſtates omnia per ipſum, & in ipſo creata ſunt.* 2. Cor. 5., Eph. 2. Coloſſ. 1. Tous ceux qui ont part au ſalut que JESUS-CHRIST leur a mérité, & qui ont été rachetés par le ſang de l'Agneau de toute Tribu, & de toute Langue, & de tout Peuple, & de toute Nation, lui rendent bénédiction, & honneur, & gloire, & puiſſance, & confeſſent que c'eſt à lui qu'ils ſont redevables de tout. C'eſt la doctrine expreſſe des quatre Animaux, *& quatuor animalia dicebant: Amen.* Les vingt-quatre Vieillards y ſont conformes : *Et viginti quatuor Seniores ceciderunt in facies ſuas, & adoraverunt viventem in ſæcula ſæculorum.* L'ancien & le nouveau Teſ-

ment ſont entiérement d'accord à cet égard, *Quatuor Animalia, & viginti quatuor Seniores.* On remarque entr'eux la plus parfaite harmonie. *A celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau, bénédiction, & honneur, & gloire, & puiſſance dans les ſiécles des ſiécles.* BÉNÉDICTION; pour nous avoir rachetés de la malédiction, *CHRISTUS redemit nos de maledicto. Ut benedictio fieret in CHRISTO JESU. Benedixit nos in omni benedictione ſpirituali in cœleſtibus in CHRISTO.* Gal. 3. Epheſ. 1. HONNEUR; pour nous avoir adoptés en l'honneur de Dieu, *CHRISTUS ſuſcepit vos in honorem Dei.* Rom. 15. GLOIRE; pour nous avoir remplis du fruit de la juſtice à la gloire & à la louange de Dieu, *Repleti fructu juſtitiæ per JESUM CHRISTUM, in gloriam & laudem Dei.* Philip. 1. PUISSANCE; pour nous avoir élevés juſqu'à nous faire aſſeoir avec lui dans le Ciel, en nous faiſant triompher de la mort, & en nous rendant héritiers de la vie éternelle, en nous plaçant en JESUS-CHRIST au-deſſus de toutes les Principautés & de toutes les Puiſſances, de toutes les Vertus & de toutes les Dominations, & de tous les titres qui peuvent être non-ſeulement dans le ſiécle préſent, mais encore dans le ſiécle à venir. *Ut ſciatis quæ ſit ſpes vocationis ejus, & quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in Sanctis, & quæ ſit ſupereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus ſecundùm operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus eſt in CHRISTO, ſuſcitans illum à mortuis, & conſtituens ad dexteram ſuam in cœleſtibus, ſupra omnem Principatum, & Poteſtatem, & Virtutem, & Dominationem, & omne nomen, quod nominatur non ſolùm in hoc ſæculo, ſed etiam in futuro. Et omnia ſubjecit ſub pedibus ejus. Qui eſt in dextera Dei, deglutiens mortem ut vitæ æternæ heredes efficeremur: profectus in Cœlum, ſubjectis ſibi Angelis, & Poteſtatibus, & Virtutibus.* Epheſ. 1., 1. Pet. 3. *Bénédiction, & honneur, & gloire, & puiſſance.* JESUS-CHRIST mérite cette

quadruple louange, par rapport aux qualités que lui donnent les quatre Evangiles, & auxquelles il fait participer ceux qu'il a rachetés, le Sacerdoce, la Sainteté, la Royauté, la Divinité : & encore parce qu'il eſt la ſource des quatre Vertus Cardinales, la Tempérance, la Prudence, la Force, la Juſtice. Cette expreſſion, *& toute créature, qui eſt dans le Ciel, & ſur la terre, & ſous la terre, & celles qui ſont dans la mer, & celles qui ſont en lui: je les entendis toutes, diſant*, cette expreſſion témoigne qu'il faut l'entendre de ceux qui ſont conſidérés comme UNE ſeule créature en JESUS-CHRIST. *Unum corpus multi ſumus. Quia membra ſumus corporis ejus, de carne ejus, & de oſſibus ejus. Qui eſt caput Corporis Eccleſiæ.* 1. Cor. 10. Epheſ. 5. Coloſs. 1. *Toute créature qui eſt dans le Ciel, & ſur la terre, & ſous la terre, & celles qui ſont dans la mer, & celles qui ſont en lui*; ce ſont ceux qui ont été rachetés de toute Tribu, & de toute Langue, & de tout Peuple, & de toute Nation.

APOCALYPSE DE S. JEAN.

CHAPITRE VI.

1. ET je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des ſept ſceaux, & j'entendis l'un des quatre Animaux, diſant, comme une voix de tonnerre: Venez, & voyez.

2. Et je vis: & voici un Cheval blanc: & celui qui étoit aſſis deſſus avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il ſortit en Vainqueur pour vaincre.

3. Et lorſqu'il eut ouvert le ſecond ſceau, j'entendis le ſecond Animal, diſant: Venez, & voyez.

4. Et il ſortit un autre Cheval roux: & celui qui étoit aſſis deſſus, il lui fut donné d'enlever la paix de deſſus la terre, & de faire que *les hommes* ſe tuaſſent les uns les autres, & on lui donna une grande épée.

5. Et lorſqu'il eut ouvert le troiſiéme ſceau, j'entendis le troiſième Animal, diſant: Venez, & voyez. Et voici un Cheval noir: & celui qui étoit aſſis deſſus avoit en ſa main une balance.

6. Et j'entendis comme une voix au milieu de quatre Animaux qui diſoient: *La meſure* de bled de deux livres *coûtera* un denier, & les trois *meſures* d'orge de deux livres un denier. Et n'endommagez ni le vin ni l'huile.

7. Et lorſqu'il eut ouvert le quatrième ſceau, j'entendis la voix du quatrième Animal, diſant: Venez, & voyez.

8. Et voici un Cheval pâle, & celui qui étoit aſſis deſſus, ſon nom étoit la mort, & l'enfer le ſuivoit, & la puiſſance lui fut donnée ſur les quatre parties de la terre, pour tuer par l'épée, la faim, la mort, & les bêtes de la terre.

9. Et lorſqu'il eut ouvert le cinquième ſceau, je vis ſous l'Autel les ames de ceux qui avoient été tués à cauſe du Verbe de Dieu, & à cauſe du témoignage qu'ils avoient.

10. Et ils crioient d'une grande voix : Juſques-à quand Seigneur (le Saint & le Vrai) ne jugez-vous point, & ne vengez-vous point notre ſang de ceux qui habitent ſur la terre.

11. Et on leur donna à chacun des étoles blanches, & il leur fut dit d'attendre en repos encore un peu de temps, juſqu'à ce que ſoit completé le nombre de leurs conſerviteurs, & de leurs frères, qui doivent être tués de la même manière qu'eux.

12. Et je vis lorſqu'il eut ouvert le ſixième ſceau, & voici qu'il ſe fit un grand mouvement de la terre, & le Soleil devint noir comme un ſac de poil : & la Lune devint toute comme de ſang.

13. Et les étoiles tombèrent du ciel ſur la terre, comme lorſque le figuier laiſſe tomber ſes figues vertes, étant agité par un grand vent.

14. Et le ciel ſe retira comme un livre roulé ; & toutes les montagnes, & les îles furent ôtées de leurs places :

15. Et les Rois de la terre, & les Princes, & les Tribuns, & les riches, & les forts, & tout ſerf, & libre, ſe cachèrent dans les cavernes, & dans les rochers des montagnes :

16. Et dirent aux montagnes, & aux rochers : Tombez ſur nous, & cachez-nous de la face de celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, & de la colère de l'Agneau :

17. Parce que le grand jour de leur colère eſt arrivé : & qui pourra ſubſiſter ?

EXPLICATION DE L'APOCALYPSE.

CHAPITRE VI.

1. *ET vidi quod aperuiſſet Agnus unum de ſeptem ſigillis, & audivi unum de quatuor Animalibus, dicens, tanquam vocem tonitrui: Veni, & vide.*

2. *Et vidi: & ecce Equus albus: & qui ſedebat ſuper illum habebat arcum, & data eſt ei corona, & exivit vincens ut vinceret.*

1. Et je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des ſept ſceaux, & j'entendis l'un des quatre Animaux, diſant, comme une voix de tonnerre: Venez, & voyez.

2. Et je vis: & voici un Cheval blanc: & celui qui étoit aſſis deſſus avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il ſortit en vainqueur pour vaincre.

Et je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des ſept ſceaux. Si l'on peut lire ce qui eſt dans un Livre à meſure qu'il eſt ouvert & que les ſceaux en ſont levés, il faudroit, pour dire qu'on ne peut rien entendre dans l'Apocalypſe, il faudroit, dis-je, ſoutenir que l'Agneau n'a encore levé aucun des ſceaux qui en ſcéloient le Livre, bien plus, qu'il n'a pas même ouvert le Livre. Or il n'y a perſonne qui n'avoue d'abord que cette prétention eſt abſurde. Mépriſons-là donc, & tâchons d'obſerver ce que S. Jean vit après l'ouverture du premier ſceau. *Beatus qui legit, & audit verba Prophetiæ hujus, & ſervat ea, quæ in ea ſcripta ſunt.* Heureux celui qui lit, & qui écoute les paroles de cette Prophétie, & qui obſerve les choſes qui y ſont écrites. *Apoc.* 1. *Et je vis que l'Agneau*

avoit ouvert l'un des ſept ſceaux. Et vidi quod aperuiſſet Agnus unum de ſeptem ſigillis. Unum, l'un, pour le premier, comme nous avons vu plus haut, *unus de Senioribus*, pour le premier des Vieillards. *Et j'entendis l'un des quatre Animaux. Et audivi unum de quatuor Animalibus. Unum* encore, pour le premier, comme on dit *una menſis*, *una ſabbati*, pour le premier du mois, le premier de la ſemaine, qui eſt tellement le premier, que les autres y ſont joints comme étant un même tout; *unum de*, & non point, *unum ex. Le premier des quatre Animaux*; celui qui étoit ſemblable au Lion, & auquel il appartenoit de montrer le Lion vainqueur de la Tribu de Juda. *Diſant, comme une voix de tonnerre*; une voix qui émut toute la terre. La prédication de l'Evangile eſt cette voix de tonnerre qui cauſa tant de terreur & d'effroi. *Vox tonitrui tui in rota. Illuxerunt coruſcationes tuæ orbi terræ: commota eſt & contremuit terra.* Pſ. 76. *Venez, & voyez*; venons, & voyons nous-mêmes avec S. Jean qui a écrit ce qu'il a vu, & l'a conſigné dans un Livre, afin que nous le liſions, que nous le voyions, que nous l'entendions, & que nous l'obſervions. En venant, & en voyant nous verrons, qu'*il ſortit, après l'ouverture du premier ſceau, un Cheval blanc*, & que *celui qui étoit aſſis deſſus avoit un arc*, & qu'*on lui donna une couronne*, & qu'il *ſortit en vainqueur pour vaincre*. En JESUS-CHRIST la nature humaine eſt le ſuppôt du Verbe, comme le Cheval eſt le ſuppôt du Cavalier. Le Cavalier aſſis ſur le Cheval blanc, qui ſortit après l'ouverture du premier ſceau, figure donc JESUS-CHRIST. *On lui donna une couronne*; parce qu'étant Roi de toute éternité avec ſon Pere en qualité de Verbe, & étant celui par qui régnent les Rois, *per me Reges regnant, per me Principes imperant*, Prov. 8, , il doit l'être pareillement en qualité de Fils de l'Homme, & qu'il eſt né pour

l'être. *Quia Rex ſum ego. Ego in hoc natus ſum, & ad hoc veni in mundum. Oportet illum regnare, donec ponat omnes inimicos ſub pedibus ejus.* Joan. 18. 1. Cor. 15. S. Jean lui-même interprète de JESUS-CHRIST le Cavalier & le Cheval blanc, Chapitre dix-neuf. Et je vis, dit-il, le Ciel ouvert, & voici un Cheval blanc, & celui qui étoit aſſis deſſus s'appeloit le fidele, & le vrai, & il juge & combat avec juſtice. Et ſes yeux *étoient* comme la flamme du feu, & ſur ſa tête pluſieurs diadêmes, ayant un nom écrit que perſonne ne connoît que lui, & il étoit vêtu d'un vêtement teint de ſang: & ſon nom eſt le Verbe de Dieu, & ſur ſa cuiſſe étoit écrit: Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs. Et les armées qui ſont dans le Ciel le ſuivoient ſur des Chevaux blancs. *Et il ſortit en vainqueur pour vaincre*; il étoit né pour être Roi, mais le démon étoit en poſſeſſion du Royaume qui lui étoit deſtiné, il falloit qu'il en fit la conquête: ce qui ne pouvoit ſe faire qu'en combatant & en vainquant ſon ennemi, en ſurmontant le fort armé, en s'emparant de ſes dépouilles, en le chaſſant dehors, en le précipitant du Ciel où il avoit élevé ſon Thrône ſur les aſtres de Dieu. *Luc.* 11. *Joan.* 12. *Iſaï.* 14. *Apoc.* 12. Voilà pourquoi S. Jean le voit partir armé de ſon arc. Quel peut être cet arc, ſinon les Prédicateurs de l'Évangile? & ſes flèches, les paroles qu'il met en leur bouche? *Arcum ſuum tetendit, & paravit illum. Dediſti metuentibus te ſignificationem, ut fugiant à facie arcûs. Sagittas ſuas ardentibus effecit. Sagittæ tuæ acutæ, populi ſub te cadent. Etenim ſagittæ tuæ tranſeunt. Et ponam in eis ſignum, & mittam ex eis qui ſalvati fuerint ad gentes in mare, in Africam, & Lydiam, tendentes ſagittam, in Italiam, & Graciam, ad Inſulas longè, ad eos qui non audierunt de me, & non viderunt gloriam meam, & annuntiabunt gloriam meam gentibus.* Pſ. 7. 44. 59. & 76.

Isaï. 66. *Et il sortit en vainqueur pour vaincre*; il avoit commencé à vaincre par la prédication des Apôtres, il continua par la prédication de leurs successeurs, & il continuera jusqu'à la fin monde, jusqu'à ce que sa victoire soit complette & qu'il ait triomphé de toutes les Nations, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. *Donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus.* 1. Cor. 15.

3. *Et cum aperuisset sigillum secundum, audivi secundum Animal, dicens : Veni, & vide.*

4. *Et exivit alius Equus rufus, & qui sedebat super illum, datum est ei ut sumeret pacem de terra, & ut invicem se interficiant, & datus est ei gladius magnus.*

3. Et lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second Animal, disant : Venez, & voyez.

4. Et il sortit un autre Cheval roux, & celui qui étoit assis dessus, il lui fut donné d'enlever la paix de dessus la terre, & de faire que *les hommes* se tuassent les uns les autres, & on lui donna une grande épée.

Le Cheval étant le suppôt du Cavalier, le Cheval blanc, comme nous l'avons dit, signifie l'humanité de JESUS-CHRIST. Il signifie aussi les Prédicateurs qui le portent chez tous les peuples de la terre, & qui vont le leur annoncer comme Sauveur. *Qui ascendis super equos tuos, & quadrigæ tuæ salvatio.* Habacuc. 3. L'autre Cheval roux, qui sortit après l'ouverture du second sceau, est donc un Cheval opposé au Cheval blanc ; & le Cavalier qui est assis dessus vient pour disputer la victoire au Cavalier assis sur le Cheval blanc. C'est le grand Dragon roux du Chapitre douze, qu'on voit se présenter devant la femme, pour dévorer le fils dont elle étoit grosse de la prédication des Apôtres,

& qu'elle étoit ſur le point d'enfanter, c'eſt-à-dire, le Chriſtianiſme. C'eſt l'ancien ſerpent, le diable & ſatan. *Draco magnus ruſus, ſerpens antiquus, qui vocatur diabolus & ſatanas.* Apoc. 12. Il eſt *roux*; à cauſe de la flamme obſcure & impure dont il eſt environné, de la flamme de l'erreur & de l'iniquité contraire à la flamme très-pure de la vérité & de la ſainteté. Ce ſont les Idolâtres & les Infideles qui ſont le Cheval roux, le diable eſt le Cavalier. *Et il lui fut donné d'enlever la paix de deſſus la terre, & de faire que* LES HOMMES *ſe tuaſſent les uns les autres, & on lui donna une grande épée*; il exerça ſa puiſſance meurtrière dans tout l'univers, tout l'univers étant ſoumis à ſon Empire. Les Chrétiens étoient alors immolés comme des veaux; c'étoit donc au ſecond Animal qui en avoit la reſſemblance à dire: venez, & voyez. La paix fut enlevée de deſſus la terre, lorſque la perſécution ſe déclara & devint générale. Les hommes alors *ſe tuèrent les uns les autres*; le frère livrant ſon frère à la mort, le pere ſon fils, & les enfants même s'élevant contre ceux qui leur avoient donné la vie, & les faiſant mourir. *Tradet autem frater fratrem in mortem, & pater filium, & conſurgent filii in parentes, & morte eos afficient.* Marc. 13. *La paix fut enlevée de deſſus la terre*; lorſque tout l'Empire ſe ſouleva contre les Prédicateurs de l'Evangile, qu'on leur déclara une guerre mortelle, qu'on les traita comme des ennemis dont on a juré la perte. *La grande épée* qui fut donnée à celui qui étoit aſſis ſur le Cheval roux, & qui enleva la paix de deſſus la terre, marque l'abus que les Empereurs firent de leur puiſſance, en la faiſant ſervir à perſécuter les enfants de la paix. Le langage que les Ecrivains tiennent en parlant de la perſécution qui s'excita ſous Trajan eſt conforme à ce que j'en viens de dire.

5. Et cum aperuisset sigillum tertium, audivi tertium Animal, dicens : Veni, & vide. Et ecce Equus niger : & qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua.

6. Et audivi tanquam vocem in medio quatuor Animalium dicentium : Bilibris tritici denario, & tres bilibres hordei denario, & vinum & oleum ne læseris.

5. Et lorsqu'il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième Animal, disant : Venez, & voyez. Et voici un Cheval noir, & celui qui étoit assis dessus avoit en sa main une balance.

6. Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre Animaux qui disoient : *la mesure* de deux livres de bled *coûtera* un denier, & les trois *mesures* de deux livres d'orge un denier, & n'endommagez ni le vin ni l'huile.

Tous les Historiens ont distingué les persécutions que l'Eglise endura sous les Empereurs depuis Trajan jusqu'à Septime-Sévère, de celles qu'elle endura depuis Septime-Sévère. Les premières furent moins cruelles, les autres le furent beaucoup plus. Ce sont donc celles qui eurent lieu depuis Septime-Sévère jusqu'à Dioclétien, qui sont marquées par le signe d'un Cheval noir & d'un Cavalier qui avoit en sa main une balance, & par le prix d'un denier pour la mesure de deux livres de bled & d'un denier pour les trois mesures de deux livres d'orge; tous symboles de l'extrémité où les choses furent portées dans cette affreuse conjoncture, lorsqu'on ôtoit aux Chrétiens tous les moyens de vivre, & qu'on les réduisoit à manquer de subsistance, & des alimens les plus communs. Le vin & l'huile qui furent réservés signifient que Dieu n'abandonna point ceux qui étoient dans cette nécessité à cause de lui, mais qu'il les secourut dans ces temps de tribulations, ayant versé de l'huile & du vin dans leurs plaies, c'est-à-dire, les ayant remplis de

consolation & de force, de consolation & de joie. *Quoniam sicut abundant passiones* CHRISTI *in nobis: ita & per* CHRISTUM *abundat consolatio nostra. Repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. In omni virtute confortati.... In omni patientia & longanimitate cum gaudio.* 2. Cor. 7. Coloss. 1. Ce fut dans ce temps que les Peuples se convertissant en foule, & que le sang des Martyrs étant une semence de Chrétiens, le genre humain commença à montrer le visage de l'homme réformé; lorsqu'il reçut l'impression des traits du Christianisme, que JESUS-CHRIST fut connu comme Messie, comme Réparateur, comme Sauveur. C'est pourquoi il appartient au troisiéme Animal, qui avoit le visage comme de l'homme, de dire à S. Jean: Venez, & voyez. Quant à la voix que S. Jean entendit au milieu des quatre Animaux; c'est parce qu'il étoit également du ministère des quatre Evangiles d'annoncer ce qui concernoit les souffrances que les Chrétiens auroient à endurer dans ce temps d'épreuve, & les graces dont Dieu les favoriseroit, afin d'affermir d'autant plus leur courage. Nous avons observé que les quatre Vertus Cardinales répondent aux Symboles des quatre Evangiles. La différence de la balance, que le Cavalier qui étoit assis sur le Cheval noir avoit en sa main, d'avec l'épée qui avoit été donnée au Cavalier assis sur le Cheval roux, peut marquer que la persécution, qui n'avoit d'abord été ordonnée que par l'autorité & l'ordre des Empereurs, la fut ensuite par des décrets prononcés authentiquement dans le Sénat, sur les rescrits qui lui étoient proposés par les Princes. Car la main qui tient une balance signifie ceux qui ont la manutention de la Justice, comme l'épée signifie l'autorité & la puissance des Rois.

7. *Et cum aperuisset sigillum quartum, audivi vocem quarti Animalis, dicentis: Veni, & vide.*

8. *Et ecce Equus pallidus : & qui ſedebat ſuper eum, nomen illi mors, & infernus ſequebatur eum, & data eſt ei poteſtas ſuper quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, & morte, & beſtiis terræ.*

7. Et lorſqu'il eut ouvert le quatrième ſceau, j'entendis la voix du quatrième Animal, diſant : Venez, & voyez.

8. Et voici un Cheval pâle : & celui qui étoit aſſis deſſus, ſon nom *étoit* la mort, & l'enfer le ſuivoit, & la puiſſance lui fut donnée ſur les quatre parties de la terre, pour tuer par l'épée, la faim, la mort, & les bêtes de la terre.

Ce ſigne, qui parut après l'ouverture du quatrième ſceau, d'un Cheval pâle, dont le Cavalier s'appeloit la mort, que l'enfer ſuivoit, & à qui la puiſſance fut donnée ſur les quatre parties de la terre, dénote l'horrible perſécution qui éclata du temps de Dioclétien, Maximien, Galérius, & Maximin. La violence de ces tyrans ſurpaſſa celle de tous ceux qui avoient précédé. Ils inventèrent tous les nouveaux ſupplices que la cruauté peut imaginer. C'étoit vraiment l'image de la mort & de l'enfer. Le nombre de ceux qui ſouffrirent dans toutes les Provinces de l'Empire fut innombrable, & le tableau que les Hiſtoriens font de cette perſécution eſt entiérement le même que celui ſous lequel elle a été figurée par S. Jean. C'eſt le quatrième Animal qui appèle S. Jean pour lui montrer ce qui étoit découvert par la levée du quatrième ſceau ; parce que c'eſt le temps où JESUS-CHRIST va être reconnu pour Dieu, aſſis à la droite de ſon Pere, où il va être enviſagé comme l'objet vers lequel les aigles, les hommes qui vont devenir les enfants de Dieu, doivent prendre leur eſſor. *Et cognoſcant quia nomen tibi Dominus : tu ſolus altiſſimus in omni terra. Aſpicientes in auctorem*

fidei, & consummatorem JESUM. *Qui mortuus est, immò qui & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.* Ps. 82. Heb. 12. Rom. 8.

9. *Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus Altare animas interfectorum propter Verbum Dei, & propter testimonium, quod habebant.*

10. *Et clamabant voce magna, dicentes: Usquequò Domine (sanctus & verus) non judicas, & non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?*

11. *Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ: & dictum est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum, & fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut & illi.*

9. Et lorsqu'il eut ouvert le cinquiéme sceau, je vis sous l'Autel les ames de ceux *qui avoient été* tués à cause du Verbe de Dieu, & à cause du témoignage qu'ils avoient,

10. Et ils crioient d'une grande voix, disant: Jusques à quand Seigneur (le Saint & le Vrai) ne jugez-vous pas, & ne vengez-vous pas notre sang de ceux qui habitent sur la terre?

11. Et on leur donna à chacun des étoles blanches: & on leur dit d'attendre en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que soit complété le nombre de leurs conserviteurs & de leurs frères, qui doivent être tués de la même manière qu'eux.

Ce qui manquoit pour compléter le nombre des Martyrs tués jusqu'alors, étoient ceux qui devoient souffrir la mort dans la persécution de Licinius. S. Jean remarque que les ames des Martyrs étoient sous l'Autel; parce qu'il n'appartient qu'à l'Agneau qui a été immolé dès l'origine du monde d'être sur l'Autel, où il s'immole sans cesse par un Sacrifice qui est continuellement renouvellé, afin que

ſon ſang ne ceſſe point de couler pour laver & blanchir les robes de ceux qui ſouffrent pour l'amour de lui. *Juſques à quand Seigneur (le Saint & le Vrai) ne jugez-vous pas, & ne vengez-vous pas notre ſang de ceux qui habitent ſur la terre?* Il y avoit déjà long-temps que les Martyrs crioient, mais le Seigneur différoit à les exaucer, parce que le temps d'exercer ſon jugement, & de venger leur ſang de ceux qui habitoient ſur la terre, n'étoit pas encore venu. Ils redoublent ici leurs cris, & joignent la ferveur à la perſévérance, ſçachant que c'eſt un moyen sûr d'engager Dieu à ſatisfaire leur déſir, & à prendre la défenſe de leur cauſe qui eſt auſſi la ſienne, puiſque c'eſt pour avoir été fermes à confeſſer ſon nom, & à lui rendre témoignage, qu'on leur a arraché la vie, & qu'on a verſé leur ſang. Pour l'intéreſſer plus vivement ils le font ſouvenir que c'eſt ſa ſainteté même & ſa vérité qui l'engagent à ne pas permettre plus long-temps que leurs ennemis jouiſſent de l'impunité, & qu'ils continuent à demeurer maîtres d'une terre qu'ils rendent de plus en plus criminelle par leurs abominations. Les Pſeaumes principalement ſont pleins de ces cris des Martyrs qui demandent à Dieu leur délivrance, & qui le ſollicitent à exercer ſon jugement, & à les venger des perſécutions injuſtes de ceux qui habitent ſur la terre. *Et on leur donna à chacun des étoles blanches; & on leur dit d'attendre en repos encore un peu de temps, juſqu'à ce que ſoit complété le nombre de leurs conſerviteurs, & de leurs frères, qui doivent être tués de la même manière qu'eux.* C'eſt le Seigneur lui-même qui a déterminé les temps & les moments où il doit exécuter ce qu'il a réſolu. Les Saints peuvent bien déſirer l'arrivée de ces moments, même ils peuvent prier Dieu de ne les pas différer, mais il ne leur eſt point donné de les prévenir: il faut attendre que le Tout-Puiſſant,

qui les a réſervés à ſon ſouverain pouvoir, les faſſe paroître. C'eſt donc parce que le temps où Dieu devoit exercer ſon jugement & venger le ſang de ſes Martyrs n'étoit pas encore venu, & parce que leur nombre n'étoit pas encore complet, qu'on leur dit d'attendre juſqu'à ce qu'il ſoit rempli. Mais en attendant on leur donne à chacun des étoles blanches, c'eſt-à-dire, la couronne de vie, & on leur dit d'attendre en repos, c'eſt-à-dire, qu'ils ſont faits participants, & qu'ils jouiſſent par avance du bonheur promis à ceux qui auront été fideles juſqu'à la mort. *Eſto fidelis uſque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ. Amodo jam dicit ſpiritus, ut requieſcant à laboribus ſuis : opera enim illorum ſequuntur illos.* Apoc. 2. & 14.

12. *Et vidi cum aperuiſſet ſigillum ſextum : & ecce terræ motus magnus factus eſt, & Sol factus eſt niger tanquam ſaccus cilicinus: & Luna tota facta eſt ſicut ſanguis.*

13. *Et Stellæ de Cœlo ceciderunt ſuper terram, ſicut ficus emittit groſſos ſuos cum à vento magno movetur.*

14. *Et Cœlum receſſit ſicut Liber involutus: & omnis mons, & inſulæ de locis ſuis motæ ſunt.*

15. *Et Reges terræ, & Principes, & Tribuni, & divites, & fortes, & omnis ſervus, & liber, abſconderunt ſe in ſpeluncis, & in petris montium:*

16. *Et dicunt montibus, & petris: cadite ſuper nos, & abſcondite nos à facie ſedentis ſuper Thronum, & ab ira Agni :*

17. *Quoniam venit dies magnus iræ ipſorum: & quis poterit ſtare?*

12. Et je vis lorſqu'il eut ouvert le ſixième ſceau : & voici qu'il ſe fit un grand mouvement de la terre, & le Soleil devint noir comme un ſac de poil, & la Lune devint toute comme de ſang.

13. Et les Etoiles tombèrent du Ciel sur la terre, comme le figuier laisse tomber ses figues vertes lorsqu'il est agité par un grand vent.

14. Et le Ciel se retira comme un livre roulé : & toutes les montagnes, & les îles furent ôtées de leurs places.

15. Et les Rois de la terre, & les Princes, & les Tribuns, & les riches, & les forts, & tout serf, & libre, se cachèrent dans les cavernes, & dans les rochers des montagnes :

16. Et ils dirent aux montagnes, & aux rochers : tombez sur nous, & cachez-nous de la face de celui qui est assis sur le Thrône, & de la colère de l'Agneau :

17. Parce que le grand jour de leur colère est venu : & qui pourra subsister ?

Qui ne reconnoîtroit pas ici la révolution qui arriva par le triomphe du Christianisme ? Car le *Soleil* qui *devint noir comme un sac de poil* ; c'est le Thrône de l'idolâtrie privé de sa gloire. *La Lune devenue toute comme de sang* ; c'est la sagesse des Païens qui paroît environnée, couverte de ténébres, toute de chair, toute de sang. *Les Etoiles tombées du Ciel sur la terre* ; sont les faux dogmes, les fausses doctrines de l'idolâtrie reconnues pour des inventions humaines. *Le Ciel*, qui *se retire comme un livre roulé* ; l'Empire Païen qui disparoît. *Toutes les montagnes, & les îles qui sont ôtées de leurs places* ; les Royaumes, & les Principautés qui changèrent de face. Et *les Rois de la terre, & les Princes, & les Tribuns, & les riches, & les forts, & tout serf, & libre, se cachèrent dans les cavernes, & dans les rochers des montagnes : & dirent aux montagnes, & aux rochers : tombez sur nous, & cachez-nous à la face de celui qui est assis sur le Thrône, & à la colère de l'Agneau : parce que le grand jour de leur colère est arrivé :*

& qui pourra ſubſiſter ? Comment expliquer mieux l'étonnement, la ſurpriſe, la crainte, & l'épouvante, qui ſaiſirent les ennemis du nom Chrétien, à la vue d'un changement auſſi extraordinaire & auſſi peu attendu ? Ce grand évènement, cette grande révolution eſt décrite en des termes auſſi magnifiques, & ſous des figures auſſi énergiques dans beaucoup d'endroits de l'Ecriture. Nous l'expoſerons d'une manière plus ſenſible & plus détaillée dans l'explication du Chapitre douze. Les Saints Peres qui ont entendu de la fin du monde ce que S. Jean vit après l'ouverture du ſixième ſceau ont dû l'entendre dans le ſens que nous venons de préſenter, c'eſt-à-dire, de la fin du monde idolâtre au temps de la chûte du Paganiſme. Car la dernière fin ne doit arriver qu'après l'ouverture du ſeptième ſceau, & après l'accompliſſement de tout ce qui étoit caché ſous le ſeptième ſceau: après le ſon des trompettes des ſept Anges dont il eſt fait mention dans les Chapitres ſept, huit, neuf, dix, onze. On peut néanmoins l'appliquer à la dernière fin, en ce ſens que la fin du monde idolâtre avant la réſurrection première a été la figure de la fin du monde avant la réſurrection ſeconde. Je n'ai point cité les paſſages des Auteurs, dont le langage, qui a une ſi grande reſſemblance avec celui de l'Apocalypſe, confirme les applications que j'ai faites en expliquant ce qui arriva après l'ouverture des ſix premiers ſceaux, parce que ces citations auroient été trop longues. Il faut les voir dans les ſources.

APOCALYPSE DE S. JEAN.

CHAPITRE VII.

1. APRÈS cela je vis quatre Anges debout ſur les quatre coins de la terre, tenant les quatre vents de la terre, pour *empêcher* qu'ils ne ſouffla-ſent ſur la terre, ni ſur la mer, ni ſur aucun arbre.

2. Et je vis un autre Ange montant du lever du Soleil, ayant le ſigne de Dieu vivant : & il cria d'une grande voix aux quatre Anges, à qui il avoit été donné de nuire à la terre, & à la mer,

3. Diſant : Ne nuiſez point à la terre, & à la mer, ni aux arbres, juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts.

4. Et j'entendis le nombre de *ceux qui furent* marqués, cent quarante-quatre mille marqués de toute Tribu des enfants d'Iſraël.

5. De la Tribu de Juda douze mille marqués : de la Tribu de Ruben douze mille marqués : de la Tribu de Gad douze mille marqués :

6. De la Tribu d'Aſer douze mille marqués : de la Tribu de Nephthali douze mille marqués : de la Tribu de Manaſſés douze mille marqués :

7. De la Tribu de Siméon douze mille marqués : de la Tribu de Lévi douze mille marqués : de la Tribu d'Iſſachar douze mille marqués :

8. De la Tribu de Zabulon douze mille marqués : de la Tribu de Joſeph douze mille marqués : de la Tribu de Benjamin douze mille marqués.

9. Après cela je vis une grande troupe, que perſonne ne pouvoit compter, de toutes Nations, & Tribus, & Peuples, & Langues : *ils étoient*

debout devant le Thrône, & en préſence de l'Agneau, vêtus d'étoles blanches, & des palmes en leurs mains:

10. Et ils crioient d'une grande voix, diſant: Salut à notre Dieu, qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau.

11. Et tous les Anges étoient debout autour du Thrône, & des Vieillards, & des quatre Animaux: & ils tombèrent ſur leurs faces en préſence du Thrône, & adorèrent Dieu,

12. Diſant: Amen. Bénédiction, & clarté, & ſageſſe, & action de graces, honneur, & vertu, & force à notre Dieu, dans les ſiécles des ſiécles, Amen.

13. Et l'un des Vieillards répondit, & me dit: Ceux-ci, qui ſont vêtus d'étoles blanches, qui ſont-ils? & d'où ſont-ils venus?

14. Et je lui dis: Mon Seigneur, vous le ſçavez. Et il me dit: Ce ſont ceux qui ſont venus d'une grande tribulation, & qui ont lavé leurs étoles, & les ont blanchies dans le ſang de l'Agneau.

15. C'eſt pourquoi ils ſont devant le Thrône de Dieu, & ils le ſervent jour & nuit dans ſon Temple: & celui qui eſt aſſis ſur le Thrône habitera ſur eux.

16. Ils n'auront plus ni faim, ni ſoif, & le Soleil, ni aucune chaleur déréglée ne les incommodera plus:

17. Parce que l'Agneau, qui eſt au milieu du Thrône, les régira, & les conduira aux Fontaines des eaux de la vie, & eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux.

EXPLICATION DE L'APOCALYPSE.

CHAPITRE VII.

1. *POst hæc vidi quatuor Angelos ſtantes ſuper quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent ſuper terram, neque ſuper mare, neque in ullam arborem.*

1. Après cela je vis quatre Anges debout ſur les quatre coins de la terre, tenant les quatre vents de la terre, pour *empêcher* qu'ils ne ſoufflaſſent ſur la terre, ni ſur la mer, ni ſur aucun arbre.

Comme tout ce qui eſt révélé dans l'Apocalypſe a été montré à S. Jean ſous des ſignes allégoriques, *quæ oportet fieri, ſignificavit*, il faut, pour entendre ce que ſignifie ces ſignes & en faire des applications juſtes, il faut, dis-je, faire attention, il faut prendre garde ſi c'eſt en bonne ou en mauvaiſe part que la Prophétie les emploie, ſi le ſens qu'ils préſentent annonce quelque choſe de favorable ou quelque choſe de funeſte. *Et hæc regula in omni allegoria retinenda eſt, ut pro ſententia præſentis loci conſideretur quod per ſimilitudinem dicitur : nam eadem nomina alibi aliud ſignificant.* Il eſt certain que l'on doit entendre d'un grand calme ce que dit S. Jean, qu'il *vit quatre Anges debout ſur les quatre coins de la terre, qui retenoient les quatre vents de la terre, pour empêcher qu'ils ne ſoufflaſſent ſur la terre, ni ſur la mer, ni ſur aucun arbre ;* ce calme fut celui qui ſuivit les Victoires de Conſtantin & le triomphe des Chrétiens, lorſque l'Egliſe n'avoit aucun ſujet de crainte au dehors & qu'elle n'éprouvoit aucun trouble, jouiſſant d'une paix douce & profonde avant que

l'héréſie y eut introduit la diviſion. *Florebat populus Dei, nulluſque erat foris metus qui perturbationem afferret : quippe cum Dei optimi maximi beneficio amœna & profundiſſima pax Eccleſiam Dei undique communiret. Conſtantini operâ res Chriſtianorum in ſumma pace ac ſecuritate poſitæ erant.* Euſeb. Socrat. & alii. Il faut donc entendre par les quatre vents de la terre les héréſies, que l'Ecriture appèle un vent brûlant, un vent qui deſsèche. *Facies eorum ventus urens. Adducet urentem ventum de deſerto aſcendentem. Ventus urens ſiccavit fructum ejus.* Habac. 1. Oſée 13. Ezech. 19. Ces vents furent lâchés, & ils commencèrent à ſouffler au temps de l'héréſie Arienne, lorſque la tyrannie des Idolâtres, qui avoient déclaré la guerre à Dieu, ayant été détruite, le démon envieux ſuſcita par ſa malice une diviſion inteſtine qui cauſa de ſi grands ravages.

2. *Et vidi alterum Angelum aſcendentem ab ortu Solis, habentem ſignum Dei vivi : & clamavit voce magna quatuor Angelis, quibus datum eſt nocere terræ, & mari,*

3. *Dicens : Nolite nocere terræ, & mari, neque arboribus, quoad uſque ſignemus ſervos Dei noſtri in frontibus eorum.*

2. Et je vis un autre Ange montant du lever du Soleil, ayant le ſigne du Dieu vivant : & il cria d'une grande voix aux quatre Anges, à qui il a été donné de nuire à la terre, & à la mer,

3. Diſant : Ne nuiſez point à la terre, & à la mer, ni aux arbres, juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts.

Les Anges ſont les Miniſtres de Dieu, les exécuteurs de ce qu'il ordonne : les bons Anges, pour le ſalut de ſes fideles ſerviteurs, de ſes élus ; les

mauvais Anges, pour nuire aux impies, aux méchants, aux incrédules, aux hypocrites. C'eſt des bons Anges qu'il eſt dit en faveur des élus : Dieu a chargé ſes Anges d'avoir ſoin de vous ; afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies. Ils vous porteront dans leurs mains ; de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre : *Quoniam Angelis ſuis mandavit de te ; ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis. In manibus portabunt te ; ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.* Pſ. 90. Il eſt dit au contraire des mauvais Anges, que c'eſt par eux que le Seigneur répand ſur les impies ſa colère, ſa fureur, & ſon indignation. *Miſit in eos iram indignationis ſuæ, indignationem, & iram, & tribulationem, immiſſiones per Angelos malos.* Pſ. 77. *Et je vis un autre Ange montant du lever du Soleil, ayant le ſigne du Dieu vivant : & il cria d'une grande voix aux quatre Anges, à qui il a été donné de nuire à la terre, & à la mer, diſant : Ne nuiſez point à la terre, & à la mer, ni aux arbres, juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts.* Cet Ange que S. Jean vit *monter du lever du Soleil, ayant le ſigne du Dieu vivant*, eſt l'Ange Michel, le Chef des bons Anges, le Prince des Serviteurs de Dieu. *Michaël unus de Principibus primis. Michaël Princeps magnus, qui ſtat pro filiis populi tui.* Dan. 10. & 12. *Il montoit du lever du Soleil* ; ce qui déſigne un Ange de lumière. *Il avoit le ſigne* ou le *ſceau du Dieu vivant* ; du Dieu qui eſt l'auteur de la vie, pour marquer de ce ſigne, ſcéler de ce ſceau ſur leurs fronts les Serviteurs de Dieu qui doivent participer à la lumière & à la vie de ſes enfants. *Signifer ſanctus Michaël. Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui Domine. Servi Dei. Filii Dei vivi. Viventes Deo in* CHRISTO. Miſſal. Rom. Pſ. 4. Rom. 6. & 9. *Et il cria d'une grande voix aux quatre Anges à qui il a été donné de nuire à la terre, & à la mer, diſant : Ne nuiſez point à la terre, & à la mer, ni aux*

arbres, juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts. Il eſt à croire que les quatre Anges, à qui l'Ange, qui montoit du lever du Soleil, ayant le ſigne du Dieu vivant pour en marquer les Serviteurs de Dieu, cria de ne point nuire à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, juſqu'à ce que les Serviteurs de Dieu fuſſent marqués, ſont auſſi des bons Anges: la commiſſion de retenir les quatre vents de la terre, pour empêcher qu'ils ne ſoufflaſſent ſur la terre, & ſur la mer, ni ſur aucun arbre, n'étant point, à proprement parler, une commiſſion de faire du mal, mais plutôt de l'empêcher avant le temps, en faveur de ceux qui devoient être marqués du ſigne du Dieu vivant; ce qui appartient à l'office des bons Anges. *Juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts*; afin qu'ils ne rougiſſent point de le confeſſer hautement & en préſence de tout le monde. L'Ange diſant au plurier: *juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts*; Il faut croire que cette fonction requiert le miniſtère de pluſieurs Anges, c'eſt-à-dire, de Michel, & de Gabriel, & de Raphaël, qui ſont les trois principaux Miniſtres des trois Perſonnes divines; Michel du Pere, Gabriel du Fils, Raphaël du Saint-Eſprit. Sans doute que les Anges qui ſont ſous ces trois principaux les aident dans l'accompliſſement de l'œuvre qui leur eſt confiée, puiſqu'ils tiennent tous lieu de Serviteurs & de Miniſtres, étant tous envoyés pour exercer leur miniſtère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du ſalut. *Nonne ſunt omnes adminiſtratorii ſpiritus, in miniſterium miſſi propter eos, qui hereditatem capient ſalutis.* Heb. 1. Nous ſommes marqués du ſigne du Dieu vivant, nous ſommes ſcélés de ſon ſceau, lorſque nous croyons en Dieu, que nous eſpérons en Dieu, que nous aimons Dieu. C'eſt Dieu le Pere qui eſt l'auteur de ces trois vertus, par le Fils, dans le Saint-Eſprit;

enſorte que la Foi eſt ſpécialement du Pere, l'Eſpérance par le Fils, la Charité dans le Saint-Eſprit. Et c'eſt le ſigne qui nous eſt imprimé par ces trois vertus qui eſt le gage de notre rédemption, & qui nous donne droit à la gloire deſtinée aux Serviteurs de Dieu, à ceux qu'il a prédeſtinés pour être ſes enfants adoptifs par JESUS CHRIST, ſelon le bon plaiſir de ſa volonté. *Sicut elegit nos in ipſo ante mundi conſtitutionem, ut eſſemus ſancti & immaculati in conſpectu ejus in charitate. Qui prædeſtinavit nos in adoptionem Filiorum per* JESUM CHRISTUM *in ipſum, ſecundùm propoſitum voluntatis ſuæ, in laudem gloriæ gratiæ ſuæ, in qua gratificavit nos in dilecto Filio ſuo. In quo habemus redemptionem per ſanguinem ejus, remiſſionem peccatorum, ſecundùm divitias gratiæ ejus, quæ ſuperabundavit in nobis, ... Ut ſimus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante ſperavimus in* CHRISTO ..... *In quo & credentes ſignati eſtis Spiritu promiſſionis Sancto, qui eſt pignus hereditatis noſtræ, in redemptionem acquiſitionis, in laudem gloriæ ipſius.* Epheſ. 1. *Et je vis un autre Ange montant du lever du Soleil, ayant le ſigne du Dieu vivant : & il cria d'une grande voix aux quatre Anges, à qui il a été donné de nuire à la terre, & à la mer, diſant : Ne nuiſez point à la terre, & à la mer, ni aux arbres, juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts.* La terre, la mer, & les arbres étant, encore une fois, des termes allégoriques, c'eſt-à-dire, des ſignes, *quæ oportet fieri, ſignificavit*; pour ſçavoir ce que ſignifient ces allegories & ces ſignes, il faut prendre garde, ainſi que nous en avons averti, comment ils ſont diſpoſés, de quelle manière ils ſont préſentés. *Et hæc regula in omni allegoria retinenda eſt, ut pro ſententia præſentis loci conſideretur quod per ſimilitudinem dicitur, nam eadem nomina alibi aliud ſignificant.* Suivant cette régle il eſt évident que la terre, la mer, & les

arbres ſont des ſignes qui ſe prennent ici en mauvaiſe part, & ils ne peuvent s'entendre que de ceux qui ſont privés de Foi, d'Eſpérance, & de Charité, & qui par cette raiſon n'ont point le ſigne du Dieu vivant ſur leurs fronts. Car ils ſont mis par oppoſition aux Serviteurs de Dieu ſur les fronts deſquels ce ſigne eſt imprimé. *La terre* eſt donc pour déſigner ceux qui n'ont qu'une Foi, un fondement terreſtre, *Qui terrenum habent fundamentum. Terreni : Qui de terra ſunt. Qui terrena ſapiunt.* Job. 4. Joan. 3., 1. Cor. 15. Philip. 3. *La mer*; ceux qui n'ont point l'Eſpérance chrétienne, laquelle ſert à notre ame comme d'une ancre ferme & aſſurée, & qui pénètre juſqu'au Sanctuaire, au-dedans du voile, où JESUS-CHRIST comme Précurſeur eſt entré pour nous, ayant été établi Prêtre, Pontife éternel ſelon l'Ordre de Melchiſedech : (qui non confugiunt,) *ad tenendam propoſitam ſpem : quam ſicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, & incedentem uſque ad interiora velaminis : ubi Præcurſor pro nobis introivit* JESUS, *ſecundùm Ordinem Melchiſedech Pontifex factus in æternum.* Heb. 6. *Les arbres*; ceux qui s'élèvent d'orgueuil & veulent ſe prévaloir contre Dieu même, *Altitudinem extollentem ſe adverſus ſcientiam Dei.* 2. Cor. 10. Ceux que l'Apôtre S. Jude appèle des arbres qui ne fleuriſſent qu'en Automne, des arbres qui ne portent point de fruits, deux fois morts, déracinés ; *Arbores Autumnales, infructuoſæ, bis mortuæ, eradicatæ.* Jud. ℣. 12. Parce qu'ils ne ſont point enracinés dans la Charité, qu'ils n'en ont point la fécondité, qu'ils n'en portent point les fruits. Ce ſont-là les trois ſortes d'hommes qui flottent au gré des vents de l'erreur, & qui ſont emportés çà & là par ces vents. *Parvuli fluctuantes*, qui *circumferuntur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in aſtutia ad circumventionem erroris.* Epheſ. 4. Ils ne ſont point fondés dans la Foi ; ils ne croient

point au témoignage de Dieu, qui eſt plus ſûr que le témoignage des hommes : ils ne ſont point affermis dans l'Eſpérance ; ils n'ont qu'une eſpérance fragile, une eſpérance caduque, une eſpérance vaine : ils ne ſont point enracinés dans la Charité ; ils préfèrent l'amour du monde à l'amour de Dieu, l'amour des biens du ſiécle à l'amour des biens du Ciel : ils ſont comme la pouſſière que le vent emporte, comme les vaiſſeaux qu'il briſe, comme les arbres qu'il deſsèche & qu'il arrache : ils ſont comme une terre ſans germe, comme une mer orageuſe, comme des arbres déracinés. S. Jean, dans le Chapitre douze, les compare au ſable de la mer, ſur lequel le diable s'arrête pour faire la guerre aux reſtes de la race de la femme qui gardent les commandements de Dieu, & qui ont le témoignage de JESUS-CHRIST, c'eſt-à-dire, aux Serviteurs de Dieu qui ont été marqués de ſon ſceau. La grande voix que l'Ange, qui avoit le ſigne ou le ſceau du Dieu vivant, fit entendre en criant aux quatre Anges à qui il avoit été donné de nuire à la terre & à la mer, diſant : ne nuiſez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, juſqu'à ce que nous marquions les Serviteurs de notre Dieu ſur leurs fronts, eſt la proſcription de l'Héréſie Arienne au temps du ſaint Concile de Nicée. Ce fut par la confeſſion de Foi de ce Concile que le ſigne du Dieu vivant fut imprimé ſur les fronts de ſes Serviteurs qui gardèrent cette Foi viviſiante. Conſtantin étoit dirigé par l'Ange Michel, lorſqu'il procura l'aſſemblée de ce ſaint Concile. S'il faut prendre pour des bons Anges les quatre Anges qui étoient debout aux quatre coins de la terre & qui retenoient les quatre vents de la terre, pour les empêcher de ſouffler ſur la terre, & ſur la mer, ni ſur aucun arbre ; ces quatre Anges joints aux trois que nous avons nommés ſont apparemment les ſept

qui ſont de bout devant le Thrône de Dieu, *ſeptem qui adſtamus ante Dominum.* Tob. 12.

4. *Et audi numerum ſignatorum, centum quadraginta quatuor millia ſignati, ex omni Tribu filiorum Iſraël.*

5. *Ex Tribu Juda duodecim millia ſignati: ex Tribu Ruben duodecim millia ſignati: ex Tribu Gad duodecim millia ſignati:*

6. *Ex Tribu Aſer duodecim millia ſignati: ex Tribu Nephthali duodecim millia ſignati: ex Tribu Manaſſe duodecim millia ſignati:*

7. *Ex Tribu Simeon duodecim millia ſignati: ex Tribu Levi duodecim millia ſignati: ex Tribu Iſſachar duodecim millia ſignati:*

8. *Ex Tribu Zabulon duodecim millia ſignati: ex Tribu Joſeph duodecim millia ſignati: ex Tribu Benjamin duodecim millia ſignati.*

4. Et j'entendis le nombre des marqués, cent quarante-quatre mille marqués, de toute Tribu des enfants d'Iſraël.

5. De la Tribu de Juda douze mille marqués: de la Tribu de Ruben douze mille marqués: de la Tribu de Gad douze mille marqués:

6. De la Tribu d'Aſer douze mille marqués: de la Tribu de Nephthali douze mille marqués: de la Tribu de Manaſſés douze mille marqués:

7. De la Tribu de Siméon douze mille marqués: de la Tribu de Lévi douze mille marqués: de la Tribu d'Iſſachar douze mille marqués:

8. De la Tribu de Zabulon douze mille marqués: de la Tribu de Joſeph douze mille marqués: de la Tribu de Benjamin douze mille marqués.

Il n'eſt pas beſoin de montrer le peu de fondement qu'il y a à vouloir que les cent quarante-quatre mille qui ſont ici marqués du ſceau du Dieu

vivant ſoient des deſcendants des douze Patriarches enfants de Jacob ; il ſuffit qu'on ſe ſouvienne que le vrai Iſraël érant JESUS-CHRIST lui-même, ſes enfants ſont les Chrétiens qui le reconnoiſſent pour Pere, & qui reconnoiſſent pour Chefs les douze Apôtres. Ainſi toutes les Tribus des enfants d'Iſraël, dans chacune deſquelles il y en a douze mille marqués du ſigne du Dieu vivant ſur leurs fronts, ce ſont les Nations auxquelles les Apôtres ont prêché l'Evangile, & qu'ils ont converties, enfantées à JESUS-CHRIST. *In* CHRISTO JESU *per Evangelium ego vos genui.* 1. Cor. 4. Le nombre de cent quarante-quatre mille marqués de toute Tribu des enfants d'Iſraël eſt un nombre myſtérieux, qui comprend tous ceux qui devoient ſuccéder aux Martyrs pour rendre témoignage au Dieu vivant contre l'Héréſie Arienne. Le nom de Confeſſeurs que l'Egliſe leur a donné eſt ſynonime à celui de Martyrs, & il a la même ſignification, c'eſt-à-dire, qu'il ſignifie ceux qui ont le témoignage de JESUS-CHRIST, qui confeſſent ſon nom. Quant à la raiſon pour laquelle S. Jean omet la Tribu de Dan dans l'énumération qu'il fait de toutes les Tribus des enfants d'Iſraël, je crois que c'eſt parce que Dan ſignifie ceux qui n'auront point été du nombre des enfants de la femme libre, aimant mieux être eſclaves du péché qui les aura rendus indignes d'être marqués du ſceau du Dieu vivant, en les mettant au rang de ceux que le jugement de Dieu exclura de ſa maiſon. *Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, & credit ei qui miſit me, habet vitam æternam, & in judicium non venit, ſed tranſiit à morte in vitam. Dicebat ergo* JESUS *ad eos, qui crediderunt ei, Judæos: ſi vos manſeritis in ſermone meo, verè diſcipuli mei eritis : & cognoſcetis veritatem, & veritas liberabit vos. Quia omnis qui facit peccatum ſervus eſt peccati. Servus autem non manet in domo in æternum : filius autem manet in*

æternum

æternum. *Voluntariè enim peccantibus poſt acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hoſtia, terribilis autem quædam expectatio judicii, & ignis æmulatio, quæ conſumptura eſt adverſarios. Ut judicentur omnes, qui non crediderunt veritati, ſed conſenſerunt iniquitati.* JESUS diſoit donc à ceux d'entre les Juifs qui avoient cru en lui : Si vous n'abandonnez point ma parole, mais qu'elle demeure en vous, vous ſerez vraiment mes Diſciples, & vous connoîtrez la vérité, & la vérité vous délivrera : parce que quiconque commet le péché, eſt l'eſclave du péché. Or l'eſclave ne demeure point toujours dans la maiſon, mais le Fils y demeure toujours. C'eſt pourquoi celui qui écoute ma parole, & qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & il n'y aura point de jugement pour lui, mais il eſt paſſé de la mort à la vie. A ceux donc qui pèchent volontairement après avoir reçu la connoiſſance de la vérité, il n'y a plus de Victime pour leurs péchés, & il ne leur reſte que l'attente terrible d'un jugement, & d'un feu vengeur qui conſumera les ennemis de Dieu, & leur fera ſubir la juſte peine qu'ils auront méritée pour n'avoir point cru à la vérité, mais conſenti à l'iniquité. *Joan.* 5. & 8. *Heb.* 10. 2. *Theſſ.* 2. Ceux de toutes les Tribus des enfants d'Iſraël qui ſont marqués du ſceau de Dieu ſur leurs fronts ſont donc ſes vrais Diſciples, qui écoutent ſa parole, qui croient en lui, qui conſervent ſon témoignage, qui après avoir été délivrés du péché & de la mort qui en eſt le fruit n'y retombent point, qui ne ſe privent point de la vérité qui les a délivrés, & qui ne s'expoſent point à ſubir le jugement de Dieu. DAN, qui ne reçoit point la marque des enfants libres, eſt celui qui rejette la parole de Dieu, qui eſt ennemi de la vérité, qui préfère l'eſclavage des pécheurs à la

liberté des enfants de Dieu, contre qui le jugement de Dieu aura lieu, que le jugement de Dieu condamnera. *DAN, judicium. DAN, filius ancillæ.* Or le fils de l'eſclave ne ſera point héritier avec le fils de la femme libre. *Non enim heres erit filius ancillæ cum filio liberæ.* Gal. 4. DAN ſignifie donc les eſclaves du péché, les impies, les hérétiques, les ennemis de la vérité, ceux qui ſont réſervés pour le jugement de Dieu, ceux dont les ténébres ſeront le partage. *Per quos via veritatis blaſphemabitur.... Quibus judicium jam olim non ceſſat; & perditio eorum non dormitat.... Iniquos, in diem judicii cruciandos. Quibus caligo tenebrarum reſervatur..... Servi corruptionis.* 2. Pet. 2. Jud. ℣. 4. *& ſeq.* DAN eſt déſigné ſous ce caractère au Chapitre quarante-neuf de la Genèſe, & ailleurs dans l'Ecriture. Il eſt facile d'entendre des Chrétiens qui ſont marqués du ſceau de Dieu les noms de Juda, Ruben, Gad, Aſer, Nephthali, Manaſſés, Siméon, Lévi, Iſſachar, Zabulon, Joſeph, Benjamin. JESUS-CHRIST a rempli d'abord en ſa perſonne les ſignifications de ces noms, & elles ont tous les jours par lui leur accompliſſement dans les Chrétiens. Celle de JUDA, qu'on interprète LOUANGE, CONFESSION. *Juda, confeſſio*; les Chrétiens louent & confeſſent Dieu en JESUS-CHRIST. *Propterea confitebor tibi in Gentibus Domine, & nomini tuo cantabo. In medio Eccleſiæ laudabo te. Ut ſimus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante ſperavimus in* CHRISTO. Rom. 15. Heb. 2. Epheſ. 1. Celle de RUBEN, qu'on interprète VOYANT LE FILS. *Ruben, videns Filium*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous voyons le Fils, en qui eſt la forme de Dieu, quoiqu'il ait pris la forme de ſerviteur, en ſe rendant ſemblable aux hommes. *Filius meus es tu. Quoniam* JESUS *eſt Filius Dei. Cum in forma Dei eſſet, formam ſervi accepit, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo.* Heb. 1.

1. Joan. 4. Philip. 2. Nous ſommes revêtus de cette forme, lorſqu'étant revêtus de JESUS-CHRIST nous devenons les enfants de Dieu. *Omnes enim Filii Dei eſtis per fidem, quæ eſt in* CHRISTO JESU. *Quicumque enim in* CHRISTO *baptizati eſtis,* CHRISTUM *induiſtis. Ut Filii Dei nominemur & ſimus. Divinæ conſortes naturæ.* Gal. 4. 1. Joan. 3. 2. Pet. 1. Celle de GAD, qu'on interprète HEUREUX, CEINT. *Gad, felix, accinctus*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous devenons heureux, en participant à la grace du ſalut, laquelle ceint nos reins, & nous arme de force & de courage, pour nous rendre victorieux. *Deus, qui præcinxit me virtute: & poſuit immaculatam viam meam... Et præcinxiſti me virtute ad bellum: & ſupplantaſti inſurgentes in me ſubtus me. Et inimicos meos dediſti mihi dorſum, & odientes me diſperdidiſti. Ad populum accinctum noſtrum:* Pſ. 17. Habac. 3. Celle d'ASER, qu'on interprète BÉATITUDE. *Aſer, Beatitudo*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous eſpérons trouver le ſuprême bonheur dans la poſſeſſion de ſa gloire, qui ravira d'admiration ceux qui auront cru en lui. *Expectantes beatam ſpem & adventum gloriæ magni Dei, & Salvatoris noſtri* JESU CHRISTI. *Cum venerit glorificari in ſanctis ſuis, & admirabilis fieri in eis qui crediderunt.* Tit. 2. 2. Theſſ. 1. Celle de NEPHTHALI, qu'on interprète COMPARER, ÉGALER, L'EMPORTER. *Nephthali, comparatio, æquiparatio, in quo invalui*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous ſommes devenus les égaux des Anges, avec leſquels nous adorons le même Dieu, notre nature ayant même acquis en lui un nom qui l'élève au-deſſus d'eux. *Et dixit mihi* (Angelus) *conſervus tuus ſum, & fratrum tuorum Prophetarum, & eorum qui ſervant verba Prophetiæ hujus. Æquales Angelis. Tantò melior Angelis effectus, quantò differentius præ illis nomen hereditavit,* Apoc. 22, Luc, 20. Heb. 1. Celle

de MANASSÉS, qu'on interprète OUBLI. *Manasses, oblivio*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous avons oublié la maiſon de notre pere, en quittant la terre pour le Ciel, en nous dépouillant du vieil homme pour nous revêtir de l'homme nouveau. *Obliviſcere domum Patris tui. Exuentes veterem hominem, & induentes novum.* Pſ. 44. Coloſſ. 3. Celle de SIMÉON, qu'on interprète EXAUDITION. *Siméon, exauditio*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous avons été exaucés au temps favorable. *Tempore accepto exaudivi te.* 2. Cor. 6. Parce que le pere exauce toujours ſon fils lorſqu'il intercéde pour nous. *Pater ſemper audit filium. Exauditus eſt pro ſua reverentia.* Joan. 11. Heb. 5. Celle de LÉVI, qu'on interprète LIEN, UNION. *Levi, copula*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous ſommes unis à Dieu, avec qui il nous a réconciliés. *Nos reconciliavit ſibi per* CHRISTUM. 2. Cor. 5. Celle d'ISSACHAR, qu'on interprète RÉCOMPENSE. *Iſſachar, merces*; c'eſt JESUS-CHRIST qui eſt la récompenſe des ſerviteurs de Dieu, & de ſes Saints, & de ceux qui craignent ſon nom. *Et merces mea mecum eſt. Reddere mercedem ſervis ſuis Prophetis, & ſanctis, & timentibus nomen tuum.* Apoc. 22. & 11. Celle de ZABULON, qu'on interprète DEMEURE. *Zabulon, habitaculum*; c'eſt en JESUS-CHRIST notre Dieu que nous avons notre demeure, lorſqu'il habite avec nous, qu'il habite ſur nous, qu'il nous couvre, que nous habitons avec lui & en lui. *In quo & vos ædificamini in habitaculum Dei in Spiritu. Habitabit ſuper illos. Habitabit cum eis.* Epheſ. 2. Apoc. 7. & 21. Celle de JOSEPH, qu'on interprète ACCROISSEMENT. *Joſeph, augmentum*; c'eſt en JESUS-CHRIST que nous recevons notre accroiſſement, lorſqu'il s'édifie lui-même en nous, & qu'il nous édifie en lui par la charité. *Augmentum corporis facit in ædificationem ſui in charitate.* Epheſ. 4. Celle de BENJAMIN,

qu'on interprète FILS DE LA DROITE. *Benjamin, filius dexteræ ;* c'eſt en JESUS-CHRIST que nous devenons fils de la droite de notre Pere céleſte. *Et ſtatuet oves quidem à dexteris ſuis.* Matth. 25. L'ordre des douze Chefs des douze Tribus d'Iſraël étant ici tout différent de ce qu'ils ſont dans la Genèſe & dans les Nombres, c'eſt une nouvelle preuve que S. Jean n'entend point parler des douze Patriarches enfants de Jacob, mais des douze Apôtres, des douze Chefs des Tribus Chrétiennes, qui ſont les douze pierres précieuſes, les douze perles, les douze fondements de la Jéruſalem céleſte ; comme les cent quarante-quatre mille marqués du ſigne du Dieu vivant ſont le mur de cette Jéruſalem céleſte qui fut trouvé avoir cent quarante-quatre coudées meſure de l'homme, qui eſt celle de l'Ange. *Apoc.* 21.

9. *Poſt hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus Gentibus, & Tribubus, & Populis, & Linguis : ſtantes ante Thronum, & in conſpectu Agni, amicti ſtolis albis, & palmæ in manibus eorum :*

10. *Et clamabant voce magna, dicentes : Salus Deo noſtro, qui ſedet ſuper Thronum, & Agno.*

9. Après cela je vis une grande troupe, que perſonne ne pouvoit compter, de toutes Nations, & Tribus, & Peuples, & Langues : debout devant le Thrône, & en préſence de l'Agneau, vêtus d'étoles blanches, & des palmes en leurs mains :

10. Et ils crioient d'une grande voix, diſant : Salut à notre Dieu, qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau.

Nous avons dit que les ſerviteurs de Dieu qui furent marqués de ſon ſceau au nombre de cent

quarante-quatre mille de toute Tribu des enfants d'Iſraël, douze mille de chaque Tribu, déſignent ceux qui devoient combatre à la tête des autres pour le Verbe de Dieu, & pour le témoignage de JESUS-CHRIST, que c'eſt le mur de la Jéruſalem céleſte qui fut meſuré par l'Ange, & dont la meſure fut trouvée de cent quarante-quatre coudées meſure de l'homme, qui eſt celle de l'Ange; comme les douze Chefs des douze Tribus ſont les douze pierres précieuſes, les douze perles, qui en ſont les douze fondemens. *Cette grande troupe de toutes Nations, & Tribus, & Peuples, & Langues*, que S. Jean *vit debout devant le Thrône, & en préſence de l'Agneau, vêtus d'étoles blanches, & des palmes en leurs mains, qui crioient d'une grande voix, diſant: Salut à notre Dieu, qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau;* c'eſt la Troupe des fideles citoyens de la Jéruſalem céleſte qui ſont préſervés de la ſéduction de l'héréſie, & qui demeurent fermes dans le témoignage de JESUS-CHRIST dont ils confeſſent la Divinité, *en criant d'une grande voix: Salut à notre Dieu, qui eſt aſſis ſur le Thrône, & à l'Agneau*; parce que celui en l'honneur de qui ils font cette confeſſion réunit l'une & l'autre qualité en une perſonne. Ils diſtinguent Dieu & l'Agneau, pour marquer qu'en JESUS-CHRIST les natures ſont diſtinguées. Ils diſent au ſingulier: *à celui qui eſt aſſis*; pour marquer qu'elles ſont unies en une ſeule perſonne, & que, quoique JESUS-CHRIST ſoit Dieu & homme, il n'eſt cependant point deux, mais un ſeul CHRIST; un ſeul, non point dans le ſens que les natures ſoient confondues, mais un ſeul par l'unité de perſonne. *Qui licet Deus ſit & homo, non duo tamen, ſed unus eſt* CHRISTUS; *unus omninò non confuſione ſubſtantiæ, ſed unitate perſonæ.* Symbol. Athan. *Ils crioient d'une grande voix, diſant: Salut à notre Dieu, qui eſt*

assis sur le Thrône, & à l'Agneau ; ils reconnoissent JESUS-CHRIST pour l'auteur du salut de l'homme, & comme Dieu, & comme Agneau, c'est-à-dire, comme Dieu qui a offert à son Pere la victime de propitiation, l'Agneau qui ôte le péché du monde. *Quoniam quidem Deus erat in* CHRISTO, *mundum reconcilians sibi. Pretioso sanguine quasi Agni immaculati* CHRISTI *& incontaminati. Qui tollit peccatum mundi.* 2. Cor. 5. 1. Pet. 1. Joan. 1. Leurs *étoles blanches* sont des Symboles de leur gloire, *& leurs palmes* des Symboles de leur triomphe. Ils avoient ces palmes *en leurs mains* ; ce qui signifie que c'est pour avoir persévéré dans la pratique des bonnes œuvres & l'accomplissement des Commandements de Dieu qu'ils triomphent. *Et ils crioient d'une grande voix : Salut à notre Dieu, qui est assis sur le Thrône, & à l'Agneau ;* ils confessent hautement qu'ils sont redevables de leur salut à celui qui est le Sauveur du monde en cette double qualité, c'est-à-dire, en qualité de Dieu, & d'Agneau, n'y en ayant point d'autre au nom duquel nous puissions être sauvés. *Unde salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum. Non enim aliud est nomen sub Cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* Heb. 7. Act. 4. Une *grande troupe de toutes Nations, & Tribus, & Peuples, & Langues* ; la Religion Chrétienne embrassoit alors toutes les Nations, les Tribus, les Peuples, & les Langues. On n'avoit point encore vu commencer la nouvelle apostasie, l'héréfie n'avoit point encore fait de division, il n'y avoit point encore de sectes faisant corps de société distinguée, séparée de l'Eglise, les nouveaux Gentils n'avoient point encore foulé aux pieds la Ville sainte pour devenir le parvis qui est hors du Temple. *Atrium quod est foris Templum.* Apoc. 11.

11. *Et omnes Angeli ſtabant in circuitu Throni ; & Seniorum, & quatuor Animalium : & ceciderunt in conſpectu Throni in facies ſuas, & adoraverunt Deum,*

12. *Dicentes, amen. Benedictio, & claritas, & ſapientia, & gratiarum actio, honor, & virtus, & fortitudo Deo noſtro, in ſæcula ſæculorum. Amen.*

11. Et tous les Anges étoient debout autour du Thrône, & des Vieillards, & des quatre Animaux: & ils tombèrent en préſence du Thrône ſur leurs faces, & adorèrent Dieu,

12. Diſant, amen. Bénédiction, & clarté, & ſageſſe, & action de graces, honneur, & vertu, & force à notre Dieu, dans les ſiécles des ſiécles. Amen.

Nous voyons ici l'hommage que le ſaint Concile de Nicée rend à la Divinité de JESUS-CHRIST. Car les Evêques qui compoſoient ce ſaint Concile ſont les *Anges* qui *étoient debout autour du Thrône, & des Vieillards & des quatre Animaux*; comme diſciples & témoins de la vérité émanée du Thrône qui en eſt la plénitude, & enſeignée par tous les Livres tant de l'ancien que du nouveau Teſtament. *Diſant : Amen. Bénédiction, & clarté, & ſageſſe, & action de graces, honneur, & vertu, & force à notre Dieu ;* à cauſe des ſept dons du Saint-Eſprit dont JESUS-CHRIST a la plénitude, & de la plénitude duquel les fideles reçoivent ces mêmes dons. *Amen*, ſignifie que c'eſt par lui que tout s'accomplit pour notre gloire. *Ideò & per ipſum amen Deo ad gloriam noſtram.* 2. Cor. 1.

13. *Et reſpondit unus de Senioribus, & dixit mihi : Hi, qui amicti ſunt ſtolis albis, qui ſunt : & unde venerunt ?*

14. *Et dixi illi : Domine mi, tu ſcis. Et dixit mihi : Hi ſunt, qui venerunt de tribulatione magna, & laverunt ſtolas ſuas, & dealbaverunt eas in ſanguine Agni.*

13. Et l'un des Vieillards répondit, & me dit : Ceux-ci, qui ſont vêtus d'étoles blanches, qui ſont-ils : & d'où ſont-ils venus ?

14. Et je lui dis : Mon Seigneur, vous le ſçavez. Et il me dit : ce ſont ceux qui ſont venus d'une grande tribulation, & qui ont lavé leurs étoles, & les ont blanchies dans le ſang de l'Agneau.

C'eſt encore le premier des Vieillards qui adreſſe ici la parole à S. Jean. Ce qu'il dit de ceux qui étoient vêtus d'étoles blanches, qui étoient venus d'une grande tribulation, & qui avoient lavé leurs étoles, & les avoient blanchies dans le ſang de l'Agneau, a rapport à ces paroles de la Genèſe : *Il lavera ſa robe dans le vin, & ſon manteau dans le ſang du raiſin. Lavabit in vino ſtolam ſuam, & in ſanguine uvæ pallium ſuum.* Gen. 49. S. Jean *en diſant au Vieillard : mon Seigneur, vous le ſçavez*, témoigne le déſir qu'il avoit de l'apprendre ; & le Vieillard ſatisfait ſon déſir en lui diſant : *ce ſont ceux qui ſont venus d'une grande tribulation ;* c'eſt-à-dire, de la tribulation cauſée par l'Héréſie Arienne. *Qui ont lavé leurs étoles, & les ont blanchies dans le ſang de l'Agneau ;* ayant été juſtifiés par ſa grace, & par la Rédemption qui eſt en JESUS-CHRIST, lequel Dieu a propoſé comme victime de propitiation par la foi en ſon ſang, pour faire éclater ſa juſtice par la rémiſſion des péchés, à la louange de la gloire de ſa grace. *Juſtificati gratis per gratiam ipſius, per Redemptionem, quæ eſt in* CHRISTO JESU, *quem propoſuit Deus propitiationem per fidem in ſanguine ipſius, ad oſtenſionem juſtitiæ ſuæ, propter remiſ-*

ſionem præcedentium delictorum. In laudem gloriæ gratiæ ſuæ. Rom. 3. Epheſ. 1. *Qui ont lavé leurs étoles, & les ont blanchies dans le ſang de l'Agneau ;* c'eſt-à-dire, qui ont lavé leurs mains parmi les innocents, pour entourer l'Autel de l'Agneau : afin de chanter ſes louanges, & de publier ſes merveilles. *Lavabo inter innocentes manus meas : & circumdabo Altare tuum Domine : ut audiam vocem laudis, & enarrem univerſa mirabilia tua.* Pſ. 25. Afin de mériter & de recevoir les palmes que Dieu leur montroit, & qu'il leur offroit.

15. *Ideò ſunt ante Thronum Dei, & ſerviunt ei die ac nocte in Templo ejus : & qui ſedet in Throno, habitabit ſuper illos.*

16. *Non eſurient, neque ſitient ampliùs, nec cadet ſuper illos Sol, neque ullus æſtus :*

17. *Quoniam Agnus, qui in medio Throni eſt, reget illos, & deducet eos ad vitæ fontes aquarum, & abſterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.*

15. C'eſt pourquoi ils ſont devant le Thrône de Dieu, & ils le ſervent jour & nuit dans ſon Temple ; & celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, habitera ſur eux.

16. Ils n'auront plus ni faim, ni ſoif, & le Soleil, ni aucune chaleur déréglée ne les incommodera plus :

17. Parce que l'Agneau, qui eſt au milieu du Thrône, les régira, & les conduira aux fontaines des eaux de la vie, & Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux.

C'eſt pourquoi ils ſont devant le Thrône de Dieu ; pour recevoir de ſa plénitude. *Et ils le ſervent jour & nuit dans ſon Temple : jour & nuit ;* en tout temps, *omni tempore. Sive vigilantes ſive dormientes.* Epheſ. 6. 1. Theſſ. 5. *dans ſon Temple* ; dans ſon Egliſe qu'ils

n'abandonnent point, dans ſa maiſon où ils demeurent toujours comme des enfants qui ne veulent point s'éloigner de leur pere qu'ils aiment & qu'ils ne veulent point perdre de vue. *Filius autem manet* [*in domo*] *in æternum* Joan. 8. *& celui qui eſt aſſis ſur le Thrône, habitera ſur eux*; il les couvrira comme une tente, ſelon la force du terme Grec, étant leur refuge, & les tenant ſous ſa protection. *Eſto mihi in Deum protectorem & in domum refugii, ut ſalvum me facias. Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me. Qui habitat in adjutorio altiſſimi, in protectione Dei Cœli commorabitur. Dicet Domino: ſuſceptor meus es tu & refugium meum. Factus eſt mihi Dominus in refugium.* Pſ. 30. 31. 90. & 93. *Ils n'auront plus ni faim, ni ſoif*; ils ſeront parfaitement raſſaſiés, enſorte que rien ne leur manquera du côté de la grace, en attendant la révélation de la gloire de notre Seigneur JESUS-CHRIST. *Ita ut nihil vobis deſit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini noſtri* JESU-CHRISTI. 1. Cor. 1. La parole de Dieu dont ils ſe nourriront ſatisfera pleinement leur appétit : ils ſeront remplis ſelon toute la plénitude de Dieu. *Non in ſolo pane vivit homo, ſed in omni verbo quod procedit de ore Dei. Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei. Repleti fructu juſtitiæ per* JESUM-CHRISTUM, *in gloriam & laudem Dei.* Matth. 4. Epheſ. 3. Philip. 1. *& ils ne ſeront plus brûlés par le Soleil, ni par aucune chaleur déréglée*; parce que les yeux du Seigneur ſont ſur ceux qui le craignent: il eſt leur protecteur tout-puiſſant, l'affermiſſement de leur vertu: il les protége contre l'ardeur des chaleurs brûlantes: il leur ſert d'ombre contre la chaleur du midi. *Quia oculi Domini ſuper timentes eum, protector potentiæ, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, umbraculum meridiani. Quoniam ipſe liberavit me à dæmonio meridiano.* Eccli. 44. Pſ. 90. *Parce que*

l'Agneau, qui eſt au milieu du Thrône, les régira ; en écartant d'eux tous les maux, & en leur procurant tous les biens. *Dominus regit, & nihil mihi deerit : in loco paſcuæ ibi me collocavit.* Pſ. 22. *& il les conduira aux fontaines des eaux de la vie ;* dont l'eau les déſaltérera, & les empêchera d'avoir ſoif. *Dabit aquam vivam. Qui autem biberit ex hac aqua, quam ego dabo ei, non ſitiet in æternum.* Joan. 4. *& Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux,* il les conſolera, il changera leur triſteſſe en joie, il répandra la joie dans leur cœur, il les fera jouir d'une joie parfaite, d'une joie qui exclura toute triſteſſe, d'une joie que perſonne ne pourra leur ravir. *Triſtitia veſtra vertetur in gaudium. Gaudebit cor veſtrum, & gaudium veſtrum nemo tollet à vobis. Ut gaudeatis, & gaudium veſtrum ſit plenum.* Joan. 16. 1. Joan. 1. Le Seigneur qui me gouverne & qui eſt mon Roi ne me laiſſera manquer de rien, dit le Pſalmiſte : il m'a placé dans un lieu abondant en pâturage : ſa verge & ſon bâton m'ont procuré toutes ſortes de conſolations : il a préparé devant moi une table remplie de mets exquis, pour me fortifier contre ceux qui m'affligent : il a répandu avec abondance ſon huile ſur ma tête : qu'il eſt délicieux le Calice qui m'enivre ! Votre miſéricorde, Seigneur, m'accompagnera, & me ſuivra tous les jours de ma vie ; afin que j'habite dans votre maiſon pendant toute l'éternité. *Dominus regit me, & nihil mihi deerit : in loco paſcuæ ibi me collocavit. Virga tua, & baculus tuus, ipſa me conſolata ſunt. Paraſti in conſpectu meo menſam, adverſus eos qui tribulant me. Impinguaſti in oleo caput meum ; & Calix meus inebrians quàm præclarus eſt ! & miſericordia tua ſubſequetur me, omnibus diebus vitæ meæ ; & ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.* Pſ. 22.

Il me ſemble que je remplis le devoir d'un Commentateur, en expoſant d'une manière claire & facile à entendre des choſes cachées & obſcures, en donnant des explications qui ſont le dévelopement naturel du texte. *Commentatoris officium eſt, ut, quæ obſcura ſunt, breviter apertèque dilucidet.* Hier. Que ſi l'on vient à vouloir me faire un crime en diſant que je parle en termes trop clairs, je répondrai avec S. Jérôme : que ce n'eſt point à moi qu'il faut l'imputer, mais au Prophête. *Non mihi imputetur, ſed Prophetæ : neque enim ſic adulandum eſt..... Ut ſanctarum Scripturarum veritas negligatur.* Faut-il donc, dans la crainte de déplaire aux impies, diſſimuler ce qu'il eſt ſi important aux ſerviteurs de Dieu de connoître? Faut-il reſſembler à ceux qui retiennent injuſtement la vérité captive? *Qui veritatem Dei in injuſtitia detinent.* Rom. 1. Eſt-ce pour nous ſeuls que Dieu nous a révélé ſes ſecrets? N'eſt-ce pas plutôt pour l'utilité & l'édification de l'Egliſe? *Ad utilitatem, ut Eccleſia ædificationem accipiat. Ut omnes diſcant, & omnes exhortentur.* 1. Cor. 13. & 14. Et lorſque les ennemis de la Religion ôſent tout contre elle, lorſqu'ils contrediſent ouvertement toutes ſes Prophéties, qu'ils vont juſqu'à leur donner le démenti, une timidité puſillanime nous ôtera-t-elle donc la confiance de convaincre leur ignorance & leur malice? Ne retenez point, dit l'Ecriture, la parole du ſalut dans le temps où elle veut être communiquée, & ne cachez point votre ſageſſe pour en dérober l'éclat. Car on n'allume point la lampe pour la mettre ſous le boiſſeau, mais ſur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui ſont dans la maiſon. De quelle utilité peuvent-être une ſageſſe & un tréſor qui demeurent cachés? Un ignorant vaut mieux, eſt moins coupable que celui qui cache ſa ſcience. Expoſez-vous à tout en faveur de la

vérité : faites tout pour elle ; au contraire de ceux qui font tout contre elle. Si vous déplaiſez à ceux qui la haïſſent, vous contribuerez au ſalut de ceux qui l'aiment. Comme il eſt bon de cacher le ſecret du Roi, c'eſt un honneur de révéler & de publier les œuvres de Dieu. *Nec retineas verbum in tempore ſalutis. Non abſcondas ſapientiam tuam in decore ſuo. Sapientia abſconſa, & Theſaurus inviſus ; quæ utilitas in utriſque? Melior eſt qui celat inſipientiam ſuam, quàm homo qui abſcondit ſapientiam ſuam. Etenim Sacramentum Regis abſcondere bonum eſt : opera autem Dei revelare & confiteri honorificum eſt. Neque accendunt lucernam, & ponant eam ſub modio, ſed ſuper candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo ſunt. Agonizare pro juſtitia, & uſque ad mortem certa. Certa bonum certamen fidei. Non enim poſſumus quæ vidimus, & audivimus, non loqui. Non enim poſſumus aliquid adverſus veritatem, ſed pro veritate.* Eccli. 4. & 20. Tob. 12. Matth. 5. Marc. 4. Luc. 8. 1. Tim. 6. Act. 4., 2. Cor. 13.

La démonſtration ſera beaucoup plus ſenſible & plus frappante, lorſque j'aurai expliqué les vingt-deux Chapitres, & qu'on pourra les comparer & en voir les rapports.

EXPLICATION DE L'ÉVANGILE

Touchant la ruine des Juifs, l'avénement de JESUS-CHRIST, *& la fin du monde*

EN FORME D'HOMÉLIE.

LORS donc que vous verrez l'abomination de la déſolation, qui a été marquée par le Prophête Daniel, établie dans le lieu ſaint, où elle ne doit pas être : que celui qui lit, entende : alors que ceux qui ſont dans la Judée s'enfuient vers les montagnes : & que ceux qui ſont au milieu ſe retirent : & que ceux qui ſont dans les environs n'y entrent point : & que celui qui eſt ſur le toit ne deſcende point dans ſa maiſon, & qu'il n'y entre point pour en emporter quelque choſe : & que celui qui ſera dans le champ ne retourne point pour emporter ſon vêtement ; mais priez pour que votre fuite ne ſoit point en hiver, ou au *jour* du Sabbat : car ce ſeront alors des jours de vengeance, afin que toutes les choſes qui ſont écrites s'accompliſſent. Mais malheur à celles qui ſeront groſſes & nourrices en ces jour-là. Car il y aura alors une grande oppreſſion ſur la terre, & une grande colère ſur ce peuple. Et ils paſſeront par le fil de l'épée ; & ils ſeront emmenés captifs dans toutes les Nations ; & Jéruſalem ſera foulée aux pieds par les Gentils, juſqu'à ce que les temps des Nations ſoient accomplis. Car la tribulation ſera telle en ces jours, qu'il n'y en aura point eu de pareilles depuis le commencement du monde juſqu'alors, & qu'il n'y en aura jamais. Et ſi le Seigneur n'eut abrégé ces jours, toute chair n'auroit point été ſauvée :

mais ces jours ſeront abrégés à cauſe des élus. Alors ſi quelqu'un vous dit : Voici que le CHRIST eſt ici, voici qu'il eſt là ; ne le croyez point : car il s'élevera des faux-Chriſts, & des faux-Prophêtes, & ils feront des grands ſignes, & des prodiges, juſqu'à induire en erreur, s'il étoit poſſible, même les élus. Prenez donc garde à vous, voici que je vous ai prédit toutes choſes. Si donc ils vous diſent : Le voici dans le déſert, ne ſortez point : le voici dans la maiſon, ne le croyez point. Car comme l'éclair ſort de l'Orient, & paroît juſqu'en Occident : ainſi ſera l'avénement du Fils de l'homme. Par tout où le Corps ſera, là les Aigles s'aſſembleront. Et en ces jours, auſſi-tôt après cette tribulation, il y aura des ſignes dans le Soleil, & la Lune, & les Etoiles ; le Soleil ſera obſcurci, & la Lune ne donnera plus ſa lumière, & les Etoiles tomberont du Ciel, & les Vertus des Cieux ſeront ébranlées. Et ſur la terre les Nations ſeront ſaiſies d'effroi par l'agitation & le bruit de la mer & des flots ; les hommes ſéchant par la crainte & l'attente de ce qui arrivera à tout l'Univers. Et alors paroîtra le ſigne du Fils de l'homme dans le Ciel : & alors toutes les Tribus de la terre ſe lamenteront : & ils verront le Fils de l'homme venant ſur les nuées du Ciel avec une grande puiſſance & majeſté. Et il enverra ſes Anges qui feront entendre le ſon éclatant de leur Trompette, & ils aſſembleront ſes élus des quatre vents, depuis l'extrémité de la terre juſqu'à l'extrémité du Ciel. Et lorſque ces choſes commenceront à arriver, regardez en haut, & levez la tête, parce que votre rédemption approche. Et il leur propoſa une ſimilitude. Voyez, leur dit-il, le figuier, & tous les arbres. Lorſque leurs branches ſont déjà tendres, & pouſſent des feuilles, & qu'elles commencent à produire des fruits, vous jugez que l'Été eſt proche. De même lorſque vous

verrez toutes ces choſes, ſçachez que *le Fils de l'homme* eſt proche & à la porte. Sçachez que le Royaume de Dieu eſt proche. Je vous dis en vérité que cette génération ne paſſera point, juſqu'à ce que toutes choſes s'accompliſſent. Le Ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point. Quant à ce jour ou à cette heure, nul ne la ſçait, ni les Anges qui ſont dans le Ciel, ni le Fils, hormis le Pere ſeul. Voyez, veillez, & priez. Car vous ne ſçavez point quand ſera ce temps. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appéſantiſſent par la crapule, & l'ivreſſe, & par les ſoins de cette vie, & que ce jour ne vienne tout à-coup vous ſurprendre. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui ſont aſſis ſur la face de toute la terre. Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous ſoyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choſes qui doivent arriver, & de paroître debout devant le Fils de l'homme. Veillez donc, car vous ne ſçavez quand le Maître de la maiſon viendra, de peur que lorſqu'il viendra tout-à-coup il ne vous trouve endormis. Or ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez. *Matth.* 24. *Marc.* 13. *Luc.* 21.

JE crois, mes Frères, que la ſimple lecture de cet Evangile vous ſaiſit de frayeur & de trouble, tant les choſes qui y ſont annoncées ſont terribles. L'Egliſe l'a placé au dernier Dimanche d'après la Pentecôte, qui eſt auſſi le dernier de l'année eccléſiaſtique; parce que c'eſt dans cet Evangile que JESUS-CHRIST prédit la fin du monde, & ce qui regarde la fin du monde: elle en a placé la ſuite au premier Dimanche de l'Avent, qui eſt le premier de l'année eccléſiaſtique; parce que comme elle nous propoſe en ce premier Dimanche l'avénement [illegible] ſouverain Juge, il falloit qu'elle nous mit auparavant ſous les yeux la fin du monde qui

doit arriver immédiatement avant le dernier jugement, ou le jugement général, le jugement qui décidera du ſort de tous les hommes, en ſéparant les brebis d'avec les boucs, les bons d'avec les méchants, les élus d'avec les réprouvés : en plaçant les bons à la droite, & les méchants à la gauche : en prononçant contre les méchants un arrêt de malédiction qui les condamnera à des ſupplices éternels, aux tourments d'un feu qui les brûlera ſans jamais s'éteindre ; & en faveur des bons une ſentence d'abſolution, une ſentence de délivrance, une ſentence de bénédiction, laquelle les mettra en poſſeſſion du Royaume de Dieu, & de ſa gloire.

Pour commencer l'explication de cet Evangile, il faut d'abord obſerver que JESUS-CHRIST y prédit en même-temps la fin du monde & la ruine de Jéruſalem & de la République des Juifs qui a été la figure de la fin du monde. Car tout ce qui eſt arrivé aux Juifs leur eſt arrivé en figure, dit l'Apôtre S. Paul, afin que nous euſſions d'autant moins lieu de douter de l'accompliſſement des évènements qui ont été prédits pour les temps poſtérieurs.

Quand donc vous verrez l'abomination de la déſolation, qui a été marquée par le Prophète Daniel, établie dans le lieu ſaint, où elle ne doit pas être : que celui qui lit, entende.

Vous ſçavez, Chrétiens, que les Prophètes étoient éclairés, inſpirés par l'Eſprit de Dieu, pour prédire au Peuple Juif les choſes à venir ; de manière pourtant que leurs prédictions regardoient plus encore les Chrétiens que les Juifs. Daniel eſt celui qui a le plus clairement annoncé ce qui a rapport à la ruine des Juifs & à la fin du monde : car il joint l'un & l'autre enſemble, quoique l'un dût arriver long-temps avant l'autre, la ruine des Juifs long-temps avant la fin du monde : mais, comme nous l'avons déjà remarqué, l'un devoit

être la figure de l'autre, la ruine des Juifs la figure de la fin du monde. *Lors donc que vous verrez l'abomination de la déſolation, qui a été marquée par le Prophète Daniel, établie dans le lieu ſaint, où elle ne doit pas être: que celui qui lit, entende.* JESUS-CHRIST parloit à ſes Diſciples, à qui il avoit répondu un peu auparavant, lorſqu'ils avoient voulu lui faire remarquer la ſtructure & la grandeur du Temple, & des autres édifices qui étoient joints au Temple: *Voyez-vous tous ces bâtimens? Je vous dis, & je vous le dis comme une choſe vraie & certaine, ils ſeront tellement détruits, qu'il n'y demeurera point pierre ſur pierre. Ses Diſciples s'approchèrent donc de lui en particulier, lorſqu'il étoit aſſis ſur la montagne des oliviers, & ils lui dirent: Dites-nous quand ces choſes arriveront, & quel ſigne il y aura de votre avénement & de la conſommation du ſiécle?* Il eſt aiſé d'appercevoir qu'ils demandoient d'être éclaircis, & ſur ce qui regardoit la ruine des Juifs, & ſur ce qui regardoit la fin du monde. *Et JESUS leur répondit: Prenez garde que perſonne ne vous ſéduiſe, parce que pluſieurs viendront en mon nom, diſant: Je ſuis le CHRIST: & ils en ſéduiront pluſieurs.* Jamais il n'y eut parmi les Juifs tant de ſéducteurs & de faux-Prophêtes qui cherchoient à les tromper, & qui vouloient paſſer pour le CHRIST, que depuis JESUS-CHRIST, & aux approches de leur ruine; tous les jours il en paroiſſoit de nouveaux. *Et ils en ſéduiront pluſieurs*; les Juifs qui n'avoient point voulu reconnoître le vrai CHRIST, le vrai Meſſie, couroient en foule & avec empreſſement après tous les impoſteurs qui ôſoient prendre cette qualité, & s'annoncer ſous ce nom. *Vous entendrez auſſi parler de troubles, de tumultes, & de bruits de guerre. Ne vous troublez point, & ne vous étonnez point: car il faut que ces choſes arrivent: mais ce n'eſt pas encore la fin. Car on verra ſe ſoulever Peuple contre Peuple,*

Royaume contre Royaume, & il y aura des peſtes, des famines, & des grands tremblements de terre en divers lieux. Et il paroîtra des choſes épouvantables, & *des ſignes* extraordinaires *dans le Ciel.* On vit toutes ces choſes quelque temps avant la ruine de Jéruſalem; & les Hiſtoires qui en font foi, rendent témoignage à la vérité des prédictions de JESUS-CHRIST. *Et toutes ces choſes ne ſont que le commencement des douleurs;* c'eſt-à-dire, qu'elles furent comme un prélude & comme des avertiſſements de ce qui ſuivit. *Alors on ſe ſaiſira de vous, & l'on vous livrera aux Magiſtrats pour être tourmentés, & l'on vous fera mourir, & vous ſerez haïs de tous les hommes, à cauſe de mon nom.* Vous n'ignorez pas, Chrétiens, comment les Apôtres & les Diſciples de notre Seigneur JESUS-CHRIST furent perſécutés, tourmentés, & quel genre de mort ils endurèrent. S. Pierre qui étoit le Chef de tous, & qui tenoit la place de ſon Maître, fut crucifié comme ſon Maître, S. Paul fut décapité, S. André crucifié, S. Philippe crucifié & lapidé, S. Barthélémi écorché, S. Jacques frère de S. Jean fut décapité, S. Jacques qui eſt appelé le frère du Seigneur fut précipité; en un mot, il n'y en eut point dont on ne répandit le ſang, & à qui l'on ne fit ſouffrir des ſupplices, & la mort la plus cruelle. *En ce même-temps pluſieurs trouveront des occaſions de ſcandale & de chûte, ils ſe trahiront & ſe haïront les uns les autres;* les Juifs étoient tellement acharnés les uns contre les autres, qu'ils ne cherchoient qu'à ſe détruire mutuellement. Ce n'étoit que jalouſies, factions, ſéditions, violences, meurtres. *Et il s'élevera beaucoup d'Impoſteurs & de faux-Prophêtes.* L'Hiſtoire en nomme pluſieurs, mais le principal & le plus dangereux fut Simon le Magicien, dont la ſéduction fut ſi puiſſante, qu'il ſe faiſoit paſſer pour la grande vertu de Dieu, pour le dépoſitaire de ſa

puiſſance & de ſa divinité. Il avoit attiré à ſa ſuite un nombre infini de Juifs & de tous les autres peuples, depuis Jéruſalem & les principales Villes de l'Orient juſqu'à Rome, auxquels il en impoſoit par ſes preſtiges & ſes faux miracles ; & il ne put être vaincu que par l'efficace de la prière de S. Pierre. *Et parce que l'iniquité ſe ſera accrue, la charité de pluſieurs ſe refroidira ; mais celui-là ſera ſauvé, qui perſévérera juſqu'à la fin.* A l'exception d'un petit nombre de Juifs qui avoient cru en JESUS-CHRIST, l'iniquité dominoit dans le gros de la Nation, le grand nombre étoit tombé dans un état de tiédeur & de refroidiſſement, d'indifférence & d'oubli, qui avoit entiérement éteint en eux la charité. Nous expliquerons mieux tout cela en traitant ce qui regarde la fin du monde ; car nous ne parlons maintenant que de ce qui regarde la ruine des Juifs, qui en a été la figure. *Lors donc que vous verrez les armées environner Jéruſalem, ſçachez que ſa déſolation eſt proche* ; Jéruſalem fut priſe, ſaccagée, détruite par les armées Romaines, qui en firent le ſiége, après que les Juifs ſe furent révoltés. *Et quand vous verrez l'abomination de la déſolation, qui a été marquée par le Prophête Daniel, établie dans le lieu ſaint, où elle ne doit pas être : que celui qui lit, entende.* L'on entend par le lieu ſaint, ſelon le langage de l'Ecriture, le lieu où Dieu eſt connu, où il eſt adoré, où ſon culte eſt établi, le lieu qui eſt ſon héritage, le lieu qui eſt habité par ſon Peuple. Car quoique toute la terre appartienne à Dieu, quoiqu'il ſoit le Dieu de tous les Peuples, il a cependant choiſi un Peuple & une terre où il eſt particulièrement connu, & dont il eſt particulièrement adoré ; & c'eſt par cette raiſon que cette terre eſt appelée le lieu ſaint, & ce Peuple le Peuple ſaint, les Saints ; à cauſe que Dieu y eſt

connu, adoré comme Saint. Sous la loi de Nature; les deſcendants de Seth étoient le Peuple de Dieu : le Lieu ſaint étoit le Pays habité par les deſcendants de Seth. Sous la loi de Moïſe, les deſcendants d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, étoient le Peuple de Dieu : la terre où Dieu les avoit établis étoit le Lieu ſaint; Jéruſalem étoit la Capitale de cette terre. Ce Peuple, c'eſt-à-dire, les deſcendants d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob a été le Peuple de Dieu juſquà JESUS-CHRIST : la Judée habitée par ce Peuple a été le Lieu ſaint juſqu'à JESUS-CHRIST. Les Chrétiens maintenant ſont le Peuple de Dieu, depuis qu'ils ont pris la place des Juifs : le Pays habité par les Chrétiens eſt le Lieu ſaint. Tous les autres Peuples & tous les autres Pays où Dieu n'eſt ni adoré ni connu lui ſont comme étrangers, & c'eſt comme s'il n'étoit point leur Dieu; non qu'en effet ils puiſſent ſe paſſer de lui, ou ſubſiſter ſans lui, mais parce qu'ils ſont déchus du rang où il les avoit élevés, qu'ils ne ſont plus ſon Royaume, qu'il n'eſt plus leur héritage. *Quand donc vous verrez l'abomination de la déſolation, qui a été marquée par le Prophête Daniel, établie dans le Lieu ſaint, où elle ne doit pas être : que celui qui lit, entende.* Pour que vous l'entendiez, Chrétiens; il faut vous expliquer ce que c'eſt que l'abomination de la déſolation. *La déſolation* eſt, quand le culte qu'on rend à Dieu n'eſt point pur, mais qu'il eſt mêlé, corrompu par quelque ſuperſtition, comme quand les Juifs mêloient le culte des Idoles avec le culte du vrai Dieu. *La déſolation* eſt, quand on ne conſerve point, quand on ne garde point, quand on n'obſerve point la Religion du vrai Dieu en ſon entier, mais qu'on la viole, & qu'on s'en rend prévaricateur en un ou en pluſieurs points. *L'abomination de la déſolation*, c'eſt l'abolition entière du culte de Dieu : ce ſont les Idoles ou le culte des

Idoles établi dans l'endroit même où étoit établi auparavant le culte de Dieu, ſur les ruines & à l'excluſion du culte de Dieu : c'eſt l'impiété qui ne reconnoît plus la vraie Religion, qui la foule aux pieds, qui la proſcrit. L'Ecriture appèle ce malheur l'abomination de la déſolation, parce que c'eſt le plus grand de tous les excès, & le comble des maux. Ce malheur eſt arrivé aux Juifs, lorſqu'ayant été rejettés de Dieu, parce qu'ils l'avoient eux-mêmes rejetté les premiers, Dieu qui vouloit leur ôter ſon Royaume, ainſi qu'il les en avoit menacés par JESUS-CHRIST ſon Fils unique, & les chaſſer de la terre où il les avoit établis, & où ils prophanoient ſon ſaint Nom au lieu de l'honorer, envoya les armées Romaines qui vinrent aſſiéger Jéruſalem, & firent paroître dans la Judée l'Idole infame de Jupiter, & toutes les autres Idoles des faux-Dieux ſous le nom deſquels les Païens adoroient les démons. *Alors que ceux qui ſont dans la Judée, s'enfuient vers les montagnes* ; JESUS-CHRIST voulut prévenir les Juifs fideles, afin qu'ils ne fuſſent point envelopés dans la ruine des Juifs incrédules dont il prévoyoit que ſon Pere devoit tirer une ſi rude vengeance. Auſſi les Juifs fideles profitèrent-ils de l'avis que JESUS-CHRIST leur avoit donné : car il ne s'en trouva pas un ſeul dans Jéruſalem lorſque les Romains en firent le ſiége, ni dans les autres Places qu'ils prirent : ils s'étoient tous retirés dans les montagnes, où ils étoient à couvert ; comme Loth lorſqu'il ſe retira de Sodome pour ſe mettre à couvert de l'embraſement qui conſuma cette Ville infame. C'eſt pourquoi ils furent préſervés de la ruine qui tomba ſur leur malheureuſe Patrie, & ſur ſes criminels habitants. *Que ceux qui ſe trouveront dans le milieu du Pays s'en retirent, & que ceux qui ſeront dans les Pays d'alentour n'y entrent point.* Non-ſeulement les Juifs Chrétiens qui étoient

dans Jéruſalem l'abandonnèrent pour chercher ailleurs leur ſûreté, mais encore ceux qui étoient dans les Pays d'alentour. Il n'y reſta que les incrédules ſur qui la vengeance de Dieu devoit tomber. *Que celui qui eſt ſur le toit, n'en deſcende point pour emporter quelque choſe de ſa maiſon*; il vaut mieux oublier ce qu'on a laiſſé dans ſa maiſon, lorſqu'elle doit être priſe par l'ennemi, que de s'expoſer, en y rentrant pour en emporter quelque choſe, à y périr ſoi-même, lorſqu'il n'eſt plus temps d'en ſortir, & qu'on ne trouve plus aucun moyen d'échaper. *Que celui qui eſt dans le champ, n'en revienne point pour prendre ſa robe & ſes vêtemens qu'il a laiſſés*; il vaut mieux ſauver ſa vie, en renonçant à l'envie de prendre ſa robe & ſes vêtements, que de la riſquer en ſe laiſſant aller à cette tentation. *Priez donc* Dieu *que votre fuite n'arrive point en hiver, ou au* jour *du Sabbat*; parce que l'hiver & le jour du Sabbat ne ſont pas un temps propre à fuir. *Car ce ſeront alors des jours de vengeance*; contre ceux qui auront provoqué la colère de Dieu, en ſe déclarant ſes ennemis, en le mépriſant, en l'outrageant, en crucifiant celui qui leur étoit donné pour Sauveur. *Afin que tout ce qui eſt dans l'Écriture s'accompliſſe*; par le châtiment, la punition, & la ruine d'un peuple ingrat, d'un peuple rebelle, d'un peuple impie, d'un peuple qui renonce ſon Dieu, & qui en renonçant ſon Dieu, mérite que Dieu le renonce, & qu'il l'extermine de ſa terre. *Mais malheur à celles qui ſeront groſſes & nourrices en ces jours-là : car il y aura alors une grande oppreſſion ſur la terre, & une grande colère ſur ce peuple.* Jéruſalem fut réduite à de ſi horribles extrémités, que les femmes en vinrent juſqu'à manger leurs propres enfants. *Et ils paſſeront par le fil de l'épée; & ils ſeront emmenés captifs dans toutes les Nations; & Jéruſalem ſera foulée aux*

pieds

pieds par les Gentils : juſqu'à ce que les temps des Nations ſoient accomplis ; ces choſes ſont arrivées telles qu'elles avoient été prédites, tout l'Univers en a été témoin. *Enfin la tribulation ſera ſi grande en ces jours, qu'il n'y en aura point eu de pareille depuis le commencement du monde, & qu'il n'y en aura jamais* ; outre ce que je viens de dire, que juſqu'aux femmes mangèrent leurs enfants, il périt par la faim, par l'épée, par le feu, & par les autres fléaux de la colère de Dieu, des millions de perſonnes. Ni les Prêtres, ni les Princes du peuple, ni les vieillards, ni les enfants, ni les femmes, ni les filles, ni le Temple, en un mot rien ne fut épargné, & les paroles de JESUS-CHRIST s'accomplirent à la lettre : il n'y reſta point pierre ſur pierre : leur maiſon demeura déſerte, parce qu'ils n'avoient point connu le temps où Dieu les avoit viſités, & que mettant le comble aux crimes de leurs peres qui avoient tué les Prophêtes, & qui avoient lapidé ceux qui leur avoient été envoyés de la part de Dieu pour leur annoncer la venue du Juſte, ils en avoient été eux-mêmes les homicides. *Et ſi ces jours n'euſſent été abrégés, toute chair ne ſeroit point ſauvée* ; *mais ces jours ſeront abrégés à cauſe des élus.* Il eſt certain que ſi Dieu n'eût point mis des bornes à ſa vengeance, toute la race des Juifs auroit été détruite, & que les Romains n'en auroient laiſſé aucun veſtige : mais Dieu qui a encore ſur eux des deſſeins de miſéricorde a arrêté les effets de ſa juſte vengeance en faveur des reſtes de ce malheureux peuple qu'il veut convertir à la fin des temps, après que la plénitude des Nations ſera entrée dans l'Égliſe, pour leur faire part du ſalut auquel il veut que toute chair participe : afin, comme dit S. Paul, que tout Iſraël ſoit ſauvé. Il y a donc un temps de miſéricorde réſervé aux Juifs, & ce ſera lorſque les temps des Gentils ſeront accomplis : ils ſe

convertiront alors, ils entreront dans l'Égliſe, & ils deviendront de nouveau le Peuple de Dieu. *Alors ſi quelqu'un vous dit : Voici que le* CHRIST *eſt ici ; voici qu'il eſt là ; ne le croyez pas : car il s'élevera des faux-Chriſts, & des faux-Prophêtes, qui feront des grands ſignes, & des prodiges, pour ſéduire, s'il eſt poſſible, même les élus.* Il eſt des temps ſi fâcheux, & l'erreur a quelquefois tant d'efficace, qu'il faut être favoriſé d'une lumière & d'une grace particulière pour s'en préſerver. La ſubtilité, l'hypocriſie de ceux qui la prêchent, les ſignes, les choſes étonnantes, les prodiges trompeurs que Dieu leur permet de faire, ſont une tentation dont il n'y a que les élus qui ſçavent ſe garantir ; & même ils ne s'en garantiſſent que parce que Dieu les tient ſous ſa protection ſpéciale, & parce qu'ils cherchent en lui leur ſûreté, parce qu'ils demeurent en Dieu, & que Dieu demeure en eux. *Prenez donc garde à vous ; vous voyez que je vous ai tout prédit ;* ceux qui ſe laiſſent entraîner à la ſéduction des faux-Prophêtes & des faux-Chriſts ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes ; ce ſont eux-mêmes qui ſont la cauſe de leur perte, lorſqu'ils veulent ſuivre des impoſteurs contre leſquels JESUS-CHRIST les avoit ſi bien avertis de ſe donner de garde. *Si donc on vous dit : Le voici dans le déſert, ne ſortez point pour y aller. Si l'on vous dit : Le voici dans l'intérieur de la maiſon, ne le croyez point.* JESUS-CHRIST s'eſt montré ſur la terre pendant le temps de ſa vie mortelle, & après ſa réſurrection ; & il s'y eſt montré d'une manière à être connu de tous ceux qui déſiroient de le connoître, mais qui le déſiroient en tâchant de s'en rendre dignes. Tous ceux qui ont voulu ſe donner pour Chriſts depuis étoient des faux-Chriſts, en quelqu'endroit qu'ils aient paru. Tous les ſignes & tous les prodiges qu'ils ont faits étoient des ſignes & des prodiges trom-

peurs, tous leurs miracles étoient de faux-miracles ; c'étoient des preſtiges & des opérations de magie, ou c'étoient de pures illuſions qui ne méritoient ni qu'on les admirât, ni qu'on les crût, ni qu'on ſortît dans le déſert pour ſuivre ceux qui les faiſoient, ni qu'on s'arrêtât dans l'intérieur du Pays pour les écouter. *Car comme l'éclair ſort de l'Orient & paroît juſqu'en Occident, ainſi ſera l'avénement du Fils de l'Homme.* JESUS-CHRIST dans ſon dernier avénement ne paroîtra point dans quelque coin de l'univers, dans quelque lieu retiré, déguiſé, & ſous un perſonnage emprunté, comme les ſéducteurs, les faux-Chriſts qui viennent ſous ſon nom: mais il paroîtra avec éclat, il ſe manifeſtera, il ſe fera connoître à toute la terre ; ſon avénement ſera comme l'éclair qui ſort de l'Orient & paroît juſqu'en Occident. *Par tout où ſera le corps, là les Aigles s'aſſembleront* ; il ſera environné de la troupe de ſes Saints qui l'accompagneront. Ce verſet ainſi que toute la ſuite ne regarde point le temps des Juifs, mais il regarde le temps des Chrétiens. Il faut donc l'expliquer par rapport à ce temps : & c'eſt ce que nous allons faire en recommençant notre Evangile, pour en donner un dévelopement plus inſtructif & plus intéreſſant.

Quand donc vous verrez l'abomination de la déſolation, qui a été marquée par le Prophéte Daniel, établie dans le Lieu ſaint, où elle ne doit pas être. Nous avons dit que JESUS-CHRIST prédit dans cet Evangile la ruine de Jéruſalem & la fin du monde dont elle devoit être la figure. Il y prédit en même-temps tout ce qui devoit précéder l'une & l'autre, l'avénement de JESUS CHRIST en qualité de Souverain Juge, le jugement & la condamnation des impies. *Quand donc vous verrez l'abomination de la déſolation, qui a été marquée par le Prophéte*

Daniel, établie dans le Lieu saint, où elle ne doit pas être : que celui qui lit, entende. Nous devons croire qu'il nous importe extrêmement & que nous avons le plus grand intérêt à entendre ce que ces paroles signifient, puisque JESUS-CHRIST nous exhorte d'une manière si pressante à en rechercher l'intelligence. *Que celui qui lit, entende* ; & pourquoi donc est-il si important à celui qui lit d'entendre ? C'est parce que celui qui aura le malheur de ne point entendre sera entraîné par la séduction que ces paroles prédisent. Cette séduction qui sera vraiment l'abomination de la désolation aura lieu lorsque le mystère d'iniquité dont parle S. Paul, & qui commençoit déjà à se former de son temps, sera accompli, c'est-à-dire, lorsque la révolte & l'apostasie étant arrivée on verra paroître cet homme de péché, ce fils de perdition, cet ennemi de Dieu qui s'élevera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le Temple de Dieu, se proposant lui-même & voulant passer pour Dieu. Voilà ce que c'est que l'abomination de la désolation qui sera un jour établie dans le Lieu saint où elle ne doit pas être, qui a été prédite par le Prophête Daniel, par JESUS-CHRIST, par S. Paul, & par S. Jean dans l'Apocalypse. Ce sera un homme de péché, un fils de perdition, ennemi de Dieu & de tout ce qui en a le nom, de tout ce qui est adoré ou honoré par un culte de Religion, c'est-à-dire, ennemi de Dieu & de JESUS CHRIST, de son Eglise & de ses Saints, un homme sans Religion, un Incrédule, un Impie tel que la Philosophie de notre siécle annonce vouloir le former ; qui non content d'avoir abjuré toute Religion voudra forcer tous les Chrétiens à l'abjurer & à renoncer JESUS-CHRIST leur Seigneur & leur Sauveur, l'objet de leurs hommages & de leur adoration, pour se faire adorer lui-même en se donnant pour

CHRIST, pour Meſſie, pour Dieu ; uſurpant ainſi une qualité qui n'appartient qu'à celui que Dieu a fait ſon Fils, & ſe montrant dans l'Egliſe, qui eſt le Lieu ſaint, comme s'il en étoit le Roi & le Seigneur ; étant ſi ſuperbe & ſi audacieux que d'exiger des hommages & une adoration qui ne ſont dûs qu'à Dieu : en quoi il ſe rendra l'imitateur du démon à qui ſon orgueuil fit croire qu'il pouvoit s'égaler à Dieu. *Lors donc que vous verrez cette abomination de déſolation, qui a été marquée* par les Prophêtes, par l'Evangile, & par les Apôtres : *établie dans le Lieu ſaint, où elle ne doit pas être : que celui qui lit, entende* ; afin de ſçavoir ce qu'il lui faudra faire pour s'en préſerver. *Alors que ceux qui ſont dans la Judée, s'enfuient vers les montagnes* ; dans l'Ecriture ſainte les montagnes déſignent les Prédicateurs de l'Evangile. La Judée déſigne l'Egliſe ou le Peuple qui eſt dans l'Egliſe. Car l'Egliſe eſt appelée une Cité, une Ville bâtie ſur les montagnes, ou, comme l'explique S. Paul, ſur le fondement des Apôtres & des Prophêtes. Ceux qui ſont envoyés pour prêcher la doctrine des Prophêtes & des Apôtres, qui eſt la doctrine de l'Evangile, ſont appelés les pieds de JESUS-CHRIST qu'il poſe ſur les montagnes. Que veut donc dire JESUS-CHRIST, lorſqu'il dit : *que ceux qui ſont dans la Judée, s'enfuient vers les montagnes ?* Il veut dire, que comme dans le temps du ſiége de Jéruſalem il n'y eut que ceux qui avoient cru en lui & qui cherchèrent leur aſile dans les montagnes qui échapèrent aux malheurs dont les Juifs Apoſtats furent accablés : de même au temps de l'Antéchriſt il n'y aura que les vrais fideles, ceux qui fuiront les Prédicateurs du menſonge & de l'apoſtaſie pour perſévérer & demeurer fermes dans la doctrine enſeignée par les Apôtres & les Prédicateurs Apoſtoliques, qui ſeront à couvert de la ſéduction, & qui en ſeront préſervés. Les autres

qui ne fuiront point vers ces montagnes seront livrés à la nuit & aux ténébres des plus mortelles erreurs. *Que celui qui eſt ſur le toit, n'en deſcende point pour emporter quelque choſe de ſa maiſon;* le Ciel eſt comme un toit tendu au-deſſus de la terre. Nous ſommes au haut de ce toit, lorſque nous ſõmmes membres de la ſociété des Saints dont il eſt le domicile. Que celui donc qui aura le bonheur de ſe voir élevé juſques ſur ce toit, d'être au haut de ce toit, où il ne peut lancer ſes traits envenimés, *n'en deſcende point pour emporter quelque choſe de ſa maiſon*; que l'appétit des biens de la terre ne ſoit point cauſe qu'il préfère les avantages du ſiécle aux avantages du Ciel, les richeſſes périſſables aux richeſſes qui ne périſſent point, ce qui n'eſt que pour l'uſage d'une vie mortelle à ce qui aſſure une vie immortelle. *Et que celui qui eſt dans le champ, n'en revienne point pour prendre ſa robe*; que celui qui s'eſt dépouillé de ſa robe, c'eſt-à-dire, de ſes affections charnelles que S. Jude appèle une tunique ſouillée pour travailler dans le champ du Seigneur, pour travailler à ſanctifier ſon ame & à la préparer pour Dieu, n'aille point reprendre cette robe en quittant la vie ſainte qu'il a embraſſée, & en retournant à ſa première corruption. Ainſi comme c'eſt par la Foi que nous croyons à la prédication des Apôtres en nous retirant vers les montagnes que le Seigneur éclaire des rayons de ſa vérité, comme c'eſt par l'Eſpérance que nous travaillons à nous ſanctifier en cultivant le champ du Seigneur qui eſt notre ame, comme c'eſt par la Charité que nous devenons les membres de la Société des Saints étant unis à Dieu qui regne dans le Ciel où il nous fait habiter avec JESUS-CHRIST, prions Dieu qu'il nous conſerve & nous affermiſſe dans ces excellentes vertus; puiſqu'il n'y a que ceux qui perſévéreront dans ces trois vertus ſur leſquels la ſéduction n'aura point de

priſe, n'y ayant que ceux-là qui ſoient marqués du ſceau de Dieu, lequel empêche que le démon ne leur nuiſe, & ne prévaille pour les induire en erreur. *Mais malheur à celles qui ſeront groſſes & nourrices en ces jours là.* S. Auguſtin & pluſieurs ſaints Peres entendent par les femmes groſſes & les nourrices, pour qui ces jours ſeront des jours de malheur, les perſonnes qui ſont enflées des déſirs de poſſéder les biens du ſiécle, qui en jouiſſent, qui y attachent leur affection, qui craignent d'en être privés. Cet amour déſordonné des biens de ce monde a toujours été le plus grand obſtacle au ſalut, & il ſera d'autant plus dangereux au temps de l'Antechriſt, que ce ſera la paſſion dominante de preſque tous les Chrétiens, & qu'il s'en trouvera un très-petit nombre qui donneront l'exemple de les mépriſer. Ceux qui ſont figurés par les femmes groſſes & par les nourrices ne penſeront point à fuir vers les montagnes; parce qu'ils oublieront l'enſeignement de la Foi: ils abandonneront la culture du champ; parce qu'ils renonceront à l'Eſpérance: ils deſcendront de deſſus le toit; parce qu'ils perdront la Charité. Car ſe laiſſant tenter par les charmes & les attraits de la concupiſcence charnelle, cette concupiſcence répandra en elles une ſemence corrompue qui leur fera concevoir le péché & engendrer la mort. *Priez donc* Dieu *que votre fuite n'arrive point en hiver*; lorſque ce temps viendra, ou plutôt avant qu'il vienne, priez Dieu que ce ne ſoit point pour vous un temps d'hiver, c'eſt-à-dire, que vous ne ſoyez point froids, languiſſants dans ſon amour, de peur qu'un pareil froid ne vous empêche de fuir. *Ni au jour du Sabbat*; priez Dieu qu'il ne permette pas que vous ſoyez livrés à un repos criminel, enſorte qu'oubliant votre ſalut vous n'en veniez pas à abandonner la pratique des bonnes œuvres en vous faiſant accroire que c'eſt le temps de

vous livrer à la joie, aux divertiſſements, aux plaiſirs, aux feſtins, aux jeux, au ſommeil, & à tous les amuſements de l'oiſiveté. *Car ce ſeront alors des jours de vengeance*; contre les pécheurs qui auront abandonné Dieu, mépriſé ſes ſaintes Loix. *Afin que tout ce qui eſt dans l'Ecriture s'accompliſſe*; touchant les malheurs dont Dieu a menacé les hommes qui ne voudront point perſévérer dans la Foi de ſon alliance, qui rejetteront le ſalut de ſon CHRIST. *Car la tribulation ſera telle en ces jours, qu'il n'y en aura point eu de pareille depuis le commencement du monde, & qu'il n'y en aura jamais*; la perſécution de l'Antechriſt ſera la dernière, mais elle ſera la plus dangereuſe & la plus rude. Il faudra avoir une vertu à toute épreuve pour la ſoutenir & n'y point ſuccomber. L'Egliſe ſera alors dans la ſituation d'un malade aux approches de ſa dernière heure: le démon employera toutes ſes ruſes & toute la violence de ſa malice pour tâcher de prévaloir contre elle: les artifices, les menaces, les tourments de toute eſpéce ne ſeront point épargnés, & la tentation qui s'étendra dans tout l'univers, pour tenter ceux qui habitent ſur la terre, ſera ſi grande en ces jours fatals, que *s'ils n'étoient abrégés, toute chair ne ſeroit point ſauvée: mais ils ſeront abrégés à cauſe des élus;* Dieu qui eſt fidele à ſes promeſſes ne permettra point qu'ils ſoient tentés au delà de leurs forces; mais il leur fera tirer avantage de la tentation même, afin qu'ils puiſſent perſévérer. Et lorſqu'il verra qu'ils ſeront en danger, & que l'ennemi ſera ſur le point de prévaloir, alors *il s'apparoîtra avec tout l'appareil de ſa puiſſance; &*, comme dit S. Paul, *il détruira cet impie par le ſouffle de ſa bouche, & par l'éclat de ſon avénement;* en abrégeant ces jours de blaſphême & de ſéduction. La colère du Ciel tombera ſur lui, & ſur tous ceux qu'il aura ſéduits: ils ſeront tués par l'épée, par

les tempêtes, par les foudres ; par la peſte, & par tous les autres fléaux dont la vengeance de Dieu s'armera Et c'eſt ainſi que ces jours d'abomination ſeront abrégés à cauſe des élus, tant ceux qui auront conſervé la foi & qui ſeront demeurés fermes dans l'alliance du Seigneur, que ceux qui doivent ſe convertir alors, reconnoître JESUS-CHRIST pour Sauveur, ſe donner à lui, entrer dans ſon Egliſe, invoquer ſon Nom, devenir ſon Peuple, l'avoir pour Dieu. *Alors ſi quelqu'un vous dit : Voici que le* CHRIST *eſt ici, voici qu'il eſt là, ne le croyez point ;* ALORS renferme tout le temps depuis que JESUS-CHRIST eſt monté au Ciel, juſqu'à ce qu'il en deſcendra par ſon ſecond avénement. JESUS-CHRIST avertit ſes Diſciples que pendant tout ce temps *il s'élevera des faux-Chriſt & des faux-Prophêtes qui feront des grands ſignes, des prodiges & des choſes étonnantes, pour ſéduire, s'il étoit poſſible, même les élus* : car ils devoient venir avec la puiſſance de ſatan, avec toutes ſortes de faux-miracles, avec des ſignes & des prodiges trompeurs, & avec toutes les illuſions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périſſent, parce qu'ils n'ont point reçu & aimé la vérité pour être ſauvés, mais qu'ils ont préféré de croire au menſonge, & de conſentir à l'iniquité pour être condamnés. Ces faux-Prophêtes dont JESUS-CHRIST nous a prédit la venue, afin que nous nous en donnions de garde & que nous ne nous laiſſions point aller à leur ſéduction, ſont principalement les inventeurs & les chefs d'héréſie, tel qu'un Simon le Magicien, & tant d'autres qui ſont venus à ſa ſuite : tel qu'un Arius, un Neſtorius, un Eutiche, un Luthère, un Calvin, & tous ceux dont l'Hiſtoire Eccléſiaſtique fait mention : pire que tous ceux-là, un Mahomet : & le plus dangereux, le plus méchant de tous, celui qui doit fermer cette chaîne infernale, l'An-

techriſt de la fin des temps. Ces faux-Docteurs qui faiſoient profeſſion de connoître Dieu, mais qui le renonçoient par leurs œuvres, étant déteſtables & rebelles, corrompus dans l'eſprit, pervertis dans la foi, ayant une apparence de piété, mais en ruinant la vérité & l'eſprit, parce qu'ils étoient plus amateurs de la volupté que de Dieu. Ces maîtres d'erreurs, ces menteurs, ces hypocrites, ces loups raviſſants, qui n'ont pas craint d'introduire des héréſies pernicieuſes, en ſemant de mauvaiſes doctrines, des doctrines perverſes, des doctrines de démons, pour attirer des Diſciples après eux, former des ſectes impies, blaſphêmer le ſaint Nom de Dieu, blaſphêmer ſon CHRIST, blaſphêmer ſa doctrine, blaſphêmer ſon Egliſe, lui faire la guerre, la diviſer, la déſoler, y introduire enfin l'abomination de la déſolation. *Voici que je vous l'ai prédit, prenez donc garde à vous : voici que je vous ai prédit toutes choſes* ; il n'y aura point d'excuſe pour ceux qui auront ſuivi les faux-Prophêtes, après avoir été ſi expreſſément avertis par JESUS-CHRIST lui-même ; & cet avertiſſement eſt encore réitéré à chaque page dans les Ecrits des bienheureux Apôtres. Ceux qui ſe perdent ne doivent donc s'en prendre qu'à eux-mêmes, puiſqu'ils ne ſe perdent que parce qu'en s'éloignant des Paſteurs à qui JESUS-CHRIST a confié la garde de ſon Troupeau ils préfèrent de ſuivre de faux-Paſteurs, des guides aveugles : car dès que c'eſt un aveugle qui conduit des aveugles, il faut qu'ils tombent tous dans le précipice. Et comment ceux qui ferment les yeux à la lumière pourroient-ils ne pas marcher dans les ténébres comme des aveugles ? Comment en ſuivant le déréglement de leur eſprit & la corruption de leur cœur pourroient-ils ne pas ſe perdre ? Comment en ſe perdant pourroient-ils ne pas perdre en même-temps ceux qui les ſuivent ? L'Oracle

de la vérité ne nous trompe point, lorſqu'il dit: que ſi un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans le précipice. *Si donc ils vous diſent : Le voici dans le déſert, ne ſortez point*: s'ils vous diſent : *Le voici dans l'intérieur de la maiſon, ne le croyez point*; le déſert étant ici en oppoſition avec l'intérieur de la maiſon, il eſt manifeſte que JESUS-CHRIST veut nous prémunir contre les ſéducteurs qui paroîtront non-ſeulement dans le déſert, hors de l'Egliſe, mais encore dans l'intérieur de la maiſon, dans l'Egliſe. Mais pourquoi fait-il ici mention d'un faux-Chriſt au ſingulier dans le déſert, & d'un faux-Chriſt au ſingulier dans l'intérieur de la maiſon, & cela après avoir parlé dans le verſet précédent de pluſieurs faux-Chriſts & de pluſieurs faux-Prophêtes au plurier ? Si ce n'eſt que parmi ces faux-Prophêtes & ces faux-Chriſts il devoit y en avoir deux inſignes à qui ce nom conviendroit ſinguliérement & d'une manière diſtinguée : Mahomet, l'infame Mahomet dans le déſert, hors de l'Egliſe; & dans l'intérieur de la maiſon, dans l'Egliſe, celui à qui l'Ecriture donne encore plus particuliérement le nom d'Antechriſt, parce qu'il ſera l'adverſaire de JESUS-CHRIST dans ſa maiſon même, c'eſt-à-dire, dans ſon Egliſe, dans ſon Temple, où il voudra abolir ſon culte, effacer le ſouvenir de ſon nom : au lieu que Mahomet n'aura été l'ennemi de JESUS-CHRIST & ne ſe ſera oppoſé à ſon culte qu'hors de l'Egliſe. *Car comme l'éclair ſort de l'Orient & paroît juſqu'en Occident, ainſi ſera l'avénement du Fils de l'homme*; JESUS-CHRIST eſt appelé dans l'Ecriture ORIENT, parce qu'il eſt la lumière qui éclaire les Nations. Il eſt dit qu'il viendra de l'Orient; parce que la lumière vient de l'Orient. Il eſt dit qu'*il paroîtra comme l'éclair juſqu'en Occident*; parce que le jour de ſon avénement ſera viſible à tout le monde. Il eſt comparé à *l'éclair qui ſort de*

l'Orient & paroît juſqu'en Occident; parce qu'il apparoîtra brillant, éclatant de gloire, & que cette apparition ſe fera en un moment, en un clin d'œuil. *Si donc ils vous diſent*, avant cette apparition : *Le voici dans le déſert, ne ſortez point pour y aller* : s'ils vous diſent : *Le voici dans l'intérieur de la maiſon, ne le croyez point ;* ceux dont on vous parle, en vous diſant : *Le voici dans le déſert, le voici dans l'intérieur de la maiſon*, ſont des faux-Chriſts, des faux-Prophêtes, des ſéducteurs, des impoſteurs. Mahomet qui s'eſt montré dans le déſert eſt un impoſteur, un faux-Prophête, un ſéducteur, un faux-Chriſt : l'Antechriſt qui ſe montrera dans l'intérieur de la maiſon ſera un impoſteur, un faux-Prophête, un ſéducteur, un faux-Chriſt. Il n'y a point d'autre CHRIST que le Seigneur JESUS, qui n'eſt plus ſur la terre d'une manière viſible depuis qu'il eſt monté au Ciel où il eſt aſſis à la droite de Dieu ſon Pere : il n'en deſcendra viſiblement qu'à la fin du monde, lorſqu'il viendra juger les vivans & les morts. Son avénement alors ſera *comme l'éclair qui ſort de l'Orient & paroît juſqu'en Occident.* Mais, diſent les impies, qu'elles preuves nous donnent les Chrétiens que le CHRIST qu'ils reconnoiſſent eſt véritablement le CHRIST de Dieu plutôt que tous les autres qui ont paru ou qui paroîtront ſous ce nom? Il eſt étonnant qu'il y ait encore des incrédules qui faſſent cette queſtion après les témoignages ſans nombre ſur leſquels cette vérité eſt appuyée. L'abrégé de ces preuves, c'eſt que tout ce qui convient au vrai CHRIST, tout ce qui doit ſe rencontrer dans le vrai CHRIST, ſe trouve réuni dans JESUS que les Chrétiens reconnoiſſent pour tel : le temps où il parut, ſa ſainteté, ſes miracles, ſes ſouffrances, ſa mort, ſa réſurrection, l'accompliſſement de tout ce que les anciens Prophêtes avoient prédit touchant le CHRIST : au lieu que tout ce qui caractériſe les

faux-Prophêtes & les faux-Chriſts ſe rencontre dans les ſéducteurs qui ont emprunté ce nom, ſoit chez les Juifs, ſoit chez les Païens, ſoit chez les Chrétiens ; ſoit avant que JESUS-CHRIST eut paru, ſoit dans le temps où il parut, ſoit depuis qu'il a paru : tous ſe ſont fait connoître pour des voleurs qui ne venoient que pour voler, pour tuer, & pour perdre. *Par tout où ſera le Corps, là les Aigles s'aſſembleront.* L'éclat de la gloire dont le Fils de Dieu ſera revêtu inſpirera aux Saints une joie pleine de confiance. Tous alors s'aſſembleront autour de lui pour contempler ſon viſage reſplendiſſant de lumière. Car ce ne ſera point comme dans ſon premier avénement où il eſt venu dans un état d'humilité, d'obſcurité, de douleur & d'abjection ; où il a paru dans un coin de la Judée : dans ſon ſecond avénement il ſera comme un Soleil brillant, viſible à tout l'univers. La raiſon de cette différence eſt parce que dans ſon premier avénement il venoit pour être un modele d'abaiſſement, d'humilité, de ſouffrance ; au lieu que dans ſon ſecond avénement il viendra pour manifeſter ſa puiſſance, ſa majeſté, ſa gloire.

Et en ces jours, auſſi-tôt après cette tribulation, il y aura des ſignes dans le Soleil, & la Lune, & les Etoiles ; le Soleil ſera obſcurci, & la Lune ne donnera plus ſa lumière, & les Etoiles tomberont du Ciel, & les Vertus des Cieux ſeront ébranlées ; le Soleil eſt obſcurci à notre égard quand les nuages qui ſont dans l'air, ou les brouillards, ou la fumée, ou les ombres en ternifſent l'éclat. *La Lune ne donne plus ſa lumière* ; lorſqu'elle n'eſt pas bien expoſée vis-à-vis le Soleil. Comme tout ce que JESUS-CHRIST dit ici doit s'expliquer dans un ſens ſpirituel, il faut entendre par le Soleil, la lumière de l'Evangile ; par la Lune, l'Egliſe ; par les nuages qui ſont dans l'air, les brouillards, la fu-

mée, & les ombres qui obſcurciſſent le Soleil, les opinions des hommes qui veulent expliquer les vérités divines ſelon les idées d'une vaine Philoſophie, ſelon les principes d'une ſcience mondaine, ſelon la tradition des hommes, & non ſelon la révélation de JESUS-CHRIST, qui a appris ces vérités de Dieu ſon Pere dans le ſein duquel il les a puiſées. C'eſt ce qui arrivera au temps où JESUS-CHRIST demande s'il trouvera encore de la Foi ſur la terre, c'eſt-à-dire, parmi les hommes qui ne déſireront plus, qui n'aimeront plus, qui ne rechercheront plus que les choſes de la terre. C'eſt donc dans ce temps que le Soleil ſera obſcurci, que la Lune ne donnera plus ſa lumière; parce que la foi s'éteindra ſur la terre, les fables de l'erreur étant ſubſtituées à la doctrine de la vérité. *Les Etoiles tomberont du Ciel*; les Chrétiens ceſſeront d'être des hommes céleſtes, en ſe détachant de l'alliance qui leur avoit donné cette qualité, & en avoit fait le firmament de Dieu. *Et les Vertus des Cieux ſeront ébranlées*; les colomnes mêmes de l'Egliſe deviendront chancelantes, parce que tout tendra à la décadence, l'univers étant prêt à s'écrouler, le Ciel & la terre étant prêts à paſſer. *Et ſur la terre les Nations ſeront ſaiſies d'effroi par l'agitation & le bruit de la mer & des flots; les hommes ſéchant par la crainte & l'attente de ce qui arrivera à tout l'univers*; qui ſera menacé de ſa ruine. *Et alors paroîtra le ſigne du Fils de l'homme dans le Ciel: & alors toutes les Tribus de la terre ſe lamenteront: & ils verront le Fils de l'homme venant ſur les nuées du Ciel avec une grande puiſſance & majeſté*; le ſigne du Fils de l'homme c'eſt la Croix à laquelle notre Seigneur JESUS-CHRIST a été attaché, & ſur laquelle il a ſouffert la mort pour le ſalut des hommes. Ce ſigne a commencé à paroître dans le Ciel au temps de Conſtantin; mais il

paroîtra d'une manière beaucoup plus éclatante à la fin du monde : & ce ſera à la vue de ce ſigne que toutes les Tribus de la terre ſe lamenteront, lorſque les Nations reconnoîtront quel eſt celui qu'ils ont crucifié, en voyant le Fils de l'homme venir ſur les nuées du Ciel avec une grande puiſſance & majeſté. Comme JESUS-CHRIST eſt ſouvent appelé dans l'Ecriture le Fils de l'homme, il ne ſera pas hors de propos d'expliquer ici pourquoi il eſt ainſi appelé. C'eſt pour nous faire entendre que quoiqu'il ſoit égal à ſon Pere en qualité de Fils unique de Dieu, il eſt ſemblable à nous en qualité de fils d'Adam dont il a pris la chair, lorſque le Saint-Eſprit lui a formé un corps dans le ſein de la bienheureuſe Vierge Marie ſa Mere : c'eſt pour nous dire qu'il eſt le plus excellent entre les enfants d'Adam, celui qui leur eſt propoſé pour modele, celui qui eſt leur Chef, celui qui a tous les droits & toutes les prérogatives de premier-né, lorſqu'il eſt appelé ſinguliérement le Fils de l'homme : celui en qui tous les hommes devoient trouver le germe d'une vie nouvelle, d'une vie ſpirituelle, d'une vie céleſte : en un mot, c'eſt afin que nous nous ſouvenions qu'il eſt le Fils de l'homme, & non le Fils de la femme, ayant été conçu & étant né, comme nous venons de le dire, d'une mere qui eſt toujours demeurée Vierge avant & après qu'elle l'eut conçu & mis au monde. Et l'Evangile nous fait très-bien ſentir cette différence, lorſqu'en parlant de Jean-Baptiſte qui fut ſanctifié dans le ventre de ſa mere, il dit de lui qu'entre les enfants des femmes il n'y en a point eu de plus grand. Jean-Baptiſte eſt donc lui-même l'un des enfants des femmes, quoique le plus grand : mais JESUS-CHRIST eſt le Fils de l'homme, parce qu'il n'eſt point né d'une femme, qu'il n'a point été conçu par un commerce charnel, mais qu'il eſt né d'une

Vierge ; dans le ſein de laquelle il a été fait homme, & par conſéquent Fils de l'homme en prenant la nature de l'homme ; ce qui fait qu'il mérite d'être appelé ſinguliérement & par excellence le Fils de l'homme, mais qui n'a point participé à la corruption de l'homme. *Et il enverra ſes Anges qui feront entendre le ſon éclatant de leur Trompette ; & ils aſſembleront ſes élus des quatre vents depuis l'extrêmité de la terre juſqu'à l'extrêmité du Ciel ;* par tout où il y aura eu des hommes, il y aura eu des ſerviteurs & des adorateurs du vrai Dieu. Il n'y a pas un coin de la terre où la Trompette de ſon Evangile ne ſe ſera fait entendre d'abord pour y faire connoître & adorer ſon ſaint Nom, & où elle ne ſe fera entendre à la fin du monde pour raſſembler ſes élus : car quoiqu'ils ſoient maintenant cachés & confondus dans la foule des méchants, Dieu ſçaura bien alors en faire le diſcernement, & il n'en oubliera pas un ſeul ; parce qu'il les connoîtra tous. *Et lorſque ces choſes commenceront à arriver, regardez en haut, & levez la tête, parce que votre rédemption eſt proche* ; que ceux qui n'auront point connu Dieu ſoient dans l'abatement & la conſternation en voyant les ſignes qui précéderont & annonceront l'avénement du ſouverain Juge : que ceux qui ſe ſeront ſoulevés contre lui & l'auront outragé ou qui auront négligé de le ſervir ſéchent de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers ; pour vous, lorſque vous verrez commencer ces choſes, regardez en haut, & levez la tête, parce que votre rédemption eſt proche. L'avénement de JESUS CHRIST, qui eſt ſi à craindre pour les réprouvés, eſt à déſirer pour les élus. Ce ſera pour eux le temps de lever la tête & de regarder en haut, parce que ce ſera le temps où leur oppreſſion ceſſera, où JESUS-CHRIST viendra les racheter, les délivrer, les ſauver.

Et il leur propoſa une ſimilitude. Voyez, leur dit-il, le figuier, & tous les arbres. Lorſque leurs branches ſont déjà tendres, & qu'elles pouſſent des feuilles, & qu'elles commencent à produire des fruits, vous jugez que l'Été eſt proche. De même lorſque vous verrez ces choſes, ſçachez que le Fils de l'homme eſt proche & à la porte; ſçachez que le Royaume de Dieu eſt proche. Quoique nous ne ſçachions point préciſément quand viendra le Fils de l'homme, & que JESUS-CHRIST ait voulu que le dernier jour ſoit incertain, il y a cependant des indices pour juger s'il eſt proche, ou s'il eſt encore éloigné. Ces indices que JESUS-CHRIST lui-même nous a donnés ſont la prédication de l'Evangile par toute la terre, les héréſies & les ſchiſmes qui devoient s'élever en divers lieux après que la Religion Chrétienne auroit triomphé de l'idolâtrie, la déſolation qui devoit être la ſuite de ces héréſies & de ces ſchiſmes, enfin l'abomination de la déſolation, c'eſt-à-dire, l'abandon général ou preſque général de la Foi au temps de l'Antechriſt. Comme la plus grande partie de ces choſes que JESUS-CHRIST avoit prédit devoir arriver avant la fin du monde ſont déjà arrivées, l'Evangile ayant été prêché, & la Religion Chrétienne ayant été connue par tout le monde, les ſchiſmes & les héréſies ayant cauſé tant de déſolations & de ravages; & qu'il ne manque plus, pour que toutes les prédictions ſoient accomplies, que de voir l'abomination de la déſolation dans le Lieu ſaint, où elle ne doit pas être; que cette abomination de déſolation a déjà été établie dans tous les lieux où s'eſt établie la ſecte de l'impie Mahomet, qui a aboli le culte de JESUS-CHRIST & effacé ſon Nom dans une ſi grande étendue de l'Aſie, de l'Afrique, & même de l'Europe:

plus impies que Mahomet ; qui ſe donnent & veulent paſſer pour ſages tandis qu'ils ſont les ennemis de la vraie ſageſſe, établiſſent des ſyſtêmes qui ne tendent qu'à introduire dans le Lieu ſaint, dans l'Egliſe même, cette abomination de déſolation ; que nous voyions de nos yeux les progrès rapides de leur fauſſe doctrine (car il eſt étonnant combien ces impoſteurs ſe fortifient depuis un demi-ſiécle, & combien le nombre de leurs Sectateurs s'augmente) il ſemble que nous ſommes bien près de la fin, & qu'elle ne peut guere être retardée. Quoiqu'il en ſoit, ſi nous pouvons nous raſſurer en nous promettant qu'elle n'arrivera point de nos jours, nous n'en devons pas moins être ſur nos gardes ; parce que nous avons beaucoup à craindre au milieu des dangers dont nous ſommes environnés, & que d'ailleurs le monde finit à chaque inſtant pour celui que la mort ſurprend. Mais nous devons particuliérement nous munir contre la ſéduction propre de notre ſiécle qui paroît être le prélude de celle de l'Antechriſt, & qui en a déjà les principaux caractères. Ainſi comme nous avons vu que ceux-là ſeuls ſeront à couvert de la ſéduction de l'Antechriſt qui ſe trouveront pourvus de Foi, d'Eſpérance, & de Charité, demandons continuellement à Dieu qu'il nous faſſe la grace de perſévérer dans ces trois excellentes vertus ; afin que nous puiſſions réſiſter au jour mauvais & demeurer fermes en combatant courageuſement pour le maintien de la Religion que nous avons embraſſée, & dont nous avons le bonheur de faire profeſſion. Mais ne nous contentons pas de penſer à nous-mêmes, & ne bornons pas nos ſoins à notre ſalut, penſons encore à celui de la génération qui doit nous ſuccéder ; car il eſt à craindre qu'elle ne voye le commencement de ces jours mauvais dont les approches s'annoncent. Oui,

je vous le dis, Chrétiens, & c'eſt une choſe digne de toute votre attention, les ennemis de l'Égliſe nous préparent de grands maux, & il y a tout à craindre de leur part, leur complot eſt formé, leur conjuration eſt faite, il ne leur reſte que de prendre les meſures pour parvenir à leur fin. *Je vous dis en vérité que cette génération ne paſſera point, juſqu'à ce que toutes ces choſes s'accompliſſent. Le Ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point ;* puiſqu'il faut que tout ce qui a été prédit s'accompliſſe, nous ne pouvons point empêcher que la tentation dont nous venons de parler n'arrive : c'eſt aſſez ſi nous obtenons, comme il ne tient qu'à nous de l'obtenir, que Dieu nous préſerve d'y ſuccomber, & qu'il nous garantiſſe du mal en nous en délivrant ; & c'eſt ce qu'il fera à l'égard de tous ceux qui croiront en lui, qui eſpéreront en lui, & qui perſévéreront dans ſon amour. C'eſt donc cette bienheureuſe perſévérance que nous devons demander, après laquelle nous devons ſoupirer, ſi nous voulons avoir part au Sabbat des Saints, c'eſt-à-dire, ſi nous voulons être admis à la jouiſſance du repos éternel dont Dieu fera part à ſes Saints pour les récompenſer des travaux qu'ils auront endurés pendant les ſix jours de cette vie. Car tout le temps du travail de cette vie, c'eſt-à-dire, tout le temps de la durée du monde eſt renfermée dans l'eſpace de ſix jours. Ces ſix jours ſont ſix mille ans, ſelon l'Ecriture qui dit que mille ans devant le Seigneur ſont comme un jour, & un jour comme mille ans. L'éternité qui viendra après ſix mille ans, ou après ſix jours dont chaque jour eſt mille ans, eſt appelé dans la même Ecriture Sabbat, jour de repos, ſeptième jour, qui ne ſera point ſeulement comme les ſix jours qui l'auront précédé un jour de mille ans, mais un jour qui ne finira point : parce que ce ſera

pour quoi ceux qui auront le bonheur de participer à la joie de ce repos, auront un bonheur qu'ils ne craindront point de perdre, par conſéquent un bonheur ſolide, un bonheur accompli, un bonheur parfait. Plaiſe à Dieu, Chrétiens, de nous en rendre dignes. *Je vous dis en vérité que cette génération ne paſſera point, juſqu'à ce que toutes ces choſes ſoient accomplies.* Cette génération dont JESUS-CHRIST parloit, c'eſt la génération des Juifs qui doit ſubſiſter juſqu'à ce que tous les malheurs dont il a menacé le monde ſoient arrivés. La génération de ceux qui vivoient du temps de JESUS-CHRIST a vu l'accompliſſement de tous les maux qu'il avoit prédit devoir arriver à Jéruſalem & à la Judée. Leurs deſcendants qui ſubſiſtent & qui ſubſiſteront, malgré la haine de tous les peuples, juſqu'au dernier avénement de JESUS-CHRIST, ſont un témoignage certain, une preuve parlante que le Ciel & la terre paſſeront, mais que ſes paroles ne paſſeront point. *Quant à ce jour, ou à cette heure, nul ne la ſçait, ni les Anges qui ſont dans le Ciel, ni le Fils, hormis le Pere ſeul.* JESUS-CHRIST comme Fils de Dieu a toute la ſcience de ſon Pere, il n'ignore rien, & il ne peut rien ignorer en cette qualité; puiſqu'il eſt la lumière qui pénètre tout. Quand donc l'Evangile dit que le Fils lui-même ne ſçait pas ce jour ou cette heure, il faut entendre qu'il ne la ſçait pas par une ſcience qui lui ſoit propre comme Fils de l'homme, ni pour l'apprendre à ceux qui déſirent la ſçavoir par une curioſité humaine; quoiqu'ils la ſçache par la ſcience qu'il a comme Dieu, & qu'il ait pu la révéler à ceux à qui il a voulu faire part de la ſcience de Dieu. *Voyez, veillez, & priez; car vous ne ſçavez pas quand ſera ce temps;* malgré ce que j'ai dit touchant les ſix jours qui comprennent la durée du monde, & qu'il faut prendre pour ſix mille ans, ſelon l'Ecriture, perſonne cependant n'en peut

ſçavoir au juſte le terme ; tant parce qu'on ne peut ſçavoir au juſte les années depuis la création du monde, que parce qu'on n'eſt point aſſuré ſi ce ſera préciſément au bout de ſix mille ans. Quoiqu'il en ſoit, le meilleur moyen de n'y être pas ſurpris eſt de pratiquer l'avertiſſement que JESUS-CHRIST nous donne, lorſqu'il nous dit : Voyez, veillez, & priez. *Prenez garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appéſantiſſent par la crapule, & par l'ivreſſe, & par les ſoins de cette vie, & que ce jour ne vienne tout-à-coup vous ſurprendre. Car il envelopera comme un filet tous ceux qui ſont aſſis ſur la face de toute la terre. Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous ſoyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choſes qui doivent arriver, & de paroître debout devant le Fils de l'homme. Veillez donc, car vous ne ſçavez quand le Maître de la maiſon viendra, de peur que lorſqu'il viendra tout-à-coup, il ne vous trouve endormis. Or ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez ; veillez & priez* ; en réſiſtant à la tentation : *veillez & priez ;* en gardant les Commandements de Dieu, en pratiquant les bonnes œuvres : *veillez & priez* ; en mortifiant la chair, en vivant ſelon l'eſprit, car le propre de l'eſprit eſt de veiller, le propre de la chair eſt de dormir : *veillez & priez ;* ayez vos cœurs en haut, habitez en eſprit dans le Ciel, que vos cœurs ne s'appéſantiſſent point par la crapule & par l'ivreſſe, & vous ne ſerez point ſurpris par ce jour qui envélopera comme un filet tous ceux qui ſont aſſis ſur la face de toute la terre.

LETTRE
A
NOTRE S. PERE LE PAPE
PIE VI.

TRÈS-SAINT PERE,

DIEU qui n'abandonne jamais ſon Egliſe, lui donne toujours des Paſteurs tels qu'il les lui faut ſelon les temps & les circonſtances, des Paſteurs propres à l'exécution de ſes deſſeins. La piété, le zèle, la juſtice, l'intégrité ayant été les qualités dominantes de VOTRE SAINTETÉ, qui peut douter que ce ne ſoit par une Providence ſpéciale qu'elle a été appelée au ſouverain Pontificat, & établie ſur le Thrône de *JESUS-CHRIST* même, pour prononcer des Jugemens juſtes, confondre la calomnie, réſiſter aux Impies, rabatre leur triomphe, ſoutenir la Religion ébranlée, en défendre la cauſe? Cette cauſe étant une cauſe commune à tous les Chrétiens, tous doivent la défendre ſelon leurs facultés & ſelon que Dieu les en rend capables. Mais il y a différents moyens de la défendre; & parmi ces moyens, il y en a qui conviennent mieux dans un temps, d'autres qui conviennent mieux dans un autre: il y en a qui ont une efficace particuliere contre les Idolâtres & les Païens, d'autres contre les Hérétiques, d'autres contre les Incrédules & les faux-Philoſophes. Comme ce ſont ces derniers ſur tout à qui nous

avons à faire, & qui ſont maintenant ſes plus dangereux ennemis, ceux qui l'attaquent avec plus d'acharnement, c'eſt contre eux principalement que nous avons intérêt de la défendre; & il faut ſe ſervir à cet effet d'arguments & d'armes auxquels ils ne puiſſent réſiſter, contre leſquels ils ne puiſſent tenir. Or l'argument le plus invincible, l'arme la plus victorieuſe que nous puiſſions leur oppoſer & par leſquels nous puiſſions les combattre, c'eſt l'accompliſſement des Prophéties en conformité de ce qui avoit été prédit & annoncé touchant cette divine Religion, touchant ſon établiſſement, touchant les contradictions qu'elle devoit éprouver d'abord de la part des Païens & des Idolâtres, enſuite de la part des Hérétiques & des Hypocrites, enfin de la part des Incrédules & des Impies déclarés. C'eſt cette arme & cet argument que j'emploie dans un Ouvrage très-intéreſſant que j'ai compoſé ſur l'Apocalypſe, & dont j'oſe prendre la liberté de préſenter le Plan à VOTRE SAINTETÉ. Des perſonnes remplies de piété, de zèle, d'intelligence & d'érudition m'ont inſpiré cette hardieſſe. Ce ſera pour moi le ſujet d'une grande joie ſi VOTRE SAINTETÉ ne la déſaprouve pas. Cette ſatisfaction me tiendra lieu de toutes les récompenſes que je pourrois déſirer en ce monde. Je ne craindrai point alors de préſenter à VOTRE SAINTETÉ l'exemplaire du corps de l'Ouvrage.

Je ſuis avec le plus profond reſpect,

DE VOTRE SAINTETÉ,

Le très-humble & très-obéiſſant

LETTRE
A
NOSSEIGNEURS LES ÉVÊQUES.

MONSEIGNEUR,

JE prends la liberté de vous adreſſer le Plan d'un Ouvrage très-intéreſſant que j'ai compoſé ſur l'Apocalypſe. Je le fais d'après l'avis de pluſieurs perſonnes remplies d'intelligence & d'érudition à qui je l'ai communiqué, & qui en ont porté un jugement favorable; & en ſuivant l'exemple de S. Jean qui adreſſa l'Apocalypſe même aux ſept Anges des ſept Egliſes, c'eſt-à-dire, aux Evêques, à ceux que Dieu a donnés aux Egliſes pour Etoiles & pour Guides. *Septem Stellæ, Angeli ſunt ſeptem Eccleſiarum.* Je ſouhaiterois, MONSEIGNEUR, qu'il me fût permis de vous adreſſer un exemplaire du corps de l'Ouvrage lorſqu'il ſera imprimé. Une entrepriſe de cette nature me fera peut-être paſſer d'abord pour un téméraire, mais j'ôſe me flater que l'on penſera différemment quand on en aura vu le deſſein & l'exécution.

Je ſuis avec un profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble & très-obéiſſant
ſerviteur

YA1 1521259